



LOIRE HAUTE-LOIRE

**Toute une banque
pour vous**



**RAPPORT FINANCIER
2016**



LOIRE HAUTE-LOIRE
Toute une banque
pour vous



CHANGER POUR MIEUX ÉCHANGER

**RAPPORT DE
GESTION**

p. 5

**COMPTES
INDIVIDUELS**

p.149

**RAPPORT DU
PRÉSIDENT
DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION**

p. 35

**RAPPORT AU
TITRE DE LA
RESPONSABILITÉ
SOCIÉTALE DE
L'ENTREPRISE**

p. 201

**COMPTES
CONSOLIDÉS**

p. 55

**DÉCLARATION
DES PERSONNES
PHYSIQUES**

p. 229

RAPPORT DE GESTION



SOMMAIRE

1. La situation économique	7
1.1 L'environnement économique et financier	7
1.2 L'environnement local et le positionnement du Crédit Agricole Loire Haute-Loire	7
2. Le groupe Crédit Agricole Loire Haute-Loire	7
3. La Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire, société mère	7
3.1 Présentation générale	7
3.2 Résultats financiers et activité commerciale	9
3.2.1 Analyse du bilan social	9
3.2.2 Activité et résultats financiers	10
4. Les filiales : leurs activités et leurs résultats	11
4.1 Présentation générale	11
4.2 Les filiales consolidées : les métiers et les structures	11
4.2.1 L'immobilier d'exploitation avec la SCI Crédit Agricole Loire Haute-Loire	12
4.2.2 L'activité de financements spécialisés : le sous-groupe COFAM	12
4.3 Les autres participations	12
4.3.1 Les prestations informatiques avec CA Technologie et CA Service	12
4.3.2 Le traitement des opérations de paiements par le G.I.E. CATOP	13
4.3.3 Les agences immobilières SQUARE HABITAT	13
5. Les fonds propres et les ratios réglementaires	13
5.1 Les exigences de la Réforme BALE 2	13
5.2 Les ratios de solvabilité et de rentabilité du groupe	14
6. Les facteurs de risques	14
6.1 Risque crédit	14
6.1.1 Objectifs et politique	15
6.1.2 Gestion du risque de crédit	16
6.1.3 Exposition	20
6.1.4 Le risque pays	23
6.2 Risques de prix	23
6.3 Risques de marché	23
6.3.1 Objectifs et politique	23
6.3.2 Gestion du risque	25
6.3.3 Méthodologie de mesure et d'encadrement des risques de marchés	26
6.3.4 Risque Action	26
6.3.5 Risques Particuliers induits par la crise financière	26
6.4 Gestion du bilan	27
6.4.1 La gestion du bilan – Les risques financiers structurels	27
6.4.2 Le risque de taux d'intérêt global	27
6.4.3 Le risque de change	28
6.5 Risques opérationnels	30
6.5.1 Objectifs et politique	31
6.5.2 Gestion du risque : organisation, dispositif de surveillance	31
6.5.3 Méthodologie	31
6.5.4 Assurance et couverture des risques opérationnels	31
6.6 Risques de non-conformité	32
6.7 Appétence aux risques	32
7. Synthèse des transactions des dirigeants de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire	33

1. La situation économique

1.1 L'environnement économique et financier

France : Scénario 2017-2018 Reprise lente et aléas nombreux

En dépit d'un profil de croissance heurté en 2016 et d'un deuxième trimestre décevant, le rythme de croissance de l'économie française s'établirait finalement à 1,1 % en 2016, proche du rythme de 2015 de 1,2 %. Au-delà, la croissance continuerait d'accélérer modestement (+1,3 % en 2017 et +1,4 % en 2018). Les facteurs de soutien externes (euro, pétrole et taux) continuent à jouer plutôt favorablement, même si le pétrole et les taux longs amorcent une remontée. Par ailleurs, l'effet favorable de certaines mesures de politique économique (CICE, Pacte de responsabilité, mesure de suramortissement...) justifie notre prévision de croissance, dont le dynamisme est toutefois limité par des contraintes structurelles persistantes. La consommation resterait le principal soutien à la croissance, l'investissement prenant progressivement le relais pour soutenir la demande interne. Toutefois, la demande interne ralentirait légèrement sur la période. La consommation ralentirait car la hausse de l'inflation limiterait la progression du pouvoir d'achat. Par ailleurs, la reprise de l'investissement resterait modérée dans un contexte d'attente des agents économiques. Après avoir pesé fortement sur la croissance de l'ordre de 0,9 point en 2016, la contribution du commerce extérieur resterait négative en 2017 et 2018, mais plus faiblement.

Ce scénario s'inscrit dans un calendrier électoral chargé pour la France en 2017, avec l'élection présidentielle en avril-mai puis les élections législatives en juin. Notre prévision est établie à politique économique globalement inchangée. Elle sera ajustée à l'issue des résultats des élections. Notre scénario est en bonne partie déterminé par l'environnement mondial, économique et financier, et par le déroulement du cycle conjoncturel. Mais il sera évidemment impacté par les mesures de politique économique qui seront mises en place par le nouveau gouvernement, notamment en matière de fiscalité et de dépenses publiques. En effet, l'environnement global reste propice à l'économie française. L'évolution des données de marché demeure bien orientée. Le taux de change effectif de l'euro est resté assez stable en 2016, à un niveau qui

demeure bas. En particulier, le taux de change de l'euro continuerait de se déprécier modérément face au dollar en 2017 notamment dans un contexte de politique monétaire divergente et à l'approche d'élections clés en Europe (euro/dollar à 1,08 fin 2017), avant de remonter en 2018 (1,16 euro/dollar fin 2018), la BCE modérant sa politique monétaire accommodante. Les conditions de financement des agents restent par ailleurs très favorables avec des taux court proches de zéro et un taux long OAT dix ans qui demeure en dessous de 1 %. Les taux 10 ans remonteraient en 2017-2018 de manière progressive pour atteindre 1,1 % fin 2017 et 1,5 % fin 2018. Enfin, le prix du baril demeure assez bas, et ne remonterait que très graduellement (73 dollars fin 2017).

Toutefois, les incertitudes ne manquent pas. En particulier, le calendrier électoral de 2017 peut contribuer à renforcer les incertitudes. Jusqu'ici le climat des affaires s'est toutefois montré résilient en France, en restant au-dessus de sa moyenne de long terme. Par ailleurs, les comportements d'épargne des ménages constituent également une incertitude : si les ménages font le choix d'augmenter leur épargne cela pèserait sur les perspectives de la consommation. Sur le plan externe, même si la contribution du commerce extérieur à la croissance serait plus favorable en 2017-2018, la faible dynamique du commerce mondial en comparaison de sa tendance d'avant la crise de 2008 limite en partie les gains à en attendre pour la croissance. Enfin, des contraintes structurelles continuent de peser sur la croissance (déficit de compétitivité, confiance des ménages légèrement en dessous de sa moyenne de long terme, ajustement budgétaire).

1.2. L'environnement local et le positionnement du Crédit Agricole Loire Haute-Loire sur son marché

Sur un marché de près d'un million d'habitants, le Crédit Agricole Loire Haute-Loire est le premier partenaire bancaire sur son territoire.

Sur ces deux départements, l'évolution de la population entre le 1^{er} janvier 2016/1^{er} janvier 2015 est de 0,39 % pour la Loire et 0,23 % pour la Haute-Loire.

2. Le groupe Crédit Agricole Loire Haute-Loire

Le groupe, constitué autour du Crédit Agricole Loire Haute-Loire, a été construit sur une stratégie clairement définie : une meilleure utilisation des moyens et du savoir-faire développés pour l'activité bancaire.

La diversification repose donc naturellement sur 2 axes principaux : la complémentarité de métier avec SQUARE HABITAT CREDIT AGRICOLE LOIRE HAUTE LOIRE (Cf. 4.3.3) et le sous-groupe COFAM (LOCAM et SIRCAM) (Cf.4.2.2)

Une partie de l'immobilier d'exploitation est portée par la SCI Crédit Agricole Loire Haute-Loire.

Conformément aux préconisations de Crédit Agricole SA et en accord avec l'ACPR (Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution), le périmètre de consolidation du groupe a été élargi, depuis 1997, aux Caisses locales de Crédit Agricole. En ce qui concerne la Caisse régionale de Loire Haute-Loire, le périmètre de consolidation inclut la Caisse régionale, les 61 Caisses locales dont la CL de développement local, les sociétés LOCAM, SIRCAM, COFAM, la SCI Crédit Agricole Loire Haute-Loire et l'entité de titrisation STT.

3. La Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire, société mère

3.1 Présentation générale

Le groupe Crédit Agricole compte 39 Caisses régionales au 31 décembre 2016.

Banque régionale membre d'un groupe national, la Caisse régionale

de Crédit Agricole Loire Haute-Loire intervient sur les départements de la Loire et de la Haute-Loire. Société cotée eurolist compartiment C, au 31 décembre 2016 elle fait partie des 13 caisses émettrices de certificats coopératifs d'investissement.

La Caisse régionale Loire Haute-Loire dispose d'un Total bilan de 10.5 milliards d'euros.

La Caisse régionale joue un rôle majeur dans l'accompagnement du développement territorial avec :

- l'agence « Promotion Immobilière », spécialisée dans le financement de l'immobilier. Le Crédit Agricole Loire Haute-Loire dispose d'une offre complète et d'une organisation dédiée au développement local.
- l'existence de l'agence de développement territorial pour les collectivités locales, le logement social, le secteur médico-social, l'aménagement du territoire. Elle met au service des communes et communautés de communes, des départements, des hôpitaux, des maisons de retraites, des organismes de logement social, ... le savoir-faire et les solutions du groupe Crédit Agricole en matière de financement avec le PLS (Prêt locatif social) et les partenariats public-privé.

L'agence de développement territorial propose également différents

services bancaires de flux, de placement pour les structures dont le statut le permet (Sem, organismes à but non lucratif, sociétés commerciales...) ainsi que l'assurance pour les communes.

- l'existence de la Banque Privée,
- le renforcement de la filière professionnelle et du domaine de prescription immobilière

Pour renforcer l'efficacité des réseaux traditionnels de proximité, le Crédit Agricole Loire Haute-Loire développe de nouveaux canaux de distribution. Ainsi, l'Agence Crédit Agricole en Ligne développe et gère un ensemble de solutions de communication moderne permettant à ses clients de s'affranchir des contraintes d'horaires d'ouverture ou d'éloignement de leur agence de proximité.

Cette stratégie de développement conforte le rang de premier intervenant bancaire sur son territoire.

Chiffres significatifs sociaux

	2016	2015
Bilan (en milliers d'euros)		
Capital social	30 983	30 983
Situation nette avant affectation du résultat	1 235 303	1 169 733
Total Bilan	10 495 530	9 927 141
MOYENS		
Effectif (CDI en équivalent temps plein)	1177	1150
Nombre de points de vente permanents	139	139
Nombre de points de vente périodiques	21	22
Nombre d'automates	651	671
Nombre de points verts	161	165
SOCIETARIAT		
Nombre de caisses locales	61	61
Nombre d'administrateurs (hors CL de développement)	823	818
Nombre de sociétaires	218 657	210 161
Intérêt versé à chaque part sociale	1 %	1 %
Dividende versé à chaque C.C.I.	2,90 %	2,90 %
Dividende versé à chaque C.C.A.	2,90 %	2,90 %

3.2 Résultats financiers et activité commerciale

3.2.1 Analyse du bilan social

Bilan social simplifié (en milliers d'euros)

	2016	2015
Actif		
Total	10 495 530	9 927 141
Caisses, banques centrales, CCP et effets publics	274 441	295 756
Créances sur établissements de crédit	555 388	542 888
Opérations internes au Crédit Agricole	792 773	1 113 285
Opérations avec la clientèle	6 964 210	6 522 746
Opérations sur titres	814 630	755 082
Participation et activité de portefeuille	764 396	383 663
Part dans les entreprises liées	32 817	30 808
Immobilisations	83 233	78 050
Comptes de tiers et divers	213 642	204 863
Passif		
Total	10 495 530	9 927 141
Dettes envers les établissements de crédit	20 287	9 541
Opérations internes Crédit agricole	5 428 048	5 212 735
Opérations avec la clientèle	3 211 974	2 933 377
Dettes représentées par un titre	0	8
Comptes de tiers et divers	226 136	215 069
Provisions pour risques et charges	87 478	100 025
Dettes subordonnées et titres participatifs	149 331	160 335
FRBG	58 450	48 000
Capitaux propres hors FRBG et hors résultat net	1 235 303	1 169 733
Résultat de l'exercice	78 523	78 318

Evolution et structure de l'actionariat

	31.12.2016	
	Nombre	Répartition
Titres donnant droit de vote		
Parts sociales administrateurs	51	0,00 %
Parts sociales Caisses locales	3 816 144	47,05 %
Parts sociales - C.A. S.A.	1	0,00 %
Parts sociales - SACAM Mutualisation	1	0,00 %
Total Parts sociales	3 816 197	47,05 %
Titres sans droit de vote		
C.C.I.	1 003 200	12,37 %
C.C.A. - Caisses locales du Crédit Agricole Loire Haute-Loire	1 263 636	15,58 %
C.C.A. - C.A. S.A.	239 159	2,95 %
C.C.A. - SACAM Mutualisation	1 788 518	22,05 %
Total Certificats	4 294 513	52,95 %
Total Titres	8 110 710	100,00 %

■ Délais de paiements fournisseurs

La Caisse régionale Loire Haute-Loire respecte la réglementation sur les délais de paiement aux fournisseurs conformément à la loi LME du 4 août 2008.

Les montants au 31 décembre 2016 sont les suivants :

2016			
Echues	< 30 jours	De 30 à 60 jours	> 60 jours
-2 242	-641	-4	-21

Dettes fournisseurs en K€

Pour un Total de 2 907 818.05 euros

L'augmentation par rapport au 31/12/2015 est dû essentiellement au projet Odyssee : projet de rénovation des agences.

3.2.2 Activité et résultats financiers

■ 2016 : Une bonne résistance des résultats grâce au fort dynamisme des activités

✕ Une activité 2016 tonique

Les encours de collecte sont en progression de +3,9 % sur un an à 12,4 Mds€. Cette croissance est portée par une bonne progression de la collecte bilan (+6,2 %) tirée par les dépôts à vue (+17 %) et l'épargne logement (+7,7 %).

La collecte hors bilan enregistre également une légère hausse (+0,4 %) grâce à la bonne tenue de l'assurance-vie de +1,8 %.

Les encours de crédits enregistrent une hausse de +6,4 % à 7,3 Mds€. Leur croissance est portée par un dynamisme des prêts et le crédit à la consommation (respectivement +9,3 % et 7,3 % sur un an). Les encours de crédits entreprises et aux professionnels et Agriculture augmentent quant à eux de +2,8 %.

L'année 2016 est également marquée par la performance des activités d'assurances de personnes et de biens dont la production brute progresse de +5,7 % et la réalisation de contrats de santé et prévoyance collective.

Enfin la Caisse régionale a enregistré durant cette année plus de 26 000 entrées en relation avec de nouveaux clients.

✕ Des résultats solides malgré les effets de la baisse des taux sur la marge d'intérêt

Le Produit Net Bancaire à 278,2 millions d'euros en baisse de -5,1 % par rapport à 2015. Cette évolution résulte en particulier de l'opération de simplification du groupe Crédit Agricole réalisée le 3 août dernier (voir avis financier du 08/11/2016). Cet effet négatif est lié au démantèlement du Switch 1 et au coût de financement de l'investissement de la Caisse régionale dans Sacam Mutualisation.

L'opération de simplification du Groupe annoncée le 17 février a été réalisée le 3 août dernier (voir communiqué du groupe Crédit Agricole du 3 août 2016 à l'adresse suivante : <https://www.credit-agricole.com/finance/finance/espace-investisseurs/informations-financieres#>).

Dans ce cadre, la Caisse régionale de Crédit Agricole mutuel Loire Haute-Loire a participé à l'augmentation de capital de Sacam Mutualisation pour un montant de 379,6 M€.

La marge d'intérêt se contracte de -18,5 % pénalisée d'une part, par le volume des encours renégociés, et d'autre part par les impacts négatifs non récurrents d'opérations d'optimisation de bilan visant l'allègement des charges de refinancement futures.

La hausse des charges de fonctionnement de +3,7 % découle notamment du programme de transformation du réseau d'agences ainsi que des premiers impacts de la rénovation du Siège social.

Chiffres clés en millions d'euros

	2016	Variation
Base individuelle		
Encours de collecte ,	12 429	+3,9 %
Encours de crédit ⁽¹⁾	7 284	+6,4 %
PNB	278,2	-5,1 %
Charge de fonctionnement	-157	+3,7 %
Résultat brut d'exploitation	121,2	-14,6 %
Résultat net social	78,3	+0,1 %
Base consolidée		
PNB	432	-1,2 %
Charge de fonctionnement	-253,6	+3,6 %
Résultat brut d'exploitation	178,5	-7,7 %
Résultat net consolidé – part du groupe	111,3	+4 %

(1) Les encours sont neutralisés dès la titrisation en 2016.

Le coût du risque se contracte significativement (-31,7 %), le taux de créances dépréciées revient à 2,6 % (2,9 % à fin décembre 2015) et le taux de couverture se maintient à 70,6 %.

Après prise en compte de la fiscalité et d'une dotation au Fonds pour Risques Bancaires Généraux de 10,3 millions d'euros, le résultat net social s'établit à 78,3 millions d'euros, quasi stable.

Le résultat net consolidé part du Groupe atteint 111,3 millions en intégrant 39,5 millions d'euros de contribution de LOCAM, filiale à 100 % de la Caisse régionale et qui déploie son activité dans les métiers des financements spécialisés.

En ligne avec la communication groupe du 9 mars 2016, dans laquelle il était indiqué que le dividende servi au titre de l'exercice 2016 devait être au moins égal à celui de 2015, il sera proposé de verser un dividende de 2,90 € par CCI, qui représentera un rendement de 4,3 %, par rapport au cours du 31/12/2016.

Le ratio de liquidité à court terme Bâle 3 (LCR) atteint 104,03 % à fin décembre 2016.

Post opération de simplification du groupe, la Caisse régionale conserve un niveau de solvabilité extrêmement solide comme le montre son ratio au 30/09/2016 à 20,2 %, pour un minimum réglementaire de 8,625 %.

✕ Perspectives : changer pour mieux échanger

Dans le cadre de son prochain projet d'entreprise Horizons 2020, orienté multicanal et satisfaction client, le Crédit Agricole Loire Haute-Loire s'est engagé sur un programme de transformation de 146 agences en deux ans,

de mai 2016 à fin 2017. Il réaffirme ainsi le maintien de son réseau et la pérennité de son modèle de proximité au service de ses clients et sociétaires.

Au-delà de cette transformation physique des agences et également de son Siège, le Crédit Agricole Loire Haute-Loire vise aussi une transformation numérique et relationnelle. Ainsi pour mieux échanger, les agences disposent maintenant de toute la technologie nécessaire et de toutes les solutions connectées et sécurisées.

Les facilités apportées par les transformations physiques et numériques doivent permettre aux collaborateurs de concentrer leur compétence et leur énergie sur la relation avec le client, le conseil et l'expertise : c'est la transformation relationnelle.

Changer pour mieux échanger ? c'est l'ambition du Crédit Agricole Loire Haute-Loire d'être le partenaire de ses clients, celui qui accompagne chaque client dans la durée, de façon globale et personnalisée, qui l'aide à bien décider, qui répond présent dans les moments difficiles, et qui se réinvente en permanence pour simplifier et faciliter la vie et les projets de ses clients.

✕ Autres informations complémentaires

Dans le cadre de la loi ECKERT les éléments suivants sont présentés au 31-12-2016:

- Nombre de comptes inactifs : 15 609
- Montant des comptes inactifs : 16 828 357 €
- Nombre des comptes remontés à la CDC : 2 204
- Montant des comptes remontés à la CDC : 714 306,62 €

✕ Tableau des résultats sur 5 ans sur base individuelle et consolidée

Chiffres clés en millions d'euros

	2016	2015	2014	2013	2012
Base individuelle					
PNB	278,2	293,5	294,1	276,5	267,9
Charge de fonctionnement	-157,0	-151,3	145,4	147,0	149,4
Résultat brut d'exploitation	121,2	142,1	148,7	129,6	118,5
Résultat net social	78,3	78,2	74,5	70,6	67,2
Base consolidée					
	2016	2015	2014	2013	2012
PNB	432,0	437,1	428,2	411,2	379
Charge de fonctionnement	-253,6	-244,9	-233,9	-233,8	-225,2
Résultat brut d'exploitation	155,9	192,2	194,3	177,5	153
Résultat net social	111,3	106,9	102,7	88,2	67,9

4. Les filiales : leurs activités et leurs résultats

4.1. Présentation générale

La diversification entreprise par le Crédit Agricole Loire Haute-Loire résulte toujours d'une recherche de complémentarité, soit dans l'activité, soit dans les moyens.

Pour autant, chaque entité dispose, sur le plan juridique, économique et managérial, de l'autonomie et des atouts d'une entreprise indépendante. La banque assure également la fonction de holding du groupe qu'elle contrôle.

L'ensemble des titres de participations (dans des structures consoli-

dées ou non) et parts (dans les entreprises liées) de la Caisse régionale représente une valeur brute comptable de 807,9 millions d'euros.

Le résultat net consolidé (part du groupe) atteint 111,3 M€ en progression de 4 %. La filiale COFAM contribue fortement à la formation de ce résultat à hauteur de 35,5 % de l'ensemble.

4.2 Les filiales consolidées : les métiers et les structures

Les filiales consolidées sont placées sous le contrôle exclusif du Crédit Agricole Loire Haute-Loire, tant en termes de liens capitalistiques que de pouvoirs de décision. Ainsi, la présidence du Conseil d'Administra-

tion de la holding COFAM est assurée par un membre de la Direction de la Caisse régionale.

Avec, à sa tête, son propre Directeur Général, chaque filiale dispose d'une large autonomie dans la gestion de ses activités. Une telle organisation permet de bénéficier des synergies de moyens et de métiers, tout en développant des logiques d'entreprises indépendantes, facteurs de progrès.

Dans sa fonction de holding, le Crédit Agricole Loire Haute-Loire dispose d'un patrimoine d'entreprises structuré et rentable.

4.2.1 L'immobilier d'exploitation avec la SCI Crédit Agricole Loire Haute-Loire

La S.C.I. Crédit Agricole Loire Haute-Loire porte une partie de l'immobilier du groupe.

4.2.2 L'activité de financements spécialisés : le sous-groupe COFAM

La Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire intègre, via COFAM (société holding) deux filiales opérationnelles, LOCAM (offres locatives) et SIRCAM (offres crédits). Ces filiales sont spécialisées dans le financement des ventes de biens professionnels dans un schéma B to B. Elles interviennent sur la France entière via un réseau de 18 implantations commerciales.

■ Une ambition : contribuer à la croissance des entreprises

Grâce à une approche personnalisée, LOCAM et SIRCAM se positionnent comme accélérateur de croissance au service de leurs partenaires (PME, ETI et Grands Comptes). Les solutions développées offrent une véritable alternative aux approches commerciales et financières traditionnelles. A ce titre, elles constituent autant de leviers qui permettent à ses plus de 3 000 partenaires actifs de se développer et de se différencier sur leur marché.

■ Un métier : créer des solutions de financement des ventes

LOCAM et SIRCAM couvrent tous les besoins d'équipement des entreprises, des professionnels, des collectivités locales et des associations à travers une offre de financements et de services associés riche, originale et renouvelée.

L'exercice 2016 a notamment été marqué par l'approfondissement de l'approche grands comptes, l'enrichissement de l'offre de financement (mise en place d'une solution de financement dématérialisée assortie d'une signature électronique) et de services associés (extranet partenaire enrichi, contrat en ligne, solutions d'accompagnement des équipes commerciales) ainsi que l'amélioration continue des processus dans le cadre d'une démarche qualité Iso 9001 qui couvre l'ensemble des processus de l'entreprise.

■ Une vocation : développer la valeur pour les partenaires et leurs clients

Une démarche commerciale dynamique, associée à une politique de sélectivité des partenariats, a permis à LOCAM et SIRCAM d'élargir les secteurs d'intervention, en concrétisant de nouveaux partenariats avec des entreprises d'envergure.

LOCAM et SIRCAM ont noué en 2016 près de 500 nouveaux partenariats. Cette approche à l'instar de celle proposée aux grands comptes s'attache à répondre aux préoccupations des dirigeants de ces entreprises à travers un accompagnement personnalisé et adapté à leur contexte de croissance.

L'évolution de l'offre a permis à LOCAM et SIRCAM d'intervenir encore plus significativement dans le domaine du financement de « l'immatériel » et de poursuivre la diversification de ces secteurs d'intervention tout en réduisant son exposition à certains marchés matures.

■ Un résultat : une entreprise qui reste dans une forte dynamique de croissance

En 2016, les encours cumulés gérés par Locam et Sircam progressent de plus de 3 %.

Dans un environnement économique atone, la dynamique de l'activité commerciale, conjuguée à une gestion financière dynamique, a permis de conforter la rentabilité opérationnelle de LOCAM et SIRCAM.

Dans la perspective de son projet d'entreprise 2017-2019, LOCAM et SIRCAM ont poursuivi une ligne d'investissement volontariste, tant sur le plan des ressources humaines que sur le plan des développements informatiques.

Malgré le contexte sur le plan des défaillances d'entreprises et le positionnement de LOCAM et SIRCAM (accompagnement des entreprises en création notamment), le coût du risque a enregistré une inflexion à la baisse de 11 %.

Au terme d'un exercice bien orienté sur tous les compartiments, la contribution du Groupe COFAM progresse de 28 %, intégrant un impact significatif lié à la fiscalité différée.

4.3 Les autres participations

La diversification du groupe ne se limite pas aux seules sociétés consolidées. On peut également citer : le GIE CATOP et Square Habitat Crédit Agricole Loire Haute-Loire.

Les autres participations concernent des sociétés dont l'activité réside notamment dans le regroupement d'actifs immobiliers, affectés (sociétés foncières...) ou non à l'exploitation (SA Immobilière du Chêne vert...).

4.3.1 Les prestations informatiques avec CA Technologie et CA Service

Lancé en 2009, le chantier Nouvelle informatique convergente et évolutive (Nice) a vu sa première phase s'achever mi novembre 2013. Toutes les Caisses régionales ont basculé sur un système d'information désormais unique et commun aux 39 Caisses régionales de Crédit Agricole.

La Caisse régionale a basculé courant novembre 2013, vers le système d'information unique.

Ce système permet d'optimiser le fonctionnement des systèmes informatiques et d'améliorer la qualité du service client.

Résultat consolidé (en milliers d'euros)

	Normes comptables IAS IFRS			
	2015	2016	Evolution	Structure
C.R.C.A. yc CL, SCI	76 202	71 837	-6,1 %	64,6 %
Groupe COFAM	30 658	39 450	22,3 %	35,4 %
Résultat consolidé (part du groupe)	106 860	111 287	4,0 %	100,0 %

4.3.2 Le traitement des opérations de paiements par le G.I.E. CATOP

Depuis le 25 octobre 2001, les Caisses régionales de Crédit Agricole Centre - Est et Loire Haute-Loire ont constitué un G.I.E., au capital de 10 000 euros.

Ce G.I.E., nommé CETOP, Centre de Traitement des Opérations de Paiement, a, dans un premier temps, pour objet l'ensemble des activités et prestations relatives au traitement des chèques. Ce regroupement de moyens accompagne la dématérialisation des chèques et il permet de traiter ces opérations à moindre coût. Ce G.I.E. est opérationnel depuis mars 2002.

Progressivement toutes les Caisses régionales adhérentes à l'ex G.I.E. A.M.T. sont venues rejoindre les 2 Caisses régionales fondatrices. Depuis, le GIE CETOP, suite à l'entrée d'autres Caisses régionales (Nord Est, Brie Picardie, Val de France, Ile de France et Franche Comté, Nord de France) et de LCL, a adopté une nouvelle dénomination CATOP, Crédit Agricole de Traitement des Opérations de Paiement

Actuellement, le GIE possède trois centres de production : Valence, Champagne au Mont d'Or et Meaux, qui sont 'back-upables' entre eux.

4.3.3 Les agences immobilières SQUARE HABITAT

La filiale immobilière de la Caisse régionale Crédit Agricole Loire Haute-Loire fait partie du réseau national des agences immobilières du Groupe Crédit Agricole : SQUARE HABITAT.

En Loire Haute-Loire, Square Habitat a poursuivi ses actions de consolidation de positionnement sur ses marchés.

Dans le domaine de la transaction de logements anciens, Square Habitat Crédit Agricole Loire Haute-Loire a développé, auprès des propriétaires vendeurs, les souscriptions de mandats SQUARE BOX VENDEUR et SQUARE BOX ACHETEUR, des solutions « Tout Compris » pour la réussite des projets immobiliers.

Sur le marché du logement neuf, Square Habitat Crédit Agricole Loire Haute Loire, a développé la synergie avec Crédit Agricole Immobilier, filiale du groupe CA et les promoteurs nationaux afin de proposer aux investisseurs et accédants une palette élargie de programmes locaux, régionaux et nationaux, en résidence principale, secondaire ou locative.

Dans son activité gestion locative, Square Habitat Crédit Agricole Loire Haute-Loire, le mandat SQUARE BOX GESTION continue d'être proposé aux propriétaires loueurs pour la mise en gestion de leurs biens immobiliers : recherche de locataires, état des lieux, établissement de baux, révision de loyers, délivrance de quittances, encaissements et reversement de fonds, gestion des travaux, gestion des contentieux.



Square Habitat Crédit Agricole Loire Haute-Loire

Activité : Transaction, Investissement – défiscalisation, Gestion Locative
Site Internet : www.square.habitat.fr

5. Les fonds propres et les ratios réglementaires

5.1 Les exigences de la réforme BALE 2

Instauré en 1974, par les autorités de régulation des pays membres du G10, le Comité des Règles et Pratiques Bancaires dit Comité de Bâle a pour but la sécurisation des relations bancaires au travers notamment de l'harmonisation des dispositifs de contrôle nationaux.

En 1988, le Comité de Bâle a proposé la mise en place du ratio Cooke qui impose aux banques de disposer d'un montant de fonds propres proportionnel à leur risque de crédit.

Après avoir complété en 1996 le ratio Cooke, en y intégrant les risques de marché, le Comité de Bâle a décidé sa refonte qui aboutit en 2004 à la réglementation Bâle 2, adoptée par les banques fin 2006. Elle vise une couverture plus fine et plus complète des risques bancaires et repose sur 3 piliers complémentaires et indissociables: Le but de cette réforme, qui ne doit pas augmenter globalement le niveau des exigences de fonds propres, est double :

- Pilier 1 : définit la couverture minimale par les fonds propres, des risques crédit, de marché et des risques opérationnels, nouvellement pris en compte
- Pilier 2 : exige de la banque un processus interne de surveillance prudentielle
- Pilier 3 : impose une plus grande transparence des établissements de crédit.

En 2010, les Accords de Bâle 3 font parties des initiatives prises par le Comité de Bâle pour renforcer le système financier à la suite de la crise financière de 2007 (« Crise des subprimes ») et garantir un niveau minimum de capitaux propres, afin d'assurer la solidité financière des banques.

Différents principes clés ont été retenus :

- Renforcement du niveau et de la qualité des fonds propres (« tier one et core tier one »)

- Mise en place d'un ratio de levier (« leverage ratio »)
- Amélioration de la gestion du risque de liquidité par la création de deux ratios de liquidité (ratio de liquidité à un mois « Liquidity coverage ratio » et ratio de liquidité à un an « Net stable funding ratio »)
- Renforcement des exigences prudentielles concernant le risque de contrepartie
- Renforcement du suivi des activités de marché

La Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire a intégré les exigences des réformes via une démarche interne qui s'inscrit dans le cadre des travaux menés par le Groupe Crédit Agricole SA.

En 2016, la démarche ICAAP (Internal Capital Adequacy and Assessment Process) qui s'intègre au pilier 2 de Bâle 3 a été poursuivie au sein du groupe Crédit Agricole SA et de la Caisse régionale. Il s'agit de déterminer le capital interne nécessaire au regard des activités du Groupe et des entités.

Le dispositif ICAAP comprend un volet quantitatif destiné à mesurer les risques non pris en compte dans le pilier 1 de Bâle 3 et un volet qualitatif lié à la maîtrise des risques et à l'identification des actions prioritaires dans ce domaine.

Les usages Balois couvrent l'ensemble des domaines notamment risques, crédit, marketing, comptabilité et financier.

En effet, les dispositifs de qualification et d'octroi de crédit (délégation, marge, garantie), de maîtrise et de surveillance des risques crédit (gestion du risque au quotidien, revues de portefeuille, processus de recouvrement, provisions collectives et tableaux de bord statistiques) et de production du ratio Bâle 3 intègrent la probabilité de défaillance et s'appuient sur les concepts Bâle 2.

Le renforcement du dispositif de notation sur la Grande clientèle, de suivi et de contrôle s'est poursuivi en 2016 ce qui conforte la qualité de l'ensemble du processus Bâle 2 de la Caisse régionale.

5.2 Les ratios de solvabilité et de rentabilité du groupe

Pour le groupe Crédit Agricole Loire Haute-Loire, les fonds propres consolidés, évalués suivant les normes prudentielles bancaires en vigueur, s'élèvent à 1 002,7 millions d'euros à fin septembre 2016.

Ainsi, la Caisse régionale affiche sur ces comptes consolidés, un ratio Bâle III (phasé) de 20,22 % à fin septembre 2016.

Le groupe présente une structure financière solide et dispose des

capitaux propres nécessaires pour assurer ses propres ambitions de développement ainsi que celles du groupe CASA. Ses performances financières lui permettent d'afficher de bons ratios de rentabilité en consolidé en 2016 :

Taux de rendement des actifs - R.O.A. - (R.N. / Total Bilan) = 1.04 %

Taux de rentabilité des fonds propres - R.O.E. - (R.N. / Situation nette hors écart de réévaluation) = 6.9 %

6. Les facteurs de risques

Cette partie du rapport de gestion présente la nature des risques auxquels le Groupe Crédit Agricole Loire Haute-Loire est exposé, leur ampleur et les dispositifs mis en œuvre pour les gérer.

L'information fournie au titre de la norme IFRS 7 relative aux instruments financiers couvre les types de risques suivants :

- **Les risques de crédit** : risques de pertes liés à la défaillance d'une contrepartie entraînant l'incapacité de faire face à ses engagements vis-à-vis de l'entité.
- **Les risques de marché** : risques de pertes liés à la variation des paramètres de marché (taux d'intérêt, taux de change, prix, spread de crédit).
- **Les risques structurels de gestion de bilan** : risques de pertes liés à la variation des taux d'intérêt (Risque de Taux d'Intérêt Global) ou des taux de change (risque de change) et risque de ne pas disposer des ressources nécessaires pour faire face à ses engagements (risque de liquidité) ; y compris les risques du secteur de l'assurance.
- **Les risques induits par la crise financière**.

Afin de couvrir l'ensemble des risques inhérents à l'activité bancaire, des informations complémentaires sont fournies concernant :

- **Les risques opérationnels** : risques de pertes résultant principalement de l'inadéquation ou de la défaillance des processus, des systèmes ou des personnes en charge du traitement des opérations.
- **Les risques juridiques** : risques d'exposition potentielle du groupe à des procédures civiles ou pénales.
- **Les risques de non-conformité** : risques liés au non-respect des dispositions légales et réglementaires des activités bancaires et financières exercées par le Groupe.

■ Au niveau du Groupe Crédit Agricole S.A.

La gestion des risques, inhérente à l'exercice des activités bancaires, est au cœur du dispositif de contrôle interne du Groupe, mis en œuvre par tous les acteurs intervenant de l'initiation des opérations jusqu'à leur maturité finale.

La responsabilité de la mesure des risques et de leur surveillance est assurée par une fonction dédiée, la ligne métier Risques et Contrôles Permanents (DRG – Direction des Risques Groupe), indépendante des métiers et rapportant directement à la Direction Générale.

Si la maîtrise des risques relève en premier lieu de la responsabilité des pôles métiers qui assurent le développement de leur activité, la DRG a pour mission de garantir que les risques auxquels est exposé le Groupe sont conformes aux stratégies risques définies par les métiers (limites globales et individualisées, critères de sélectivité) et compatibles avec les objectifs de croissance et de rentabilité du Groupe.

La DRG assure un suivi consolidé des risques à l'échelle du Groupe, s'appuyant sur un réseau de Responsables des risques et des Contrôles permanents, rattachés hiérarchiquement au Directeur des Risques et des Contrôles permanents et fonctionnellement à l'organe exécutif de l'entité ou du pôle métier.

Afin d'assurer une vision homogène des risques au sien du Groupe, la DRG assure les missions suivantes :

- définit et/ou valide les méthodes et les procédures d'analyse, de mesure et de suivi des risques de crédit, de marché et des risques opérationnels,
- contribue à l'analyse critique des stratégies commerciales de développement des pôles métier, en s'attachant aux impacts de ces stratégies en termes de risques encourus,
- fournit des avis indépendants à la Direction Générale sur l'exposition aux risques induite par les prises de position des pôles métiers (opérations de crédit, fixation des limites des risques de marché) ou anticipées par leur stratégie risques,
- assure le recensement et l'analyse des risques des entités collectés dans les systèmes d'informations risques.

La gestion des risques structurels de gestion de bilan (taux, change, liquidité), ainsi que la politique de refinancement et le pilotage des besoins en capital, est assurée par le département Gestion Financière de la Direction des Finances Groupe (DFG).

La surveillance de ces risques par la Direction Générale s'exerce dans le cadre des Comités actif-passif, auxquels participe la DRG.

6.1 Risque crédit

Le risque de crédit se matérialise lorsqu'une contrepartie est dans l'incapacité de faire face à ses obligations et que celles-ci présentent une valeur d'inventaire positive dans les livres de la Caisse régionale. L'engagement peut être constitué de prêts, titres de créances ou de propriété ou contrats d'échange de performance, garanties données ou engagements confirmés non utilisés.

■ La politique de gestion et de suivi des risques de crédit

Les crédits sont mis en gestion par des services spécialisés qui assurent de la bonne réalisation des conditions fixées et ce en fonction des délégations accordées aux différents métiers « instructeurs » : taux, garanties, contreparties.

Le suivi et le recouvrement des risques s'appuient sur le dispositif suivant :

- Le traitement préventif du risque est organisé à partir d'un repérage des situations en anomalie sur la base des données Bâle 2 (défaut, dégradation de notation, EL...) et de critères de détection spécifiques (utilisation d'oc, documents comptables, dire d'expert...) et des revues périodiques.
- Le diagnostic et le traitement du risque sont réalisés :
 - en Agence/Point de vente,
 - au sein des services gestionnaires,
 - au sein de la Direction Financière et Risques,
 - par le Comité Mensuel des Risques au Quotidien,
 - par le Comité Paritaire Semestriel Recouvrement Amiable/Recouvrement Contentieux

Le recouvrement contentieux choisit la procédure adaptée.

■ Le dispositif de revue de portefeuille

La Direction Financière et Risques dans le cadre du dispositif risques annuel, organise régulièrement des revues de portefeuille en association avec les directions des crédits et des entreprises. Ces revues font partie du dispositif risques présenté chaque année en comité des risques et qui énonce les actions risques qui seront conduites dans le courant de l'année. Ces revues portent sur les risques latents détectés à partir des indicateurs bête 2 ou d'encours en anomalies, mais aussi à partir d'activités considérées comme sensibles. Ces revues font systématiquement l'objet d'un reporting au comité des risques de la Caisse régionale ainsi que d'actions correctrices à mettre en œuvre au niveau des réseaux de proximité et entreprises. Ces actions font l'objet d'un suivi précis par la Direction Financière et Risques.

■ Le dispositif de surveillance

Des règles de division des risques, de fixation des limites, des processus spécifiques d'engagements et de critères d'octroi sont mises en place dans le but de prévenir toute concentration excessive du portefeuille et de limiter l'impact de toute dégradation éventuelle.

Le dispositif de surveillance par le Contrôle Permanent et Risques comprend notamment un cycle de quatre revues de portefeuille réglementaires par an. Elles s'appuient sur les indicateurs Balois, permettant de sélectionner les contreparties par segment de notation avec notations dégradées et encours significatifs.

- Deux revues portent sur les principaux encours par contrepartie ou groupe de contreparties de la Caisse régionale dont les résultats font l'objet d'une communication au Comité des Risques, au Conseil d'Administration et à la Direction Générale.
- Deux revues portent sur les principaux encours dégradés. Leurs conclusions font l'objet d'une communication à la Direction Générale.

Des contrôles permettent la réalisation d'analyses périodiques sur différents thèmes qui font l'objet d'une communication à la Direction Générale.

(Qualité de production/niveaux de risques, qualité du stock des crédits réalisés, qualité des garanties par génération prêts,...) par génération de prêts,...).

Un contrôle renforcé sur les filières économiques potentiellement dégradées permet la mise en place de revues d'analyses complémentaires.

Le contrôle Permanent réalise annuellement en liaison avec la Direction Risques Groupe, une simulation de crise (stress tests) sur le portefeuille crédit de la Caisse régionale (stress macro économique, stress sectoriel et stress de concentration individuelle). Les résultats font l'objet d'une communication à la Direction Générale.

La démarche ICAAP (Internal Capital Adequacy and Assessment Process) qui s'inscrit dans le pilier 2 de Bâle 3, est présentée annuellement au Comité des Risques, au Conseil d'Administration et à la Direction Générale.

■ Le système de notation

Les systèmes de notation interne couvrent l'ensemble des méthodes, des procédés et des contrôles qui permettent l'évaluation du risque de crédit, la notation des emprunteurs ainsi que l'évaluation des pertes en cas de défaut de l'emprunteur.

Sur le périmètre de la clientèle de détail, la Caisse régionale dispose de modèles communs du Groupe Crédit Agricole SA permettant d'évaluer les risques gérés. Les modèles internes utilisés au sein du Groupe sont fondés sur des modèles statistiques établis sur des variables explicatives comportementales (ex : solde moyen du compte courant) et signalétiques (ex : secteur d'activité). L'approche utilisée peut être soit de niveau client (Particuliers, Agriculteurs, Professionnels et TPE) soit de niveau produit. La probabilité de défaut à 1 an estimée associée à une note est actualisée chaque année.

Sur le périmètre de la grande clientèle, une échelle de notation unique sur quinze positions permet de disposer d'une vision homogène du

risque de défaillance. Elle est constituée de treize notes (A+ à E-) qualifiant les contreparties qui ne sont pas en défaut et de deux notes (F et Z) qualifiant les contreparties en défaut.

Chaque type de grande clientèle bénéficie d'une méthode de notation interne propre, adaptée à son profil de risque, s'appuyant sur des critères d'ordre financier et qualitatif. Concernant la grande clientèle, la Caisse régionale dispose de méthodologies de notation interne communes aux entités du Groupe Crédit Agricole SA. La notation des contreparties s'effectue au plus tard lors d'une demande de concours et est actualisée à chaque renouvellement ou lors de tout événement susceptible d'affecter la qualité du risque. Elle est revue au minimum annuellement.

Le dispositif de surveillance mis en œuvre par la Caisse régionale sur les périmètres de la clientèle de détail et de la grande clientèle couvre l'ensemble du processus de notation et porte notamment sur :

- les règles d'identification et de mesure des risques, en particulier les méthodes ;
- l'uniformité de mise en œuvre de la gestion du défaut ;
- la correcte utilisation des méthodologies de notation interne ;
- la fiabilité des données support de la notation interne.

Et s'intègre aux travaux du Groupe Crédit Agricole SA.

■ Le provisionnement des créances

Le provisionnement des risques crédit est coordonné par la Direction Financière et des Risques dans le cadre d'une démarche globale prudente.

Il implique les services en charge du contrôle permanent et des Risques, du contrôle comptable, du contrôle de gestion, du recouvrement amiable, du contentieux et les directions de marché concernées afin de préciser les bases de risques à considérer, sur le plan individuel et collectif.

Par ailleurs, les principes de provisionnement des risques crédit évoluent avec l'application des normes IAS aux banques.

Il se fait sur base individuelle pour les risques avérés et sur base collective pour les risques sensibles, selon la méthodologie du groupe Crédit Agricole.

Le provisionnement des créances fait l'objet d'une revue semestrielle organisée par la Direction Financière et des Risques et supervisée par les Commissaires aux Comptes. En outre la Direction Financière et Risques, effectue un reporting régulier au Conseil d'Administration et au comité d'audit sur les principales dotations aux provisions effectuées. La Caisse régionale pratique une couverture prudente de ses risques avec un taux de couverture des risques individuels à 70,6 %.

6.1.1 Objectifs et politique

La Direction Générale propose la stratégie et les politiques risques et intervient, via le pré comité grands risques (PCGR) notamment en arbitrage sur les dossiers ne respectant pas la stratégie ou les politiques risques.

Le Conseil d'Administration valide la stratégie et les politiques proposées.

Les directions, services et collaborateurs du siège et du réseau doivent respecter ces directives.

Le respect de la stratégie et des politiques crédits est contrôlé par :

- l'encadrement des réseaux,
- les différentes Directions,
- le service Contrôle Permanent et Risque et qui procède à des contrôles sur pièces et sur échantillon,
- le Contrôle périodique lors de ses missions siège ou réseau,
- le Comité des risques trimestriel au travers de l'analyse du stock et du flux,

Le Comité d'Audit et le Conseil d'Administration de la Caisse régionale de Crédit Agricole sont informés semestriellement sur la situation des

risques crédit et leurs évolutions ainsi que sur les plus gros dossiers provisionnés.

Sur le marché des entreprises, le partage du risque est la règle au-delà d'un certain seuil sachant que le partage peut être réalisé avec un établissement bancaire, une ou plusieurs Caisses régionales, ou tout organisme spécialisé de type BPI.

En tant qu'établissement de crédit soumis à la loi bancaire, la Caisse régionale de Loire Haute-Loire assume la responsabilité des opérations qu'elle initie. Toutefois, au titre de ses missions d'organe central du réseau des Caisses régionales, Crédit Agricole SA garantit la liquidité et la solvabilité des Caisses régionales.

Ainsi, en cas de risques importants dépassant les limites contractualisées, la Caisse régionale de Loire Haute-Loire présente ses dossiers à Foncaris, établissement de crédit filiale à 100 % de Crédit Agricole SA.

Après examen, au sein d'un comité ad hoc, Foncaris peut décider de garantir la Caisse régionale de Loire Haute-Loire (en général, à hauteur de 50 %).

Le Crédit Agricole de Loire Haute-Loire détermine pour une période de 3 ans le seuil d'éligibilité de ses engagements au mécanisme de couverture mis en place par Foncaris. Ce choix a été validé en Conseil d'Administration.

En cas de défaut effectif, la Caisse régionale de Loire Haute-Loire est indemnisée de sa perte résiduelle après mise en jeu des sûretés et épuisement de tous les recours.

6.1.2 Gestion du risque de crédit

■ Principes généraux de prise de risque

✕ Les intervenants

Les différents acteurs opérationnels dans l'activité de distribution du crédit et donc dans la maîtrise du risque associé sont :

- Les réseaux commerciaux,
- Les services d'instruction dans le cadre de leurs délégations et de leur assistance aux réseaux,
- L'analyste crédit qui pour les dossiers importants des marchés spécialisés assure une seconde lecture des dossiers, rend et consigne un avis indépendant,
- Le Pré Comité Grands Risques, donne un avis pour les dossiers dérogeant à la politique risque,
- Le Comité des Crédits,
- Le Conseil d'Administration,
- Les services de gestion de la Direction des Entreprises et du Développement Local et de la Direction Bancaire, des Crédits et des Assurances qui vont mettre en œuvre les crédits selon les conditions définies.
- Le Service Recouvrement Contentieux et Juridique qui va intervenir dans la gestion des comptes irréguliers par le recouvrement amiable ou le recouvrement contentieux, mais aussi dans le suivi des anomalies à 20j par l'Unité Pilotage des Risques.
- Le service Contrôle Permanent et Risque qui contrôle le respect des règles définies tant au niveau de la stratégie que des politiques risques. Il s'assure que les dispositifs de surveillance apportent une assurance raisonnable de la maîtrise des risques crédit. Dans le cadre de sa fonction, indépendante de toute ligne opérationnelle, le Responsable du Contrôle Permanent et des Risques donne un avis sur tout dossier ou événement sortant de la stratégie risque pour décision par la Direction Générale
- La Direction Générale, via le PCGR (pré comité grands risques) décide des dérogations demandées par rapport à la stratégie et aux politiques risques.

✕ Le schéma délégataire

La distribution du crédit repose sur un système de délégation.

Les différents niveaux de délégation s'appuient sur divers critères tels que le métier exercé, l'encours global, le montant de l'opération, la garantie reçue, la note Bâle 2.

Les règles sont définies par ailleurs et font l'objet d'un contrôle régulier dans le cadre du dispositif de contrôle interne de la Caisse régionale.

Les délégations sont définies et accordées par :

- le Conseil d'Administration pour le Comité des Crédits et le Directeur Général,
- le Directeur Général pour le Directeur Général Adjoint et les cadres de directions bénéficiant des subdélégations.
- les cadres de Directions pour les cadres de leurs directions bénéficiant de subdélégations

Le Conseil d'Administration délègue au Comité des Crédits Caisse régionale dans les limites opérationnelles :

- 50 M€ pour les Collectivités Publiques et les OLS (Organismes de Logement Social),
- 10 M€ par groupe pour les autres marchés.

Des grilles de délégation par marchés sont établies et mises à jour par les Directions concernées.

■ Méthodologies et systèmes de mesure des risques

✕ Les systèmes de notation interne et de consolidation des risques de crédit

• Description du dispositif de notation

Depuis fin 2007, l'ACPR (Autorité de Contrôle Prudentiel et de résolution) a autorisé le Crédit Agricole et, notamment, la Caisse régionale, à utiliser les systèmes de notation internes au Groupe pour le calcul des exigences en fonds propres réglementaires au titre du risque de crédit des portefeuilles de détail et d'entreprises.

La gouvernance du système de notation s'appuie sur le Comité des Normes et Méthodologies présidé par le Directeur des Risques et Contrôles Permanents Groupe, qui a pour mission de valider et de diffuser les normes et méthodologies de mesure et de contrôle des risques.

Sur le périmètre de la banque de détail, la Caisse régionale a la responsabilité de définir, de mettre en œuvre et de justifier son système de notation, dans le cadre des standards Groupe définis par Crédit Agricole S.A. Ainsi, la Caisse régionale dispose de modèles Groupe d'évaluation du risque.

Sur le périmètre de la clientèle Entreprises, la Caisse régionale dispose de méthodologies de notation Groupe utilisant des critères tant quantitatifs que qualitatifs. Elle a recouru à un Centre d'aide à la notation (CAN).

• Les règles Bale 2

Les règles Bâle II doivent donner une ampleur supplémentaire à la distribution du crédit.

Les usages de Bâle II concernent donc :

- Les scores d'octroi et les pré attributions de crédit,
- Les délégations de crédit,
- La détection, le traitement et le suivi du risque potentiel ou avéré,
- La fixation du niveau de conditions de crédit et de garantie,
- L'évaluation et le calcul des provisions collectives, filières et individuelles,
- La gestion des situations débitrices et le renouvellement des concours court terme,
- Le suivi et la qualité des risques sur la production et le portefeuille de crédit.

La Caisse régionale Loire Haute-Loire capitalise sur le dispositif Bâle II pour bien sûr conforter sa gestion du risque.

L'outil Work Flow Tiers et Groupe, redénommé « AGORA » depuis 2016, a pris toute sa dimension en intégrant la composition et la notation des groupes. Cet outil administré par CASA et utilisé par l'ensemble des composantes du groupe Crédit Agricole permet de formaliser les processus multi intervenants et d'en assurer la traçabilité.

✗ Mesure du risque de crédit

La mesure des expositions au titre du risque de crédit intègre les engagements tirés et les engagements confirmés non utilisés.

Concernant la mesure du risque de contrepartie sur opérations de marché, celle-ci intègre les positions en cash et les dérivés.

Pour les dérivés, l'assiette du risque correspond à la somme de la valeur positive du contrat et d'un coefficient de majoration appliqué au nominal. Ce coefficient add-on représente le risque de crédit potentiel lié à la variation de la valeur de marché des instruments dérivés sur leur durée de vie restant à courir.

✗ Dispositif de surveillance

Le dispositif de surveillance des risques du Contrôle Permanent repose sur un ensemble de mesures et de dispositions prenant en compte le respect des limites globales d'engagement, des limites opérationnelles et des limites réglementaires (grands risques et risques bruts).

Les revues de portefeuille réglementaires prévues au titre de l'arrêté du 3 novembre 2014 contribuent à s'assurer du respect de la politique et de la stratégie risques de la Caisse régionale.

Les déclarations sur les grands risques permettent d'identifier les contreparties éligibles et de s'assurer du respect de la réglementation en vigueur.

Les stress tests crédit permettent de mesurer la capacité de résistance de la Caisse régionale.

Le dispositif ICAAP (Internal Capital Adequacy and Assessment Process) permet d'apprécier le niveau de couverture des risques par les fonds propres et la qualité du dispositif de maîtrise des risques et contrôle permanent.

- Pour les principaux facteurs de risques, il existe un dispositif de limites qui comporte :

- **des limites globales**, des règles de division des risques, par facteur de risque de marché, (etc...), formalisées sous la forme d'une « politique et stratégies risques » en vigueur. Ces limites proposées et revues par les dirigeants effectifs ont été validées par l'organe de surveillance.

Chaque année, la Caisse régionale fixe le dispositif risque crédit qui détermine les thèmes des revues thématiques à réaliser sur l'année. Ce dispositif risque est abordé avec la Direction Générale en Comité trimestriel des Risques Crédits et Assurances ; il peut faire l'objet d'amendement en cours d'année.

- **des limites opérationnelles et des limites individuelles** cohérentes avec les précédentes, accordées dans le cadre de procédures strictes : décisions sur la base d'analyses formalisées, notations, délégations, double regard (double lecture et double signature) lorsqu'elles atteignent des montants ou des niveaux de risque le justifiant.

Tout dépassement de limites fait l'objet d'un accord du Conseil d'Administration.

- **Contrôle des limites globales**

Le respect des limites fixées pour le Ratio Bâle3 et le taux d'évolution des encours de crédit de la Caisse régionale rapporté à la croissance du marché est contrôlé par le service Contrôle Permanent et Risques qui alerte, le cas échéant, la Direction Générale et le Conseil d'Administration.

- **Contrôle des limites « réglementaires »**

A partir des déclarations trimestrielles sur les « Grands risques », le Contrôle Permanent et Risque s'assure :

- de la présence ou non de grands risques,
- du respect de la limite réglementaire : un rapport maximum de 25 % entre l'ensemble des risques encourus du fait de ces opérations par bénéficiaires et le montant de ses fonds propres.

La Direction Générale et le Conseil d'Administration font l'objet d'une information le cas échéant, en cas de survenance de grands risques en Caisse régionale.

- **Contrôle des limites opérationnelles / individuelles**

A travers le cycle d'investigation des revues de portefeuille crédit (semestrielles) et de contrôles thématiques (trimestriels), le Contrôle Permanent et Risques s'assure du respect des limites opérationnelles / individuelles fixées pour les crédits syndiqués, les LBO, la promotion immobilière et de l'accord du Conseil d'Administration. Les résultats font l'objet d'une communication auprès de la Direction Générale et du Conseil d'Administration.

La Direction Générale valide le dispositif de limites et son actualisation en Comité de Direction ; les éléments sont rapportés au Conseil d'Administration.

Les services gestionnaires effectuent des contrôles de niveaux 1 et 2.1. Le Contrôle Permanent et Risques réalise des contrôles de niveau 2.2, notamment dans le cadre des revues de portefeuilles.

Les reportings sont réalisés en Comité des risques Crédits et Assurances trimestriellement, ainsi qu'auprès du Comité des Risques et du Conseil d'Administration semestriellement, lors de la présentation des résultats des revues de portefeuilles réglementaires.

Toute dérogation est du ressort du Conseil d'Administration.

✗ Réexamen des limites

Le Contrôle Permanent et Risque s'assure du réexamen à minima annuel des limites et sont présentées pour validation à l'organe de surveillance.

Le dernier réexamen en Conseil d'Administration date du 24 juin 2016.

- **Stress tests crédit**

Les stress tests crédits réalisés à partir des données au 30/06/2016, ont permis de mesurer la capacité de résistance de la Caisse régionale notamment à travers l'évolution du ratio Bâle 3 sur 2017 et 2018.

Le ratio Bâle 3 se trouve renforcé du fait d'un résultat positif malgré un coût du risque en hausse et un montant de risque pondéré en hausse. Il demeure très largement au dessus des exigences réglementaires en s'affichant à 21,91 en 2017 et 22.61 % en 2018.

- **ICAAP**
(Internal Capital Adequacy and Assessment Process)

Le volet quantitatif du dispositif ICAAP (données au 31/12/2015) montre que les fonds propres de la Caisse régionale couvrent très largement les exigences du pilier 2 de Bâle 3.

Les analyses effectuées dans le cadre de l'ICAAP qualitatif montrent que le dispositif de maîtrise des risques et des contrôles permanents de la Caisse régionale est satisfaisant. Ce dispositif est maintenu et les actions de prévention poursuivies.

■ Processus de surveillance des concentrations par contrepartie ou groupe de contreparties liées

Les grandes contreparties font l'objet de revues réglementaires et de revues de portefeuilles régulières dans le cadre du dispositif risques annuel. En outre les contreparties qui entrent dans le périmètre de la Direction Financière et Risques sont suivies individuellement.

Une vision «Groupe» est nécessaire dès lors que la Caisse régionale se trouve face à plusieurs sociétés quelle que soit leur localisation. La multi bancarisation, le partage du risque et la solidarité de groupe font partie intégrante de la gestion du risque du marché des entreprises.

La définition de «Groupe» retenue est celle définie par l'ACPR (Autorité de Contrôle Prudentiel et Résolution) et utilisée dans le cadre des outils Bâle II. Elle peut être élargie en cas de risque lié identifié.

L'ensemble des engagements quelle que soit leur nature fait l'objet d'une centralisation risque par contrepartie et par groupe. Le montant

ainsi centralisé est repris de manière expresse sur tous les documents de formalisation du risque. Le montant pris en compte pour le respect des seuils d'intervention est déterminé après couverture de risque intra-groupe.

Pour les marchés spécialisés, des seuils d'engagement sont déterminés en fonction de la notation de contrepartie et du type d'opération financée.

Le dépassement de ces seuils relève d'un processus décisionnel spécifique requérant l'avis de l'analyste et l'avis du Pré Comité Grands Risques avant décision, éventuellement l'avis du Responsable du Contrôle Permanent et Risques s'il s'agit d'une dérogation à la stratégie et politiques risques de la Caisse régionale.

Le Contrôle Permanent et Risques réalise trimestriellement le contrôle des grands risques. Il permet de limiter les concentrations excessives des engagements des établissements de crédit en leur fixant des limites par rapport à leurs fonds propres prudentiels.

Une information est réalisée auprès de la Direction Générale et du Conseil d'Administration en cas de franchissement de limites.

Le Contrôle Permanent et Risques réalise annuellement le contrôle de la division des risques conformément à la réglementation de l'instruction n°2000-08 qui prévoit le recensement annuel par bénéficiaire des dix plus importants risques nets pondérés, au sens des Grands Risques, non éligibles au SEBC (Système Européen des Banques Centrales).

Le Contrôle Permanent et Risques réalise semestriellement deux revues sur les principaux encours par contrepartie ou groupe de contreparties de la Caisse régionale.

Une information est réalisée auprès de la Direction Générale et du Conseil d'Administration.

✕ Engagements sur les 10 plus grandes contreparties (hors collectivités publiques)

Au 31/12/2015, les 10 plus grandes contreparties représentaient 2,10 % du portefeuille crédit hors interbancaire de la Caisse régionale.

Au 31/12/2016, les 10 plus grandes contreparties sont en baisses et représentent 1,98 % du portefeuille crédit hors interbancaire de la Caisse régionale.

La Caisse régionale de Loire Haute-Loire a recours à FONCARIS pour ses grands risques.

Les encours concernés par la garantie Foncaris s'élevaient, au 31 Décembre 2016, à 120,94 M€ garantis à hauteur de 60,47 M€ soit un taux de couverture de 50 %.

■ Processus de revue de portefeuille et de suivi sectoriel

La Caisse régionale a mis en place un dispositif de suivi des risques de contrepartie par marchés et activités ce qui lui permet de détecter toute dégradation sensible et durable. Les analyses doivent s'appuyer sur des indicateurs traditionnels et privilégier l'usage des critères Bâlois.

En fonction d'analyses effectuées par le contrôle central des risques et la Direction financière et Risques sur des secteurs d'activité ou des typologies d'opérations, le comité des risques peut faire évoluer les critères d'instruction voire de délégation sur certains secteurs d'activité ou décider des actions préventives

■ Processus de suivi des contreparties défaillantes et sous surveillance

La cellule Pilotage Opérationnel des Risques Crédit réalise entre autre le suivi des risques en fonction du nombre de jours d'anomalie. Cette unité réalise ponctuellement des revues de risques latents dans le but de détecter des créances douteuses ou en défaut potentielles et de réduire les retards ou encours en anomalie. Ces revues peuvent être effectuées sur tous les réseaux, y compris les réseaux spécialisés des entreprises et de la promotion immobilière.

Cette cellule pilote le suivi des risques jusqu'à un certain nombre de jours de retard : une information synthétique hebdomadaire est trans-

mise à la Direction Générale sur les encours en anomalies, les retards constatés ainsi que le nombre de créances en retard. Ces informations sont détaillées par marchés et secteurs commerciaux. Cette unité informe les cadres des points de vente concernés, dès qu'un dossier ayant un encours défini (supérieur à 50 k€) arrive en anomalie à 20j et ce quelque soit le montant de l'anomalie. Cette cellule assure le suivi des relances auprès des unités opérationnelles (tous marchés) en cas de dérapage constaté sur le suivi et un deuxième suivi est effectué par la Direction des Crédits et du Bancaire pour une meilleure efficacité.

Dans le cadre du processus de gestion du risque de la Caisse régionale, les unités recouvrement amiable et recouvrement contentieux gèrent individuellement les contreparties défaillantes dépendant de leur univers de décision. Des revues de portefeuille sont réalisées régulièrement dans ces unités et permettent un suivi précis et actualisé des dossiers. Un reporting sur ces activités est fait trimestriellement au comité des risques de la Caisse régionale et semestriellement en comité d'audit.

■ Processus de suivi des risques sur base consolidée

✕ Objet du Comité Risques

Le Comité Risques a pour objet d'examiner l'évolution des risques de contrepartie à travers le risque potentiel ou le risque né ainsi que les dispositifs visant à améliorer et sécuriser le suivi et le pilotage des engagements et des risques crédits. Les données sont restituées par marché et par réseau permettant ainsi un suivi précis et pluri annuel.

✕ Fonctionnement

Le comité se réunit chaque trimestre sous la présidence du Directeur Général.

L'ordre du jour est établi sur proposition commune du Responsable des risques de la Direction Financière & Risques et du Contrôle Permanent et des Risques.

Le compte-rendu du comité est assuré par la Direction Financière & Risques et est adressé par mail aux participants.

✕ Rôle

Le rôle du Comité Risque consiste, en l'élaboration et au suivi de la politique risques de la Caisse régionale, au suivi des encours sains et risqués (sensibles et défaut) de la Caisse régionale, au suivi des marchés et des secteurs, en l'élaboration et au suivi de la politique de provisionnement. Il décide des mesures préventives ou correctives à appliquer pour juguler les risques crédits de la Caisse régionale, que les risques soient potentiels ou qu'ils soient nés.

✕ Description des objectifs et de l'utilisation des stress scenarios

Les exercices de stress tests crédit font partie intégrante du dispositif de gestion des risques de la Caisse régionale. Ceux-ci portent soit sur le portefeuille de crédit dans son ensemble soit sur un portefeuille particulier présentant une "poche de risque" à étudier.

Le processus de stress vise à renforcer le dialogue entre les filières risque et finance sur la sensibilité du coût du risque et des exigences en fonds propres à une dégradation de la situation économique.

Ainsi, la Caisse régionale a réalisé, au cours de l'année 2016, des exercices de simulation de crise (stress tests) en lien avec la Direction des Risques Groupe de Crédit Agricole S.A. Ces exercices ont consisté à la réalisation d'un stress test groupe comprenant 3 volets (stress macro-économique, stress sectoriel et stress individuelle) et d'un stress de sensibilité complémentaire demandé par l'ACPR.

✕ Stress Groupe

Le stress groupe s'étend sur deux années (2017 et 2018) et s'appuie sur les données de la Caisse régionale au 30/06/2016. Ce stress porte sur l'ensemble du portefeuille crédit (Banque de Détail et Grande Clientèle).

X Stress "macro-économique"

Le stress macro-économique consiste à appliquer un scénario économique « sévère, plausible mais néanmoins peu probable », comprimé sur une période courte et permettant d'identifier des vulnérabilités car il touche l'ensemble des portefeuilles d'une Caisse régionale. Cet exercice permet donc d'avoir une estimation de l'impact d'un ralentissement économique sur le portefeuille de la Caisse régionale.

X Stress sectoriel

Le stress sectoriel peut permettre d'ajuster la sensibilité des différents secteurs par rapport au scénario de stress macro-économique initialement proposé (permettant ainsi de refléter les spécificités économiques locales sur ces secteurs) ou être décorrélé de celui-ci (dans le but de mesurer l'impact d'une dégradation sectorielle sur le portefeuille).

Par mesure de prudence, des compléments ont été apportés au stress « macro-économique » en intégrant un scénario de stress sur les filières économiques dont l'exposition est supérieure à 50 M€.

X Stress de concentration individuelle

Le stress de concentration individuelle consiste à appliquer une dégradation de la notation Baloise aux contreparties estimées comme étant les plus sensibles du portefeuille.

Par mesure de prudence, des compléments ont été apportés au stress « macro-économique » en intégrant un scénario de stress sur les contreparties ou groupes de contreparties dont l'exposition est supérieure à 5 M€.

Les résultats des stress tests groupe en termes de coût du risque et d'emplois pondérés entre les prévisions budgétaires et les scénarii de crise ont été mesurés et appliqués sur le compte de résultat et le bilan de la Caisse régionale.

Les simulations sur le compte de résultat, le bilan et le ratio Bâle 3 Tiers one issues des stress tests ont été menées conjointement entre le Contrôle Permanent et le Contrôle de Gestion en s'appuyant sur des travaux réalisés sur les budgets 2017 et 2018 de la Caisse régionale.

X Stress « macro-économique »

Scénario « macro-économique » 2017/2018

Faits marquants :

- Choc pétrolier débutant en décembre 2016 sur fond de fortes tensions géopolitiques au Moyen-Orient, générant une envolée du prix du baril,
- Nette remontée de l'inflation réduisant le pouvoir d'achat des ménages,
- Ralentissement économique, voire récession dans la plupart des pays,
- Maintien des taux long à un très bas niveau.

X Présentation des résultats des stress tests Groupe

Les impacts des stress tests réalisés ont été mesurés sur deux années à travers les variations en termes de coût du risque et d'emplois pondérés.

Un coût du risque en hausse :

- + 133 % en 2017 en scénario de crise
 - + 69 % en 2018 en scénario de crise
- qui impacte à la baisse le compte de résultat respectivement de 13.74 % sur 2017 et de 9.61 % sur 2018

Un montant de risque pondéré (RWA) en hausse :

- + 4.33 % en 2017 en scénario de crise
 - + 6.54 % en 2018 en scénario de crise
- Couvert par les Fonds Propres

Un ratio Bâle 3 largement au dessus du seuil minimal, qui se renforce, toutefois dans des proportions moins importantes que les prévisions budgétaires

X Résultats de la simulation du ratio Tiers one

A 21,91 % sur 2017 contre 23,02 % en prévisions budgétaires.

A 22,61% sur 2018 contre 24,36 % en prévisions budgétaires

Les stress tests font ressortir la bonne capacité de résistance de la Caisse régionale.

Les résultats des stress tests crédit sont repris dans le cadre du calcul du capital économique (Pilier 2). Ils sont présentés en Comité des Risques Crédits et Assurances de la Caisse régionale.

X Stress de sensibilité ACPR

Le stress de sensibilité est réalisé sur l'année 2016 et s'appuie sur les données de la Caisse régionale à décembre 2015.

L'exercice de stress de sensibilité consiste à dégrader la notation Baloise du portefeuille de la Grande Clientèle.

Cet exercice de stress s'inscrit dans une démarche complémentaire de celle proposée par les « stress-tests crédit » du groupe Crédit Agricole.

Le scénario est calqué sur celui qui a été demandé par l'ACPR en 2009 : il s'agit de mesurer l'impact d'une dégradation globale des portefeuilles bâlois de la Grande Clientèle selon les règles qui ont été tirées des migrations observées lors de la crise des PME de 1993 en France .

X Présentation des résultats du stress de sensibilité

Un coût du risque en hausse:

- + 354,6 % en 2016 en scénario de crise
- qui impacte à la baisse le compte de résultat de -26 % sur 2016

Un montant de risque pondéré (RWA) en hausse :

- + 0,78 % en 2016 en scénario de crise
- Couvert par les Fonds Propres

Un ratio Bâle 3 largement au dessus de seuil minimal, qui se renforce, toutefois dans des proportions moins importantes que les prévisions budgétaires.

X Résultats de la simulation du ratio Tiers one

A 18,30 % sur 2016 contre 18,76 % en prévisions budgétaires

Le stress de sensibilité fait ressortir la bonne capacité de résistance de la Caisse régionale.

■ Mécanismes de réduction du risque de crédit

X Garanties reçues et sûretés

L'objectif de cette politique générale de garantie est de sécuriser au mieux les engagements et de contribuer à conforter la rentabilité sans entraver le développement commercial. La politique de garanties décrit les objectifs de couverture qu'il est recommandé d'atteindre dans la généralité des cas, sur l'ensemble des marchés.

La règle est la prise de garantie, celle-ci ne fondant jamais le crédit et devant être adaptée aux impératifs commerciaux et proportionnée au risque estimé. Les préconisations de garantie prennent en compte la notation de la contrepartie dans le dispositif Bâle II.

La Caisse régionale reste vigilante et exigeante sur le formalisme des garanties reçues dans l'octroi de ses concours.

Les garanties reçues peuvent être complétées par des sûretés de type assurance décès invalidité, garantie BPI (Banque publique d'investissement).

X Utilisation de contrats de compensation

La Caisse régionale n'utilise pas ce type de contrat.

X Utilisation de dérivés de crédit

La Caisse régionale n'a pas de dérivés de crédit en direct à l'achat comme à la vente.

6.1.3 Exposition

■ Exposition maximale

Tableau d'exposition maximale (Cf. Annexe 3.1.a. des états financiers).

Exposition maximale au risque de crédit (cf annexe 3.1.a des états financiers) (en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Actifs financiers à la juste valeur par le résultat (hors titres à revenu variable et actifs représentatifs de contrats en unités de compte)	3 959	2 906
Instruments dérivés de couverture	7 250	2 316
Actifs disponible à la vente (hors titres à revenu variable)	249 645	245 092
Prêts et créances sur les établissements de crédit (hors opérations internes)	9 952	5 290
Prêts et créances sur la clientèle	8 005 881	7 524 840
Actif financiers détenus jusqu'à l'échéance	540 424	528 313
Exposition des engagements de bilan (nets de dépréciations)	8 817 111	8 308 757
Engagements de financement donnés (hors opérations internes)	739 006	674 794
Engagements de garantie financière donnés (hors opérations internes)	194 491	200 243
Provisions - Engagements par signature	- 6 649	- 7 128
Exposition des engagements hors bilan (nets de provisions)	926 848	867 909
Exposition maximale au risque de crédit	9 743 959	9 176 666

Le montant des garanties et autres rehaussements de crédits reçus s'élèvent à :

	31.12.2016	31.12.2015
Prêts et créances sur les établissements de crédit (hors opérations internes)		
Prêts et créances sur la clientèle : autres	3 918 878	3 507 358
Prêts et créances sur la clientèle : arriérés de paiements	87 268	87 481
Engagements de financement donnés (hors opérations internes) : autres	170 388	155 437
Engagements de financement donnés (hors opérations internes) : arriérés de paiements		
Engagements de garantie donnés (hors opérations internes)		

■ Concentration

✗ Diversification du portefeuille par zone géographique

La Caisse régionale n'est pas concernée.

✗ Diversification du portefeuille par filière d'activité économique

Les crédits interbancaires de la Caisse régionale sont concentrés sur sa filiale LOCAM inclus dans le périmètre de consolidation. Du fait de cette intégration le niveau de risque est apprécié différemment de celui de l'ensemble de la clientèle.

Les encours interbancaires représentent 7 % des encours de crédit de la Caisse régionale.

La répartition du portefeuille hors encours interbancaires par filière d'activité économique est globalement stable par rapport à décembre 2015.

Le portefeuille se caractérise par trois principales filières qui représentent 60,1 % des encours (stable par rapport à 2015 à 60 %). La filière Activités immobilières est la principale filière d'activité avec 27 % des encours de crédit.

Suit l'Agriculture et l'Administration publique (collectivités publiques) qui représentent respectivement 17,2 % et 15,9 % des encours de crédit.

Les 12 filières d'activité complémentaires portent unitairement plus de 1 % des encours de crédit, et Totalisent 32,5 % du portefeuille (contre 32,8 % fin 2015).

Répartition du portefeuille du Crédit Agricole Loire Haute-Loire par filière d'activité économique

Décembre 2015		Décembre 2016	
Filière	Répartition en %	Filière	Répartition en %
Activités immobilières	26,07 %	Activités immobilières	26,98 %
Agriculture, chasse et services annexes	17,81 %	Agriculture, chasse et services annexes	17,21 %
Administration publique	16,07 %	Administration publique	15,88 %
Activités financières et d'assurance	5,70 %	Activités financières et d'assurance	5,98 %
Construction	4,92 %	Construction	4,65 %
Santé et action sociale	4,03 %	Santé et action sociale	3,96 %
Commerce de détail	3,40 %	Commerce de détail	3,22 %
Commerce de gros	3,14 %	Activités spécialisées, scientifiques et techniques	3,10 %
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	2,59 %	Commerce de gros	3,05 %
Industries alimentaires	1,65 %	Industries alimentaires	1,69 %
Production et distribution d'électricité, gaz	1,64 %	Production et distribution d'électricité, gaz	1,56 %
Hébergement et restauration	1,56 %	Hébergement et restauration	1,52 %
Activités de services administratifs	1,50 %	Activités de services administratifs	1,35 %
Production et distribution d'eau, traitement des déchets	1,44 %	Production et distribution d'eau, traitement des déchets	1,24 %
Fabrication de produits métalliques	1,22 %	Fabrication de produits métalliques	1,15 %
Filières dont la répartition est < 1%	7,29 %	Filières dont la répartition est < 1%	7,46 %
Total FILIERES	100,00 %	Total FILIERES	100,00 %

Source : ARCADE (exclusion de la clientèle des particuliers et des crédits interbancaires).

Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle par agent économique (hors opérations internes au Crédit Agricole) (cf annexes 3.1.b des états financiers) (en milliers d'euros)

	31.12.2016				
	Encours bruts	Dont encours bruts dépréciés sur base individuelle	Dépréciations individuelles	Dépréciations collectives	Total
Administration générale	519 414	1 784	-753	-2	518 659
Banques centrales					0
Etablissements de crédit	9 951				9 951
Grandes entreprises	1 944 899	103 776	-84 833	-17 041	1 843 025
Clientèle de détail	5 765 796	139 455	-91 919	-29 680	5 644 197
Total Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle ⁽¹⁾	8 240 060	245 015	-177 505	-46 723	8 015 832

(1) Dont encours restructurés pour 26 311 milliers d'euros.

	31.12.2015				Total
	Encours bruts	Dont encours bruts dépréciés sur base individuelle	Dépréciations individuelles	Dépréciations collectives	
Administration générale	557 215	829	-827		556 388
Banques centrales					0
Etablissements de crédit	5 290				5 290
Grandes entreprises	1 842 790	93 042	-81 689	-26 846	1 734 255
Clientèle de détail	5 357 556	142 487	-96 192	-27 167	5 234 197
Total Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle ⁽¹⁾	7 762 851	236 358	-178 708	-54 013	7 530 130

(1) Dont encours restructurés pour 32 533 milliers d'euros.

Engagements donnés en faveur de la clientèle par agent économique
(cf annexe 3.1.d)
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Engagements de financement en faveur de la clientèle		
Administration générale	63 133	35 099
Grandes entreprises	260 672	237 133
Clientèle de détail	415 201	402 562
Total Engagements de financement	739 006	674 794
Engagements de garantie en faveur de la clientèle		
Administration générale	19	19
Grandes entreprises	164 254	166 811
Clientèle de détail	26 118	28 701
Total Engagements de garantie	190 391	195 531

■ Qualité des encours

Analyse des prêts et créances par catégories

	Prêts et créances	
	31.12.2016	31.12.2015
Ni en souffrance, ni dépréciés	7 690 188	7 390 087
En souffrance non dépréciés	142 170	136 406
Dépréciés	407 702	236 358
Total	8 240 060	7 762 851

Actif financier en souffrance

(Cf. annexe 3.1.i des états financiers)

Selon l'IFRS 7, un actif financier est en souffrance lorsqu'une contrepartie n'a pas effectué un paiement à la date d'échéance contractuelle.

✕ Analyse des encours par notation interne

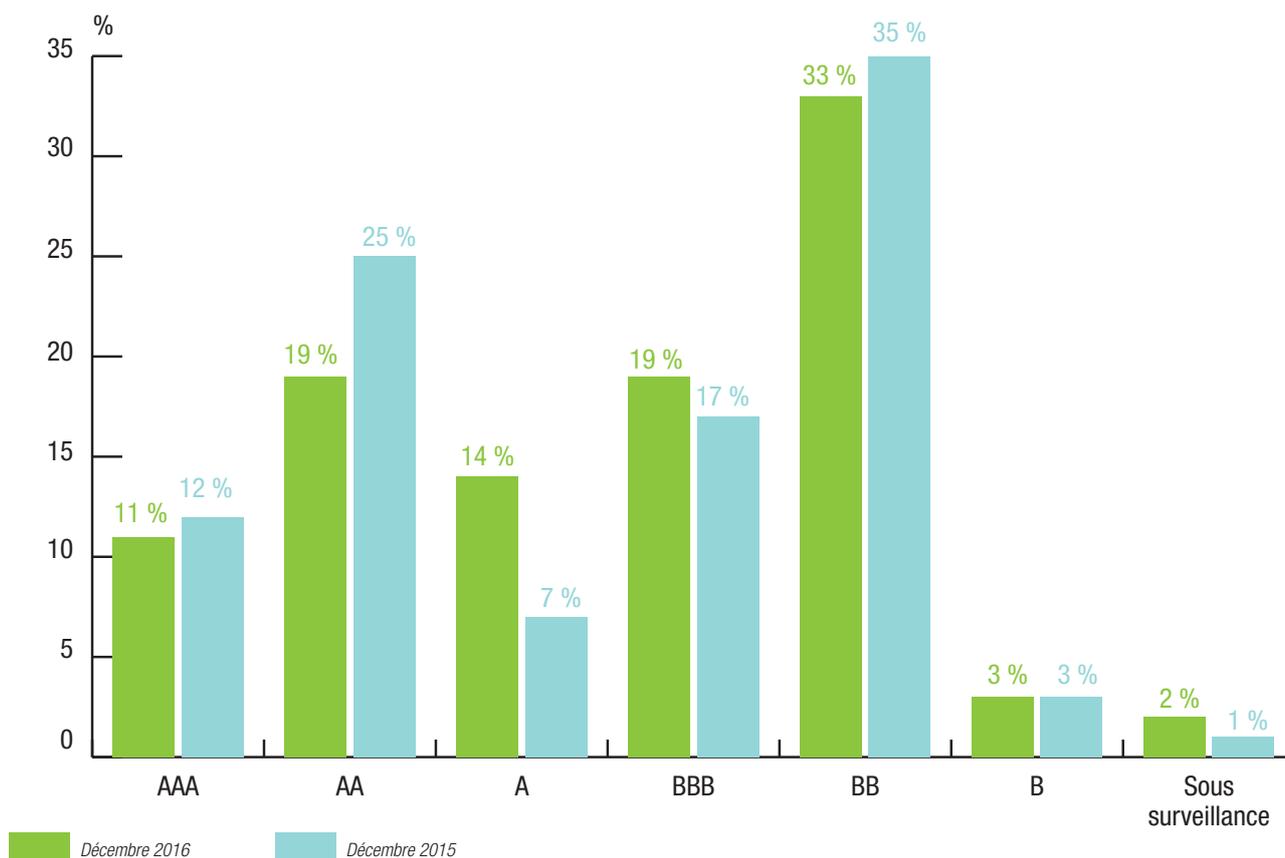
La politique de notation interne vise à couvrir l'ensemble du portefeuille

« Corporate » (entreprises, promotion immobilière, Administrations et Collectivités publiques).

Au 31 décembre 2016, les encours notés par les systèmes de notation internes représentent 99,91 % des encours portés par la Caisse régionale, hors banque de détail.

Le périmètre ventilé dans le graphique ci-après est celui des engage-

Répartition du portefeuille sain du Corporate par équivalent S&P du Crédit Agricole Loire Haute-Loire



Source : ARCADE (exclusion des crédits interbancaires).

ments accordés par la Caisse régionale à ses clients sains, hors banque de détail, soit 1,7 Milliards d'euros. La répartition par rating est présentée en équivalent notation Standard & Poors.

■ Répartition du portefeuille sain du CORPORATE par équivalent S&P du Crédit Agricole Loire Haute-Loire

Les crédits interbancaires de la Caisse régionale sont concentrés sur sa filiale LOCAM intégrée comptablement. Du fait de cette intégration, le niveau de risque est apprécié différemment de celui de l'ensemble de la clientèle.

■ Dépréciation et couverture du risque

✗ Politique de dépréciation et couverture des risques (cf. Annexe 3.1b des Etats financiers)

Il existe deux natures de dépréciation soit sur base individuelle soit sur base collective.

En ce qui concerne la provision collective, la couverture des risques de crédit est assurée, au-delà de la couverture individualisée des créances compromises, par la constitution d'une provision collective pour risque de crédit correspondant au cumul des pertes attendues (calculées sur les données issues de BALE 2) sur les contrats non douteux litigieux portant des notations dégradées révélatrices de fortes probabilités de défaillance à un an, à la fois pour la banque de détail et pour la banque des entreprises.

✗ Coût du risque

Le coût du risque du Groupe Crédit Agricole Loire Haute-Loire s'élève à 22.5 M€ (cf. Annexe 4.8 des Etats financiers).

✗ Risque de contrepartie sur instruments dérivés

Le risque de contrepartie sur instruments dérivés est établi à partir de

la valeur de marché et du risque de crédit potentiel, calculé et pondéré selon les normes.

6.1.4 Le risque pays

■ Dispositif de surveillance et de gestion du risque pays

Le risque pays est le risque que les conditions économiques, financières, politiques ou sociales dans un pays étranger affectent les intérêts financiers de la Caisse régionale.

La Caisse régionale n'a pas de risque pays à gérer.

6.2 Risques de prix

Le risque de prix résulte de la variation de prix et de volatilité des actions, taux, des matières premières, des paniers d'actions ainsi que des indices sur actions.

La Caisse régionale est soumise au risque de prix de part son activité de placement de Fonds Propres. Ce risque est mesuré (analyse VaR, scénario catastrophe).

6.3 Risques de marché

Le risque de marché représente le risque d'incidences négatives sur le compte de résultat ou sur le bilan, de fluctuations défavorables de la valeur des instruments financiers à la suite de la variation des paramètres de marchés notamment : les taux d'intérêts, les taux de change, le cours des actions, le prix des matières premières, ainsi que de leur volatilité implicite.

6.3.1 Objectifs et politique

La Caisse régionale est exposée au risque de marché sur les éléments de son portefeuille de titres et de dérivés lorsque ces instruments sont

comptabilisés en juste valeur (au prix de marché).

On distingue comptablement le Trading book et le Banking book. La variation de juste valeur du Trading book se traduit par un impact sur le résultat. La variation de juste valeur du Banking book se traduit par un impact sur les fonds propres.

La politique financière de la Caisse régionale est encadrée par une charte de gestion financière qui définit les missions, l'organisation et les modalités d'encadrement et de contrôle de la gestion de bilan et des activités financières de toute nature de la Caisse régionale. Elle couvre en particulier les activités relevant de la gestion de bilan, le placement des excédents de fonds propres et la gestion des participations.

L'objectif de la Charte de gestion financière est de formaliser dans un document de synthèse :

- les missions,
- les fonctions,
- les systèmes de décision et de gestion de l'activité financière,
- les principes d'organisation,

dans le respect de la réglementation et des normes professionnelles du Groupe.

La charte de gestion financière, mise à jour au moins une fois par an par la Direction Financière, est présentée chaque année en Comité Financier et validée en Conseil d'Administration.

L'environnement réglementaire est un facteur déterminant dans le processus d'actualisation de la charte de même que l'évolution des outils.

Le cadre de référence :

- l'arrêté du 3 novembre 2014 relatif au contrôle interne des entreprises du secteur de la banque, des services de paiement et des services d'investissement soumis au contrôle de l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution.
- Bâle 2/Pilier 2 ("Principle for the management and supervision of interest rate risk", juillet 2004).
- IFRS (IAS 7, IAS 32, IAS 39)
- Normes Groupe Crédit Agricole

Au-delà des éléments réglementaires, la charte de gestion financière détermine le cadre des risques de marché pris par la Caisse régionale sous la forme de limites et les modalités de suivi de cette gestion à travers les différentes instances.

Dans le cadre du respect de la charte de gestion financière validée par le Conseil d'Administration, la direction financière propose au Comité Financier un plan d'activité financière annuel pour approbation.

La politique financière de la Caisse régionale proposée se décompose en deux grandes activités qui d'ailleurs se gèrent de concert compte tenu des interdépendances réciproques.

La gestion globale de bilan qui reprend, d'une part, la politique de refinancement et d'autre part, le pilotage des risques de taux et liquidité, se décline à travers un plan annuel et pluriannuel.

En parallèle de la gestion globale de bilan, la politique de placement des excédents de fonds propres est également proposée sous la forme d'un plan annuel. Il repose sur une gestion privilégiant la sécurité et la récurrence des revenus. Une forte prépondérance est donc accordée aux produits de taux de qualité « investment grade » (catégorie d'investissement). Par ailleurs, les produits de taux (Titres d'investissement +

titres de placement + titres subordonnés) doivent représenter au moins 80 % de l'encours de placements.

Le plan d'activité financière de gestion de portefeuille annuel fixe :

- le cadre d'intervention (clef de répartition entre titres à revenus / titres à capitalisation)
- les objectifs d'encours, d'allocations d'actifs et de rendement attendus après validation des prévisions (taux et autres marchés financiers) sur l'ensemble des activités de marchés (Fonds Propres, gestion Actif/passif)

Le compartiment de gestion des excédents de fonds propres (hors participations) apporte une contribution régulière et significative au produit net bancaire et au résultat.

La Caisse régionale respecte le CRBF n° 97-02 modifié par l'arrêté du 3 novembre 2014 ainsi que les dispositions figurant dans le cadre de l'accord de Bâle II. Les organes exécutifs et délibérant de la Caisse régionale assurent chacun à leur niveau une surveillance effective de la gestion financière et plus particulièrement de la gestion du risque de taux d'intérêt global, de liquidité et des opérations pour Compte Propre ; en outre un processus de contrôle interne et d'audit indépendant est garanti.

■ La politique de provisionnement et de couverture des risques

Les titres classés en titre de placement (Norme Française) ou AFS (Norme internationale) font l'objet d'un provisionnement au 1^{er} euro.

La Caisse régionale privilégie la diversification des actifs par type de marché, allocation géographique, approche sectorielle, nombres et antériorités des lignes pour minimiser la survenance d'un risque.

Le portefeuille de titres de placements a été constitué progressivement avec une allocation diversifiée dans un souci de réduction des risques.

■ Les variations en terme d'exposition au risque et de politique et gestion du risque

Les portefeuilles sont valorisés tous les jours (hors titres obligataires HTM qui sont valorisés mensuellement). Les performances sont suivies quotidiennement par le service « gestion financière ».

Le pilotage est assuré en Comité de Trésorerie qui apprécie les évolutions des valorisations du portefeuille afin de gérer le risque au regard des limites validées par le Conseil d'Administration. Le Comité de trésorerie se réunit sur une fréquence bimensuelle et est présidé par le Directeur Financier.

■ Les limites de gestion et d'allocation des placements des excédents de fonds propres

La politique financière de la Caisse régionale repose sur une gestion privilégiant la sécurité et la récurrence des revenus.

Par ailleurs, les produits de taux (titres d'investissement + titres de placement + titres subordonnés) doivent représenter au minimum 80 % de l'encours comptable de placements.

Le compartiment placement des excédents de fonds propres (hors participations) a pour objectif d'apporter une contribution régulière et significative au produit net bancaire et au résultat. A ce titre, il est encadré par des règles visant à limiter les risques portés :

- limites par classe d'actifs,
- limites encours émetteurs,
- limites encours gestionnaires,

	Titres à revenus	Titres de capitalisation
Contrainte globale	<p>Limite gestionnaire non groupe < 2 % FP de base 31/12/n-1</p> <p>1) Limites allocations marché portefeuille excédent FP : Actions (yc compris FC'R) < 15 % Gestion alternative < 15 % Immobilier < 7 % Devises < 1 % Produits de taux (monétaire et obligataire) > 80 %</p> <p>2) Sous-limites sur le portefeuille : Monétaire dynamique < 8 % Produits structurés titres de capitalisation < 5 % FCPR < 3,5 %</p>	
	<p>Contrainte spécifique</p> <p>Limites titres de dette : Corporates 30 % max Non corporates 70 % min</p> <p>Max 10 % sur le même secteur hors groupe ou Etat</p> <p>Limites encours émetteurs par notations (S&P ou Moody's ou Fitch)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Notation > = Baa1 (à l'achat) et une durée maximum de 7 ans en AFS - Notation > = A3 (à l'achat) pour classement en HTM avec une durée maximum de 10 ans excepté pour les Titres dette du Groupe, de l'Etat & assimilés 	<p>Pas de contraintes autres que contraintes globales.</p> <p>Par contre indicateur de gestion :</p> <p>Actions : diversification géographique / sectorielle ; 50 % mini zone € Stress scénario</p>

6.3.2 Gestion du risque

■ Dispositif local et central

Le contrôle des risques de marché du groupe Crédit Agricole S.A. est structuré sur trois niveaux distincts mais complémentaires

- **Au niveau central**, la Direction des Risques et Contrôles Permanents Groupe assure la coordination sur tous les sujets de pilotage et contrôle des risques de marché à caractère transverse. Elle norme les données et les traitements afin d'assurer l'homogénéité de la mesure consolidée des risques et des contrôles.
- **En local**, le Responsable Contrôles Permanents et des Risques pilote et contrôle les risques de marché issus des activités. Ce Responsable est nommé par le Directeur Général de la Caisse régionale et lui est directement rattaché.
- **Pour le sous-groupe COFAM**, il n'existe pas de risque de marché. Le refinancement est assuré à 100 % par la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire. Les risques de taux et de liquidité sont gérés en consolidé (Caisse régionale +Cofam).

L'organisation mise en place permet un contrôle indépendant des valorisations.

La Caisse régionale n'a pas vocation à intervenir sur les marchés de capitaux à des fins spéculatives ou d'arbitrage.

Les opérations de marché résultent de son activité de gestion globale de bilan pour couvrir ses risques de taux et de liquidité et pour assurer le placement de ses excédents de fonds propres dans un environnement de risque limité.

Dans le cadre réglementaire Bâle 3, la Caisse régionale n'est pas assujettie à la déclaration « CPRM. -1001 – Eléments relatifs au portefeuille de négociation prudentiel et aux seuils d'assujettissement ».

■ Les comités de décision et de suivi des risques

Le groupe Crédit Agricole assure le suivi des risques financiers à travers les trois Comités suivants :

- Le Comité des Risques Groupe (CRG)
- Le Comité de suivi des Risques des Caisses régionales (CRCR)
- Le Comité Normes et Méthodologies

Au niveau de la Caisse régionale, le suivi et la mise en œuvre opérationnelle de la politique financière repose sur plusieurs instances internes :

- le Conseil d'Administration valide les orientations financières proposées par la Direction Générale (périodicité semestrielle) ;
- le Comité Financier, présidé par la Direction Générale, définit et suit la politique financière de la Caisse régionale. Outre la Direction Générale, participent à ce comité, la direction financière et l'ensemble des directions opérationnelles (périodicité trimestrielle) ;
- le comité de gestion financière, suit l'application opérationnelle de la politique financière et décide, par délégation, des supports et méthodes d'investissement / désinvestissement (périodicité bimensuelle) ;
- le service gestion financière et fiduciaire applique les orientations définies et rapporte les résultats des orientations financières aux comités (mesures, analyses). Il propose les outils de placements/emprunts/couvertures adaptés aux stratégies définies. Il effectue les opérations dans le cadre de sa délégation
- le back office enregistre dans la comptabilité les opérations de trésorerie et le middle office assure les contrôles 2.1 notamment sur les risques ALM.
- afin d'assurer la cohérence des enregistrements comptables, le contrôle comptable, unité indépendante, effectue des contrôles mensuels sur les activités de trésorerie
- enfin, un reporting global trimestriel est effectué auprès du service

Contrôle Permanent et des Risques.

- chaque proposition d'investissement fait l'objet d'un avis du RCPR de la Caisse régionale sur la conformité de l'opération en référence à la politique financière validée par le Conseil d'Administration.

6.3.3 Méthodologie de mesure et d'encadrement des risques de marchés

L'encadrement des risques de marché de la Caisse régionale repose sur la combinaison de différents indicateurs de risque, donnant lieu à encadrement par des limites et, ou seuils d'alerte : les scénarios de stress, les indicateurs complémentaires (sensibilité aux facteurs de risques).

La politique de gestion des risques du portefeuille de titres de placements trading book et banking book repose sur les éléments suivants :

- Suivi quotidien de la valorisation du portefeuille global ligne / ligne
- Suivi de la valorisation instantanée estimée du portefeuille global
- Mesure de l'impact portefeuille sur les scénarios de stress
- suivi des limites financières (stop loss (limite de perte), rating, classes d'actifs (notation))

■ Les indicateurs de suivi des risques de marché

✕ Le Stress Groupe

C'est un stress hypothétique validé au CRG du 9/7/2015 élaboré à partir d'une dégradation marquée sur le souverain France qui se propage sur les autres titres souverains, privés et bancaires, et en particulier sur les titres périphériques.

Le stress groupe s'applique sur les portefeuilles AFS et HTM.

Le dispositif est donc encadré par 2 limites :

- 1 limite sur le portefeuille AFS
- 1 limite sur le portefeuille HTM

Le Conseil d'Administration du 20 mai 2016 a validé la mise en place de limites et seuils d'alerte suivants :

- Portefeuille HTM :

- Limite à 10 % du montant des fonds propres prudentiels
- Seuil d'alerte en Comité de trésorerie à 8 % et en comité financier à 9 % des fonds propres prudentiels

- Portefeuille AFS :

- Limite à 4 % des fonds propres prudentiels
- Seuils d'alerte fixés à 3 % en comité de trésorerie et à 3,5 % en comité financier des fonds propres prudentiels

Sur le portefeuille HTM, l'impact du stress groupe est de 59,7 M€ au 30/11/2016 soit 4,4 % du montant des fonds propres prudentiels au 31/12/2015.

Sur le portefeuille AFS, l'impact du stress groupe est de 27,4 M€ au 30/01/2016 soit 2,0 % du montant des fonds propres prudentiels au 31/12/2015.

Un reporting semestriel des stress est présenté en Conseil d'Administration.

✕ Le stress adverse 1 an (historique 1an)

Le stress adverse 1 an mesure pour chaque facteur de risque (spread de crédit, taux d'intérêt et inflation) la plus grande variation sur 1 an observée sur un historique long (supérieur à 10 ans).

Le stress s'applique au portefeuille AFS uniquement.

Le Conseil d'Administration du 20 mai 2016 a validé la mise en place de la limite et seuils d'alerte suivants :

- Limite à 5 % du montant des fonds propres prudentiels
- Seuils d'alerte pour le comité de trésorerie fixés à 4 % des fonds propres prudentiels et à 4,5 % des fonds propres prudentiels pour le comité financier

L'impact du stress adverse 1 an est de 41,7 M€ au 30/11/2016 soit 3,1 % du montant des fonds propres prudentiels au 31/12/2015.

Un reporting semestriel des stress est présenté en Conseil d'Administration.

✕ Les indicateurs complémentaires

En complément des stress groupe et adverse, la Caisse régionale a mis en place en 2009 des limites permettant d'encadrer un peu plus le risque de marché. Des stop loss ont été mis en place et suivis depuis afin de préserver le résultat annuel en cas de marchés financiers très dégradés. Un niveau de stop loss de 1,5 % des fonds propres de base au 31/12/N-1 sur le portefeuille de placement a été instauré. Cette limite signifie que la perte de valeur de marché du portefeuille de placements ne peut perdre plus de 1,5 % des fonds propres sur l'année civile.

Aucun stop loss n'a été atteint depuis la mise en place de la charte de gestion financière en 2009.

6.3.4 Risque Action

La Caisse régionale possède un risque action sur son portefeuille de titres de placement.

Le risque actions regroupe tout le risque action pur, quel que soit le support et l'intention de détention :

- les titres de capital, les parts ou actions d'OPCVM investis sur cette famille d'actifs,
- les titres de dette émis dont la performance est assise sur un indice, un panier ou une composition de performance action, que ces titres soient ou pas à capital garanti ou partiellement garanti,
- les opérations sur marchés organisés dont les sous jacents sont des actions ou indices actions,
- les opérations de gré à gré dont le sous jacent est directement ou indirectement lié à un risque action

Le portefeuille actions de la Caisse régionale est limité à un maximum de 15 % des placements d'excédents de fonds propres (5,44 % au 31/12/16).

Le portefeuille actions de la Caisse régionale est enregistré en comptabilité en AFS ou HFT suivant la nature des produits souscrits.

Le portefeuille d'actions cotées représente environ 23,5 M€ au 31/12/16 (vs 13 M€ au 31/12/15) sous la forme d'OPCVM ou ETF il faut ajouter 23,4 M€ de FCPR (assimilés actions dans les stress).

Le portefeuille actions de la Caisse régionale s'inscrit dans un souci de diversification de placements et ceci avec un volume limité. Il ne s'agit en aucun cas d'une activité spéculative.

Il s'agit d'investissements de moyen et long terme.

Le suivi et la mesure de ce risque sont intégrés à la gestion du risque global du portefeuille de placements de fonds propres dans les paragraphes précédents.

6.3.5 Risques Particuliers induits par la crise financière

La Caisse régionale dispose d'un encours comptable de 3 M€ sur un titre de type CDO. La direction financière a gelé tout type d'investissement sur les dérivés de crédit depuis fin 2008.

La ligne est en plus-value de 8,1 K€ au 31/12/2016.

■ Actions d'autocontrôle

La Caisse régionale Loire Haute-Loire et Crédit Agricole SA ont signé en date du 10 mai 2001 un contrat de liquidité avec Crédit Agricole Indosuez Cheuvreux.

✕ Objectifs du contrat de liquidité :

L'Intermédiaire intervient pour le compte de la Caisse régionale Loire Haute-Loire sur le Marché en vue de favoriser la liquidité des transactions et la régularité de cotations des Titres.

✗ Caractéristiques des interventions de l'Intermédiaire

Dans le respect des règles de fonctionnement du Marché, l'objectif des interventions de l'Intermédiaire consiste à favoriser la liquidité des transactions et la régularité de cotations des Titres.

✗ Indépendance de l'intermédiaire

Dans le cadre du mandat qui lui est confié par la Caisse régionale, l'Intermédiaire agit en pleine indépendance. Il apprécie seul l'opportunité de ses interventions sur le Marché au regard du souci :

- d'une part de favoriser la liquidité des transactions et la régularité des cotations des Titres,
- d'assurer la continuité du Contrat en considération des Titres et espèces disponibles sur le Compte de liquidité.

✗ Rémunération

Au titre des interventions qu'il effectue sur le Marché en vue de favoriser la liquidité des transactions et la régularité des cotations des Titres, l'Intermédiaire perçoit une commission forfaitaire annuelle de 15 000 € HT versée par l'émetteur.

Les informations stipulées ci-dessous sont relatives à l'utilisation du programme de rachat, communiquées à l'Assemblée Générale en application de l'article L.225-211 du Code de commerce.

✗ Activité 2016 : Activité de la Caisse régionale Loire Haute-Loire

Le nombre de titres achetés au cours de l'exercice : 16 026

Le nombre de titres vendus au cours de l'exercice : 15 119

Le cours moyen des achats et des ventes s'élève à 66.64 €

Le nombre de titres détenus à la clôture de l'exercice revenant à la Caisse régionale Loire Haute-Loire s'établit à 8187 actions pour une valorisation de 86 556 €.

L'Assemblée Générale autorise le Conseil d'Administration, conformément aux dispositions de l'article L 225-211 du Code de commerce, à faire acheter par la Caisse régionale ses propres certificats coopératifs d'investissement dans la limite de 3 % du nombre de certificats coopératifs d'investissement compris dans le capital social, soit 30 096 CCI, en vue d'assurer l'animation du marché de ces titres par un prestataire de services d'investissement, dans le cadre d'un contrat de liquidité conforme à la charte de déontologie de l'AFEI reconnue par l'Autorité des Marchés Financiers.

Le prix maximum d'achat des certificats coopératifs d'investissement est de 110 euros par titre (hors frais)

Sur l'année 2016, le plafond d'intervention n'est pas atteint.

6.4 Gestion du bilan

Ce métier assure la gestion de l'exposition de la Caisse régionale aux risques de taux, de liquidité et de change au moyen d'instruments financiers.

Cette gestion a pour but de garantir la régularité du PNB à moyen terme et à optimiser les fonds propres alloués, sous contrainte de risque.

Un socle de limites et d'indicateurs est défini par la présente Charte pour la Caisse régionale.

Les indicateurs et les limites sont intégrés à la fois dans les dossiers de présentation des Comités Financiers et du Conseil d'Administration et dans les tableaux de bord établis par le service gestion financière. Ils permettent une mesure et un benchmarking de la gestion des risques financiers de taux et de liquidité examinés par le Comité Financier.

6.4.1 La gestion du bilan - Les risques financiers structurels

Le Conseil d'Administration valide chaque année les limites de Risque de taux d'Intérêt Global (RTIG) et de liquidité de la Caisse régionale en plus de limites financières sur le portefeuille de placement.

Le Conseil d'Administration de mai 2016 a validé de nouvelles limites sur le RTIG.

Un reporting semestriel est assuré par la Direction Financière sur la gestion de bilan auprès du Conseil d'Administration.

Le suivi des limites des risques de taux et liquidité et des positions de bilan sont transmis mensuellement auprès de CASA qui assure également un suivi et effectue une consolidation des entités du groupe Crédit Agricole.

Concernant le pilotage de la gestion de la liquidité, le groupe Crédit Agricole a bâti un système d'encadrement de la gestion de liquidité à travers des limites. Un outil dédié a été mis à disposition des Caisses régionales. Les limites mises en place doivent permettre au groupe Crédit Agricole ainsi qu'à l'ensemble des entités composant le groupe de pouvoir faire face à ses échéances de liquidité courtes et longues.

L'ensemble des données sont également analysées en interne par le service du Contrôle Permanent et Risque de la Caisse régionale en plus de la direction financière.

6.4.2 Le risque de taux d'intérêt global

■ Objectifs et politique

Le Risque de Taux est "le risque encouru en cas de variation des taux d'intérêt du fait de l'ensemble des opérations de bilan et de hors bilan, à l'exception, le cas échéant, des opérations soumises aux risques de marché ("trading book")".

La gestion du risque de taux d'intérêt global vise à protéger la valeur patrimoniale de la Caisse régionale et ses filiales ainsi qu'à optimiser la marge d'intérêt. La valeur et la marge d'intérêt évoluent du fait de la sensibilité à la variation des taux d'intérêt de la valeur actuelle nette et des flux de trésorerie des instruments financiers composant le bilan et le hors bilan. Cette sensibilité naît dès lors que les actifs et les passifs ont des échéances de refixations de leur taux d'intérêt non synchrones.

L'objectif est de mesurer le risque de taux d'intérêt global. La détermination des positions de taux fixe (excédents ou déficits) par pilier de maturité permet de calculer la sensibilité de la position aux variations de taux.

La Caisse régionale est soumise au risque de taux d'intérêt global sur l'ensemble de son bilan et hors bilan.

Les gaps de taux sont ventilés par nature de risque (taux fixe, taux variable, inflation). Ils mesurent l'excédent ou le déficit de ressources à taux fixe.

Les méthodes de mesure et les conventions d'écoulement s'inscrivent dans le respect des préconisations de CASA.

La Caisse régionale calcule un risque de taux consolidé avec sa filiale COFAM incluant Locam et Sircam.

Pour calculer des impasses en taux, tous les postes de bilan doivent être échéancés. Pour les postes non échéancés des modèles d'écoulement ont été définis.

Les hypothèses de Remboursement Anticipés (RA) des crédits s'appuient sur un modèle défini par CASA. Les conventions sont adaptées, si besoin, en fonction du comportement clientèle local.

Le calcul du RTIG est réalisé directement sur l'applicatif groupe Cristaux 2.

Outils utilisés	Cristaux 2 depuis le 31/12/2008
Périodicité des mesures	Mensuelle depuis août 2010
Méthode utilisée	Approche statique
Indicateurs utilisés	Gap taux fixe, Gap inflation, Gap synthétique, VAN
Description du stress scénario	Choc de 2 % sur la courbe de taux Hypothèses de remboursement anticipé

Les limites sont fixées annuellement par le Conseil d'Administration. Les limites validées par le Conseil d'Administration ont été construites dans le cadre des préconisations du groupe.

Les limites ont été validées par le Conseil d'Administration en mai 2016.

■ Gestion du risque

Le périmètre concerné par la gestion du risque de taux d'intérêt global couvre la Totalité du bilan et du hors bilan.

Le risque de taux est mesuré mensuellement et en consolidé à travers l'outil groupe «Cristaux 2».

La gestion du risque de taux d'intérêt (dont inflation) est confiée au Comité financier, présidé par la Direction Générale. Le risque d'exposition aux variations de taux est mesuré selon la méthode des GAPS.

La Direction Générale ainsi que le Responsable du contrôle permanent et de la conformité sont également informés périodiquement par l'intermédiaire du Tableau de Bord de la Gestion Financière et différents comités, lesquels reprennent les principaux éléments d'exposition et de respect des limites en matière de risques de taux.

Par ailleurs, une information au Conseil d'Administration de la Caisse régionale est assurée au minimum une fois par an, conformément aux prescriptions réglementaires. Le Directeur Financier assure cette information, et présente également la politique annuelle de gestion du risque de taux à chacune de ses révisions.

■ Exposition

Le Conseil d'Administration de la Caisse régionale a validé le nouveau dispositif d'encadrement du RTIG avec des limites maximum fixées à 10 ans.

A fin novembre 2016, les limites RTIG sont respectées et sont calibrées pour respecter les préconisations CASA.

La Caisse régionale a maintenu une position de transformation mesurée sur les premières années pour bénéficier d'une courbe des taux toujours favorable. A moyen long-terme, la Caisse régionale présente une exposition de neutralité à la courbe des taux.

A fin novembre 2016, les limites RTIG sont respectées (graphique ci-dessus) et sont calibrées pour respecter les préconisations CASA :

Limite GAP :

Limite années 1 et 2 : 2.5* PNB activité budgétée

Limite années 3 à 10 : 2* PNB activité budgétée

au 30.11.2016	Année 1 et 2	Année 3 à 10
Limite GAP (en M€)	600	480
Limite respectée	ok	ok

Limite VAN : 7 % des fonds propres.

au 30.11.2016	Choc -200bp	Chpc +200bp
Limite VAN (en M€) (7 % FP)	96	96
Impact VAN (en M€)	3	-29
Impact VAN / FP	0,3 %	-2,2 %
Limite respectée	ok	ok

6.4.3 Le risque de change

Le risque de change correspond au risque de variation de juste valeur d'un instrument financier du fait de l'évolution du cours d'une devise.

La Caisse régionale ne peut pas prendre de positions de change. Le risque de change direct au bilan de la Caisse régionale est nul.

6.4.4 Les risques de liquidité et de financement

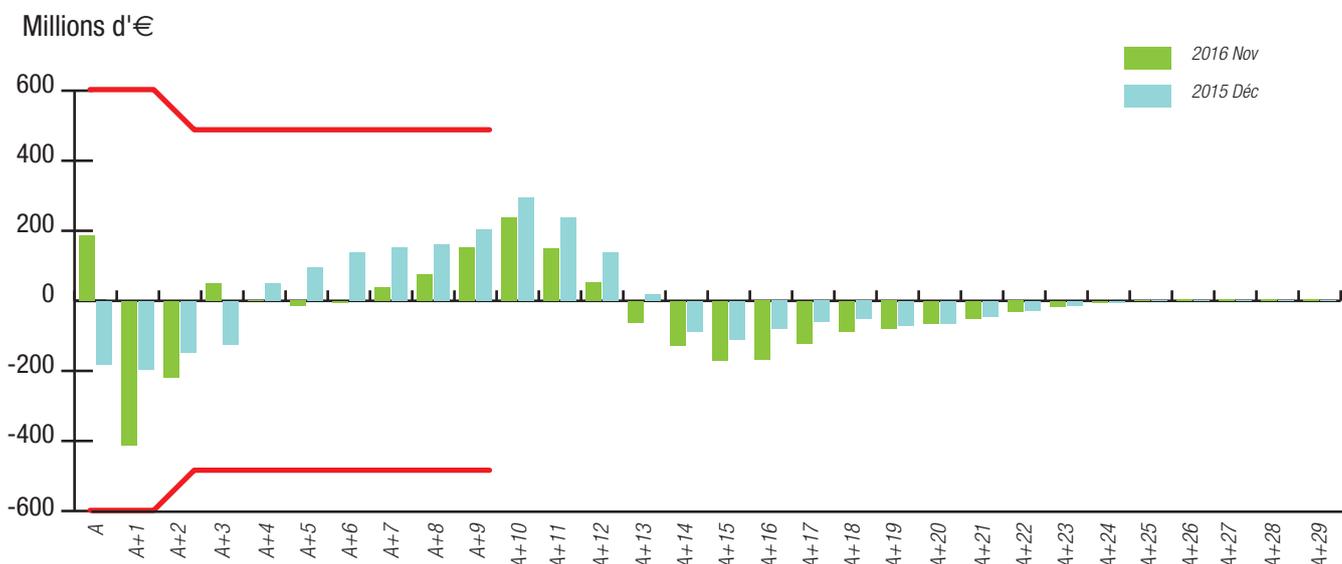
Le risque de liquidité et de financement désigne la possibilité de subir une perte si l'entreprise n'est pas en mesure de respecter ses engagements financiers en temps opportun et à des prix raisonnables lorsqu'ils arrivent à échéance. Ces engagements comprennent notamment les obligations envers les déposants et les fournisseurs, ainsi que les engagements au titre d'emprunts et de placements.

■ Objectifs et politique

Les exigences réglementaires en matière de liquidité sont définies par :

- l'arrêté du 3 novembre 2014 relatif au contrôle interne des entreprises du secteur de la banque, des services de paiement et des services d'investissement soumise au contrôle de l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution
- l'arrêté du 3 novembre 2014 relatif au processus de surveillance prudentielle et d'évaluation des risques des prestataires de services

Evolution Gap Synthétique consolidé et limites GAP



bancaires et des entreprises d'investissement autres que les sociétés de gestion de portefeuille

- l'arrêté du 5 mai 2009 relatif à l'identification, la mesure, la gestion et le contrôle du risque de liquidité
- l'instruction de l'ACPR 2009-05 du 29 juin 2009 relative à l'approche standard du risque de liquidité
- l'instruction de l'ACPR 2009-08 relative au dossier de demande d'autorisation d'application de l'approche avancée du risque de liquidité
- l'arrêté du 19 décembre 2014 concernant la publication d'informations relatives aux actifs grevés.

La Caisse régionale est exposée, comme tous les établissements de crédit, au risque de ne pas disposer des fonds nécessaires pour faire face à ses engagements.

Ce risque se réalise, par exemple, en cas de retraits massifs des dépôts de la clientèle.

Crédit Agricole S.A., en tant qu'Organe Central du Groupe assure la liquidité (et la solvabilité) des entités du Groupe.

La Caisse régionale assure sa gestion de liquidité à travers la définition d'un plan de financement annuel et pluriannuel et du suivi des limites réglementaires et internes au groupe.

■ Gestion du risque

CASA assure un rôle de refinancement et de contrôle de la liquidité du groupe Crédit Agricole.

La Direction de la Gestion Financière de CASA assure une centralisation de la gestion du risque de liquidité et vérifie que le respect des règles prudentielles liées à la liquidité est bien respecté.

Plusieurs sources de refinancement sont accessibles aux Caisses régionales pour assurer leur mission de fournisseur de crédit.

Les Caisses régionales de Crédit Agricole peuvent emprunter auprès de CASA à travers les produits suivants :

- Avances globales (refinancement à taux de marché)
- Emprunts en blanc

D'autres sources de financement de marché sont transmises par CASA dans le cadre de l'optimisation de ses coûts de liquidité pour refinancer les Caisses régionales :

- Covered Bonds
- CRH

La Caisse régionale a également la possibilité d'intervenir sur le marché pour émettre des CDN ou des BMTN auprès des investisseurs pour compléter ses sources de financement.

La Caisse régionale et CASA ont signé une convention de liquidité le 20 janvier 2011 relative à la gestion et à l'encadrement du risque de liquidité.

■ Les conditions de refinancement 2016

L'année 2016 est dans la poursuite de 2015 avec un accès à la liquidité sur le marché interbancaire toujours favorable.

Les actions et discours de la BCE sur les banques rassurent les investisseurs même si des risques persistent toujours.

L'environnement financier et réglementaire a conduit les banques à parfois opérer des changements stratégiques.

La Caisse régionale compte tenu de ses fondamentaux solides tant sur le plan de la liquidité (ratio crédits/collecte à 99,6 % au 31/12/2016, ratio LCR supérieur à 100 % au 31/12/16) que de la solvabilité (ratio Bâle 3 à 20,22 % au 30/09/2016), a continué sa politique prudente de gestion de la liquidité en diversifiant ses outils de refinancement.

■ Méthodologie

Conformément à l'arrêté du 3 novembre 2014, la Caisse régionale pilote son exposition au risque de liquidité.

Le pilotage repose sur plusieurs piliers :

- Plan annuel de pilotage du ratio LCR
- Méthode Avancée : le respect des limites à court et moyen terme de liquidité, pilotage de stress scenarii. Cette méthode avancée s'est matérialisée par une convention de liquidité signée en janvier 2011 entre la Caisse régionale et CASA.
- la diversification des sources de refinancement (SFH, CRH...),
- la projection des besoins de refinancement à moyen terme et le pilotage des tombées de refinancement à court et moyen terme.

Traduction opérationnelle de la crise financière sur la gestion du risque de liquidité.

La traduction opérationnelle est un renforcement du suivi de la liquidité des entités du groupe. La Caisse régionale en tant qu'entité du groupe pilote l'ensemble de ses limites internes. La gestion de la liquidité est gérée sur le court et moyen terme tant en volume que de prix en terme d'impact potentiel sur le produit net bancaire

La Caisse régionale a mis en place un reporting dédié à la gestion de la liquidité dans le cadre de ses Comités (Comités de Taux, Trésorerie et Financier).

■ Exposition

La Caisse régionale a toujours privilégié dans sa politique commerciale une politique de collecte « bilan » soutenue.

En marge de l'activité clientèle, la gestion de la liquidité s'inscrit dans le cadre d'une politique annuelle qui encadre le montant global du refinancement prévu auprès de CASA et/ou sur les marchés financiers. La Gestion Financière peut ainsi intervenir pour lever des fonds sous différentes formes : CDN interbancaires, Emprunts en Blancs à CASA, BMTN. Toutes ces opérations sont encadrées par des délégations en montant et en taux, et donnent lieu à des reportings réguliers auprès de la Direction Générale et du Responsable du Contrôle permanent et Risques.

CASA assure en tant qu'entité centralisatrice un suivi de la Caisse régionale.

- Perspectives d'évolution sur 2017.

La situation de liquidité de la Caisse régionale Loire Haute-Loire lui permet de poursuivre le financement des crédits dans un contexte économique qui contient des incertitudes même si la croissance devrait rester sur un rythme similaire à l'année 2016.

Le respect des contraintes réglementaires restera le fil conducteur de la politique de liquidité de la Caisse régionale.

■ Évolution des réserves de liquidité du groupe Crédit Agricole

La Caisse régionale comme l'ensemble des établissements bancaires se prépare aux futures exigences réglementaires.

Le ratio réglementaire dit LCR (Liquidity Coverage Ratio) est piloté conformément au cadre de la nouvelle réglementation bancaire Bâle 3. L'applicabilité est intervenue le 1er janvier 2015. Ce ratio mesure la capacité de la Caisse régionale à résister à une crise de liquidité sévère : fuite des dépôts et fermeture du marché de refinancement, sur une durée d'un mois.

Le montant des réserves doit être supérieur au différentiel entre les sorties et les entrées de Cash à 1 mois.

La Caisse régionale respecte le calendrier réglementaire et les niveaux de ratio minimums objectivés par le groupe CA pour les différentes entités.

Une poursuite des achats de titres obligataires éligibles a été réalisé en 2016 afin de renforcer les réserves de liquidité.

Le pilotage du ratio s'effectue également par la souscription d'opcvm échancé (fonds cash flow) pour réduire la base du dénominateur. Les encours ont été renforcés en 2016 sur ces actifs.

Au 31/12/2016, le montant des réserves s'élève à 468 M€ (501 M€ à fin 2015).

■ Actifs Grevés

Au 31/12/2016, aucune opération du portefeuille de la Caisse régionale ne fait l'objet d'un grevage

■ Ratios de liquidité

✕ LCR

Au 31/12/2016, le ratio LCR s'élève à 104 % pour une exigence réglementaire à 70 % depuis le 1^{er} janvier 2016.

✕ Ratio NSFR

Le NSFR (Net stable Fund Ratio) est un ratio à un an. Il mesure la capacité des banques à résister à une crise spécifique à l'établissement.

Son principe est le suivant : le montant des besoins en ressources stables (required stable funding) doit être inférieur au montant des ressources disponibles (available stable funding)

La Caisse régionale se prépare au pilotage du ratio NSFR par une politique de refinancement prudente.

6.4.5 Couverture des risques de flux de trésorerie et de JV sur taux d'intérêt

Par rapport au dernier rapport financier 2015, la politique de couverture des risques financiers n'a pas évolué.

Pour la Caisse régionale, l'utilisation d'instruments de dérivés répond à 2 objectifs :

- Apporter une réponse aux besoins des clients de la Caisse régionale ;
- Gérer les risques financiers de la Caisse régionale ;

Lorsque les dérivés ne sont pas détenus à des fins de couverture (au sens de la norme IAS 39), ils sont comptabilisés dans le trading book (portefeuille de négociation) et font, dès lors, l'objet d'un suivi au titre des risques de marché, en plus du suivi du risque de contrepartie éventuellement porté. Il est à noter que certains instruments dérivés peuvent être détenus à des fins de couverture économique des risques financiers, sans toutefois respecter les critères posés par la norme IAS 39. Ils sont alors également comptabilisés dans le trading book. Dans tous les cas, l'intention de couverture est documentée dès l'origine et vérifiée trimestriellement par la réalisation des tests appropriés (prospectifs, rétrospectifs).

■ Couverture de juste valeur (Fair Value Hedge)

La protection de la valeur patrimoniale de la Caisse régionale, suppose d'adosser les postes du bilan/hors bilan sensibles à la variation des taux d'intérêt (postes à taux fixe) à des instruments à taux fixe également, afin de neutraliser les variations de juste valeur observées en cas de variation des taux.

Lorsque cet adossement est fait au moyen d'instruments dérivés (principalement des swaps de taux fixes), ceux-ci sont considérés comme des dérivés de couverture de juste valeur (Fair Value Hedge) dès lors que les instruments identifiés (micro FVH) ou les groupes d'instruments identifiés (Macro FVH) comme éléments couverts sont éligibles au sens des normes IAS 39 (à défaut, ces dérivés sont classés en trading). En vue de vérifier l'adéquation de la couverture, les instruments de couverture et les éléments couverts sont échancés par bande de maturité en utilisant les caractéristiques des contrats ou, pour certains postes du bilan (collecte notamment) des hypothèses qui se basent sur les caractéristiques des produits. La comparaison des deux échanciers permet de documenter la couverture de manière prospective.

La Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire applique les préconisations « groupes », c'est-à-dire traitement de la macro-couverture selon la méthode de juste valeur.

La Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire utilise la couverture en juste valeur pour la couverture risque de taux d'intérêt global, avec des swaps prêteurs taux fixe pour couvrir des passifs à taux fixe

(DAV, DAT/CDN à TF, autres collecte à TF...). Ces éléments de couverture sont comparés aux éléments à couvrir par périodes successives.

Au 31/12/2016, la Caisse régionale dispose de 881 M€ de swaps de macro couverture classés en FVH.

Pour 404 M€, la Caisse régionale paie TF et reçoit TV (index euribor 3 mois). Ces swaps sont en couverture des éléments du bilan actif (TF) à savoir les crédits à taux fixe clientèle.

Pour 100 M€, la Caisse régionale paie TF et reçoit TV (index eonia). Ces swaps sont en couverture des éléments du bilan actif (TF) à savoir les crédits à taux fixe clientèle.

Pour 187 M€, la Caisse régionale paie du TF et reçoit de l'inflation. Ces swaps sont à la fois en couverture des éléments du bilan actif (TF) et ceux du bilan passif inflation (les livrets).

Pour 190 M€, la Caisse régionale couvre le risque inflation lié à sa collecte sensible à la hausse de l'inflation à savoir les livrets : CEL, CSL, livret A, LEP, Livret de développement durable.

Au 31/12/2016, la Caisse régionale dispose de 168 M€, de swaps de micro couverture classés en FVH.

Pour 6,08 M€, la Caisse régionale reçoit un taux fixe et paie un taux variable. Ces swaps sont en couverture de prêts syndiqués en pool.

Pour 8,8 M€, la Caisse régionale dispose de swaps A3C structurés.

Pour 153 M€, la Caisse régionale paie TF et reçoit TV (index euribor 3 mois). Ces swaps sont en couverture des éléments du bilan actif (TF) à savoir les crédits à taux fixe clientèle A3C.

■ Couverture de flux de trésorerie (Cash Flow Hedge)

La protection de la marge d'intérêt, suppose de neutraliser la variation des futurs cash-flow associés d'instruments ou de postes du bilan liés à la refixation dans le futur du taux d'intérêt de ces instruments, soit parce qu'ils sont indexés sur des indices de taux qui fluctuent, soit parce qu'ils seront refinancés à taux de marché à un certain horizon de temps.

Lorsque cette neutralisation est effectuée au moyen d'instruments dérivés (swaps de taux d'intérêt principalement), ceux-ci sont considérés comme des dérivés de couverture des flux de trésorerie (cash flow hedge). Dans ce cas également, cette neutralisation peut-être effectuée pour des postes de bilan ou des instruments identifiés individuellement (micro CFH) ou des portefeuilles de postes ou instruments (macro CFH). Cette méthode n'est pas utilisée par la Caisse régionale Loire Haute-Loire.

Couverture de l'investissement net en devise (Net Investment Hedge)

Au 31/12/2016, la Caisse régionale n'est pas concernée.

6.5 Risques opérationnels

Le risque opérationnel correspond au risque de perte résultant de l'inadéquation ou de la défaillance des processus internes, des personnes, des systèmes ou d'événements extérieurs. Il inclut le risque de non-conformité, le risque juridique et également les risques générés par le recours à des Prestations de Service Essentielles Externalisées (PSEE).

Le dispositif de gestion des risques opérationnels déployé au niveau de la Caisse régionale comprend les composantes suivantes :

- une cartographie des événements de risques, réactualisée périodiquement pour intégrer les évolutions d'organisation, les nouvelles activités, voire les évolutions du coût du risque. Elle est construite à partir d'un découpage des activités en processus et des 7 catégories de risques de la nomenclature Bâle II. Les impacts à la fois financiers et non-financiers (réglementaire, image) de ces événements de risques identifiés, qu'ils soient avérés ou potentiels, sont évalués ainsi que leur probabilité d'occurrence, en s'appuyant sur les experts métiers. L'appréciation du contrôle interne à travers notamment les résultats des contrôles aux différents niveaux du plan de contrôle

local et des contrôles consolidés définis par la Direction des risques groupe Crédit Agricole S.A., et de ceux du contrôle périodique permet de mettre en exergue les risques nets les plus critiques et de prioriser les plans d'actions visant à leur réduction ;

- un processus de collecte des incidents et des pertes opérationnelles complété par un dispositif d'alertes, afin de suivre les risques avérés, et de les exploiter pour mettre en place les mesures de remédiation et s'assurer de la cohérence avec la cartographie.

6.5.1 Objectifs et politique

■ Description des composantes du dispositif de gestion du risque opérationnel

Le dispositif de gestion des risques opérationnels, harmonisée au sein du Groupe, est décliné dans les entités du Groupe et comprend les composantes suivantes :

- La gouvernance de la fonction de gestion des risques opérationnels : la Direction Générale supervise le dispositif des risques opérationnels et est informée du niveau des risques opérationnels par l'intermédiaire du volet risques opérationnels du comité de contrôle interne.
- La cartographie des risques opérationnels permet l'identification et l'évaluation qualitative des risques.
- Le suivi des indicateurs fixés dans le cadre de la politique ROP, est réalisé chaque trimestre avec la constitution des tableaux de pilotage présentés en comité de contrôle interne.
- La collecte des pertes liées aux risques opérationnels est consolidée dans une base de données permettant la mesure et le suivi du coût du risque global ainsi que le calcul de l'allocation des fonds propres réglementaires au titre des risques opérationnels au niveau de l'entité et au niveau consolidé.
- Un dispositif d'alerte.
- Crédit Agricole SA adresse à la Caisse régionale un tableau de bord consolidé des risques opérationnels permettant de se positionner par rapport aux autres Caisses régionales.

6.5.2 Gestion du risque : organisation, dispositif de surveillance

L'organisation de la gestion des risques opérationnels s'intègre dans l'organisation globale de la ligne métier Risques et Contrôles Permanents du Groupe : le Responsable des Risques Opérationnels de la Caisse régionale est rattaché au Responsable des Risques et Contrôles Permanents de la Caisse régionale.

Le Manager du Risque Opérationnel rapporte trimestriellement sur son activité et sur le niveau d'exposition auprès du Comité de Contrôle Interne dont la Présidence est assurée par le Directeur Général de la Caisse régionale.

L'organe exécutif est informé à minima trimestriellement par un tableau de bord après intégration des dernières collectes des incidents et pertes avérées du risque opérationnel dans le cadre du dispositif de recensement de la Caisse régionale. Les tableaux de Bord sont mis à disposition sous intranet, ainsi, l'information est accessible par l'ensemble des acteurs de la Caisse régionale et reprennent les plans d'action.

L'organe délibérant est informé semestriellement de l'évolution du coût du risque et des événements marquants de la période.

Le dispositif de gestion du risque opérationnel couvre intégralement le périmètre opérationnel et fonctionnel de la Caisse régionale. CA Technologie - CA Services et le groupe COFAM, filiales de la Caisse régionale, sont dotés de leurs propres dispositifs de gestion et de surveillance.

6.5.3 Méthodologie

■ Méthodologie utilisée pour le calcul des exigences de fonds propres

La Caisse régionale met en œuvre la méthode de mesure avancée (AMA) pour l'évaluation de l'exigence en fonds propres au titre des risques opérationnels.

La méthode AMA de calcul des fonds propres au titre du risque opéra-

tionnel a pour objectifs principaux :

- d'inciter à une meilleure maîtrise du coût du risque opérationnel ainsi qu'à la prévention des risques exceptionnels des différentes entités du Groupe ;
- de déterminer le niveau de fonds propres correspondant aux risques mesurés ;
- de favoriser l'amélioration de la qualité des contrôles permanents dans le cadre du suivi de plans d'actions.

Ce dispositif respecte l'ensemble des critères qualitatifs (intégration de la mesure des risques dans la gestion quotidienne, indépendance de la fonction risques, déclaration périodique des expositions au risque opérationnel...) et des critères quantitatifs Bâle II requis (intervalle de confiance de 99,9 % sur une période d'un an ; prise en compte des données internes, des données externes, des analyses de scénarios et des facteurs reflétant l'environnement).

Le modèle AMA de calcul des fonds propres repose sur un modèle actuariel de type "Loss Distribution Approach" (LDA) spécifique au Groupe Crédit Agricole SA.

Ce modèle LDA est mis en œuvre d'une part, sur les données internes collectées mensuellement dans la Caisse régionale (constituant l'historique de pertes), et d'autre part, sur les scénarios majeurs qui permettent d'envisager des situations non observées dans l'entité et ayant une probabilité de survenance au-delà de l'horizon d'un an. Ce travail d'analyse est mené dans la Caisse régionale à partir d'une liste Groupe de scénarios applicables à la banque de détail, piloté et contrôlé par Crédit Agricole SA. Cette liste de scénarios majeurs fait l'objet d'une révision annuelle et a pour objectif de couvrir l'ensemble des catégories de Bâle, ainsi que toutes les zones de risques majeurs identifiés susceptibles d'intervenir dans l'activité « banque de détail ».

Pour les Caisses régionales, un principe de mutualisation des données internes est mis en œuvre. Ce principe de mutualisation du calcul de l'Exigence de Fonds Propres pour l'ensemble des Caisses régionales concerne la partie de l'Exigence de Fonds Propres issue de l'historique de pertes. Ainsi les historiques de pertes de l'ensemble des Caisses régionales sont concaténés. Cette méthode permet de disposer d'une profondeur d'historique d'incidents accrus et d'un profil de risque plus complet.

La mutualisation des données lors de la détermination de la charge en capital implique de réaliser une répartition de cette charge par Caisse régionale. Pour ce faire, Crédit Agricole SA utilise une clé de répartition prenant en compte les caractéristiques des Caisses régionales (basée sur le coût du risque et PNB de l'année écoulée).

Un mécanisme de diversification du risque est mis en œuvre dans le modèle LDA du Groupe. Pour ce faire, un travail d'experts est mené à Crédit Agricole S.A afin de déterminer les corrélations de fréquence existantes entre les différentes catégories de risque de Bâle et les scénarios majeurs. Ce travail d'expert a fait l'objet cette année d'une formalisation accrue, visant à structurer l'argumentation autour de différents critères qualitatifs (corrélation conjoncturelle, corrélation structurelle, étude des fréquences historiques, matrice d'incertitude...).

La méthode de calcul standard (TSA) est également utilisée et appliquée à la filiale de la Caisse régionale, le groupe COFAM. L'exigence en fonds propres de ces entités suit la méthodologie de ventilation du PNB de l'entité par ligne métier sur les trois derniers exercices. Le périmètre de consolidation fait l'objet d'une revue de validation périodique afin de détecter toutes entrées, modifications ou sorties du périmètre. La part d'exigence en fonds propres standard (TSA) vient s'ajouter à la part AMA pour déterminer l'exigence en fonds propres finale au titre du risque opérationnel.

6.5.4 Assurance et couverture des risques opérationnels

La protection de notre bilan et du compte de résultat par le moyen de l'assurance passe par quatre types de polices :

1. Police perte d'exploitation qui vise à assurer la réalisation d'une partie de notre PNB en cas d'arrêt d'activité,
2. Police globale de banque qui vise à prendre en charge les sinistres

Loire Haute-Loire : Exposition aux risques opérationnels par catégories de Bâle au 31 décembre 2016

	Fraude interne	Fraude externe	Pratiques en matière d'emploi	Relation clientèle	Dommages aux actifs	Dysfonct. de l'activité	Traitement des opérations
Répartition de l'exposition en % (pertes + provisions)	0 %	44 %	16 %	10 %	2 %	0 %	29 %

Source : Olimpia / Risques opérationnels en date de détection.

Les catégories « Fraude externe » et « Traitement des opérations » avec respectivement 44% et 29% représentent les principales composantes de l'exposition de la Caisse régionale aux Risques Opérationnels.

La catégorie Fraude externe est constituée à hauteur de 51% de fraudes relatives aux cartes bancaires.

La catégorie « Traitement des opérations » est impactée à hauteur de 75% par des dotations aux provisions relatives à des contestations de calcul de TEG.

- de types détournement, escroquerie, vol,
- Police de responsabilités qui visent à prendre en charge des sinistres envers des tiers lésés,
 - Police de dommages qui visent à prendre en charge les sinistres sur notre patrimoine immobilier et matériel.

Par ailleurs, en méthode avancée, la Caisse régionale peut prendre en compte les effets de l'assurance pour diminuer l'exigence en fonds propres dans la limite de 20 % du Total des fonds propres alloués aux risques opérationnels.

Cet effet réducteur peut être pris en compte par la Caisse régionale dans la mesure où son assureur répond aux exigences réglementaires. Dans la méthodologie Groupe appliquée à la Caisse régionale, l'effet assurance est pris en compte au niveau d'un scénario majeur de destruction du site névralgique. Pour déterminer le montant de l'Exigence en Fonds Propres prenant en compte l'effet réducteur de l'assurance il est nécessaire de déterminer un certain nombre de paramètres calculés par l'assureur à savoir le taux de couverture, le taux d'assurabilité, la franchise globale du sinistre. La détermination de ces paramètres se fait en étudiant conjointement le scénario majeur de la Caisse régionale et les polices d'assurance susceptibles d'intervenir.

La prise en compte de la part d'exigence en fonds propres mutualisée liée à l'historique de pertes, de la part d'exigence en fonds propres relatives aux scénarios majeurs et les caractéristiques de l'assurance permettent ensuite de déterminer le montant Total de l'exigence en fonds propres AMA.

6.6 Risques de non-conformité

Ce dispositif vise à se prémunir contre les risques de non-conformité aux lois, règlements et normes internes relatives notamment aux activités de services d'investissement, à la prévention et à la lutte contre le blanchiment de capitaux, financement du terrorisme et fraude interne et externe. Des moyens spécifiques d'encadrement et de surveillance des opérations sont mis en œuvre : formation du personnel, adoption de règles écrites internes, accomplissement des obligations déclaratives vis-à-vis des autorités de tutelle.

La Caisse régionale a déployé en 2016 un nouveau programme de formation portant :

- sur la commercialisation des parts sociales dans le respect de la réglementation étendu aux collaborateurs occupant une fonction relative au conseil et à la commercialisation des instruments financiers,
- sur la clientèle en situation de fragilité financière, à destination des collaborateurs du réseau commercial, permettant de mieux détecter, accompagner et suivre cette clientèle dans le respect de la réglementation.

La Caisse régionale a renforcé l'amélioration de la qualité de son service de conseil en investissements en prenant attache auprès de ces clients ayant souscrit des instruments financiers d'organismes de placements collectifs sur l'année 2015 afin de s'assurer que le produit détenu est toujours approprié à leur situation et objectifs initiaux.

La Caisse régionale a été attentive au respect des règles et normes professionnelles relatives au consumérisme. La Caisse régionale a également exercé, dans le cadre du respect de ses clients, le maintien de sa vigilance sur la qualité et le délai de traitement des réponses apportées aux réclamations clients.

Elle a renforcé son dispositif de respect des sanctions internationales, de lutte contre la fraude et de lutte contre le blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme en renouvellement son programme de formation pour tous les collaborateurs de la Caisse régionale.

La Directive Européenne de 2003 sur les Abus de Marché (Market Abuse Directive - MAD) a été renforcée en 2014 par une nouvelle directive (MAD II) et un règlement (Market Abuse Regulation - MAR) et sont entrés en vigueur le 3 juillet 2016. Cette nouvelle réglementation vise à assurer l'intégrité et la confiance du public envers les marchés financiers et les instruments financiers qui y sont échangés,

Dans le cadre de ses obligations réglementaires en matière de connaissance clients, la Caisse régionale a finalisé son action d'actualisation des données obligatoires engagées en 2013 relative aux dossiers des clients professionnels personnes morales, personnes physiques et de la connaissance des bénéficiaires effectifs.

Ce chantier est clôturé au regard d'autres actions plus pérennes à venir, menées au niveau du Groupe Crédit Agricole : projet connaissance client Groupe, 4^{ème} Directive, plan d'enrichissement dans le cadre du plan OFAC.

6.7 Appétence aux risques

La Caisse régionale Loire Haute-Loire a mené en 2016 une démarche dite « d'appétence aux risques » conformément aux travaux du Groupe Crédit Agricole et aux prescriptions du FSB (Financial Stability Board), du Comité de Bâle et de la directive CRR CRD IV.

La déclaration d'appétence aux risques menée conjointement par le Contrôle Permanent, la Conformité et la Direction Financière a été discutée et validée par le Conseil d'Administration du 29 janvier 2016 après examen et recommandation du Comité des risques.

L'appétence au risque (Risk Appetite) de la Caisse régionale est le type et le niveau agrégé de risque que la Caisse régionale est prête à assumer, dans le cadre de ses objectifs stratégiques.

La détermination de l'appétence au risque de la Caisse régionale s'ap-

puie en particulier sur la politique financière et la politique de gestion des risques qui sont fondées sur :

- une politique de financement sélective et responsable articulée entre une politique d'octroi prudent encadrée par les stratégies risques, la politique de responsabilité sociale d'entreprise et le système de délégations en place ;
- l'objectif de réduire l'exposition au risque de marché ;
- l'encadrement strict de l'exposition au risque opérationnel ;
- la limitation du risque de non-conformité qui est strictement encadré ;
- la maîtrise de l'accroissement des emplois pondérés ;
- la maîtrise des risques liés à la gestion actif-passif.

La formalisation de l'appétence au risque permet à la Direction générale et au Conseil d'Administration de définir la trajectoire de développement de la Caisse régionale en cohérence avec le Plan Moyen Terme et de la décliner en stratégies opérationnelles.

L'appétence au risque de la Caisse régionale s'exprime au moyen :

- **d'indicateurs clés :**

- la solvabilité qui garantit la pérennité de la Caisse régionale en assurant un niveau de fonds propres suffisants au regard des risques pris par l'établissement,
 - la liquidité dont la gestion vise à éviter un assèchement des sources de financement de la Caisse régionale
 - le résultat, car il nourrit directement la solvabilité future et constitue un élément clé de la communication financière de la Caisse régionale,
 - le risque de crédit de la Caisse régionale qui constitue son principal risque ;
- **de limites, seuils d'alerte et enveloppes sur les risques** définis

en cohérence avec ces indicateurs : risques de crédit, de marché, de taux, opérationnels ;

Les indicateurs clés sont déclinés en trois niveaux de risques :

- **l'appétence** correspond à une gestion normale et courante des risques. Elle se décline sous forme d'objectifs budgétaires dans le cadre de limites opérationnelles, dont les éventuels dépassements sont immédiatement signalés à la Direction générale qui statue sur des actions correctrices ;
- **la tolérance** correspond à une gestion exceptionnelle d'un niveau de risque dégradé. Le dépassement des seuils de tolérance sur des indicateurs ou limites clefs déclenche une information immédiate au Comité des risques puis en Conseil d'Administration ;
- **la capacité** reflète le niveau maximal de risques que la Caisse régionale pourrait théoriquement assumer sans enfreindre ses contraintes opérationnelles ou réglementaires.

A chacun de ces niveaux, sont associées des actions à mettre en oeuvre et des modalités d'information au Conseil d'Administration, selon un processus d'escalade défini.

L'appétence aux risques est présentée semestriellement au Comité des Risques et au Conseil d'Administration afin de suivre l'adéquation du profil de risque avec le niveau d'appétence défini.

Elle est validée à minima annuellement par le Conseil d'Administration, ainsi que chaque fois qu'il y a une modification majeure de la stratégie et des politiques de la Caisse régionale.

En cas d'atteinte ou de dépassement d'un ou plusieurs seuils sur les indicateurs, le Conseil d'Administration est informé.

7. Synthèse des transactions des dirigeants de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire en application des articles 223-23 et 223-26 du règlement général de l'A.M.F. pour l'exercice 2016

Opérations réalisées par les dirigeants : néant

Opérations réalisées par les personnes « étroitement liées » : néant.

RAPPORT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

A l'Assemblée Générale
au titre de la Loi de Sécurité Financière

Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire
Exercice 2016





SOMMAIRE

1. Préparation et organisation des travaux du Conseil	37
1.1 Présentation du Conseil	37
1.1.1 Composition du Conseil	37
1.1.2 Rôle et fonctionnement général du Conseil et de ses Comités	39
1.1.3 Evaluation des performances du Conseil	39
1.1.4 Conventions "réglementées"	40
1.1.5 Code de gouvernement d'entreprise - Rémunération des dirigeants et mandataires sociaux	40
1.2 Présentation de l'organisation et du fonctionnement des Comités (des Nominations / des Risques / d'Audit / des Prêts / des Risques IARD et des Rémunérations)	43
1.2.1 Le Comité des Nominations	43
1.2.2 Le Comité des Risques	43
1.2.3 Le Comité d'Audit	43
1.2.4 Le Comité des Prêts	43
1.2.5 Le Comité Risques IARD	44
1.2.6 Le Comité des Rémunérations	44
1.3 Pouvoirs du Conseil d'Administration et délégation au Directeur Général	44
2. Procédures de contrôle interne et de gestion des risques	44
2.1 Définition du dispositif de contrôle interne	44
2.2 Textes de référence en matière de contrôle interne	45
2.3 Principes d'organisation du dispositif de contrôle interne	45
2.3.2 Pilotage du dispositif	45
2.3.3 Rôle de l'organe de surveillance : Conseil d'Administration	46
2.3.4 Rôle de l'organe de direction	47
2.3.5 Contrôle interne consolidé : Caisses locales et filiales	48
2.4 Description synthétique du dispositif de contrôle interne et de maîtrise des risques auxquels est soumis l'entreprise	48
2.4.1 Mesure et surveillance des risques	48
2.4.2 Dispositif de contrôle permanent	49
2.4.3 Dispositif de contrôle des risques de non-conformité	50
2.4.4 Des dispositifs de contrôle particuliers	50
2.4.5 Dispositif de contrôle interne de l'information comptable et financière	50
2.4.6 Contrôle Périodique (Inspection Générale / Audit)	51
3. Rapport des Commissaires aux Comptes	54

Mesdames, Messieurs les sociétaires

En complément du rapport de gestion établi par le Conseil d'Administration, je vous rends compte, dans le présent rapport, des conditions de préparation et d'organisation des travaux de ce dernier ainsi que des procédures de contrôle interne et de gestion des risques mises en place par la Caisse régionale de Crédit Agricole de Loire Haute-Loire.

Il est précisé que le présent rapport a été établi sur la base, notamment, des travaux des responsables du Contrôle périodique, du Contrôle permanent, du Contrôle de la conformité, de la Filière « risques », de la Direction financière.

Il a été finalisé sur la base de la documentation et des reportings disponibles au sein de la Caisse régionale au titre du dispositif réglementaire de contrôle interne. En outre, des échanges réguliers portant sur le contrôle interne et les risques de la Caisse régionale, sont intervenus en cours d'exercice, entre le Président du Conseil d'Administration, le Directeur Général et les responsables des fonctions de contrôle, notamment au sein du Conseil d'Administration (en particulier au moyen des présentations semestrielles et annuelles sur le contrôle interne et les risques).

En raison de contrainte de délais de rédaction, le présent rapport a fait l'objet d'une présentation unique en Conseil d'Administration en présence des membres du Comité d'Audit et du Comité des Risques. Ces travaux ont été commentés et soumis à l'approbation du Conseil lors de sa séance du 27/01/2017, et seront rendus publics.

1. Préparation et organisation des travaux du Conseil

Les principes de gouvernance de la Caisse régionale résultent des articles du Code monétaire et financier propres aux Caisses de Crédit Agricole Mutuel et de la loi 47-1775 du 10 septembre 1947 portant sur le statut de la coopération telle que modifiée par la loi n° 2014-856 du 31 juillet 2014 relative à l'Economie Sociale et Solidaire.

La Caisse régionale, du fait de son statut coopératif, ne peut appliquer dans son intégralité les principes de gouvernement d'entreprise issus du rapport AFEP-MEDEF en raison des spécificités, tenant à leur organisation ainsi qu'à leur structure, liées au statut coopératif.

En effet, les Caisses régionales de Crédit Agricole Mutuel répondent à un corps de règles adapté à leur double statut de société coopérative et d'établissement de crédit et notamment :

- Aux articles L. 512-20 et suivants du Code monétaire et financier relatifs au Crédit Agricole,
- Aux dispositions de la loi n° 47-1775 du 10 septembre 1947 portant statut de la coopération telle que modifiée par la loi n° 2014-856 du 31 juillet 2014 relative à l'Economie Sociale et Solidaire,
- Aux articles L. 231-1 et suivants du Code de commerce relatifs aux sociétés à capital variable,
- A la réglementation bancaire contenue dans les articles L. 511-1 et suivants du Code monétaire et financier, y compris, la Section VIII « Gouvernance des établissements de crédit et des sociétés de financement », issue de la Transposition de la Directive 2013-672 du 26 juin 2013, dite « CRD IV »,
- Aux dispositions du règlement général de l'AMF pour les Caisses régionales qui émettent des titres admis aux négociations sur un marché réglementé
- Ainsi qu'aux dispositions non abrogées de l'ancien livre V du Code rural.

A titre d'exemples :

- Les directeurs généraux sont nommés par le Conseil d'Administration et leur nomination doit être approuvée par Crédit Agricole S.A. en qualité d'organe central du réseau
- Pour caractériser l'indépendance des administrateurs des Caisses régionales, des critères spécifiques ont été définis au cours de l'exer-

cice 2009 en s'appuyant sur les travaux de place effectués par le Groupement National de la Coopération pour les administrateurs de sociétés coopératives tout en prenant en considération le caractère normal et courant de la relation bancaire entre la Caisse régionale et son administrateur.

1.1 Présentation du Conseil

1.1.1 Composition du Conseil

L'indépendance des administrateurs des Caisses régionales résulte de leur mode d'élection démocratique (élus par l'Assemblée générale, selon le principe un homme = une voix, des mandats courts de 3 ans renouvelables), de leur qualité de sociétaire obligatoire (permet une convergence des intérêts : ils ont un intérêt commun à ce que leur société soit bien gérée) et de l'absence d'intérêt pécuniaire personnel au regard de la bonne marche de la société.

En effet, dans les sociétés coopératives, les sociétaires même administrateurs n'ont aucun droit sur les réserves ni sur les résultats au-delà d'un intérêt légalement plafonné.

Enfin, la fonction d'administrateur est bénévole (toute rémunération est légalement interdite par le Code monétaire et financier), ce qui démontre l'indépendance de ceux qui l'exercent.

La loi n° 2011-103 du 27 janvier 2011 relative à la représentation équilibrée des femmes et des hommes au sein des Conseils d'Administration et de surveillance dont le champ d'application se limite aux sociétés ayant la forme de SA ou de SCA ne s'applique pas aux Caisses régionales de Crédit Agricole Mutuel qui ne sont ni des SA, ni des SCA et sont donc en dehors du champ d'application de ce texte.

Le Conseil d'Administration de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire est composé de quinze membres, élus en Assemblée Générale, et répartis sur les deux départements de la Loire et de la Haute-Loire. Pour l'exercice 2016, huit sont issus du département de la Loire, sept du département de la Haute-Loire.

Le Conseil d'Administration élit son Président et deux Vice-Présidents,

un par département. Ils constituent ensemble le Bureau dont le secrétariat est confié au Directeur Général.

Les Administrateurs sont élus pour 3 ans. Leur mandat est renouvelable.

Lors de l'Assemblée Générale Extraordinaire du 16 mars 2012, il a été décidé de porter à 15 le nombre maximum de membres pouvant composer le Conseil d'Administration. La quinzième nomination a eu lieu en 2014.

Le 18 mars 2016, en Assemblée Générale Ordinaire, la Caisse régionale a procédé au renouvellement de 6 de ces membres.

La représentativité des femmes au sein du Conseil d'Administration est de 33 %, proportion identique à 2015. Sensible à l'augmentation de sa féminisation, le Conseil d'Administration de fin 2016, sur proposition du Comité des Nominations, a validé l'objectif recommandé de 40 % de femmes administrateurs à l'assemblée Générale de 2018.

Le Président et les Administrateurs de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire ne peuvent rester en fonction au-delà de la date de l'Assemblée Générale qui suit leur 65^{ème} anniversaire.

Les fonctions de Président et de Directeur Général sont dissociées.

Récapitulatif des changements intervenus dans la composition du Conseil d'Administration en 2016

Administrateur	Election	Démission	Renouvellement
M. Christian ALLEMAND			X
M. Jacques CHARGUERAUD			X
M. Henri ECHEGUT			X
M. Jean-Michel FOREST			X
M. André PEYRET			X
M. Laurent PRAS	X		
Mme Marie Françoise VERNAY			X
M. Raymond VIAL		X	

Les quinze membres composant le Conseil d'Administration en 2016 sont les suivants :

■ Président du Conseil d'Administration

M. Jean-Michel FOREST

59 ans, agriculteur (Loire), Président de la Caisse locale de Saint-Germain-Laval (Loire), Administrateur de la Caisse locale de Développement Loire Haute-Loire.

■ Vice-Présidents

M. André PEYRET

59 ans, agriculteur (Loire), Président de la Caisse locale de Firminy (Loire), Administrateur de la Caisse locale de Développement Loire Haute-Loire.

M. Jean-Pierre SOULIER

64 ans, retraité agriculteur (Haute-Loire), 1^{er} Vice-Président de la Caisse locale du Brivadois (Haute-Loire), Administrateur de la Caisse locale de Développement Loire Haute-Loire.

■ Administrateurs

M. Christian ALLEMAND

Administrateur, 56 ans, cadre commercial (Haute-Loire), Président de la Caisse locale de Brives-Charensac, Président de la Caisse locale de Développement Loire Haute-Loire.

Mme Nicole BRUEL

Administratrice, 60 ans, maraîchère (Loire), Présidente de la Caisse locale de Saint-Rambert, Administratrice de la Caisse locale de Développement Loire Haute-Loire.

M. Jacques CHARGUERAUD

Administrateur, 57 ans, agriculteur (Loire), Président de la Caisse locale de La Plaine Roannaise, Administrateur de la Caisse locale de Développement Loire Haute-Loire.

M. Pierre DANTONY

Administrateur, 64 ans, agriculteur (Haute-Loire), Président de la Caisse

locale de Craponne-sur-Arzon, Administrateur de la Caisse locale de Développement Loire Haute-Loire.

Mme Joselyne DUPLAIN

Administratrice, 59 ans, chef d'entreprise (Haute-Loire), Sociétaire de la Caisse locale de Monistrol-sur-Loire.

M. Henri ECHEGUT

Administrateur, 55 ans, opticien (Haute-Loire), Président de la Caisse locale du Puy-en-Velay, Administrateur de la Caisse locale de Développement Loire Haute-Loire.

M. Daniel GRAVIER

Administrateur, 55 ans, mécanicien chauffeur (Haute-Loire), Président de la Caisse locale de Landos, Administrateur de la Caisse locale de Développement Loire Haute-Loire.

M. Hubert MARCOUX

Administrateur, 59 ans, artisan maçon (Loire), 1^{er} Vice-Président de la Caisse locale de Montbrison Chalmazel, Administrateur de la Caisse locale de Développement Loire Haute-Loire.

Mme Véronique PHILIPON

Administratrice, 57 ans, pharmacienne (Haute-Loire), Présidente de la Caisse locale de La Chaise-Dieu, Administratrice de la Caisse locale de Développement Loire Haute-Loire.

M. Laurent PRAS

Administrateur, 46 ans, arboriculteur et viticulteur (Loire), Président de la Caisse locale de Chavanay.

Mme Sylvie ROBERT

Administratrice, 54 ans, assistante de direction (Loire), Présidente de la Caisse locale de Saint-Galmier.

Mme Marie Françoise VERNAY

Administratrice, 56 ans, agricultrice (Loire), Sociétaire de la Caisse locale de Feurs.

1.1.2 Rôle et fonctionnement général du Conseil et de ses comités

■ Informations générales

Les missions et compétences du Conseil d'Administration sont inscrites dans les articles 15 à 23 des statuts de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire modifiés par les Assemblées Générales ordinaires et extraordinaires du 16 mars 2012 et du 18 mars 2016 (article 10) :

- Art 15 : Composition - Nomination - Incompatibilités
- Art 16 : Fonctionnement - Bureau - Comités
- Art 17 : Indemnités
- Art 18 : Responsabilités et obligations des Administrateurs
- Art 19 : Réunions du Conseil
- Art 20 : Remplacement d'un Administrateur
- Art 21 : Pouvoir du Conseil d'Administration et du Président
- Art 22 : Conventions Réglementées
- Art 23 : Directeur Général

Le Conseil d'Administration de la Caisse régionale s'est réuni le 26 Novembre 2015 et, sur proposition de son président, a arrêté le règlement intérieur définissant les modalités de fonctionnement du Conseil d'Administration de l'entreprise qui modifie celui du 26 septembre 2014. Il intègre les modifications prévues par la loi Bancaire du 26 juillet 2013 et la directive CRD IV (du 20 février 2014) faisant notamment obligation de créer des comités spécifiques.

Ce règlement intérieur reprend les sujets ci-après :

✕ Préambule : La Charte de l'Administrateur du Crédit Agricole

La Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire a actualisé, une Charte intitulée « La Charte de l'Administrateur », précisant les rôles, les droits et les devoirs des administrateurs.

✕ Article 1 : Fonctionnement du Conseil d'Administration

- La composition du Conseil d'Administration,
- L'élection du bureau du Conseil d'Administration,
- L'organisation des réunions des Présidents des Caisses Locales

✕ Article 2 : Réunions du Conseil d'Administration

- Le nombre minimum de réunions par an

✕ Article 3 : Les cas particuliers de réunions de Conseil d'Administration avec visioconférence et audioconférence

✕ Article 4 : Formation des administrateurs

✕ Article 5 : Comités du Conseil

- La constitution et la composition d'un Comité des Prêts,
- L'institution d'un Comité d'Audit, ses missions,
- Les missions du Comité des Nominations,
- La composition du Comité des Risques, ses missions,
- Les fonctions du Comité des Rémunérations

✕ Article 6 : Conflits d'intérêts - Obligation de discrétion et secret professionnel

- La conduite à tenir en cas de conflits d'intérêts
- L'obligation de diligence
- L'obligation de discrétion et de secret professionnel
- Les règles applicables aux informations privilégiées détenues, et notamment l'obligation de s'abstenir :

- « de communiquer une information susceptible d'être qualifiée de privilégiée (telle que définie par l'article 621-1 du règlement Général de l'AMF) à des fins autres que celles à raison desquelles elle lui a été communiquée. [...] »
- « d'opérer directement ou indirectement sur toute valeur pouvant être concernée par une information susceptible d'être qualifiée de privilégiée [...] »
- « d'exploiter ou de faire exploiter une information privilégiée et

notamment [...] de recommander à une autre personne de l'entreprise ou de l'extérieur d'acquérir ou de céder les instruments financiers émis sur un marché réglementé auxquels se rapportent cette information. »

- Les règles de transparence des transactions effectuées par les administrateurs sur leurs Certificats Coopératifs d'Investissement et le cas échéant sur leurs Certificats Coopératifs d'Associé
- Les sanctions encourues

✕ Article 7 : Indemnités de temps passé

■ Indications

Les règles applicables à la nomination et au remplacement des membres du Conseil d'Administration, ainsi qu'à la modification des statuts et à la nomination des administrateurs sont du ressort de l'Assemblée Générale où chaque sociétaire porteur de parts à un nombre de voix égal quel que soit le montant de sa souscription. Les titres susceptibles de faire l'objet d'une OPA (CCI) n'ont pas de droit de vote. Une OPA n'aurait donc aucune conséquence sur la composition du conseil. Par ailleurs, les parts sociales, dont la cession est soumise à l'agrément par le conseil, ne peuvent être ainsi acquises dans le cadre d'une OPA.

Le Conseil d'Administration est régulièrement informé de la situation financière et des risques de la Caisse régionale par des présentations réalisées notamment par le Président du Comité d'Audit et du Comité des Risques rendant compte des travaux des Comités, par des intervenants invités aux Conseils d'Administration : Commissaires aux Comptes, Directeur financier et des Risques, Directeur Entreprise et Patrimoine, Directeur du Crédit, du Bancaire et des Assurances, Responsable du Contrôle Permanent et des Risques, Responsable du Contrôle Périodique.

Ainsi, pour l'exercice 2016, le Conseil d'Administration de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire a été amené à débattre sur les thèmes repris de façon exhaustive dans le tableau récapitulatif « Présentations synthétiques sur les thèmes du contrôle interne faites en 2016 au Comité d'Audit, Comité des Risques et au Conseil d'Administration » figurant sous le paragraphe II – 2 – Principes d'organisation du Dispositif de Contrôle Interne.

1.1.3 Évaluation des performances du Conseil

■ Evaluation du fonctionnement du Conseil d'Administration

Le Conseil d'Administration s'est réuni 12 fois en 2016 (11 fois en 2015), outre l'Assemblée Générale de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire du 18/03/2016.

L'ordre du jour est transmis à chaque administrateur au minimum 10 jours avant la date du Conseil d'Administration.

La Direction Générale ainsi que les représentants des salariés désignés par le Comité d'Entreprise parmi ses membres élus, sont invités à toutes les séances du Conseil d'Administration.

Lors de sa séance du 22 avril 2016, le Conseil d'Administration a approuvé les délégations de ses membres auprès des différent(e)s Commissions/Comités de la Caisse régionale et des représentations auprès des organismes départementaux.

Lors du séminaire du Conseil d'Administration du 29 et 30 septembre 2016, les administrateurs ont répondu à un questionnaire d'auto-évaluation concernant le fonctionnement et les travaux du Conseil d'Administration. Un travail d'analyse des réponses a été mené ensuite au cours du séminaire.

■ Implication et compétences des Administrateurs du Conseil d'Administration

L'âge moyen des administrateurs est de 57 ans au 31/12/2016.

Le taux de participation des administrateurs aux séances du Conseil d'Administration est de 90 % sur l'exercice 2016 (95 % en 2015) : 3 administrateurs ont participé à l'ensemble des Conseils d'Administration, 6 ont participé à 11 conseils, 5 ont participé à 10 conseils, 1 administrateur a participé à 8 conseils (suite élection en cours d'an-

née) et 1 administrateur a participé à 2 conseils (suite démission en cours d'année). Ce taux de présence témoigne de la forte implication et du sens de la responsabilité des élus de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire.

La contribution effective et la participation active de chaque administrateur aux travaux du Conseil d'Administration résulte notamment d'un point formel de l'ordre du jour « questions diverses » et d'un « tour de table ».

■ Formation

Les administrateurs bénéficient, au cours de leur mandat, de formations abordant des thèmes divers leur permettant de développer et de maintenir le niveau de compétences nécessaires à l'exercice de leurs fonctions.

En 2016, les formations suivies ont été les suivantes :

- en avril, sur la prise de parole en public suivie par 6 administrateurs et sur la « politique financière » suivie par 13 administrateurs,
- en septembre, sur la matrice d'appétence aux risques suivie par 13 administrateurs,
- en octobre, sur le digital suivi par 8 administrateurs,
- en décembre, sur la conformité suivie par tous les administrateurs,
- Le Cycle Perfectam, à destination des membres du bureau du Conseil d'Administration de la Caisse régionale, ou ayant vocation à le devenir, afin de renforcer les compétences et la connaissance de l'environnement de ces élus, a été suivi par un administrateur et se prolongera en 2017. Les thèmes abordés ont concerné notamment la connaissance des stratégies de développement du Crédit Agricole ; la maîtrise des risques d'entreprises et les risques bancaires ; la prise en compte des mutations de la société, de l'économie et du monde bancaire...

En 2016, le Président de la Caisse régionale a participé à un séminaire sur « Innovation et Développement ».

Par ailleurs, le Conseil d'Administration se réunit une fois par an, au format séminaire afin d'approfondir des thèmes liés au fonctionnement de l'entreprise (social, risque, finance, performance client) et de préparer les éléments de choix stratégiques.

Des Administrateurs de la Caisse régionale siègent dans les différentes instances suivantes :

- Auprès de Conseils d'Administration, d'organisations professionnelles ou d'Institutions, en qualité de représentant de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire :
 - A.F.D.I. Loire (Mme Bruel titulaire)
 - Association Départementale Du Tourisme Rural (M Marcoux titulaire)
 - C.D.S.R 42 (Mme Bruel titulaire, M Chargueraud suppléant)
 - C.E.R. France Loire (M Peyret titulaire, Mme Bruel suppléante)
 - Chambre d'Agriculture de la Loire (M Chargueraud titulaire, M Peyret titulaire)
 - Commission Départementale d'Orientation Agricole Loire (M Chargueraud titulaire, M Peyret titulaire)
 - Commission Départementale d'Orientation Agricole Haute-Loire (M Soulier titulaire)
 - Lycée Agricole et L.E.P. Agricole de Roanne Chervé (M Chargueraud titulaire)
 - MSA Ardèche Drôme Loire (Mme Bruel titulaire)
 - SAFER Rhône Alpes (M Chargueraud titulaire, Mme Bruel suppléante)
 - V.I.V.E.A. Sud Est – Comité Territorial de la Loire (M Chargueraud titulaire)
 - E.P.A. Rhône-Alpes (M Marcoux titulaire)
 - Comité Départemental d'Expertise de la Haute-Loire (M Soulier titulaire)
 - Chambre Régionale d'Agriculture de la Région Rhône-Alpes Auvergne (M. Peyret suppléant).
- Auprès de Conseils d'Administration des filiales de la Caisse régio-

nale, en qualité d'administrateurs représentants la Caisse régionale :

- COFAM (M Forest, M Peyret, M Soulier)
- LOCAM (M Forest, M Peyret et M Soulier)
- SIRCAM (M Forest, M Peyret et M Soulier)
- SQUARE HABITAT CREDIT AGRICOLE LOIRE HAUTE-LOIRE (M Forest, M Peyret et M Soulier).

Des Administrateurs ont participé en 2016 à différentes instances

- Au sein de la Caisse régionale :

- Commission Mutualiste
- Comité d'Audit
- Comité des Risques
- Comité des Nominations
- Comité des Risques IARD
- Commission Agricole/Agroalimentaire

- En qualité de représentant de l'employeur :

- Conseil de discipline
- Commission de formation Calliope

- Dans le cadre des limites de délégations accordées au Directeur Général :

- Comité des prêts.

1.1.4 Conventions « réglementées »

Conformément aux articles L 225-38 et suivants du Code de Commerce, la procédure relative aux conventions réglementées, telle qu'elle résulte de l'article 22 des Statuts de la Caisse régionale, est respectée au sein de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire.

Toute convention intervenant directement ou par personne interposée entre la Caisse régionale et l'un de ses Administrateurs doit être soumise à l'autorisation préalable du Conseil d'Administration.

L'Administrateur concerné est tenu d'informer le Conseil d'Administration dès qu'il a connaissance d'une convention soumise à autorisation. Il est invité à ne pas participer à la délibération, et ne peut pas prendre part au vote sur l'autorisation sollicitée.

Ces conventions sont ensuite soumises à l'approbation de l'Assemblée Générale de la Caisse régionale dans les conditions prévues par la loi.

Ces conventions, transmises préalablement aux Commissaires aux Comptes, font l'objet d'un rapport spécifique « Rapport des Commissaires aux Comptes sur les conventions réglementées et sur les comptes annuels », dont une présentation est faite à l'Assemblée Générale par les Commissaires aux Comptes.

1.1.5 Code de gouvernement d'entreprise Rémunération des dirigeants et mandataires sociaux

Le Conseil d'Administration de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire, lors de sa séance du 19 décembre 2008 a adhéré aux recommandations AFEP/MEDEF (Code de Gouvernement d'Entreprises des Sociétés Cotées) relatives aux rémunérations des mandataires sociaux, en tenant compte, pour leurs modalités d'application, des spécificités de l'organisation du groupe Crédit agricole.

Le groupe Crédit Agricole est notamment constitué de Caisses régionales, sociétés coopératives, et d'une société anonyme cotée, Crédit Agricole S.A., structure nationale investie de prérogatives d'organe central. En cette qualité, Crédit Agricole S.A. est chargée, entre autres missions, du contrôle du bon fonctionnement du réseau constitué notamment par les Caisses régionales et leurs filiales. Dans ce cadre, le Code monétaire et financier confie à Crédit Agricole S.A. des missions de surveillance dont celle de l'agrément de la nomination des Directeurs Généraux des Caisses régionales. Les dirigeants, agréés par l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution en tant que Dirigeants effectifs sont le Président du Conseil d'Administration et le Directeur Général. Depuis novembre 2014, cette prérogative a été confiée à la Banque centrale européenne.

Le capital des Caisses régionales est majoritairement détenu par les Caisses locales, elles aussi sociétés coopératives, qui leurs sont affiliées, et par SACAM Mutualisation et Crédit Agricole S.A.

Outre les missions confiées à Crédit Agricole S.A. en sa qualité d'organe central, le groupe s'est doté de règles collectives, homogènes pour l'ensemble des Caisses régionales. Elles portent sur les conditions d'habilitation et de nomination des Directeurs Généraux et des cadres de direction, leur politique de rémunération et leur régime de retraite. Ces règles obéissent aux recommandations du code AFEP/MEDEF, relatives aux rémunérations, exception faite de celles expliquées ci-après et qui s'inscrivent dans l'organisation spécifique des Caisses régionales de Crédit Agricole, sociétés coopératives.

Les Directeurs Généraux sont nommés par le Conseil d'Administration, sur proposition du Président. Le candidat doit être inscrit sur une liste d'aptitude. Il doit avoir pour cela exercé préalablement des fonctions de cadre de direction dans une Caisse régionale ou une autre entité du groupe. En outre, conformément au Code monétaire et financier, la nomination d'un Directeur Général doit être approuvée par le Conseil d'Administration de Crédit Agricole S.A. Le Directeur Général peut, à tout moment, être révoqué par le Conseil d'Administration de sa Caisse régionale. Il peut aussi être révoqué par décision du Directeur Général de Crédit Agricole S.A. prise après avis de son Conseil d'Administration.

Le statut de Directeur Général de Caisse régionale est régi par un corps de règles homogènes fondant la cohérence et l'équité des conditions en vigueur dans l'ensemble des Caisses régionales.

En cas de révocation, un Directeur Général de Caisse régionale ne bénéficie d'aucune indemnité au titre de son mandat social.

Le Président de Caisse régionale bénéficie d'une indemnité compensatrice de temps passé dans le cadre prévu par la loi de 1947 portant statut de la coopération. Cette indemnité est déterminée annuellement selon des recommandations nationales applicables à toutes les Caisses régionales. L'indemnité versée au Président de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire est fixée forfaitairement à un montant mensuel de 5 488 €. Dans le prolongement de ce régime indemnitaire, le Président bénéficie d'un dispositif d'indemnité viagère de temps passé qui concerne l'ensemble des Présidents et qui prévoit le versement d'une pension sous réserve d'être en activité dans le groupe Crédit Agricole au moment de la liquidation de la pension. Afin de pouvoir disposer d'un niveau de pension à taux plein, le Président doit justifier d'une ancienneté minimale de 12 ans dans la fonction. La pension des Présidents est calculée au prorata du nombre d'années dans leur fonction avec un minimum de 5 années pleines en deçà desquelles aucun montant n'est perçu. Le Président de Caisse régionale ne bénéficie pas d'indemnité de départ. En outre, pendant la durée de l'exercice de son mandat, le Président dispose d'un véhicule de fonction.

Lors du Conseil d'Administration de la Caisse régionale en date du 23/10/2015, le Président a rappelé la réglementation relative aux établissements de crédit d'importance significative obligeant ces derniers à créer un Comité des Rémunérations en application des articles L. 511-89 et L. 511-102 du Code monétaire et financier.

Dans le souci de prendre en compte :

- l'organisation spécifique de notre Groupe où la loi donne un rôle à l'organe central quant à la nomination et à la rémunération des Directeurs Généraux,
- l'absence dans la Caisse régionale de salariés, professionnels des marchés financiers, dont les activités sont susceptibles d'avoir une incidence significative sur le profil de risque de l'entreprise,
- l'existence de la Commission Nationale de Rémunération des cadres de Direction de Caisses régionales,

le Conseil d'Administration a décidé que la Commission Nationale de Rémunération tiennne lieu de Comité des Rémunérations de la Caisse régionale, sachant que la composition de cette Commission ainsi que ses missions ont évolué afin de tenir compte du dispositif législatif et de la notion d'indépendance de ses membres vis-à-vis des Caisses régionales.

La rémunération des Directeurs Généraux de Caisses régionales est encadrée par des règles collectives communes afin d'assurer leur cohérence. Elle est proposée par le Conseil d'Administration de la Caisse

régionale et soumise à l'approbation du Directeur Général de Crédit Agricole S.A., conformément au Code monétaire et financier, après avis de la Commission Nationale de Rémunération sur leur rémunération fixe et sur leur rémunération variable.

Comme précisé ci-dessus, la composition de cette commission a été modifiée en 2011, elle est désormais composée de trois membres à qualité représentant le Directeur Général de Crédit Agricole S.A., dont le Directeur Général Adjoint de Crédit Agricole SA en charge des Caisses régionales qui la préside, de trois Présidents de Caisse régionale et du Directeur Général de la F.N.C.A.

Cette commission donne aussi un avis sur la rémunération fixe des Directeurs Généraux Adjoints de Caisses régionales.

La rémunération fixe des Directeurs Généraux peut être complétée, comme pour l'ensemble des cadres de direction, d'une rémunération variable comprise, dans le cadre des règles collectives, entre 0 et 45 % de sa rémunération fixe annuelle, sur 13 mois, et versée annuellement après l'Assemblée Générale. Cette rémunération variable approuvée par le Directeur Général de Crédit Agricole S.A., est fondée sur des critères de performance appréciés par rapport à la situation financière, à la qualité du pilotage et de la gouvernance de la Caisse régionale dont les risques. Le détail de ces critères de performance n'est pas publié pour des raisons de confidentialité.

L'approbation par le Directeur Général de Crédit Agricole S.A. de la rémunération variable intervient après celle des comptes individuels des Caisses régionales et la tenue des assemblées générales ordinaires.

L'application des règles d'encadrement et de plafonnement de ces rémunérations, leur suivi par la Commission Nationale de Rémunération ainsi que leur agrément par l'Organe Central du Groupe Crédit Agricole conduisent à leur modération à la fois dans le temps mais aussi en valeur absolue.

Le montant de rémunération variable excédant 120 000 € sera versé, par tiers, sur trois ans. Ces versements seront indexés sur la valeur du CCA de la Caisse régionale.

La rémunération versée au Directeur Général de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire en 2016 est de 293 356 € au titre de la rémunération fixe, de 120 000 € au titre de la rémunération variable versée en 2016 pour l'exercice 2015 et de 3 563 € au titre de la rémunération variable versée en 2016 pour l'exercice 2014. En outre, le Directeur Général bénéficie d'avantages en nature : un véhicule de fonction et une indemnité logement de 1 595 € par mois.

Le Directeur Général bénéficie d'un régime de retraite supplémentaire souscrit au niveau national, concernant l'ensemble des Directeurs Généraux, des Directeurs Généraux Adjoints et des Directeurs. Ce régime prévoit le versement d'une pension sous réserve d'être en activité dans le groupe Crédit Agricole au moment de la liquidation de la retraite. Les droits à pension sont calculés prorata temporis sur la base de l'ancienneté dans la fonction. Afin de pouvoir disposer de la retraite supplémentaire à taux plein, le Directeur Général doit justifier d'une ancienneté minimale de 10 ans dans le statut de cadre de direction. En deçà de 5 ans d'expérience en tant que cadre de direction, aucun supplément de retraite n'est versé. Entre 5 et 10 ans un coefficient de réfaction de 1/10^{ème} par année manquante est appliqué. Ces dispositions sont plus contraignantes que les dispositions du code AFEP/MEDEF qui préconise simplement un minimum de 2 ans dans la fonction.

Les Directeurs Généraux ne peuvent bénéficier de ce régime que si les conditions légales de départ en retraite sont remplies. Ce régime de retraite spécifique applicable à l'ensemble des cadres de direction de Caisses régionales n'ouvre pas de droit supplémentaire avant l'âge de départ et procure un supplément de pension de 1,5 % par année d'ancienneté de cadre de direction (pour un plafond légal loi Macron de 3 %) et dans la limite d'un plafond global de 70 % du revenu de référence. Ce plafond englobe la retraite de base, les retraites complémentaires, toutes autres pensions perçues par ailleurs et le supplément de pension. Ce dernier est ainsi de fait nécessairement inférieur à la limite de 45 % du revenu de référence préconisée par le Code AFEP-MEDEF.

Le Président et le Directeur Général de Caisse régionale ne bénéficient pas, au titre de leurs fonctions dans la Caisse, de stock-options, d'ac-

tions de performance ou de jetons de présence.

Tableau de synthèse des rémunérations⁽¹⁾ et des options et actions attribuées à chaque dirigeant mandataire social

	Exercice 2015	Exercice 2016
Président : M. Jean-Michel FOREST		
Rémunérations fixes dues au titre de l'exercice	65 550 ⁽¹⁾	65 856 ⁽¹⁾
Rémunérations variables dues au titre de l'exercice	Néant	Néant
Rémunération exceptionnelle	Néant	Néant
Avantage en nature	2 875 ⁽²⁾	2 860 ⁽²⁾
Jetons de présence	Néant	Néant
Valorisation des options attribuées au cours de l'exercice	Néant	Néant
Valorisation des actions de performance attribuées au cours de l'exercice	Néant	Néant

(1) Indemnité compensatrice du temps passé.

(2) Véhicule de fonction + ADI.

Tableau de synthèse des rémunérations et des options et actions attribuées à chaque dirigeant mandataire social

	Exercice 2015	Exercice 2016
Directeur Général : M. Gérard OUVRIER-BUFFET		
Rémunérations fixes dues au titre de l'exercice	294 148	293 356
Rémunérations variables dues au titre de l'exercice	120 000	ND ⁽²⁾
Rémunération exceptionnelle	Néant	Néant
Avantage en nature	Véhicule de fonction, logement	Véhicule de fonction, logement
Jetons de présence	Néant	Néant
Valorisation des options attribuées au cours de l'exercice	Néant	Néant
Valorisation des actions de performance attribuées au cours de l'exercice	Néant	Néant

(2) Non défini, au titre de 2015 sera versé en 2016.

Dirigeants mandataires sociaux	Contrat de travail		Régime de retraite supplémentaire		Indemnités ou avantages dus ou susceptibles d'être dus à raison de la cessation ou du changement de fonctions		Indemnités relatives à une clause de non concurrence	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
Président								
Jean-Michel FOREST		Non ⁽¹⁾	Oui			Non		Non
- Administrateur de la Caisse régionale depuis le 26 mars 2004								
- Président de la Caisse régionale depuis le 14 mars 2011								
- Date de renouvellement du mandat d'administrateur : 18 mars 2016								
Directeur Général								
Gérard OUVRIER-BUFFET		Non ⁽²⁾	Oui			Non		Non
Date de prise de fonction dans la Caisse régionale : 1 ^{er} janvier 2002								

(1) Indemnité viagère de temps passé.

(2) Le contrat de travail est suspendu.

1.2 Présentation de l'organisation et du fonctionnement des Comités (des Nominations / des Risques / d'Audit / des Prêts / des Risques IARD et des Rémunérations)

En application des dispositions du Code monétaire et financier issues de la transposition de la Directive CRD IV, les établissements bancaires ayant un Total de bilan supérieur à cinq (5) milliards d'euros doivent constituer un Comité des Risques (distinct du Comité d'Audit), un Comité des Rémunérations et un Comité des Nominations.

Les Comités ou Commissions approuvés lors des Conseils d'Administration des 30 mars et 27 avril 2012 ont été modifiés par décisions du Conseil d'Administration du 23/10/2015 et actualisés par décisions du Conseil d'Administration lors de sa séance du 22/04/2016.

1.2.1 Le Comité des Nominations

Conformément à l'article L.511-89 du Code monétaire et financier, la Caisse régionale a créé un Comité des Nominations.

Il se compose de 2 administrateurs du département de la Loire, Mme Bruel et M Peyret, et de 2 administrateurs du département de la Haute-Loire, Mme Philipon et M Soulier (président).

■ Les principales missions du Comité des Nominations

- Il identifie et recommande au Conseil d'Administration les candidats aptes à l'exercice des fonctions d'administrateurs en vue de proposer leur candidature à l'assemblée générale,
- Il évalue l'équilibre et de la diversité des connaissances, des compétences et des expériences (individuelles et collectives) des administrateurs (publicité requise),
- Il précise les missions et les qualifications nécessaires aux fonctions exercées au sein de ces conseils et évalue le temps à consacrer à ces fonctions,
- Il fixe un objectif à atteindre en ce qui concerne la représentation équilibrée des femmes et des hommes au sein du Conseil d'Administration, du Conseil de Surveillance ou de tout autre organe exerçant des fonctions équivalentes. Il élabore une politique ayant pour objet d'atteindre cet objectif,
- Il évalue périodiquement et au moins une fois par an la structure, la taille, la composition et l'efficacité du Conseil d'Administration au regard des missions qui lui sont assignées et soumet à ce conseil toutes recommandations utiles,
- Il évalue périodiquement et au moins une fois par an les connaissances, les compétences et l'expérience des membres du Conseil d'Administration, tant individuellement que collectivement, et lui en rend compte,
- Il examine périodiquement les politiques du Conseil d'Administration en matière de sélection et de nomination des dirigeants effectifs et du responsable de la fonction de gestion des risques et formule des recommandations en la matière,
- Dans l'exercice de ses missions, le Comité des Nominations s'assure que le Conseil d'Administration n'est pas dominé par une personne ou un petit groupe de personnes dans des conditions préjudiciables aux intérêts de l'établissement de crédit.

Au cours de l'exercice 2016 le Comité des Nominations s'est réuni les 29/01/2016 et 22/04/2016.

Le taux de participation des administrateurs au Comité des Nominations est de 87,5 %.

1.1.2 Le Comité des Risques

Conformément à l'article L.511-89 du Code monétaire et financier, la Caisse régionale a créé un Comité des Risques.

Il est composé de 4 administrateurs du département de la Loire, Mme Vernay, Mme Robert, M Pras et M Peyret (président), et de 4 administrateurs du département de la Haute-Loire, Mme Duplain, Mme Philipon, M Echegut et M Soulier.

■ Les missions principales du Comité des Risques

- Conseiller le Conseil d'Administration sur la stratégie globale de l'établissement et l'appétence en matière de risques tant actuels que futurs,

- Assister le Conseil lorsque celui-ci contrôle la mise en œuvre de cette stratégie par la Direction Générale et par le responsable de la fonction de gestion du risque,
- Examiner si les prix des produits et services proposés aux clients sont compatibles avec la stratégie de l'établissement en matière de risques. Lorsque les prix ne reflètent pas correctement les risques, le Comité présente au conseil un plan d'action pour y remédier,
- Examiner si les incitations prévues par la politique et les pratiques de rémunération de l'établissement de crédit sont compatibles avec la situation de l'établissement au regard des risques auxquels il est exposé, de son capital, de sa liquidité, de la probabilité et de l'échelonnement dans le temps de ses bénéfices.

Au cours de l'exercice 2016 le Comité des Risques s'est réuni les 27/01/16, 13/04/16, 20/07/16, 12/10/2016 et le 16/12/16.

Le taux de participation des administrateurs au Comité des Risques est de 86,8 %.

1.2.3 Le Comité d'Audit

Il est composé des mêmes membres que ceux représentant le Comité des Risques, M Peyret en est le président.

Les missions légales incombant au Comité d'Audit (ou au Conseil d'Administration) sont inscrites dans l'article L823-19 du Code de commerce, tel que rapporté littéralement ci-dessous :

« Sans préjudice des compétences des organes chargés de l'administration, de la direction et de la surveillance, ce Comité est notamment chargé d'assurer le suivi :

- a) Du processus d'élaboration de l'information financière ;
- b) De l'efficacité des systèmes de contrôle interne et de gestion des risques ;
- c) Du contrôle légal des comptes annuels et, le cas échéant, des comptes consolidés par les Commissaires aux Comptes
- d) De l'indépendance des Commissaires aux Comptes.

Il émet une recommandation sur les Commissaires aux Comptes proposés à la désignation par l'assemblée générale ou l'organe exerçant une fonction analogue.

Il rend compte régulièrement à l'organe collégial chargé de l'administration ou à l'organe de surveillance de l'exercice de ses missions et l'informe sans délai de toute difficulté rencontrée. ».

A noter : La Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire entrant dans le champ d'application des établissements bancaires dits « significatifs », la mission de suivi de l'efficacité des systèmes de contrôle interne et de gestion des risques, relève désormais de la compétence du comité des risques.

Au cours de l'exercice 2016 le Comité d'Audit s'est réuni les 27/01/16, 13/04/16, 20/07/16 et le 12/10/2016.

Le taux de participation des administrateurs au Comité d'Audit est de 87,5 %.

1.2.4 Le Comité des Prêts

Le Comité des Prêts de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire se compose de :

- 6 membres désignés par le Conseil d'Administration de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire : 3 du département de la Loire (Madame Bruel, Messieurs Peyret, Marcoux) et 3 de la Haute-Loire (Messieurs Soulier, Allemand, Gravier)
- et du Directeur Général ou de son représentant.

Le Comité des Prêts intervient dans le cadre de la distribution des crédits conformément aux procédures et délégations en vigueur. Sont de sa compétence :

- Les dossiers hors délégation de la structure opérationnelle autre que ceux en décision du Conseil d'Administration de la Caisse régionale ou du Bureau du Conseil.
- Les dossiers Administrateurs des Caisses Départementales non Administrateurs de la Caisse régionale et refus sur Présidents et Administrateurs Caisses Locales

- L'information sur les dossiers en délégation de la structure opérationnelle dès lors que l'ensemble des engagements de la Caisse régionale sur le Groupe emprunteur excède 500 K€.

Les membres du Comité des Prêts ne prennent pas part aux délibérations sur les dossiers de crédit les concernant que ce soit à titre personnel, professionnel, ou en tant que dirigeant ou administrateur d'une société voire en tant qu'élu d'une Collectivité Publique.

Le membre concerné doit quitter la pièce dans laquelle se tient le Comité pendant l'examen du dossier et sa sortie doit être consignée dans le procès-verbal.

La signature du ticket d'accord se fait par le « membre le plus âgé dans le grade le plus élevé ».

Le taux de participation des administrateurs au Comité des Prêts est de 85 % pour 25 réunions.

1.2.5 Le Comité Risques IARD

Le Comité Risque IARD de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire se compose :

- De 2 membres du Conseil d'Administration (M Marcoux et M Soulier)
- Du Directeur Général Adjoint
- Du Directeur des Crédits, du Bancaire et des Assurances (DCBA).

Des invités occasionnels peuvent être amenés à participer aux travaux du Comité.

Le Comité Risque IARD assure le suivi et détermine les orientations concernant le Risque portefeuille Assurances Dommage.

Au cours de l'exercice 2016 le Comité Risque IARD s'est réuni les 28/04/2016 et 17/11/2016.

Le taux de participation des administrateurs au Comité Risque IARD est de 100 %.

1.2.6 Le Comité des Rémunérations

Cf. supra partie relative à la rémunération des dirigeants et mandataires sociaux.

1.3 Pouvoirs du Conseil d'Administration et délégation au Directeur Général

Conformément à la loi sur la coopération et aux statuts, le Conseil d'Administration a tous les pouvoirs pour agir au nom de la Caisse régionale et faire ou autoriser tous les actes et opérations relatifs à son objet social. Il peut déléguer tout ou partie de ses pouvoirs.

Le Conseil d'Administration de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire a, lors de sa séance du 29 avril 2011, confirmé donner tous pouvoirs à M. Jean-Michel FOREST, Président de la Caisse régionale et notamment ceux lui permettant d'assurer :

- La détermination effective et l'orientation de l'activité,
- Le suivi de l'information comptable et financière,
- Le contrôle interne,
- La détermination des fonds propres de la Caisse régionale

Le Conseil a conféré au Directeur Général l'ensemble des pouvoirs nécessaires au fonctionnement de l'entreprise. Ces pouvoirs, actualisés le 24 juin 2011, sont néanmoins limités dans les domaines suivants :

- Octroi de crédit : Les pouvoirs sont limités par la stratégie et politique risques de la Caisse régionale, qui est révisée chaque année et soumise à l'approbation du Conseil d'Administration.
- Prise de participations : Les prises de participations sont soumises à décision du Conseil d'Administration. Le Directeur Général effectue, sous réserve d'une autorisation préalable du Conseil d'Administration, toutes opérations relatives aux participations de la Caisse, ne nécessitant pas une autorisation préalable de Crédit Agricole SA notamment toutes participations financières permettant la gestion en commun de moyens entre la Caisse et d'autres Caisses régionales (sous forme notamment de groupements).

Au-delà de ces limites le Conseil d'Administration est le seul compétent.

2. Procédures de contrôle interne et de gestion des risques

2.1 Définition du dispositif de contrôle interne

Le dispositif de contrôle interne est défini, au sein du Groupe Crédit Agricole, comme l'ensemble des dispositifs visant la maîtrise des activités et des risques de toute nature et permettant d'assurer la régularité, la sécurité et l'efficacité des opérations, conformément aux références présentées au point 2 ci-après.

Ce dispositif et ces procédures comportent toutefois des limites inhérentes à tout dispositif de contrôle interne, du fait notamment de défaillances techniques ou humaines.

Il se caractérise par les objectifs qui lui sont assignés :

- application des instructions et orientations fixées par la Direction Générale ;
- performance financière, par l'utilisation efficace et adéquate des actifs et ressources du Groupe ainsi que la protection contre les risques de pertes ;
- connaissance exhaustive, précise et régulière des données nécessaires à la prise de décision et à la gestion des risques ;
- conformité aux lois et règlements et aux normes internes ;

- prévention et détection des fraudes et erreurs ;
- exactitude, exhaustivité des enregistrements comptables et établissement en temps voulu d'informations comptables et financières fiables.

Les dispositifs mis en œuvre dans cet environnement normatif procurent un certain nombre de moyens, d'outils, et de reportings au Comité d'Audit, au Comité des Risques, au Conseil d'Administration, à la Direction Générale et au management notamment, permettant une évaluation de la qualité des dispositifs de contrôle interne mis en œuvre et de leur adéquation. Des Comités de Contrôles Internes (COCI) permettent d'informer la Direction Générale des travaux du Contrôle Interne afin qu'elle puisse donner toutes les orientations qu'elle juge utile sur les évolutions du dispositif proposé.

Les effectifs des trois fonctions de contrôle s'élèvent à 30,3 postes ETP au 31/12/2016 et se répartissent comme suit :

- Le Contrôle Périodique : 9,9 postes ETP (dont CR LHL : 7,9 ETP, LOCAM/SIRCAM : 2 ETP)
- Le Contrôle Permanent et Risques : 13,4 postes ETP (dont CR LHL : 10,8 ETP, LOCAM/SIRCAM : 2,3 ETP, SQUARE HABITAT : 0,3 ETP)

- Le Contrôle Conformité : 7 postes ETP (dont CR LHL : 6,6 ETP, LOCAM/SIRCAM : 0,4 ETP).

Le dispositif de Contrôle Interne mis en œuvre par la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire, s'inscrit dans un cadre de normes et de principes rappelés ci-dessous et déclinés d'une façon adaptée aux différents niveaux du Groupe Crédit Agricole afin de répondre au mieux aux obligations réglementaires propres aux activités bancaires.

2.2 Textes de référence en matière de contrôle interne

■ Références internationales, émises notamment par le Comité de Bâle sur le contrôle bancaire

■ Références légales et réglementaires

- Code monétaire et financier, Arrêté du 3 novembre 2014 relatif au contrôle interne des entreprises du secteur de la banque, des services de paiement et des services d'investissement soumises au contrôle de l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ancien Règlement 97-02), Recueil des textes réglementaires relatif à l'exercice des activités bancaires et financières (établi par la Banque de France et le CCLRF); Règlement Général de l'Autorité des Marchés Financiers.

■ Références propres au Crédit Agricole

- Recommandations du Comité Plénier de Contrôle Interne des Caisses régionales ;
- Corpus et procédures relatives notamment à la comptabilité (plan comptable du Crédit Agricole), à la gestion financière, aux risques et aux contrôles permanents ;
- Charte de déontologie du Groupe Crédit Agricole.

■ Références internes à la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire

- Charte de Contrôle Interne diffusée à l'ensemble des collaborateurs sur le poste de travail mise à jour en juin 2016
- Charte d'Audit Interne mise à jour en février 2016
- Charte de Gestion Financière de la Caisse régionale actualisée en juillet 2016 et approuvée par le Conseil d'Administration lors de sa séance du 22 juillet 2016
- Charte de la Fonction Comptable mise à jour en août 2016
- Stratégie et politique Risques de la Caisse régionale validée par le Conseil d'Administration en séance du 24 juin 2016
- Corps de procédures, consultable par l'ensemble des collaborateurs sur le poste de travail, et mis à jour au fil de l'eau par les services gestionnaires.

2.3 Principes d'organisation du dispositif de contrôle interne

2.3.1 Principes fondamentaux

Les principes d'organisation et les composantes du dispositif de contrôle interne de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire et communs à l'ensemble des entités du Groupe Crédit Agricole recouvrent des obligations en matière :

- D'information de l'organe de surveillance (stratégies risques, limites fixées aux prises de risques et utilisation de ces limites, activité et résultats du contrôle interne) ;
- D'implication directe de l'organe de direction dans l'organisation et le fonctionnement du dispositif de contrôle interne ;
- De couverture exhaustive des activités et des risques, de responsabilité de l'ensemble des acteurs ;
- De définition claire des tâches, de séparation effective des fonctions d'engagement et de contrôle, de délégations formalisées et à jour ;
- De normes et procédures, notamment en matière comptable, formalisées et à jour.

Ces principes sont complétés par :

- Des dispositifs de mesure, de surveillance et de maîtrise des risques : de crédit, de marché, de liquidité, financiers, opérationnels ou comptables (traitements opérationnels, qualité de l'information financière

et comptable, processus informatiques), risques de non-conformité et risques juridiques ;

- Un système de contrôle, s'inscrivant dans un processus dynamique et correctif, comprenant des contrôles permanents réalisés par les unités opérationnelles ou par des collaborateurs dédiés, et des contrôles périodiques.

2.3.2 Pilotage du dispositif

Afin de veiller à la cohérence et à l'efficacité du dispositif de contrôle interne et au respect des principes énoncés ci-dessus sur l'ensemble du périmètre de contrôle interne de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire, trois responsables distincts du Contrôle Périodique (Audit-Inspection), du Contrôle Permanent et du Contrôle de la Conformité ont été désignés. Les Responsables du Contrôle Périodique et du Contrôle Permanent sont directement rattachés au Directeur Général de la Caisse régionale et rendent compte notamment à son Conseil d'Administration.

Par ailleurs, un Responsable de la Gestion des Risques a été désigné, occupant également la fonction de Responsable du Contrôle Permanent et des Risques (RCPR). Cette désignation a été communiquée à Crédit Agricole S.A. aux fins de transmission à l'Autorité de Contrôle Prudentielle et de Résolution

Il a notamment vocation à alerter les organes de direction et de surveillance de toute situation pouvant avoir un impact significatif sur la maîtrise des risques.

La Caisse régionale Loire Haute-Loire a défini pour la première fois en 2015 une déclaration d'appétence au Risque qui a été révisée pour l'année 2016 et validée par le Conseil d'Administration du 29/01/2016. Le 16/12/2016, la Caisse régionale a présenté au Comité des Risques une révision de sa déclaration d'appétence aux risques pour l'exercice 2017 et celle-ci a été validée par le Conseil d'Administration du 16/12/2016.

Cette démarche a été réalisée en cohérence avec la stratégie du Groupe et s'appuie sur les travaux de définition de l'appétence au risque menée par la Caisse régionale Loire Haute-Loire sur son propre périmètre dans un cadre coordonné au niveau Groupe par l'organe central.

La définition de l'appétence et la tolérance au risque de la Caisse régionale Loire Haute-Loire s'appuie sur des axes stratégiques quantitatifs et qualitatifs. Un suivi des indicateurs stratégiques transmis à la Gouvernance est prévu et réalisé régulièrement, à minima à fréquence semestrielle.

En Caisse régionale Loire Haute-Loire, le dispositif de contrôle est déployé au moyen d'un outil dédié.

Cet outil permet d'effectuer la collecte des contrôles dans les services, les réseaux ; et le suivi des résultats. Les conclusions font l'objet de restitutions tant auprès de la Direction Générale (Comité de Contrôle Interne : COCI) qu'auprès du Comité d'Audit et du Comité des Risques qui rapportent leurs travaux auprès de l'Organe de surveillance. L'approche transversale est développée par domaine, processus, risques, y compris pour le suivi des plans d'actions.

Le dispositif de contrôle permanent est déployé sur le périmètre de la Caisse régionale à partir d'un outil permettant :

- Un pilotage opérationnel, (filiales et PSEE inclus),
- Une identification et un suivi des risques de l'entité,
- Une consolidation pour en assurer leur reporting,
- Un suivi et un pilotage des actions correctrices.

La cartographie des risques de la Caisse régionale a été établie à partir des risques identifiés, du niveau de maîtrise de ces risques au regard du dispositif de contrôle en place. Un renforcement du dispositif a été effectué sur les zones de sensibilité identifiées.

Sur la base des reportings des points de contrôle présentant un taux de conformité jugé insuffisant, des plans d'actions sont mis en place soit par les services gestionnaires soit par le contrôle permanent.

2.3.3 Rôle de l'organe de surveillance : Conseil d'Administration

L'organe de surveillance est informé de l'organisation, de l'activité et des résultats du contrôle interne. Il est impliqué dans la compréhension des principaux risques encourus par l'entreprise. A ce titre, il est régulièrement informé des limites globales fixées en tant que niveaux acceptables de ces risques. Les niveaux d'utilisation de ces limites lui sont également communiqués.

En cas d'incidents significatifs, tels que définis par la procédure, l'organe de surveillance en est informé dès que les seuils ou critères définis sont atteints.

Il approuve l'organisation générale de l'entreprise ainsi que celle de son dispositif de contrôle interne. En outre, il est informé, au moins deux fois par an par l'organe de direction et les trois responsables des fonctions de contrôle de l'activité et des résultats du contrôle interne.

Le dispositif de surveillance par le Conseil d'Administration est le suivant :

- Principe de reporting auprès des organes de direction et de surveillance sur l'efficacité des systèmes de contrôle interne et de gestion des risques, ainsi que sur les incidents révélés par ces systèmes.
- En cas de survenance d'incidents significatifs, des modalités d'information ont été mises en place pour assurer l'information des organes de direction et de surveillance. Ces modalités sont fixées dans le

- corps procédural interne et diffusées à l'ensemble des collaborateurs.
- Lors de sa séance du 29/01/2016 le Conseil d'Administration de la Caisse régionale a validé le dispositif d'alerte sur les incidents en vigueur.
- En 2016, aucun incident significatif n'a été enregistré.

Outre les informations qui lui sont régulièrement transmises, le Conseil d'Administration de la Caisse régionale Loire Haute-Loire, dispose du rapport annuel sur le contrôle interne (RACI) qui lui est systématiquement communiqué, conformément à la réglementation bancaire et aux principes du groupe Crédit Agricole.

Le Comité d'Audit et le Comité des Risques se sont réunis les 27/01/16, 13/04/16, 20/07/16, 12/10/2016 et le 16/12/16 uniquement pour le Comité des Risques pour prendre connaissance des travaux réalisés au titre du Contrôle Interne, à la mesure des risques et à l'activité de l'audit.

Une synthèse de ces travaux a été rapportée au Conseil d'Administration lors des séances du 29/02/2016, 22/04/2016, 22/07/2016, 21/10/2016 et du 16/12/2016.

Lors de sa séance du 29/01/2016 le Conseil d'Administration a approuvé le rapport du Président au titre de l'exercice 2015.

Le détail de ces travaux est mentionné dans le tableau synthétique ci-dessous :

Présentations synthétiques sur les thèmes du contrôle interne faites en 2016 au Comité d'Audit, Comité des Risques et au Conseil d'Administration

Thèmes de la présentation	Dates de présentation
<ul style="list-style-type: none"> - Présentation des comptes sociaux et consolidés 2015 - Synthèse des travaux du Comité d'Audit du 27 janvier 2016 <ul style="list-style-type: none"> • Missions thématiques comptable et / ou financière • Plan d'Audit de l'année 2016 • Contrôle légal des comptes annuels • Suivi du processus d'élaboration de l'information financière - Synthèse des travaux du Comité des Risques du 27 janvier 2016 <ul style="list-style-type: none"> • Contrôle conformité point de situation du 2^{ème} semestre 2015 • Bilan de l'activité audit du 2^{ème} semestre 2015 • Risques opérationnels et plan de continuité d'activité 2^{ème} semestre 2015 • Actualisation de la politique Risques Opérationnels • Validation de la déclaration d'appétence aux risques - Présentation de la déclaration d'appétence aux risques de la Caisse régionale - Proposition d'affectation des résultats financiers 2015 - Intervention de Messieurs les Commissaires aux Comptes - Approbation du rapport du Président du Conseil d'Administration - Dossier Alerte Risques 	29 Janvier 2016
<ul style="list-style-type: none"> - Evolution du CRBF 97/02 : validation d'un seuil d'alerte sur risque opérationnel significatif - Dossier Alerte Risques 	9 Février 2016
<ul style="list-style-type: none"> - Dossier Alerte Risques 	18 Mars 2016
<ul style="list-style-type: none"> - Présentation de la synthèse des travaux du Comité d'Audit du 13 avril 2016 • Contrôle permanent comptable et financier : point de situation au 2^{ème} semestre 2015 - Présentation de la synthèse des travaux du Comité des Risques du 13 avril 2016 <ul style="list-style-type: none"> • Rapport annuel de lutte contre le blanchiment des capitaux • et point de situation sur la sécurité financière 2015 • Revue de portefeuille crédit à fin février 2016 • Rapport annuel de contrôle interne 2015 • Bilan de l'activité Audit du 1^{er} trimestre 2016 - Point sur les risques crédits au 31 mars 2016 - Dossier Alerte Risques 	22 Avril 2016

**Présentations synthétiques sur les thèmes du contrôle interne faites en 2016
au Comité d'Audit, Comité des Risques et au Conseil d'Administration**

Thèmes de la présentation	Dates de présentation
<ul style="list-style-type: none"> - Politique financière de la Caisse régionale : Point sur la gestion du risque de liquidité, du risque de taux, les placements de fonds propres, le ratio de solvabilité et les objectifs de gestion et informations quantifiées - Rappel du processus d'octroi des crédits aux Administrateurs CRCA LHL - Dossier Alerte Risques 	20 Mai 2016
<ul style="list-style-type: none"> - Actualisation de la stratégie et de la politique risque crédit de la Caisse régionale..... - Dossier Alerte Risques 	24 Juin 2016
<ul style="list-style-type: none"> - Arrêté semestriel des Comptes sociaux (activité commerciale et résultats financiers) et des Comptes consolidés Dotations aux provisions du 1^{er} semestre 2016..... - Actualisation de la Charte de Gestion Financière de la Caisse régionale - Synthèse des travaux du Comité d'Audit du 20 juillet 2016 <ul style="list-style-type: none"> • Missions thématiques comptables ou financière • Suivi du processus d'élaboration de l'information financière - Synthèse des travaux du Comité des Risques du 20 juillet 2016 <ul style="list-style-type: none"> • Rapports annuels 2015 à l'Autorité des Marchés Financier • Présentation du questionnaire 2015 sur l'application des règles destinées à assurer la protection de la clientèle • Programme de conformité renforcé aux sanctions internationales (OFAC) • Dossier ICAAP-analyse quantitative et qualitative- Situation sur arrêté au 31/12/2016 • Suivi Indicateurs d'appétence aux risques • Bilan de l'activité audit au 2^{ème} trimestre 2016 - Dossier Alerte Risques 	22 Juillet 2016
<ul style="list-style-type: none"> - Arrêté des comptes (activité commerciale et résultats financiers) au 30 septembre 2016 - Synthèse des travaux du Comité d'Audit du 12 octobre 2016 <ul style="list-style-type: none"> • Point sur le dispositif LBF/VOLCKER • Bilan des activités du contrôle périodique (missions thématiques comptable et financière) • Contrôle permanent comptable et financier : point de situation au 1^{er} semestre 2016..... - Synthèse des travaux du Comité des Risques du 12 octobre 2016 <ul style="list-style-type: none"> • ISCI (Information Semestrielle du Contrôle Interne) / rapport de contrôle interne du 1^{er} semestre 2016 • Contrôle Conformité – point de situation au 1^{er} semestre 2016 • Revue de portefeuille crédit à fin août 2016 • Risques opérationnels du 1^{er} semestre 2016 • Bilan de l'activité Contrôle Périodique Audit 3^{ème} trimestre 2016 • Contrôle des prestations de Services Essentielles Externalisées - point de situation annuelle • Présentation du questionnaire de protection de la clientèle • Point sur les risques crédits au 30 septembre 2016 - Dossier Alerte Risques 	21 Octobre 2016
<ul style="list-style-type: none"> - Politique financière de la Caisse régionale : point sur la gestion du risque de liquidité, du risque de taux, les placements de fonds propres, le ratio de solvabilité, et les objectifs de gestion et informations quantifiées - Dossier Alerte Risques 	25 Novembre 2016
<ul style="list-style-type: none"> - Prévisions d'activité et de résultats financiers pour l'année 2017 + chiffrage du Projet d'Entreprise 2020 - Synthèse des travaux du Comité des Risques du 16 décembre 2016 <ul style="list-style-type: none"> • Validation de la déclaration d'appétence aux risques 2017 • Information sur alerte franchissement du seuil de tolérance de l'indicateur CET1 - Dossier Alerte Risques 	16 Décembre 2016

Le Rapport Annuel sur le Contrôle Interne relatif à l'exercice 2016 sera mis à disposition du Conseil d'Administration et sera transmis aux Commissaires aux Comptes. Une Information Semestrielle sur le Contrôle Interne arrêtée au 30 juin 2016 et une présentation semestrielle des résultats du contrôle interne arrêtés au 30 juin 2016 ont été réalisées auprès du Comité des Risques lors de sa séance du 12 octobre 2016. Ces travaux ont fait l'objet d'une présentation devant le Conseil d'Ad-

ministration lors de sa séance du 21 octobre 2016. Les résultats du contrôle interne concernant l'arrêté au 31 décembre 2016 seront présentés lors du Comité des Risques du 19 avril 2017 et rapportés au Conseil d'Administration lors de sa séance suivante.

2.3.4 Rôle de l'organe de direction

Le Directeur Général est directement impliqué dans l'organisation et

le fonctionnement du dispositif de contrôle interne. Il s'assure que les stratégies et limites de risques sont compatibles avec la situation financière (niveaux des fonds propres, résultats) et les stratégies arrêtées par l'organe de surveillance.

Le Directeur Général définit l'organisation générale de l'entreprise et s'assure de sa mise en œuvre efficiente par des personnes compétentes. En particulier, il fixe clairement les rôles et responsabilités en matière de contrôle interne et lui attribue les moyens adéquats.

Il veille à ce que des systèmes d'identification et de mesure des risques, adaptés aux activités et à l'organisation de l'entreprise, soient adoptés. Il veille également à ce que les principales informations issues de ces systèmes lui soient régulièrement reportées.

Il s'assure que le dispositif de contrôle interne fait l'objet d'un suivi permanent, destiné à vérifier son adéquation et son efficacité. Il est informé des principaux dysfonctionnements par le dispositif de contrôle interne permet d'identifier et des mesures correctrices proposées, notamment dans le cadre du Comité de Contrôle Interne qui se réunit trimestriellement sous la présidence du Directeur Général.

2.3.5 Contrôle interne consolidé : Caisses locales et filiales

Conformément aux principes du Groupe Crédit Agricole S.A., le dispositif de contrôle interne de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire s'applique sur un périmètre large visant à l'encadrement et à la maîtrise des activités bancaires et non bancaires, à la mesure et à la surveillance des risques sur base consolidée.

La Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire s'assure de l'existence d'un dispositif adéquat au sein de chacune de ses filiales porteuses de risques Groupe COFAM, Square Habitat Crédit Agricole Loire Haute-Loire, filiales détenues en direct, et CA TOP, CA Technologies et Services, CA Titres, et CAMCA, filiales du groupe Crédit Agricole ou détenue avec d'autres Caisses régionales, afin de permettre une identification et une surveillance consolidées des activités, des risques et de la qualité des contrôles au sein de ces filiales, notamment en ce qui concerne les informations comptables et financières.

Le périmètre de contrôle interne comprend également l'ensemble des Caisses locales affiliées (cf. liste nominative en annexe au présent rapport), pour lesquelles des diligences analogues sont réalisées. L'organisation et le fonctionnement des Caisses locales sont étroitement liés à la Caisse régionale et contrôlés par celle-ci. L'ensemble constitué de la Caisse régionale et des Caisses locales affiliées bénéficie d'un agrément collectif en tant qu'établissement de crédit.

2.4 Description synthétique du dispositif de contrôle interne et de maîtrise des risques auxquels est soumis l'entreprise

2.4.1 Mesure et surveillance des risques

La Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire met en œuvre des processus et dispositifs de mesure, de surveillance et de maîtrise de ses risques (risques de contrepartie, de marché, de placement et d'investissement, de taux d'intérêt global, de liquidité, opérationnels, comptables) adaptés à ses activités, ses moyens et à son organisation et intégrés au dispositif de contrôle interne.

Ces dispositifs ont fait l'objet d'un renforcement dans le cadre de la démarche du groupe Crédit Agricole sur le ratio international de solvabilité « Bâle III ».

Les principaux facteurs de risques auxquels est exposé la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire, à savoir sur le risque Crédit, les activités économiques Immobilière Professionnels et Entreprises font l'objet d'un suivi particulier. De même, les activités économiques Café Hôtel Restaurant, traiteur, commerce de détail du prêt-à-porter, la filière photovoltaïque, pharmacie, garages automobiles et commerce de voitures, voyance, astrologie, partis politiques, activités hors sol, centre équestre, associations culturelles, activités de soins de beauté, coiffure et entretien corporel et activités de loisirs font l'objet d'un suivi particulier, notamment dans le cadre du schéma délégataire.

En outre, les principales expositions en matière de risques de crédit bénéficient d'un mécanisme de contre-garantie interne au Groupe.

Pour les principaux facteurs de risque mentionnés ci-dessus, la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire a défini de façon précise et prévoit au minimum chaque année les limites et procédures lui permettant d'encadrer, de sélectionner a priori, de mesurer, surveiller et maîtriser les risques. Lors de sa séance du 24/06/2016, le Conseil d'Administration a approuvé l'actualisation de la stratégie et des politiques risques crédits de la Caisse régionale, comportant notamment le dispositif de limites.

Ainsi, pour ces principaux facteurs de risque, il existe un dispositif de limites qui comporte :

- Des limites globales, des règles de division des risques, par facteur de risque de marché, etc., formalisées sous la forme de Politique Risque. Ces limites, établies en référence aux fonds propres et/ou aux résultats de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire ont été validées par l'organe de direction et présentées à l'organe de surveillance ;
- Des limites opérationnelles (contreparties / groupe de contreparties, tables, opérateurs) cohérentes avec les précédentes, accordées dans le cadre de procédures strictes : décisions sur la base d'analyses formalisées, notations, délégations, double regard (double lecture et double signature) lorsqu'elles atteignent des montants ou des niveaux de risque le justifiant, etc.
- Des limites individuelles actualisées par groupe emprunteur et soumises à l'approbation du Conseil d'Administration de la Caisse régionale.

La Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire mesure ses risques de manière exhaustive et précise, c'est-à-dire en intégrant l'ensemble des catégories d'engagements (bilan, hors-bilan) et des positions, en consolidant les engagements sur les sociétés appartenant à un même groupe, en agrégeant l'ensemble des portefeuilles et en distinguant les niveaux de risques.

Ces mesures sont complétées d'une évaluation annuelle basée sur des « scénarios catastrophes », appliqués à la capacité pour la Caisse régionale de faire face aux chocs, notamment au regard de l'impact sur les résultats, les fonds propres et le Ratio de Solvabilité Bâle III.

Les méthodologies de mesure sont documentées et justifiées. Elles sont soumises à un réexamen périodique afin de vérifier leur pertinence et leur adaptation aux risques encourus.

La Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire assure la maîtrise des risques engagés. Cette surveillance passe par un suivi permanent des dépassements de limites et de leur régularisation, du fonctionnement des comptes, par une revue périodique / trimestrielle des principaux risques et portefeuilles, portant en particulier sur les « affaires sensibles », et par une révision au moins annuelle de tous les autres. La correcte classification des créances fait l'objet d'un examen semestriel au regard de la réglementation en vigueur (créances douteuses notamment). L'adéquation du niveau de provisionnement aux niveaux de risques est mesurée à intervalles réguliers par la Direction Financière et des Risques.

Les anomalies identifiées, les classifications comptables non conformes ainsi que les cas de non respect des limites globales ou des équilibres géographiques et sectoriels sont rapportés aux niveaux hiérarchiques appropriés notamment au Comité des Risques Crédits et Assurances, à périodicité trimestrielle, présidé par le Directeur Général, au Comité des Risques notamment lors des présentations des revues de portefeuilles réglementaires lors de ses séances des 13/04/2016 et 12/10/2016. Une synthèse de ces travaux a été rapportée au Conseil d'Administration lors des séances des 22/04/2016 et 21/10/2016.

Enfin, le système de contrôle des opérations et des procédures internes a également pour objet :

- De vérifier l'exécution dans des délais raisonnables des mesures correctrices décidées, le suivi des plans d'actions est effectué par l'intermédiaire de l'applicatif de contrôle interne.

- De vérifier l'adéquation entre la politique de rémunération et les objectifs de maîtrise des risques, notamment en ce qui concerne les opérateurs de marché.

Par ailleurs, la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire identifie les incidents significatifs en fonction :

- Des critères et seuils définis dans les procédures régissant les dispositifs de limites dans le domaine des risques de crédit ;
- Des critères et seuils qui ont été fixés afin d'identifier comme significatifs les incidents révélés par les procédures de contrôle interne et leurs modalités de mise en œuvre.

Ces critères couvrent l'ensemble des risques encourus. Le Conseil d'Administration a validé un seuil d'alerte sur risque opérationnel significatif lors de sa séance du 09/02/2016.

■ Gestion et contrôle du risque de liquidité

Crédit Agricole S.A., en tant qu'Organe Central du Groupe assure la liquidité (et la solvabilité) de la Caisse régionale.

Au-delà de l'assurance de Crédit Agricole S.A. sur la liquidité et la solvabilité de la Caisse régionale, la Caisse régionale met en place chaque année un plan de pilotage de sa liquidité qui repose sur l'adossement global des ressources aux actifs à financer en capitaux et en durées.

Il se concrétise, d'une part, par une politique de collecte clientèle et, d'autre part, par une politique de refinancement auprès de Crédit Agricole S.A. ou en interbancaire, via la mise en place d'un programme d'émission de TCN.

La Caisse régionale, au-delà de ses ressources clientèles, a la possibilité de se refinancer à taux de marché auprès de Crédit Agricole S.A. sous plusieurs formes : Compte Courant de Trésorerie, Emprunts en blanc (de 1 semaine à 10 ans), Avances globales (50% des prêts MLT accordés).

Par ailleurs, elle peut émettre des Titres de Créances Négociables (CDN, BMTN soumis à l'autorisation préalable de la Banque de France).

Le dispositif de contrôle sur le risque de liquidité a été mis en adéquation avec les évolutions réglementaires de 2016.

En vertu des exigences réglementaires (Arrêté du 05 mai 2009 relatif à l'identification, la mesure, la gestion et le contrôle du risque de liquidité), la Caisse régionale mesure à travers plusieurs critères son exposition au risque de liquidité.

Le pilotage du risque de liquidité repose sur trois piliers :

- La réglementation : les ratios de liquidité Bâle III dont le LCR (Liquidité Coverage Ratio).
- Le dispositif de gestion et d'encadrement de la liquidité interne au Groupe Crédit Agricole, applicables aux Caisses régionales et à Crédit Agricole S.A., en conformité avec les normes du système de gestion et d'encadrement du risque de liquidité du Groupe Crédit Agricole (conforme à la réglementation).
- La projection des besoins de refinancement à court et moyen terme.

Le suivi de la gestion du ratio LCR est réalisé par le service Trésorerie, il est produit au travers de l'outil de reporting groupe New Deal. Le pilotage du ratio et le maintien au-dessus du seuil réglementaire de 70 %, au 01/01/2016, sont assurés par le service Trésorerie.

Le dispositif de gestion de liquidité interne au Groupe Crédit Agricole renforce le dispositif du simple ratio de liquidité à 1 mois à travers un corps de limites encadrant aussi bien la liquidité court terme que long terme.

L'objectif du dispositif est d'assurer à l'ensemble des entités un développement des activités dans un cadre de risque de liquidité maîtrisé.

■ La projection des besoins de refinancement à court et moyen terme

Un plan de refinancement moyen terme est mis à jour chaque année (et parfois plusieurs fois par an) pour permettre à la Caisse régionale de

poursuivre son rôle principal de financeur de l'économie locale.

Cela passe par une politique de collecte clientèle adaptée mais également par des refinancements financiers long terme qui sécurisent sur des durées longues les crédits commercialisés auprès des clients.

La Caisse régionale pilote sa liquidité Court Terme mais également sa liquidité Moyen Terme en collaboration avec l'organe central Crédit Agricole S.A.

Le service en charge du contrôle financier, indépendant du service Trésorerie, assure des contrôles de second niveau sur le respect de ces limites.

2.4.2. Dispositif de contrôle permanent

Le dispositif de contrôles permanents s'appuie sur un socle de contrôles opérationnels et de contrôles spécialisés effectués par des agents exclusivement dédiés.

Au sein des services / unités / directions / métiers, des manuels de procédures décrivent les traitements à réaliser ainsi que les contrôles permanents opérationnels afférents. Ils portent notamment sur le respect des limites, de la stratégie « risque », règles de délégation, sur la validation des opérations, leur correct dénouement, etc. La densification et l'adaptation du dispositif à l'ensemble des services sont mises en œuvre ; tout comme la mise à jour permanente des procédures. Dans le cadre de la démarche Groupe, le plan d'action visant à renforcer le dispositif de contrôles permanents de la Caisse régionale est mis en œuvre.

Par ailleurs, des unités spécialisées de Contrôle permanent de dernier niveau, indépendantes des unités opérationnelles, intervenant sur les principales familles de risques encourus par la Caisse régionale, sont regroupés sous l'autorité du Responsable du Contrôle Permanent et des Risques. Un Responsable du Contrôle de la Conformité est rattaché à celui-ci.

Le plan de contrôles permanents, mis en œuvre sur le périmètre de contrôle interne, est élaboré, formalisé, mis à jour régulièrement sous la responsabilité de l'équipe Risques et Contrôles Permanents, en collaboration avec les experts métiers.

Lorsqu'ils n'ont pas été intégrés dans les systèmes automatisés de traitement des opérations, les points à contrôler ont été exhaustivement recensés et sont régulièrement actualisés, en s'appuyant notamment sur la cartographie des risques opérationnels.

Les résultats des contrôles sont formalisés, tracés par le biais de fiches de contrôle informatisées et font l'objet d'un reporting de synthèse périodique au niveau hiérarchique adéquat Directeurs de Secteurs, Directeurs de Points de Vente, Directeurs d'Agence, Directeurs de Clientèle Professionnelle, Responsable de domaine, de service, d'unité, Directeur de Département, Comité de Contrôle Interne, Direction Générale, Comité d'Audit, Comité des Risques et Conseil d'Administration.

Le service Contrôle Permanent pilote les remontées des reportings des unités opérationnelles, procède à leur analyse et présente les résultats au Comité de Contrôle Interne, au Comité d'Audit et au Comité des Risques qui en restituent les travaux au Conseil d'Administration.

Les Responsables des fonctions de Contrôle sont également destinataires des principaux reportings et il en est fait un compte-rendu dans le Rapport Annuel de Contrôle Interne destiné au Comité des Risques, au Conseil d'Administration, à Crédit Agricole S.A., aux Commissaires aux Comptes et à l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution. Les anomalies détectées par ces moyens font l'objet de plans d'actions correctrices.

La densification et l'adaptation du dispositif de contrôle permanent à des services / filiales sont mises en œuvre tout comme la mise à jour de certaines procédures. Dans le cadre de la démarche Groupe, le plan d'action visant à renforcer le dispositif de contrôles permanents de la Caisse régionale est mis en œuvre.

Les procédures et les contrôles portent également sur les Caisses locales affiliées, dans le cadre du pouvoir général de tutelle exercé

par la Caisse régionale sur leur administration et leur gestion, en ce qui concerne : la distribution de crédits, l'activité de cautionnement, le fonctionnement statutaire de la Caisse locale, l'animation de la vie locale, la souscription de parts sociales. Les contrôles de premier degré sont assurés par le Directeur de Secteur ou d'Agence concerné, en qualité de Secrétaire de la Caisse locale. Les contrôles de deuxième degré sont réalisés par l'Unité Animation Mutualiste de la Caisse régionale.

2.4.3 Dispositif de contrôle des risques de non-conformité

Ce dispositif vise à se prémunir contre les risques de non-conformité aux lois, règlements et normes internes relatives notamment aux activités de services d'investissement, à la lutte contre le blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme, au respect des sanctions internationales, à la prévention de la fraude externe et interne et à la protection de la clientèle. Des moyens spécifiques d'encadrement et de surveillance des opérations sont mis en œuvre : formation du personnel, adoption de règles écrites internes, contrôles permanents de conformité, accomplissement des obligations déclaratives vis-à-vis des autorités de tutelle, etc...

Des actions ont été engagées au sein de la Caisse régionale Loire Haute-Loire au cours de l'année 2016 qui portent sur les thématiques dites de sécurité financière et de protection de la clientèle.

En matière de sécurité financière la Caisse régionale a procédé à :

- la finalisation des travaux de mise à jour des dossiers clients professionnels, personnes morales, personnes physiques et de la connaissance des bénéficiaires effectifs,
- la déclinaison d'un programme de conformité renforcé visant à respecter la réglementation en matière de Sanctions internationales (plan de remédiation OFAC),
- la mise en œuvre de nouveaux outils pour lutter plus efficacement contre la fraude,
- au renouvellement du programme de formation du personnel sur les sujets de blanchiment et le financement du terrorisme, des Sanctions Internationales et de la fraude externe,

En matière de protection de la clientèle la Caisse régionale a procédé :

- au renforcement du dispositif de contrôle portant sur la qualité du conseil donné notamment en matière de commercialisation des parts sociales,
- à la mise en place d'un dispositif de formation et de contrôle encadrant les opérations de placement pour compte propre dans le respect des lois LBF/Volcker,
- au renforcement du dispositif de détection des abus de marché visant à préserver l'intégrité des marchés,
- à l'enrichissement des connaissances du personnel sur les sujets concernant la commercialisation des parts sociales, la clientèle fragile et la convention AERAS,

Ces dispositifs font l'objet d'un suivi renforcé par le Responsable de la Conformité de la Caisse régionale Loire Haute-Loire, sous le pilotage de la Direction de la Conformité de Crédit Agricole S.A.

Parmi les axes prioritaires identifiés pour 2017, figurent :

- le renforcement du dispositif de contrôle de maîtrise des risques en matière de sécurité financière dans le cadre notamment de la mise en œuvre de la 4^{ème} directive LCB-FT et du plan de remédiation OFAC,
- la poursuite du déploiement des dispositifs relatifs aux avoirs en désobéissance (Loi Eckert) et à l'assurance emprunteur (Lois Lagarde et Hamon),
- la poursuite de la surveillance des dispositifs relatifs au droit au compte et à la clientèle en situation de fragilité financière,
- la sécurisation et l'industrialisation des contrôles de conformité grâce à la mise en place d'une conformité native dans nos processus, notamment ceux relatifs à l'entrée en relation,

2.4.4 Des dispositifs de contrôle particuliers recourent :

- Les systèmes d'informations, pour lesquels des procédures et contrôles visent à assurer un niveau de sécurité satisfaisant. Une mesure du niveau de sécurité est réalisée semestriellement et les insuffisances relevées font l'objet de plans d'amélioration. Suite à

l'intensification des menaces, et à leur caractère systémique, et suite à l'évolution de la réglementation, le programme Crédit Agricole de Renforcement de la Sécurité (CARS) a évolué en 2016 : nouvel objectif d'achèvement positionné à fin 2018, extension du champ couvert en intégrant les nouvelles réglementations et les nouvelles menaces (loi de Programmation Militaire et systèmes vitaux, protection des données personnelles, sécurité des services externalisés, durcissement des protections),

- Les 39 Caisses régionales hébergées sur le bi-site sécurisé Greenfield bénéficient structurellement de solutions de secours d'un site sur l'autre, et le bilan du deuxième test d'envergure réalisé en mai 2016 est positif,
- Le Responsable de la Sécurité du Système d'Information (RSSI) de la Caisse régionale est rattaché au Responsable du Domaine Contrôle Permanent et Risques,
- Le déploiement et le test de plans de continuité d'activités, intégrant les plans de replis utilisateurs et plans de secours informatiques. En 2016, la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute Loire a poursuivi son plan de repli utilisateurs triennal 2014-2017 par des tests sur 6 demi-journées, couvrant 24 activités sur 30 pour la période du plan,
- Le dispositif national de gestion de crise (auquel est associé la Caisse régionale par l'intermédiaire de ses correspondants désignés) et qui a été testé à 2 reprises en 2016,
- La participation des distributeurs (CR, LCL, etc.) aux tests des producteurs (CA-PS, CA-Titres, CA Indosuez, CAAGIS),

2.4.5 Dispositif de contrôle interne de l'information comptable et financière

■ Rôles et responsabilités dans l'élaboration et le traitement de l'information comptable et financière

La Direction Financière et Risques de la Caisse régionale assure la responsabilité de l'élaboration de ses états financiers (comptes individuels et comptes consolidés) et de la transmission à Crédit Agricole S.A. des données collectées, nécessaires à l'élaboration des comptes consolidés du Groupe Crédit Agricole.

La Caisse régionale se dote, conformément aux recommandations du Groupe, en matière de Contrôle permanent de l'information comptable et financière, des moyens de s'assurer de la qualité des données comptables et de gestion transmises au Groupe pour les besoins de la consolidation, notamment sur les aspects suivants : conformité aux normes applicables, concordance avec les comptes individuels arrêtés par son organe de surveillance, réconciliation des résultats comptables et de gestion.

Le Contrôle permanent de l'information comptable et financière (contrôle de 2^{ème} degré 2nd niveau) est assuré par l'Unité Contrôle Central des Risques Crédit Comptable et Financier rattachée hiérarchiquement au Responsable Risques et Contrôle Permanent de la Caisse régionale.

La charte du contrôle comptable mise à jour le 30 août 2016 définit notamment le périmètre de couverture des contrôles, les rôles et responsabilités au sein de la Caisse régionale (Direction Financière, Comptabilité générale, unités comptables décentralisées), les procédures d'organisation et de fonctionnement des contrôles comptables (niveaux de contrôle, contenu et périodicité des reportings, relations avec les autres fonctions de contrôle).

Le dispositif de contrôle permanent de l'information comptable et financière est complété par l'approbation des comptes des Caisses régionales réalisée par Crédit Agricole S.A. en application de l'article R 512-11 du Code monétaire et financier préalablement à leur Assemblée Générale ainsi que par les contrôles de cohérence réalisés dans le cadre du processus de consolidation.

■ Procédures d'élaboration et de traitement de l'information comptable et financière

La documentation de l'organisation des procédures et des systèmes d'information concourant à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière est assurée par le livre des procédures

comptables de la Caisse régionale (composé du CORPUS Comptable enrichi par l'ensemble des procédures archivées au niveau des comptabilités divisionnaires et sur les outils CHORALE DOC et CHORALE NET, bases documentaires sous Intranet accessibles aux collaborateurs) et par la cartographie des outils et processus concourant à la production et au contrôle de l'information comptable et financière.

L'information financière publiée par la Caisse régionale s'appuie pour l'essentiel sur les données comptables mais également sur des données de gestion.

■ Données comptables

La Caisse régionale établit des comptes individuels et consolidés selon les normes comptables du Groupe Crédit Agricole, diffusées par la Direction de la Comptabilité et de la Consolidation de Crédit Agricole S.A.

La Caisse régionale met en œuvre les systèmes d'information comptable, dont la maîtrise d'ouvrage est assurée par Crédit Agricole S.A., lui permettant d'élaborer les données dans des conditions de sécurité satisfaisantes.

■ Données de gestion

Lorsque les données publiées ne sont pas directement extraites des informations comptables, il est fait généralement mention des sources et de la définition des modes de calcul afin d'en faciliter la compréhension.

Les données de gestion publiées par la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire font l'objet de la mise en œuvre de contrôles comptables (notamment celles relevant de l'application de la norme comptable IFRS 7) permettant de s'assurer de la qualité de la réconciliation avec les données comptables, de la conformité aux normes de gestion fixées par l'organe de direction et de la fiabilité du calcul de l'information de gestion.

Les données de gestion sont établies selon des méthodes et des modes de calcul permettant d'assurer la comparabilité dans le temps des données chiffrées.

■ Description du dispositif de Contrôle permanent de l'information comptable et financière

Les objectifs du Contrôle permanent de l'information comptable et financière visent à s'assurer de la couverture adéquate des risques comptables majeurs, susceptibles d'altérer la qualité de l'information comptable et financière en termes de :

- Conformité des données au regard des dispositions légales et réglementaires et des normes du Groupe Crédit Agricole,
- Fiabilité et sincérité des données, permettant de donner une image fidèle des résultats et de la situation financière de la Caisse régionale et des entités intégrées dans son périmètre de consolidation,
- Sécurité des processus d'élaboration et de traitement des données, limitant les risques opérationnels, au regard de l'engagement de la Caisse sur l'information publiée,
- Prévention des risques de fraudes et d'irrégularités comptables.

Pour répondre à ces objectifs, la Caisse régionale a décliné les recommandations générales de déploiement du Contrôle permanent dans le domaine du contrôle de l'information comptable et financière : notamment cartographie des risques opérationnels étendue aux processus comptables et couvrant les risques de fraudes, déploiement de plans de contrôles comptables dans les services opérationnels (Unités comptables décentralisés et Direction Financière et des Risques, ...), mise en place d'une communication transverse via des réunions périodiques entre les unités comptables et de contrôle, le déploiement du guide de contrôle comptable, la déclinaison du dispositif de rapprochement comptabilité-risques selon la procédure définie par le groupe Crédit Agricole.

Le Contrôle permanent de l'information comptable et financière s'appuie sur l'évaluation des risques et des contrôles des processus comptables gérés par les services opérationnels :

- Contrôles comptables de 1^{er} degré assurés par les unités comptables décentralisées, rattachés aux Directions / Métiers de la Caisse,
- Contrôles de 2^{ème} degré 1^{er} niveau exercés par la Direction Financière et des Risques.

Cette évaluation permet au Responsable du Contrôle Permanent et des Risques, Responsable de la Filière Risques de la Caisse régionale, de définir un plan de contrôles et la mise en place d'actions correctives, afin de renforcer, si besoin, le dispositif d'élaboration et de traitement de l'information comptable et financière.

Le Responsable du Contrôle Permanent et des Risques, également Responsable de la fonction gestion des risques, rend compte périodiquement au Directeur Général de la Caisse régionale des travaux du Contrôle permanent de l'information comptable et financière et de l'évaluation de ce dispositif de Contrôle permanent mis en place dans la Caisse régionale.

■ Relations avec les Commissaires aux Comptes

Conformément aux normes professionnelles en vigueur, les Commissaires aux Comptes mettent en œuvre les diligences qu'ils jugent appropriées sur l'information comptable et financière publiée :

- Audit des comptes individuels et des comptes consolidés ;
- Examen limité des comptes consolidés semestriels ;
- Lecture d'ensemble des supports de présentation de l'information financière publiée.

Dans le cadre de leur mission légale, les Commissaires aux Comptes présentent au Conseil d'Administration de la Caisse régionale les conclusions de leurs travaux.

2.4.6 Contrôle Périodique (Inspection Générale / Audit)

Le service Inspection Générale / Audit, exerçant exclusivement son rôle de contrôle périodique (3^{ème} degré), en application de la réglementation en vigueur, et indépendant des unités opérationnelles, intervient sur la Caisse régionale (siège et réseaux) mais aussi sur toute entité relevant de son périmètre de contrôle interne, en France.

Les missions d'audit sont réalisées par des équipes dédiées, selon des méthodologies formalisées, conformément à un plan annuel validé par la Direction Générale.

Les missions visent à s'assurer du respect des règles externes et internes, de la maîtrise des risques, de la fiabilité et l'exhaustivité des informations et des systèmes de mesure des risques. Elles portent en particulier sur les dispositifs de Contrôle Permanent et de Contrôle de la Conformité.

Le plan annuel d'audit s'inscrit dans un cycle pluriannuel, visant à l'audit régulier et selon une périodicité aussi rapprochée que possible, de toutes les activités et entités du périmètre de contrôle interne.

L'activité du service Audit Inspection de la Caisse régionale s'effectue dans le cadre de l'Animation Audit Inspection exercée par l'Inspection Générale Groupe (IGL). De fait, les plans annuels et pluriannuels, comme la cartographie des risques auditables de la Caisse régionale, sont réalisés sur la base de référentiels nationaux et l'audit de la Caisse régionale bénéficie des outils méthodologiques mis à disposition par IGL (guides d'audit, formations, encadrement de missions transverses, outils d'analyse de données, outil de gestion des missions et des suivis des recommandations).

Les missions réalisées par le service Inspection Générale / Audit, ainsi que par l'Inspection Générale Groupe ou tout audit externe (autorités de tutelle, cabinets externes) font l'objet d'un dispositif formalisé de suivi. Pour chacune des recommandations formulées à l'issue de ces missions, ce dispositif permet de s'assurer de l'avancement des actions correctrices programmées dans des délais raisonnables, mises en œuvre selon un calendrier précis, en fonction de leur niveau de priorité et au Responsable du service Audit-Inspection d'effectuer les retours nécessaires aux organes de direction et de surveillance.

Conformément aux modalités d'organisation communes aux entités du Groupe Crédit Agricole, décrites ci-avant, et aux dispositifs et procédures existants au sein de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire, le Conseil d'Administration, la Direction Générale et les composantes concernées de l'entreprise sont tenus informés avec précision du contrôle interne et du niveau d'exposition aux risques, ainsi que des éventuels axes de progrès enregistrés en la matière, et de l'avancement des mesures correctrices adoptées, dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue. Cette information est retranscrite notamment au moyen du rapport annuel sur le contrôle interne et sur la mesure et la surveillance des risques, mais aussi par des reportings réguliers d'activité, des risques et de contrôles.

Le Président du Conseil d'Administration
Jean-Michel FOREST

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'J.M. Forest', written over a horizontal line.

Liste des Caisses locales affiliées à la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire

Nom de la Caisse locale	Siège social	
ALLEGRE	21 Rue du Mont Bar	43270 ALLEGRE
AUREC SUR LOIRE	6 Avenue du Pont	43110 AUREC SUR LOIRE
BALBIGNY	Place de la Libération	42510 BALBIGNY
BAS EN BASSET	3 Place de la Mairie	43210 BAS EN BASSET
BOEN SUR LIGNON	10 Route de Lyon	42130 BOEN SUR LIGNON
BOURG ARGENTAL	12 rue du Cardinal Donnet	42220 BOURG ARGENTAL
BRIVADOIS	16 Boulevard Vercingétorix	43100 BRIOUDE
BRIVES CHARENSAC	ZI de Corsac	43700 BRIVES CHARENSAC
CHARLIEU-BELMONT	6 Boulevard E. Guinault	42190 CHARLIEU
CHAVANAY	La Valencize	42410 CHAVANAY
CHAZELLE SUR LYON	Place JB Galland	42140 CHAZELLE SUR LYON
COSTAROS	Route Nationale	43490 COSTAROS
CRAPONNE SUR ARZON	Route de la Chaize Dieu	43500 CRAPONNE
CREMEAUX ST JUST	Rue d'Urfé	42430 SAINT JUST EN CHEVALET
DES COLLECTIVITES PUBLIQUES	16 Avenue Jeanne d'Arc	43009 LE PUY EN VELAY CEDEX
DES SALARIES	16 Avenue Jeanne d'Arc	43009 LE PUY EN VELAY CEDEX
DU FOREZ	18 Boulevard Lacheze	42600 MONTBRISON
DUNIERES - MONTFAUCON	19 Rue du 11 Novembre	43220 DUNIERES
FEURS	Place de la Boaterie	42110 FEURS
FIRMINY	37 rue Jean Jaurès	42700 FIRMINY
HAUT ALLIER	10 Boulevard Charles de Gaulle	43300 LANGEAC
LA CHAISE DIEU	Avenue de la Gare	43160 LA CHAISE DIEU
LANDOS	Route du Puy	43340 LANDOS
LA PLAINE ROANNAISE	Square Stalingrad	42300 ROANNE
LE CHAMBON FEUGEROLLES	5 Rue Gambetta	42500 LE CHAMBON FEUGEROLLES
LE PUY EN VELAY	41 Place du Breuil	43000 LE PUY EN VELAY
LE PUY OUEST	16 Avenue Jeanne d'Arc	43009 LE PUY EN VELAY CEDEX
LOUDES BAINS ST PRIVAT	Place du Marché	43320 LOUDES
MONASTIER	Place de la Poste	43150 LE MONASTIER SUR GAZEILLE
MONISTROL SUR LOIRE	12 Avenue De La Libération	43120 MONISTROL SUR LOIRE
MONTBRISON CHALMAZEL	18 Boulevard Lacheze	42600 MONTBRISON
MONTROND LES BAINS	67 Avenue de la route bleue	42210 MONTROND LES BAINS
NOIRETABLE	La Condamine 8 rue des Tilleuls	42440 NOIRETABLE
PANISSIERES	17 Rue de la République	42360 PANISSIERES
PAULHAGUET	Rue Joseph Lhomenede	43230 PAULHAGUET
PERREUX LE COTEAU	80-82 Avenue de la Libération	42120 LE COTEAU
RENAISON	48 Rue du 10 Août 1944	42370 RENAISSON
RETOURNAC	12 Place du Marché	43130 RETOURNAC
RIVE DE GIER	Le Saint Jean, Rue Dorian	42800 RIVE DE GIER
ROANNE METROPOLE	Square Stalingrad	42300 ROANNE
SAUGUES	Cours Gervais	43170 SAUGUES
ST BONNET LE CHÂTEAU	13 Avenue Paul Doumer	42380 SAINT BONNET LE CHÂTEAU
ST CHAMOND	32 Place de la Liberté	42400 SAINT CHAMOND
ST DIDIER EN VELAY	15 Place Foch	43140 SAINT DIDIER EN VELAY
ST ETIENNE	9 Rue des Docteurs Charcot	42000 SAINT ETIENNE
ST ETIENNE METROPOLE	94 Rue Bergson	42000 SAINT ETIENNE
ST GALMIER	45 Rue Maurice André	42330 SAINT GALMIER
ST GENEST MALIFAUXX	12 Place Maréchal Foch	42660 SAINT GENEST MALIFAUXX
ST GERMAIN LAVAL	Rue Nationale	42260 SAINT GERMAIN LAVAL
ST HEAND	3 Rue Joannès Odin	42570 SAINT HEAND
ST JULIEN CHAPTEUIL	Place Du Marché	43260 SAINT JULIEN CHAPTEUIL
ST MARTIN – LA PACAUDIERE	Route de Paris	42310 LA PACAUDIERE
ST PAULIEN	Place Saint Georges	43350 SAINT PAULIEN
ST RAMBERT	Résidence Le Forez - Rue Charles De Gaulle	42160 ANDREZIEUX
ST SYMPHORIEN DE LAY	Rue Nationale 7	42470 SAINT SYMPHORIEN DE LAY
STE FLORINE LEMPEDES	2 Rue Des Etats Unis	43250 SAINTE FLORINE
SURY LE COMTAL	25 Rue Gambetta	42450 SURY LE COMTAL
TENCE / VALLEE DU LIGNON	3 Place De L' Hôtel De Ville	43190 TENCE
VOREY	Place De La Mairie	43800 VOREY
YSSINGEAUX	6 Place De La Victoire	43200 YSSINGEAUX

3. Rapport des Commissaires aux Comptes, établi en application de l'article L.225-235 du Code de commerce, sur le rapport du Président du Conseil d'Administration de la Caisse régionale de Crédit Agricole Mutuel Loire Haute-Loire

Assemblée générale d'approbation des comptes de l'exercice clos
le 31 décembre 2016

Rapport des Commissaires aux Comptes, établi en application de l'article L 225-235 du Code de commerce, sur le rapport du Président du Conseil d'Administration de la Caisse régionale de Crédit Agricole Mutuel Loire Haute-Loire

Mesdames, Messieurs les Sociétaires,

En notre qualité de Commissaires aux Comptes de la Caisse régionale de Crédit Agricole Mutuel Loire Haute-Loire et en application des dispositions de l'article L. 225-235 du Code de Commerce, nous vous présentons notre rapport sur le rapport établi par le Président de votre Caisse régionale conformément aux dispositions de l'article L. 225-37 du Code de commerce au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2016.

Il appartient au Président d'établir et de soumettre à l'approbation du Conseil d'Administration un rapport rendant compte des procédures de contrôle interne et de gestion des risques mises en place au sein de la Caisse régionale et donnant les autres informations requises par l'article L. 225-37 du Code de commerce relatives notamment au dispositif en matière de gouvernement d'entreprise.

Il nous appartient :

- de vous communiquer les observations qu'appellent de notre part les informations contenues dans le rapport du Président concernant les procédures de contrôle interne et de gestion des risques relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière et,
- d'attester que le rapport comporte les autres informations requises par l'article L. 225-37 du Code de commerce, étant précisé qu'il ne nous appartient pas de vérifier la sincérité de ces autres informations.

Nous avons effectué nos travaux conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France.

Informations concernant les procédures de contrôle interne et de gestion des risques relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière

Les normes d'exercice professionnel requièrent la mise en œuvre de diligences destinées à apprécier la sincérité des informations concernant les procédures de contrôle interne et de gestion des risques relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière contenues dans le rapport du Président.

Ces diligences consistent notamment à :

- prendre connaissance des procédures de contrôle interne et de gestion des risques relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière sous-tendant les informations présentées dans le rapport du Président ainsi que de la documentation existante,
- prendre connaissance des travaux ayant permis d'élaborer ces informations et de la documentation existante,
- déterminer si les déficiences majeures du contrôle interne relatif à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière que nous aurions relevées dans le cadre de notre mission font l'objet d'une information appropriée dans le rapport du Président.

Sur la base de ces travaux, nous n'avons pas d'observation à formuler sur les informations concernant les procédures de contrôle interne et de gestion des risques de la Caisse régionale relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière contenues dans le rapport du Président du Conseil d'Administration, établi en application des dispositions de l'article L. 225-37 du Code de commerce.

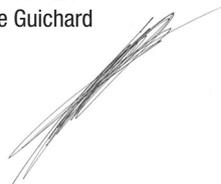
Autres informations

Nous attestons que le rapport du Président du Conseil d'Administration comporte les autres informations requises à l'article L.225-37 du Code de commerce.

Fait à Saint Etienne et Villeurbanne, le 21 février 2017

Les Commissaires aux Comptes

Cabinet ROYER
Stéphane Guichard



MAZARS
Emmanuel Charnavel



COMPTES CONSOLIDÉS

AU 31 DÉCEMBRE 2016

Arrêtés par le Conseil d'Administration de la Caisse régionale de Crédit Agricole Mutuel Loire Haute-Loire en date du 27 janvier 2017 et soumis à l'approbation de l'Assemblée générale ordinaire en date du 17 mars 2017.



SOMMAIRE

1. Cadre général	58
1. Présentation juridique de la Caisse régionale de Crédit Agricole Mutuel Loire Haute-Loire	58
2. Organigramme simplifié du Crédit Agricole	58
3. Relations internes au Crédit Agricole	60
2. Etats financiers consolidés	63
Compte de résultat	63
Résultat net et gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres	64
Bilan Actif	65
Bilan Passif	65
Tableau de variation des capitaux propres	66
Tableau des flux de trésorerie	67
3. Notes annexes aux états financiers	68
1. Principes et méthodes applicables dans le Groupe, jugements et estimations utilisés	68
1.1 Normes applicables et comparabilité	68
1.2 Format de présentation des états financiers	72
1.3 Principes et méthodes comptables	72
1.4 Principes et méthodes de consolidation (IFRS 10, IFRS 11 et IAS 28)	82
2. Principales opérations de structure et événements significatifs de la période	84
3. Gestion financière, exposition aux risques et politique de couverture	85
3.1 Risque de crédit	85
3.2 Risque de marché	91
3.3 Risque de liquidité et de financement	96
3.4 Couverture des risques de flux de trésorerie et de juste valeur sur taux d'intérêts et de change	98
3.5 Risques opérationnels	99
3.6 Gestion du capital et ratios réglementaires	99
4. Notes relatives au résultat net et gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres	100
4.1 Produits et charges d'intérêts	100
4.2 Commissions nettes	101
4.3 Gains ou pertes nets sur instruments financiers à la juste valeur par résultat	101
4.4 Gains ou pertes nets sur actifs financiers disponibles à la vente	102
4.5 Produits et charges nets des autres activités	102
4.6 Charges générales d'exploitation	103
4.7 Dotations aux amortissements et aux dépréciations des immobilisations corporelles et incorporelles	104
4.8 Coût du risque	104
4.9 Gains ou pertes nets sur autres actifs	105
4.10 Impôts	105
4.11 Variation des gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres	107
5. Informations sectorielles	109
5.1 Information par secteur opérationnel	109
5.2 Information sectorielle par zone géographique	110
6. Notes relatives au bilan	110
6.1 Caisse, banques centrales	110
6.2 Actifs et passifs financiers à la juste valeur par résultat	110
6.3 Instruments dérivés de couverture	112
6.4 Actifs financiers disponibles à la vente	112
6.5 Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle	113
6.6 Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance	114
6.7 Actifs transférés non décomptabilisés ou décomptabilisés avec implication continue	114

6.8 Dépréciations inscrites en déduction des actifs financiers	115
6.9 Exposition au risque souverain	115
6.10 Dettes envers les établissements de crédit et la clientèle	117
6.11 Dettes représentées par un titre et dettes subordonnées	118
6.12 Informations sur la compensation des actifs et des passifs financiers	119
6.13 Actifs et passifs d'impôts courants et différés	121
6.14 Comptes de régularisation actif, passif et divers	122
6.15 Actifs non courants détenus en vue de la vente et activités abandonnées	122
6.16 Co-entreprises et entreprises associées	122
6.17 Immeubles de placement	123
6.18 Immobilisations corporelles et incorporelles (hors écarts d'acquisition)	123
6.19 Ecarts d'acquisition	124
6.20 Provisions	124
6.21 Capitaux propres	126
6.22 Participations ne donnant pas le contrôle	127
6.23 Ventilation des actifs et passifs financiers par échéance contractuelle	128
7. Avantages au personnel et autres rémunérations	129
7.1 Détail des charges de personnel	129
7.2 Effectif fin de période	129
7.3 Avantages postérieurs à l'emploi, régimes à cotisations définies	130
7.4 Avantages postérieurs à l'emploi, régimes à prestations définies	130
7.5 Autres avantages sociaux	132
7.6 Rémunérations de dirigeants	132
8. Engagements de financements et de garantie et autres garanties	133
9. Reclassements d'instruments financiers	134
10. Juste valeur des instruments financiers	134
10.1 Juste valeur des actifs et passifs financiers comptabilisés au coût	134
10.2 Informations sur les instruments financiers évalués à la juste valeur	138
11. Périmètre de consolidation au 31 décembre 2016	142
11.1 Information sur les filiales	142
11.2 Composition du périmètre	142
12. Participations et entités structurées non consolidées	142
12.1 Participations non consolidées	142
12.2 Entités structurées non consolidées	143
13. Événements postérieurs au 31 décembre 2016	146
4. Rapport des Commissaires aux Comptes	146

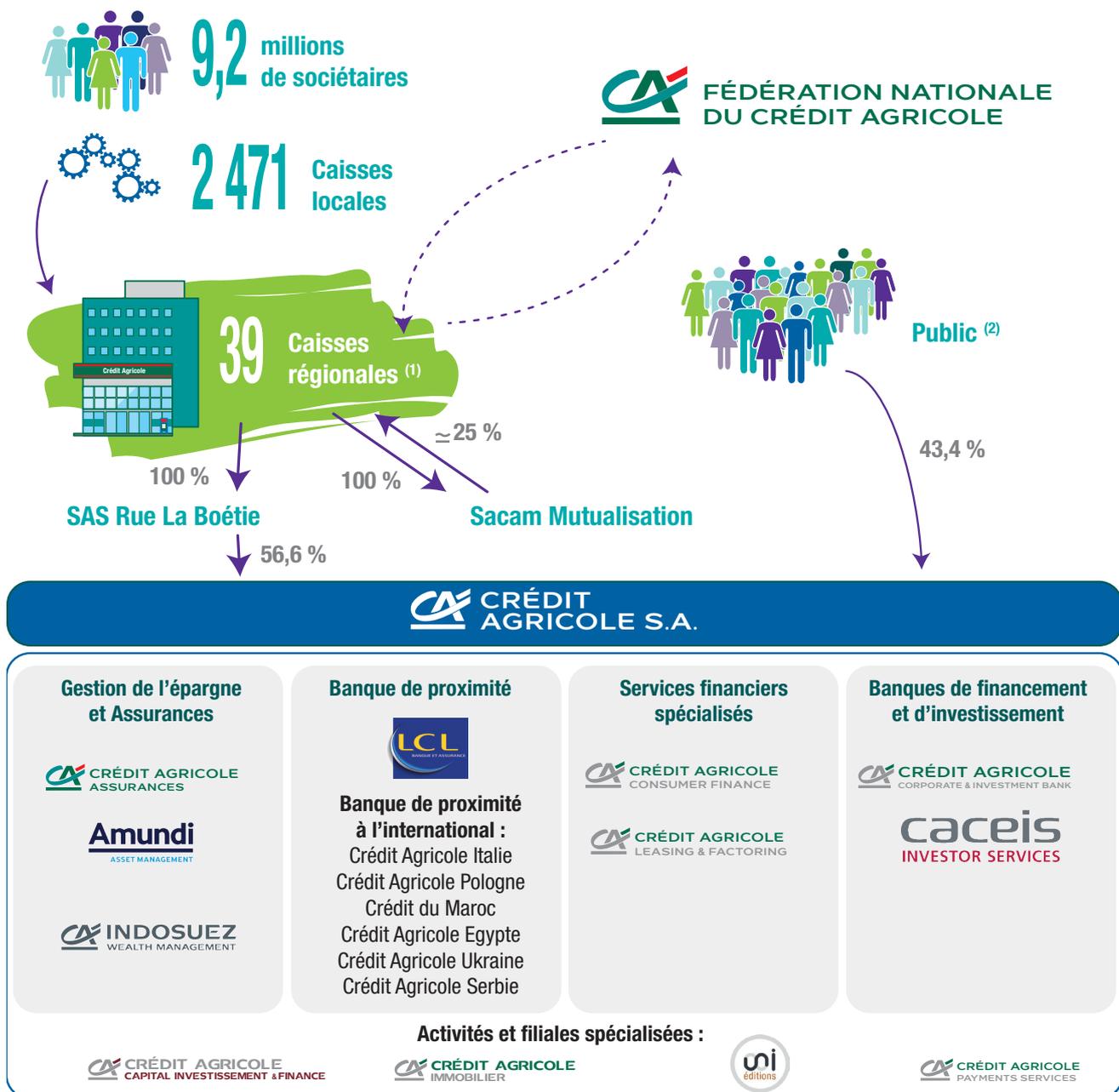
1. Cadre général

1. Présentation juridique de la Caisse régionale de Crédit Agricole Mutuel Loire Haute-Loire

Caisse régionale de Crédit Agricole mutuel Loire Haute-Loire - 94, rue Bergson 42000 SAINT-ETIENNE - Inscription au registre du commerce de SAINT-ETIENNE - SIRET 380 386 854 00018 - Etablissement de crédit et courtage d'assurance - Société coopérative à capital variable - Code NAF : 6419 Z - Caisse cotée sur l'Eurolist d'Euronext Paris (compartiment C)

Organisation du groupe Crédit Agricole (au 31 décembre 2016)

Le périmètre du groupe Crédit Agricole rassemble Crédit Agricole S.A., l'ensemble des Caisses régionales et des Caisses locales, ainsi que leurs filiales.



(1) A l'exception de la Caisse régionale de Corse. Le pourcentage de détention exact de chacune est détaillé dans la note 12 des états financiers.

(2) Voir détail du document de référence 2016.

— Lien principal
- - - Lien partielle

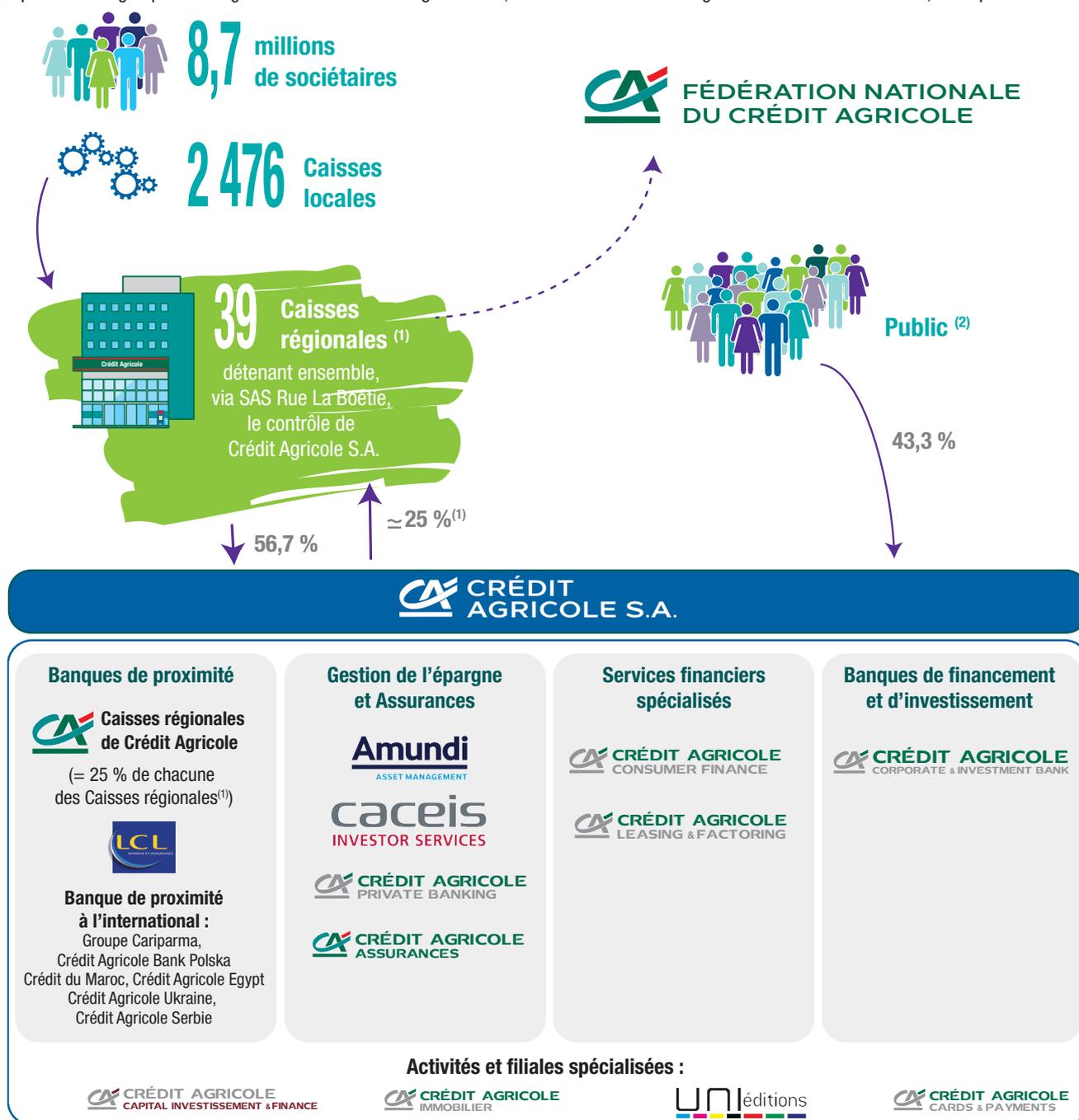
2. Organigramme simplifié du Crédit Agricole

■ Un Groupe bancaire d'essence mutualiste

L'organisation du Crédit Agricole fait de lui un Groupe uni et décentralisé : sa cohésion financière, commerciale et juridique va de pair avec la décentralisation des responsabilités.

Les Caisses locales forment le socle de l'organisation mutualiste du Groupe. Leur capital social est détenu par 9,2 millions de sociétaires qui élisent quelques 30 902 administrateurs. Elles assurent un rôle essentiel dans l'ancrage local et la relation de proximité avec les clients. Les Caisses locales détiennent la majeure partie du capital des Caisses régionales, sociétés coopératives à capital variable et banques régionales de plein exercice.

Le périmètre du groupe Crédit Agricole rassemble Crédit Agricole S.A., l'ensemble des Caisses régionales et des Caisses locales, ainsi que leurs filiales.



(1) A l'exception de la Caisse régionale de Corse. Le pourcentage de détention exact de chacune est détaillé dans la note 12 des états financiers.
(2) Y compris autocontrôle.

La SAS Rue La Boétie, détenue exclusivement par les Caisses régionales, détient la majorité du capital de Crédit Agricole S.A. Les titres SAS Rue La Boétie ne sont pas cessibles en dehors de la communauté des Caisses régionales. Par ailleurs, les transactions éventuelles sur ces titres entre Caisses régionales sont encadrées par une convention de liquidité qui fixe notamment les modalités de détermination du prix de transaction. Ces opérations recouvrent les cessions de titres entre les Caisses régionales et les augmentations de capital de la SAS Rue la Boétie.

La Fédération Nationale du Crédit Agricole (FNCA) constitue une instance d'information, de dialogue et d'expression pour les Caisses régionales.

Crédit Agricole S.A. en qualité d'organe central du réseau Crédit Agricole, tel que défini à l'article R. 512-18 du Code monétaire et financier veille, conformément aux dispositions du Code monétaire et financier

(article L. 511-31 et article L. 511-32), à la cohésion du réseau Crédit Agricole, au bon fonctionnement des établissements de crédit qui le composent et au respect des dispositions législatives et réglementaires qui leur sont propres en exerçant sur ceux-ci un contrôle administratif, technique et financier. A ce titre, Crédit Agricole S.A. peut prendre toute mesure nécessaire, notamment pour garantir la liquidité et la solvabilité tant de l'ensemble du réseau que de chacun des établissements qui lui sont affiliés.

L'opération de simplification du groupe Crédit Agricole annoncée le 17 février 2016 a été réalisée le 3 août 2016. L'essentiel des Certificats Coopératifs d'Investissement (« CCI ») et les Certificats Coopératifs d'Associé (« CCA ») des Caisses régionales détenus par Crédit Agricole S.A. ont été cédés dans une holding (« Sacam Mutualisation ») conjointement détenue par les Caisses régionales.



LOIRE HAUTE-LOIRE

(Caisse régionale et Caisses locales)



3. Relations internes au Crédit Agricole

■ Mécanismes financiers internes

Les mécanismes financiers qui régissent les relations réciproques au sein du Crédit Agricole sont spécifiques au Groupe.

✕ Comptes ordinaires des Caisses régionales

Les Caisses régionales ont un compte de trésorerie ouvert dans les livres de Crédit Agricole S.A., qui enregistre les mouvements financiers correspondant aux relations financières internes au Groupe. Ce compte, qui peut être débiteur ou créancier, est présenté au bilan en « Opérations internes au Crédit Agricole - Comptes ordinaires » et intégré sur la ligne « Prêts et créances sur les établissements de crédit » ou « Dettes envers les établissements de crédit ».

✕ Comptes d'épargne à régime spécial

Les ressources d'épargne à régime spécial (Livret d'épargne populaire, Livret de développement durable, comptes et plans d'épargne-logement, plans d'épargne populaire, Livret jeune et Livret A) sont collectées par les Caisses régionales pour le compte de Crédit Agricole S.A., où elles sont obligatoirement centralisées. Crédit Agricole S.A. les enregistre à son bilan en « Comptes créditeurs de la clientèle ».

✕ Comptes et avances à terme

Les ressources d'épargne (comptes sur livrets, emprunts obligataires, bons et certains comptes à terme et assimilés, etc.) sont également collectées par les Caisses régionales au nom de Crédit Agricole S.A. et centralisées par Crédit Agricole S.A., elles figurent à ce titre à son bilan.

Les comptes d'épargne à régime spécial et les comptes et avances à terme permettent à Crédit Agricole S.A. de réaliser les « avances » (prêts) faites aux Caisses régionales destinées à assurer le financement de leurs prêts à moyen et long terme.

Quatre principales réformes financières internes ont été successivement mises en œuvre. Elles ont permis de restituer aux Caisses régionales, sous forme d'avances, dites « avances-miroir » (de durées et de taux identiques aux ressources d'épargne collectées), 15 %, 25 %, puis 33 % et, depuis le 31 décembre 2001, 50 % des ressources d'épargne qu'elles ont collectées et dont elles ont la libre disposition.

Depuis le 1^{er} janvier 2004, les marges financières issues de la gestion de la collecte centralisée (collecte non restituée sous forme d'avances miroirs) sont partagées entre les Caisses régionales et Crédit Agricole S.A. et sont déterminées par référence à l'utilisation de modèles de remplacement et l'application de taux de marché.

Par ailleurs, 50 % des nouveaux crédits réalisés depuis le 1^{er} janvier 2004 et entrant dans le champ d'application des relations financières entre Crédit Agricole S.A. et les Caisses régionales peuvent être refinancés sous forme d'avances négociées à prix de marché auprès de Crédit Agricole S.A.

Ainsi, deux types d'avances coexistent à ce jour : celles régies par les règles financières d'avant le 1^{er} janvier 2004 et celles régies par les nouvelles règles.

Par ailleurs, des financements complémentaires à taux de marché peuvent être accordés aux Caisses régionales par Crédit Agricole S.A.

✕ Transfert de l'excédent des ressources monétaires des Caisses régionales

Les ressources d'origine « monétaire » des Caisses régionales (dépôts à vue, dépôts à terme non centralisés et certificats de dépôt négociables) peuvent être utilisées par celles-ci pour le financement de leurs prêts clients. Les excédents sont obligatoirement transférés à Crédit Agricole S.A., où ils sont enregistrés en comptes ordinaires ou en comptes à terme dans les rubriques « Opérations internes au Crédit Agricole ».

✕ Placement des excédents de fonds propres des Caisses régionales auprès de Crédit Agricole S.A.

Les excédents disponibles de fonds propres des Caisses régionales peuvent être investis chez Crédit Agricole S.A. sous la forme de placements de 3 à 10 ans dont les caractéristiques sont celles des opérations interbancaires du marché monétaire.

✕ Opérations en devises

Crédit Agricole S.A., intermédiaire des Caisses régionales auprès de la Banque de France, centralise leurs opérations de change.

✕ Titres à moyen et long terme émis par Crédit Agricole S.A.

Ceux-ci sont placés sur le marché ou par les Caisses régionales auprès de leurs clients. Ils figurent au passif du bilan de Crédit Agricole S.A., en fonction du type de titres émis, en « Dettes représentées par un titre » ou « Dettes subordonnées ».

✕ Couverture des risques de liquidité et de solvabilité

Dans le cadre de l'introduction en bourse de Crédit Agricole S.A., la CNCA (devenue Crédit Agricole S.A.) a conclu en 2001 avec les Caisses régionales un protocole ayant notamment pour objet de régir les relations internes au groupe Crédit Agricole. Ce protocole prévoit en particulier la constitution d'un Fonds pour Risques Bancaires de Liquidité et de Solvabilité (FRBLS) destiné à permettre à Crédit Agricole S.A. d'as-

sur son rôle d'organe central en intervenant en faveur des affiliés qui viendraient à connaître des difficultés. Les principales dispositions du protocole sont détaillées au Chapitre III du Document de référence de Crédit Agricole S.A. enregistré auprès de la Commission des opérations de bourse le 22 octobre 2001 sous le numéro R. 01-453.

Le dispositif européen de résolution des crises bancaires adopté au cours de l'année 2014 (directive BRRD, transposée en droit français par l'ordonnance 2015-1024 du 20 août 2015, qui a également adapté le droit français au règlement sur le mécanisme de résolution unique) introduit plusieurs modifications importantes dans la réglementation applicable aux établissements de crédit.

Ce dispositif, qui comprend des mesures de prévention et de résolution des crises bancaires, a pour objet de préserver la stabilité financière, d'assurer la continuité des activités, des services et des opérations des établissements dont la défaillance aurait de graves conséquences pour l'économie, de protéger les déposants, et d'éviter ou de limiter au maximum le recours au soutien financier public. Dans ce cadre, les autorités de résolutions européennes, dont le Conseil de résolution unique, ont été dotées de pouvoirs très étendus en vue de prendre toute mesure nécessaire dans le cadre de la résolution de tout ou partie d'un établissement de crédit ou du groupe auquel il appartient.

Ce dispositif de résolution ne remet pas en cause le mécanisme légal de solidarité financière interne prévu à l'article L. 511-31 du Code monétaire et financier, appliqué au réseau Crédit Agricole tel que défini par l'article R. 512-18 de ce même Code. Crédit Agricole S.A. considère qu'en pratique, ce mécanisme devrait s'exercer préalablement à toute mesure de résolution, dans la mesure où, en tant qu'organe central, il doit prendre toute mesure nécessaire pour garantir la liquidité et la solvabilité de chaque membre du Réseau comme de l'ensemble. Ainsi, chaque membre du Réseau (en ce compris Crédit Agricole S.A.) bénéficie de cette solidarité financière interne.

L'application au groupe Crédit Agricole de la procédure de résolution suppose ainsi que le mécanisme légal de solidarité interne n'aurait pas permis de remédier à la défaillance d'une ou plusieurs entités affiliées du Groupe, et donc du Réseau dans son ensemble. Elle est par ailleurs de nature à limiter la survenance des conditions de mise en œuvre de la garantie des obligations de Crédit Agricole S.A. consentie en 1988 au bénéfice de ses tiers créanciers par l'ensemble des Caisses régionales, solidairement entre elles, et à hauteur de leurs fonds propres agrégés. Il est rappelé que cette garantie est susceptible d'être mise en œuvre en cas d'insuffisance d'actif de Crédit Agricole S.A. constatée à l'issue de sa liquidation judiciaire ou de sa dissolution.

Dans la conduite de son action en tant qu'autorité de résolution, le Conseil de Résolution Unique doit respecter le principe fondamental selon lequel aucun créancier ne doit, en résolution, subir de pertes plus importantes que celles qu'il aurait subies si Crédit Agricole Loire Haute-Loire concernée avait été liquidé selon une procédure normale d'insolvabilité (principe dit du No Creditor Worse Off than on Liquidation – NCWOL – prévu à l'article L.613-57-1 du Code monétaire et financier et à l'article 73 de la directive BRRD). La nécessité de respecter ce principe conduit Crédit Agricole S.A. à considérer que l'existence de la garantie accordée en 1988 par les Caisses régionales au bénéfice des créanciers de Crédit Agricole S.A. devra être prise en compte par le Conseil de Résolution Unique, sans qu'il soit possible de préjuger des modalités de cette prise en compte.

✕ Garanties spécifiques apportées par les Caisses régionales à Crédit Agricole S.A. (Switch)

L'opération de simplification de la structure du Groupe s'est traduite par la cession des participations CCI/CCA détenues par Crédit Agricole S.A. à une société intégralement détenue par les Caisses régionales, SACAM Mutualisation (Cf. note 2 "Principales opérations de structure et événements significatifs de la période", paragraphe "Opération de simplification capitalistique du groupe Crédit Agricole"). Crédit Agricole S.A. n'étant plus au capital des Caisses régionales à l'issue de l'opération (à l'exception de 4 Caisses régionales pour lesquelles Crédit Agricole S.A. a conservé une partie marginale des CCA pour des raisons juri-

diques), celle-ci s'est accompagnée de la signature de deux avenants à la Convention Cadre de la garantie Switch.

Le dispositif des garanties Switch, mis en place le 23 décembre 2011 complété par un premier avenant signé le 19 décembre 2013 et amendé par deux avenants en 2016 respectivement signés le 17 février (avenant n°2) et le 21 juillet (avenant n°3), s'inscrit dans le cadre des relations financières entre Crédit Agricole S.A., en qualité d'organe central, et le réseau mutualiste des Caisses régionales de Crédit Agricole. Les nouvelles garanties ont pris effet rétroactivement le 1^{er} juillet 2016, en remplacement des précédentes, avec pour échéance le 1^{er} mars 2027 sous réserve de résiliation anticipée Totale ou partielle ou de prorogation selon les dispositions prévues au contrat.

A travers ce dispositif, et dans la limite du plafond contractuel, les Caisses régionales s'engagent à supporter, pour le compte de Crédit Agricole S.A., les exigences prudentielles liées à la mise en équivalence de certaines participations détenues par Crédit Agricole S.A., et à en subir les risques économiques associés sous forme d'indemnisation le cas échéant.

Les garanties en vigueur permettent un transfert des exigences prudentielles s'appliquant désormais aux participations de Crédit Agricole S.A. dans Crédit Agricole Assurances (CAA), celles-ci étant mises en équivalence pour les besoins prudentiels : on parle désormais des garanties Switch Assurance. Elles font l'objet d'une rémunération fixe qui couvre le risque actualisé et le coût d'immobilisation des fonds propres par les Caisses régionales.

La bonne fin du dispositif est sécurisée par des dépôts de garantie versés par les Caisses régionales à Crédit Agricole S.A. Ces dépôts de garantie sont calibrés pour matérialiser l'économie de fonds propres réalisée par Crédit Agricole S.A., et sont rémunérés à taux fixe aux conditions de la liquidité long terme.

Ainsi les garanties Switch Assurance protègent Crédit Agricole S.A. en cas de baisse de valeur de mise en équivalence des participations susvisées moyennant le versement par les Caisses régionales d'une indemnisation compensatrice prélevée sur le dépôt de garantie. Symétriquement, en cas de hausse ultérieure de la valeur de mise en équivalence, Crédit Agricole S.A., de par l'application d'une clause de retour à meilleure fortune, pourrait restituer les indemnisations préalablement perçues.

Sur le plan prudentiel :

- Crédit Agricole S.A. réduit ses exigences de capital à proportion du montant des garanties accordées par les Caisses régionales ;
- Les Caisses régionales constatent symétriquement des exigences de capital égales à celles économisées par Crédit Agricole S.A.

Ce dispositif, qui est neutre au niveau du groupe Crédit Agricole, permet de rééquilibrer l'allocation en fonds propres entre Crédit Agricole S.A. et les Caisses régionales.

Sur le plan comptable :

Les garanties s'analysent en substance comme des contrats d'assurance du fait de l'existence d'un risque d'assurance au sens de la norme IFRS 4.

La norme IFRS 4 permet à l'émetteur d'un contrat d'assurance, de recourir aux principes comptables déjà appliqués pour des garanties données similaires, sous réserve d'effectuer un test de suffisance du passif selon les modalités visées par le paragraphe 14(b) de la norme.

Par conséquent, le traitement comptable des garanties est assimilable à celui d'une garantie donnée à première demande et leur rémunération est enregistrée de manière étalée dans la marge d'intérêt en Produit net bancaire. Dans le cas où il existerait des perspectives de perte nette à l'échéance après prise en compte d'hypothèses raisonnables de retour à meilleure fortune, une provision serait à doter, en Coût du risque, conformément aux exigences du test de suffisance du passif. En cas d'appel des garanties, ou le cas échéant lors d'un retour à meilleure fortune ultérieur, la charge d'indemnisation ou le produit de remboursement seraient respectivement reconnus en Coût du risque.

Il convient de noter que l'activation des garanties Switch Assurance est semestrielle et s'apprécie sur la base des variations semestrielles de la Valeur de Mise en Equivalence des participations détenues dans Crédit Agricole Assurance. Lors des arrêtés trimestriels, les Caisses régionales sont tenues d'estimer s'il existe un risque d'indemnisation et de le provisionner le cas échéant ; en cas de retour probable à meilleure fortune, aucun produit ne peut être comptabilisé, celui-ci n'étant pas certain. Lors des arrêtés semestriels et si les conditions sont vérifiées, les Caisses régionales comptabilisent les effets de l'activation des garanties sous forme d'appel ou de retour à meilleure fortune.

■ Informations relatives aux parties liées

Crédit Agricole Loire Haute-Loire est :

- L'actionnaire majoritaire à hauteur de 66,66 % de la SA DEFITECH
- L'actionnaire majoritaire à hauteur de 99,99 % de la SA COFAM, société holding des sociétés SAS LOCAM et SAS SIRCAM
- L'associé principal à hauteur de 98,71 % de la SCI CREDIT AGRICOLE LOIRE HAUTE-LOIRE, société détenant et assurant la gestion d'une partie des immeubles d'exploitation de la Caisse régionale Loire Haute-Loire
- L'associé unique de la SARL FINAL, filiale de participation minoritaire au sein des sociétés suivantes : SNC Foncière Forez Velay, SNC LAMY, et SNC CORTON
- L'associé majoritaire à hauteur de 99,98 % de la SNC Foncière Forez Velay, société exerçant une activité de marchand de bien
- L'associé majoritaire à hauteur de 99,99 % de la SNC LAMY, filiale patrimoniale détenant des biens immobiliers
- L'associé majoritaire à hauteur de 99,99 % de la SNC CORTON, filiale patrimoniale détenant des biens immobiliers

- L'actionnaire majoritaire de la société SQUARE HABITAT CREDIT AGRICOLE LOIRE HAUTE-LOIRE à hauteur de 99,99 %, filiale exerçant une activité de régie immobilière
- L'actionnaire majoritaire à hauteur de 99,99 % de la SA VICTOR MARECHAL, société Holding à hauteur de 2,079 % de la SA CHENE VERT
- L'actionnaire majoritaire à hauteur de 97,92 % de la SA CHENE VERT, filiale patrimoniale détenant des biens immobiliers
- L'actionnaire unique de la SAS CALHL CAPITAL INNOVATION
- L'actionnaire unique de la SAS LE VILLAGE BAY CA LHL

La Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire entretient des relations contractuelles avec l'ensemble de ses filiales mais aucune transaction, en raison de leur nature et des montants en cause, n'est significative pour la compréhension de ses états financiers.

Crédit Agricole Loire Haute-Loire a toutefois procédé à la reprise d'un contrat de crédit-bail liant la société UCABAIL, crédit bailleur, à la SA DEFITECH Routage et Communication, crédit preneur cédant, par acte authentique en date du 21 décembre 2005, en contrepartie du versement d'une soulte à hauteur de 244 320 euros et d'un engagement en qualité de crédit preneur cessionnaire de procéder au remboursement, à compter de la date de cession, des charges de locations financières afférentes.

Crédit Agricole Loire Haute-Loire est devenu propriétaire de l'ensemble immobilier en décembre 2016 après avoir levé l'option d'achat prévue dans le contrat. Il s'agissait du seul crédit-bail immobilier dont Crédit Agricole Loire Haute-Loire assumait le remboursement.

2. Etats financiers consolidés

Compte de résultat - Format réglementaire (en milliers d'euros)

	Notes	31.12.2016	31.12.2015
Intérêts et produits assimilés	4.1	483 638	512 596
Intérêts et charges assimilées	4.1	-191 361	-201 721
Commissions (produits)	4.2	124 689	119 929
Commissions (charges)	4.2	-18 446	-18 742
Gains ou pertes nets sur instruments financiers à la juste valeur par résultat	4.3	490	1 422
Gains ou pertes nets sur actifs financiers disponibles à la vente	4.4-6.4	20 125	11 804
Produits des autres activités	4.5	13 372	13 601
Charges des autres activités	4.5	-464	-1 836
Produit Net Bancaire		432 043	437 053
Charges générales d'exploitation	4.6-7.1-7.4-7.6	-242 979	-237 371
Dotations aux amortissements et aux dépréciations des immobilisations incorporelles et corporelles	4.7	-10 603	-7 503
Résultat Brut d'Exploitation		178 461	192 179
Coût du risque	4.8	-22 547	-26 511
Résultat d'Exploitation		155 914	165 668
Quote-part du résultat net des entreprises mises en équivalence	6.16		
Gains ou pertes nets sur autres actifs	4.9	-2 225	-127
Variations de valeur des écarts d'acquisition	6.19		
Résultat avant impôt		153 689	165 541
Impôts sur les bénéfices	4.10	-42 401	-58 681
Résultat net d'impôt des activités abandonnées			
Résultat Net		111 288	106 860
Participations ne donnant pas le contrôle		1	1
Résultat Net Part du Groupe		111 287	106 859

Résultat net et gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres
(en milliers d'euros)

	Notes	31.12.2016	31.12.2015
Résultat net		111288	106860
Gains et pertes actuariels sur avantages post-emploi	4.11	-2 282	821
Gains et pertes avant impôt comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables, hors entreprises mises en équivalence		-2 282	821
Gains et pertes avant impôt comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables, des entreprises mises en équivalence	4.11		
Impôt sur les gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables hors entreprises mises en équivalence	4.11	474	-282
Impôt sur les gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables des entreprises mises en équivalence	4.11		
Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables sur activités abandonnées	4.11		
Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables		-1 808	539
Gains et pertes sur écarts de conversion	4.11		
Gains et pertes sur actifs disponibles à la vente	4.11	3 431	1 105
Gains et pertes sur instruments dérivés de couverture	4.11		
Gains et pertes avant impôt comptabilisés directement en capitaux propres recyclables, hors entreprises mises en équivalence		3 431	1 105
Gains et pertes avant impôt comptabilisés directement en capitaux propres recyclables part du Groupe, des entreprises mises en équivalence	4.11		
Impôt sur les gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres recyclables hors entreprises mises en équivalence	4.11	-153	522
Impôt sur les gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres recyclables des entreprises mises en équivalence	4.11		
Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres recyclables sur activités abandonnées	4.11		
Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres recyclables	4.11	3 278	1 627
Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres	4.11	1 470	2 166
Résultat net et gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres		112 758	109 026
Dont part du Groupe		112 757	109 025
Dont participations ne donnant pas le contrôle		1	1

Bilan actif - Présentation réglementaire
(en milliers d'euros)

	Notes	31.12.2016	31.12.2015
Caisse, banques centrales	6.1	32 830	32 671
Actifs financiers à la juste valeur par résultat	6.2-6.9	3 959	2 906
Instruments dérivés de couverture	3.2-3.4	7 250	2 316
Actifs financiers disponibles à la vente	6.4-6.7-6.8-6.9	1 108 519	696 042
Prêts et créances sur les établissements de crédit	3.1-3.3-6.5-6.7-6.9	802 708	1 118 576
Prêts et créances sur la clientèle	3.1-3.3-6.5-6.7-6.9	8 005 881	7 524 840
Ecart de réévaluation des portefeuilles couverts en taux		-129	4 351
Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance	6.6-6.7-6.9	540 424	528 313
Actifs d'impôts courants et différés	6.13	10 293	2 101
Comptes de régularisation et actifs divers	6.14	155 216	142 540
Actifs non courants destinés à être cédés et activités abandonnées	6.15		
Participation aux bénéfices différée	6.20		
Participations dans les entreprises mises en équivalence	6.16		
Immeubles de placement	6.17	236	258
Immobilisations corporelles	6.18	44 461	42 275
Immobilisations incorporelles	6.18	34 528	34 808
Ecart d'acquisition	6.19		
Total de l'Actif		10 746 176	10 131 997

Bilan passif - Présentation réglementaire
(en milliers d'euros)

	Notes	31.12.2016	31.12.2015
Banques centrales	6.1		
Passifs financiers à la juste valeur par résultat	6.2	4 055	2 869
Instruments dérivés de couverture	3.2-3.4	22 534	29 521
Dettes envers les établissements de crédit	3.3-6.10	5 409 560	5 204 368
Dettes envers la clientèle	3.1-3.3-6.10	3 200 915	2 924 125
Dettes représentées par un titre	3.2-3.3-6.11		9
Ecart de réévaluation des portefeuilles couverts en taux		6 249	1 294
Passifs d'impôts courants et différés	6.13	1 339	1 329
Comptes de régularisation et passifs divers	6.14	281 044	239 585
Dettes liées aux actifs non courants destinés à être cédés et activités abandonnées	6.15		
Provisions techniques des contrats d'assurance	6.20		
Provisions	6.21	60 829	61 521
Dettes subordonnées	3.2-3.3-6.11	22 576	32 557
Total dettes		9 009 101	8 497 178
Capitaux propres		1 737 075	1 634 819
Capitaux propres - part du Groupe		1 737 069	1 634 814
Capital et réserves liées		328 041	326 810
Réserves consolidées		1 287 789	1 192 662
Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres		9 953	8 483
Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres sur activités abandonnées			
Résultat de l'exercice		111 287	106 859
Participations ne donnant pas le contrôle	6.23	6	5
Total du Passif		10 746 176	10 131 997

Tableau de variation des capitaux propres
(en milliers d'euros)

	Part du Groupe						Participation ne donnant pas le contrôle						
	Capital	Primes et réserves consolidées liées au capital (1)	Elimination des titres auto-détenus (2)	Autres instruments de capitaux propres	Total Capital et Réserves consolidées	Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres	Résultat net	Capitaux propres	Capital réserves consolidées et résultat	Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres	Capitaux propres	Capitaux propres consolidés	
Capitaux propres au 1.01.2015	208 365	1 397 248	-76 675		1 528 938	9 060	6 316	1 535 254	5	0	0	5	1 535 260
Augmentation de capital	2 120				2 120			2 120					2 120
Variation des titres auto-détenus			-56		-56			-56					-56
Emissions d'instruments de capitaux propres					0			0					0
Remunération des émissions d'instruments de capitaux propres					0			0					0
Dividendes versés en 2015		-52 334			-52 334			-52 334	-1				-52 335
Dividendes reçus des Caisses régionales et filiales		40 760			40 760			40 760					40 760
Effet des acquisitions / cessions sur les participations ne donnant pas le contrôle													
Mouvements liés aux paiements en actions													
Mouvements liés aux opérations avec les actionnaires	2 120	-11 574	-56		-9 510	0	0	-9 510	-1	0	0	-1	-9 511
Variation des gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres					0	1 627	2 166	2 166		0	0	0	2 166
Quote-part dans les variations de Capitaux Propres hors résultat des entreprises mises en équivalence					0			0					0
Résultat 2015					0			106 859	0				106 860
Autres variations			44		44			44					44
Capitaux propres au 31.12.2015	210 485	1 385 674	-76 687		1 519 472	10 687	8 483	1 634 814	4	0	0	5	1 634 819
Affectation du résultat 2015		106 859			106 859								0
Capitaux propres au 1.01.2016	210 485	1 492 533	-76 687		1 624 331	10 687	8 483	1 634 814	4	0	0	5	1 634 819
Augmentation de capital	1 317				1 317			1 317					1 317
Variation des titres auto-détenus			-86		-86			-86					-86
Emissions d'instruments de capitaux propres					0			0					0
Remunération des émissions d'instruments de capitaux propres					0			0					0
Dividendes versés en 2016		-54 731			-54 731			-54 731	-1				-54 732
Dividendes reçus des Caisses régionales et filiales		42 835			42 835			42 835					42 835
Effet des acquisitions / cessions sur les participations ne donnant pas le contrôle													
Mouvements liés aux paiements en actions	161												
Mouvements liés aux opérations avec les actionnaires	1 317	-11 734	-86		-10 503	0	0	-10 503	-1	0	0	-1	-10 504
Variation des gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres					0	3 278	1 470	1 470		0	0	0	1 470
Quote-part dans les variations de Capitaux Propres hors résultat des entreprises mises en équivalence					0			0					0
Résultat 2016					0			111 287	1				111 288
Autres variations		2			2			2					2
Capitaux propres au 31.12.2016	211 802	1 480 801	-76 773	0	1 615 830	13 965	9 952	1 737 069	5	0	0	5	1 737 075

(1) réserves consolidées avant élimination des titres d'auto-contrôle
(2) Dont élimination de 76 465 milliers d'euros liés au capital de la Caisse régionale Crédit Agricole Loire Haute-Loire détenu par les Caisses Locales.

Tableau des flux de trésorerie
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Résultat avant impôt	153 689	165 541
Dotations nettes aux amortissements et aux dépréciations des immobilisations corporelles et incorporelles	10 603	7 504
Dépréciations des écarts d'acquisition et des autres immobilisations		
Dotations nettes aux dépréciations et aux provisions	15 836	23 837
Quote-part de résultat liée aux entreprises mises en équivalence		
Résultat net des activités d'investissement	2 218	112
Résultat net des activités de financement	1 366	1 369
Autres mouvements	19 013	5 132
Total des éléments non monétaires inclus dans le résultat net avant impôts et des autres ajustements	49 036	37 954
Flux liés aux opérations avec les établissements de crédit	549 190	-126 198
Flux liés aux opérations avec la clientèle	-249 033	126 750
Flux liés aux autres opérations affectant des actifs ou passifs financiers	-26 175	-37 029
Flux liés aux opérations affectant des actifs ou passifs non financiers	18 940	2 328
Dividendes reçus des entreprises mises en équivalence (1)		
Impôts versés	-50 225	-61 677
Variation nette des actifs et passifs provenant des activités opérationnelles	242 697	-95 826
Flux provenant des activités abandonnées		
Total Flux nets de trésorerie générés par l'activité opérationnelle (A)	445 422	107 669
Flux liés aux participations (2)	-381 096	-2 668
Flux liés aux immobilisations corporelles et incorporelles	-14 734	-3 327
Flux provenant des activités abandonnées		
Total Flux nets de trésorerie liés aux opérations d'investissement (B)	-395 830	-5 995
Flux de trésorerie provenant ou à destination des actionnaires (3)	-10 664	-9 486
Autres flux nets de trésorerie provenant des activités de financement (4)	-11 347	-1 348
Flux provenant des activités abandonnées		
Total Flux nets de trésorerie liés aux opérations de financement (C)	-22 011	-10 834
Effet de la variation des taux de change sur la trésorerie et équivalent de trésorerie (D)		
Augmentation/(diminution) nette de la trésorerie et des équivalents de trésorerie (A + B + C + D)	27 581	90 840
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture	89 239	-1 607
Solde net des comptes de caisse et banques centrales *	32 670	33 326
Solde net des comptes, prêts/emprunts à vue auprès des établissements de crédit **	56 569	-34 933
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture	116 818	89 239
Solde net des comptes de caisse et banques centrales *	32 830	32 670
Solde net des comptes, prêts/emprunts à vue auprès des établissements de crédit **	83 988	56 569
Variation de la trésorerie nette et des équivalents de trésorerie	27 579	90 846

* Composé du solde net des postes «Caisse et banques centrales», hors intérêts courus (y compris trésorerie des entités reclassées en activités destinées à être cédées).

** Composé du solde des postes Comptes ordinaires débiteurs sains et Comptes et prêts au jour le jour sains tels que détaillés en note 6.5 et des postes Comptes ordinaires créditeurs et Comptes et emprunts au jour le jour tels que détaillés en note 6.10 (hors intérêts courus et y compris opérations internes au Crédit Agricole).

(1) Néant.

(2) Cette ligne recense les effets nets sur la trésorerie des acquisitions et des cessions de titres de participation. Ces opérations externes sont décrites dans la note 2 Principales opérations de structure et événements significatifs de la période. Au cours de l'année 2016, l'impact net des acquisitions sur la trésorerie de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire s'élève à -381 096 milliers d'euros, portant notamment sur les opérations suivantes : Sacam Mutualisation -379 637 milliers d'euros, CALHL Capital Innovation -1 500 milliers d'euros et Le Village by CALHL -500 milliers d'euros.

(3) Le flux de trésorerie provenant ou à destination des actionnaires comprend le paiement des dividendes versés par Crédit Agricole Loire Haute-Loire à ses actionnaires hors groupe, à hauteur de -11 895 milliers d'euros pour l'année 2016 et à l'augmentation de capital des Caisses locales à hauteur de 1 317 milliers d'euros.

(4) Au cours de l'année 2016, les remboursements nets de dettes subordonnées s'élèvent à -9 977 milliers d'euros.

Le tableau de flux de trésorerie est présenté selon le modèle de la méthode indirecte.

Les **activités opérationnelles** sont représentatives des activités génératrices de produits de Crédit Agricole Loire Haute-Loire y compris

les actifs recensés dans le portefeuille de placements détenus jusqu'à l'échéance.

Les flux d'impôts sont présentés en Totalité avec les activités opérationnelles.

Les **activités d'investissement** représentent les flux de trésorerie pour l'acquisition et la cession de participations dans les entreprises consolidées et non consolidées, et des immobilisations corporelles et incorporelles. Les titres de participation stratégiques inscrits dans le portefeuille « Actifs financiers disponibles à la vente » sont compris dans cette rubrique.

Les **activités de financement** résultent des changements liés aux opé-

rations de structure financière concernant les capitaux propres et les emprunts à long terme.

La notion de **trésorerie nette** comprend la caisse, les créances et dettes auprès des banques centrales, ainsi que les comptes (actif et passif) et prêts à vue auprès des établissements de crédit.

3. Notes annexes aux états financiers

1. Principes et Méthodes applicables dans le Groupe, jugements et estimations utilisés

1.1 Normes applicables et comparabilité

En application du règlement CE n° 1606/2002, les comptes consolidés ont été établis conformément aux normes IAS/IFRS et aux interprétations IFRIC applicables au 31 décembre 2016 et telles qu'adoptées par l'Union européenne (version dite carve out), en utilisant donc certaines dérogations dans l'application de la norme IAS 39 pour la comptabilité de macro-couverture.

Ce référentiel est disponible sur le site de la Commission européenne, à l'adresse suivante : http://ec.europa.eu/internal_market/accounting/ias/index_fr.htm.

Les normes et interprétations sont identiques à celles utilisées et décrites dans les états financiers du Groupe au 31 décembre 2015.

Elles ont été complétées par les dispositions des normes IFRS telles qu'adoptées par l'Union Européenne au 31 décembre 2016 et dont l'application est obligatoire pour la première fois sur l'exercice 2016. Celles-ci portent sur :

Normes, Amendements ou Interprétations	Date de publication par l'Union Européenne	Date de 1 ^{ère} application obligatoire : exercices ouverts à compter du	Applicable dans le Groupe
Améliorations des IFRS cycle 2010-2012 : - IFRS 2 Paiement fondé sur des actions : Reformulation de la définition d'une condition d'acquisition de droits - IFRS 3 Regroupement d'entreprises : Harmonisation sur la comptabilisation d'un ajustement éventuel du prix ; évaluation à la juste valeur des compléments de prix éventuels - IFRS 8 Secteurs opérationnels : Regroupement de secteurs opérationnels et réconciliation des actifs sectoriels avec le Total des actifs - IAS 16 Immobilisations corporelles et IAS 38 Immobilisations incorporelles : Clarification sur la méthode optionnelle de réévaluation des immobilisations corporelles et incorporelles - IAS 24 Information relative aux parties liées : Modification de la définition d'une partie liée	17 décembre 2014 (UE n° 2015/28)	1 ^{er} février 2015 ⁽¹⁾	Oui
		1 ^{er} février 2015 ⁽¹⁾	Oui
		1 ^{er} février 2015 ⁽¹⁾	Non
		1 ^{er} février 2015 ⁽¹⁾	Oui
Amendement IAS 19 Avantages du personnel Régimes à prestations définies : précision sur la comptabilisation des cotisations des membres du personnel qui se rattachent aux services rendus mais qui ne dépendent pas du nombre d'années de service	17 décembre 2014 (UE n°2015/29)	1 ^{er} février 2015 ⁽¹⁾	Oui
Amendement à IAS 16 Immobilisations corporelles et IAS 41 Agriculture Evaluation d'un actif biologique selon IAS 41 s'il ne correspond pas à une plante productrice	23 novembre 2015 (UE 2015/2113)	1 ^{er} janvier 2016	Non
Amendement à IFRS 11 Partenariats Comptabilisation des acquisitions d'intérêts dans une activité conjointe selon IFRS 3 si les actifs acquis constituent un "business" au sens d'IFRS 3 et non un simple groupe d'actifs	24 novembre 2015 (UE 2015/2173)	1 ^{er} janvier 2016	Oui

(1) Soit à partir du 1^{er} janvier 2016 dans le Groupe.

Normes, Amendements ou Interprétations	Date de publication par l'Union Européenne	Date de 1 ^{ère} application obligatoire : exercices ouverts à compter du	Applicable dans le Groupe
Améliorations des IFRS cycle 2012-2014 : IFRS 5 Actifs non courants détenus en vue de la vente : Précision sur les modifications apportées à un plan de cession lorsqu'un actif non courant destiné à être cédé doit être reclassé en actif non courant destiné à être distribué, et réciproquement - IFRS 7 Instruments financiers Informations à fournir : Clarification sur le maintien d'implication continue aux contrats de services dont la rémunération dépend de la performance des actifs transférés Informations non obligatoires pour les arrêtés intermédiaires sur la compensation des actifs et passifs financiers - IAS 19 Avantages au personnel : Précision sur le taux de rendement des obligations d'Etat utilisé pour l'actualisation de la dette actuarielle - IAS 34 Information financière intermédiaire : Clarification sur l'emplacement possible des autres informations à fournir	02 décembre 2015 (UE 2015/2343)	1 ^{er} janvier 2016	Oui
		1 ^{er} janvier 2016	Oui
		1 ^{er} janvier 2016	Oui
		1 ^{er} janvier 2016	Oui
Amendement à IAS 1 Présentation des états financiers Objectif d'amélioration de la présentation d'informations	18 décembre 2015 (UE 2015/2406)	1 ^{er} janvier 2016	Oui
Amendement IAS 27 Etats financiers individuels Autorisation à l'utilisation de la méthode de la mise en équivalence dans les états financiers individuels	18 décembre 2015 (UE 2015/2441)	1 ^{er} janvier 2016	Non
Amendement à IFRS 10-IFRS 12-IAS 28 Entités d'investissement : application de l'exception à la consolidation	22 septembre 2016 (UE 2016/1703)	1 ^{er} janvier 2016	Non

Il est rappelé que lorsque l'application anticipée de normes et interprétations adoptées par l'Union européenne est optionnelle sur une pé-

riode, l'option n'est pas retenue par le Groupe, sauf mention spécifique.

Ceci concerne en particulier :

Normes, Amendements ou Interprétations	Date de publication par l'Union Européenne	Date de 1 ^{ère} application obligatoire : exercices ouverts à compter du	Applicable dans le Groupe
IFRS 15 Produits des activités ordinaires tirés de contrats conclus avec des clients Remplacement d'IAS 11 sur la reconnaissance des contrats de construction et d'IAS 18 sur la reconnaissance des produits ordinaires	22 septembre 2016 (UE 2016/1905)	1 ^{er} janvier 2018	Oui
IFRS 9 Instruments financiers Remplacement d'IAS 39 - Instruments financiers : classification et évaluation, dépréciation, couverture	22 novembre 2016 (UE 2016/2067)	1 ^{er} janvier 2018	Oui

La norme IFRS 15 Produits des activités ordinaires tirés de contrats conclus avec des clients sera applicable aux exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2018 (conformément au règlement UE 2016/1905). L'amendement « Clarification d'IFRS 15 » qui apporte des précisions complémentaires est en cours d'adoption par l'Union européenne et devrait entrer en vigueur à la même date.

Pour la première application de cette norme, le groupe Crédit Agricole a choisi la méthode rétrospective modifiée, en comptabilisant l'effet cumulé au 01/01/2018, sans comparatif au niveau de l'exercice 2017, et en indiquant en annexe les éventuelles incidences de la norme sur les différents postes des états financiers.

La norme IFRS 15 remplacera les normes IAS 11 Contrats de construc-

tion, IAS 18 Produits des activités ordinaires, ainsi que toutes les interprétations liées IFRIC 13 Programmes de fidélisation de la clientèle, IFRIC 15 Contrats de construction de biens immobiliers, IFRIC 18 Transferts d'actifs provenant de clients et SIC 31 Produits des activités ordinaires - opérations de troc impliquant des services de publicité.

Elle regroupe dans un texte unique les principes de comptabilisation des revenus issus des ventes de contrats à long terme, ventes de biens, ainsi que des prestations de services qui n'entrent pas dans le champ d'application des normes relatives aux instruments financiers (IAS 39), aux contrats d'assurance (IFRS 4) ou aux contrats de location (IAS 17). Elle introduit des concepts nouveaux qui pourraient modifier les modalités de comptabilisation de certains revenus du produit net bancaire.

Une étude d'impact de la mise œuvre de la norme dans le groupe Crédit Agricole est en cours de réalisation, avec des premiers résultats attendus début 2017.

En l'état actuel de ses analyses, Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'attend pas d'impacts significatifs sur son résultat.

X Norme IFRS 9 Instruments Financiers

La norme IFRS 9 Instruments Financiers est appelée à remplacer la norme IAS 39 Instruments financiers. Elle a été adoptée par l'Union européenne le 22 novembre 2016 et publiée au Journal Officiel de l'Union européenne le 29 novembre 2016. Elle entrera en vigueur de manière obligatoire pour les exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2018.

Elle définit de nouveaux principes en matière de classement et d'évaluation des instruments financiers, de dépréciation du risque de crédit et de comptabilité de couverture, hors opérations de macro-couverture.

• Les principales évolutions apportées par la norme

Classement et évaluation des actifs financiers

Sous IFRS 9, les critères de classement et d'évaluation dépendent de la nature de l'actif financier, selon qu'il est qualifié d'instrument de dette (ie prêt, avance, crédit, titre obligataire, part de fonds) ou d'instruments de capitaux propres (i.e. action).

S'agissant des instruments de dettes (prêts et titres à revenus fixes ou déterminables), la norme IFRS 9 s'appuie sur le modèle de gestion d'une part et sur l'analyse des caractéristiques contractuelles d'autre part, pour classer et évaluer les actifs financiers.

- Les trois modèles de gestion :

- Le modèle de pure collecte dont l'intention est de collecter les flux de trésorerie contractuels sur la durée de vie ;
- Le modèle mixte dont l'intention est de collecter les flux de trésorerie contractuels sur la durée de vie et de céder l'actif s'il existe une opportunité ; et
- Le modèle de pure cession dont l'intention est de céder l'actif.

- Les caractéristiques contractuelles (test '**Solely Payments of Principal & Interests**' ou test '**SPPI**') :

Ce second critère est appliqué aux caractéristiques contractuelles du prêt ou du titre de dette pour en déduire l'éligibilité définitive de l'instrument à une catégorie comptable de classement et d'évaluation.

Lorsque l'instrument de dette a des flux de trésorerie attendus qui ne reflètent pas uniquement des éléments de capital et de pure rémunération d'intérêts (i.e. taux simple), ses caractéristiques contractuelles sont jugées trop complexes et dans ce cas, le prêt ou le titre de dette est comptabilisé à la juste valeur par résultat quel que soit le modèle de gestion. Sont visés les instruments qui ne respectent pas les conditions du test 'SPPI'.

Sur cet aspect, certains points d'interprétation sont encore à l'étude au niveau de l'IASB. Ainsi, le groupe Crédit Agricole suit attentivement les discussions à l'IASB relatives notamment à certaines indemnités de remboursement anticipé et prendra en compte le cas échéant les conclusions de ces discussions.

Sur la base des critères énoncés ci-dessus :

- Un instrument de dette est comptabilisé au coût amorti à condition d'être détenu en vue d'en percevoir les flux de trésorerie représentatifs uniquement d'éléments de capital et de pure rémunération d'intérêts respectant le test SPPI.
- Un instrument de dette est comptabilisé à la juste valeur par capitaux propres recyclables à condition d'être dans un modèle mixte de collecte de flux de trésorerie et de revente en fonction des opportunités, sous réserve que ses caractéristiques contractuelles soient également représentatives d'éléments de capital et de pure rémunération d'intérêts respectant le test SPPI.
- Un instrument de dette qui n'est pas éligible à la catégorie coût amorti ou en juste valeur par capitaux propres recyclables est enregistré en juste valeur par résultat. C'est le cas notamment des instruments de

dette dont le modèle de gestion est de pure cession. Cela concerne également les parts d'OPCVM non consolidées qui sont des instruments de dette ne respectant pas le test SPPI indépendamment du modèle de gestion.

S'agissant des instruments de capitaux propres (investissements de type actions), ils doivent être, par défaut, comptabilisés à la juste valeur par résultat, sauf option irrévocable pour un classement à la juste valeur par capitaux propres non recyclables (sous réserve que ces instruments ne soient pas détenus à des fins de transaction).

En synthèse, l'application du volet classement et évaluation d'IFRS 9 devrait conduire à une augmentation de la part des instruments financiers –OPCVM et instruments de capitaux propres– valorisés à la juste valeur par résultat. Globalement, les prêts et créances respectent le test SPPI et resteront au coût amorti.

Dépréciation

La norme IFRS 9 instaure un nouveau modèle de dépréciation qui exige de comptabiliser les pertes de crédit attendues ('Expected Credit Losses' ou 'ECL') sur les crédits et les instruments de dette évalués au coût amorti ou à la juste valeur par capitaux propres recyclables, sur les engagements de prêts et sur les contrats de garantie financière qui ne sont pas comptabilisés à la juste valeur, ainsi que sur les créances résultant de contrats de location et créances commerciales.

Cette nouvelle approche ECL vise à anticiper au plus tôt la comptabilisation des pertes de crédit attendues alors que dans le modèle de provisionnement d'IAS 39, elle est conditionnée par la constatation d'un événement objectif de perte avérée.

L'ECL se définit comme la valeur probable espérée pondérée de la perte de crédit (en principal et en intérêts) actualisée. Elle correspond à la valeur actuelle de la différence entre les flux de trésorerie contractuelles et ceux attendus (incluant le principal et les intérêts).

La formule de calcul intègre les paramètres de probabilité de défaut, perte en cas de défaut et d'exposition au moment du défaut.

Ces calculs s'appuient largement sur les modèles internes utilisés dans le cadre du dispositif prudentiel lorsqu'ils existent, mais avec des retraitements pour déterminer une ECL économique.

La norme IFRS 9 préconise une analyse en date d'arrêt (Point in Time) tout en tenant compte de données de pertes historiques et des données prospectives macro-économiques (Forward Looking), alors que la vue prudentielle s'analyse à travers le cycle (Through The Cycle) pour la probabilité de défaut et en bas de cycle (downturn) pour la perte en cas de défaut.

L'approche comptable conduit également à recalculer certains paramètres bâlois, notamment pour neutraliser les coûts internes de recouvrement ou les floors qui sont imposés par le régulateur dans le calcul réglementaire de la perte en cas de défaut ('Loss Given Default' ou 'LGD').

Le nouveau modèle de provisionnement du risque de crédit distingue trois étapes :

- 1^{ère} étape : dès la comptabilisation initiale de l'instrument (prêt, titre de dette, garantie ...), l'entité comptabilise les pertes de crédit attendues sur 12 mois ;
- 2^{ème} étape : dans un deuxième temps, si la qualité de crédit se dégrade significativement pour une transaction ou un portefeuille donné, l'entité comptabilise les pertes prévues sur sa durée de vie ;
- 3^{ème} étape : dans un troisième temps, dès lors qu'un ou plusieurs événements de défaut sont intervenus sur la transaction ou sur la contrepartie en ayant un effet néfaste sur les flux de trésorerie futurs estimés, l'entité comptabilise une perte de crédit avérée à maturité.

Concernant la deuxième étape, le suivi et l'estimation de la dégradation significative du risque de crédit peuvent être effectués sur une base individuelle de niveau transactionnel ou sur une base collective de niveau portefeuille en regroupant les instruments financiers en fonction

de caractéristiques communes de risque de crédit. La démarche repose sur l'utilisation d'un large éventail d'informations, incluant des données historiques de pertes observées, des ajustements de nature conjoncturelle et structurelle, ainsi que des projections de pertes établies à partir de scénarii raisonnables.

Cette dégradation dépend du niveau de risque à la date de comptabilisation initiale et doit être constatée avant que la transaction ne soit dépréciée (3^{ème} phase).

Afin d'apprécier la dégradation significative, le Groupe Crédit Agricole Loire Haute-Loire s'inscrit dans le processus du groupe Crédit Agricole fondé sur deux niveaux d'analyse :

- Un premier niveau dépendant de règles et de critères absolus et relatifs qui s'imposent à l'ensemble des entités du Groupe ;
- Un deuxième niveau lié à l'appréciation en local de critères qualitatifs du risque porté par le Groupe sur ses portefeuilles pouvant conduire à durcir les critères de dégradation définis en premier niveau (basculé d'un portefeuille ou sous-portefeuille en phase 2 d'ECL à maturité).

Il existe une présomption réfutable de dégradation significative en présence d'un impayé de plus de trente jours. Le Groupe pourra réfuter cette présomption sur le périmètre des encours pour lesquels des dispositifs de notation internes ont été construits, en particulier les expositions suivies en méthodes avancées, considérant que l'ensemble des informations intégrées dans les dispositifs de notation permet une appréciation plus pertinente que le seul critère d'impayés de plus de trente jours.

En l'absence de modèle de notation interne, le Groupe Crédit Agricole Loire Haute-Loire retiendra le seuil absolu d'impayés supérieur à trente jours comme seuil ultime de dégradation significative et de classement en deuxième phase.

Concernant le périmètre des instruments entrant dans la troisième étape de provisionnement, le Groupe alignera la définition de la défaillance avec celle du défaut actuellement utilisée en gestion pour des fins réglementaires.

Ainsi, un débiteur est considéré en situation de défaut, lorsqu'au moins une des deux conditions suivantes est satisfaite :

- Un arriéré de paiement généralement supérieur à quatre-vingt-dix jours sauf si des circonstances particulières démontrent que l'arriéré est dû à des causes non liées à la situation du débiteur ;
- L'entité estime improbable que le débiteur s'acquitte intégralement de ses obligations de crédit sans qu'elle ait recours à d'éventuelles mesures telles que la réalisation d'une sûreté.

En synthèse, le nouveau modèle de provisionnement d'IFRS 9 pourrait conduire à une augmentation du montant des dépréciations sur les prêts et titres comptabilisés au bilan au coût amorti ou en juste valeur par capitaux propres recyclables, et sur les engagements hors bilan ainsi que sur les créances résultant de contrats de location et les créances commerciales.

Comptabilité de couverture

Sur la comptabilité de couverture (hors opérations de macro-couverture de juste valeur), la norme IFRS 9 prévoit des évolutions limitées par rapport à IAS 39. Les dispositions de la norme s'appliquent au périmètre suivant :

- Toutes les opérations de micro-couverture ; et
- Les opérations de macro-couverture de flux de trésorerie uniquement.

Les opérations de macro-couverture de Juste Valeur de risque de taux sont exclues et peuvent rester dans le champ d'IAS 39 (option).

Lors de la première application de la norme IFRS 9, deux possibilités sont offertes par la norme :

- Appliquer le volet « couverture » IFRS 9 ; ou
- Maintenir IAS 39 jusqu'à l'application d'IFRS 9 pour l'ensemble des relations de couverture (au plus tard lorsque le texte macro-couverture de Juste Valeur de taux sera adopté par l'Union européenne).

Conformément à la décision du Groupe, le Groupe Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'appliquera pas ce volet de la norme.

Toutefois, des informations devront être fournies dans les annexes aux états financiers avec une granularité accrue sur la gestion des risques et les effets de la comptabilité de couverture sur les états financiers.

Autres dispositions de première application

La norme IFRS 9 permet d'appliquer de manière anticipée les dispositions relatives au risque de crédit propre des passifs financiers désignés en juste valeur par résultat sur option, à savoir la reconnaissance des variations de valeur liées au risque de crédit propre en autres éléments du résultat global non recyclables. A ce stade, conformément à l'orientation du Groupe, le Groupe Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'envisage pas d'appliquer par anticipation ces dispositions.

• Le déploiement du projet dans le groupe Crédit Agricole

Le Groupe Crédit Agricole Loire Haute-Loire fait partie intégrante du projet Groupe qui s'est organisé pour mettre en œuvre la norme IFRS 9 dans les délais requis, en associant l'ensemble des fonctions comptables, finances, risques et informatiques.

Les étapes du projet et les réalisations à date

Au premier semestre 2015, les travaux ont porté sur :

- L'analyse des dispositions de la norme, avec une attention particulière sur les changements induits par les nouveaux critères de classement et d'évaluation des actifs financiers et par la refonte du modèle de dépréciation du risque de crédit qui requiert de passer d'un provisionnement de pertes de crédit avérées à un provisionnement de pertes de crédit attendues (ECL) ;
- L'identification des questions clés et des principaux sujets d'interprétation comptable à partir des premiers macro-chiffrages des impacts de la norme.

Après cette étape d'analyse et de diagnostic, le Groupe Crédit Agricole Loire Haute-Loire a pris part à la phase de mise en œuvre du projet à partir de septembre 2015.

Par ailleurs, depuis le début de l'année 2016, le Groupe Crédit Agricole Loire Haute-Loire a été associé aux principales réalisations qui ont concerné :

- Les chantiers normatifs avec l'identification des principaux impacts sur les états financiers et la définition du processus cible de provisionnement du Groupe qui s'est concrétisé par la rédaction d'un cadre méthodologique commun ;
- Les chantiers méthodologiques Groupe de définition des options possibles concernant la formule de calcul des provisions, la dégradation significative et le forward looking, ainsi que la méthodologie de calcul de la juste valeur des crédits ;
- Des simulations provisoires des impacts de la nouvelle norme sur les états financiers et les fonds propres prudentiels, notamment pour répondre au mieux aux demandes de l'Autorité Bancaire Européenne au niveau du groupe Crédit Agricole. Ces travaux ont été effectués sur la base des données comptables au 31/12/2015 de niveau Groupe ;
- Les chantiers informatiques avec des impacts majeurs dans les systèmes d'information, impliquant des travaux de spécifications sur les outils Risques et Finance et des choix d'outils mutualisés, à savoir : un outil central de provisionnement et pour les titres de dettes côtés un outil d'analyse des caractéristiques contractuelles permettant l'industrialisation du test SPPI.

L'ensemble de ces travaux de déploiement se poursuivront en 2017 et intégreront des chiffrages d'impact sur la base des états financiers au 31 décembre 2016 afin de répondre notamment à la demande de l'Autorité Bancaire Européenne (EBA).

• Transition

La norme IFRS 9 est d'application rétrospective et obligatoire à compter du 1^{er} janvier 2018 en ajustant le bilan d'ouverture en date de première application, sans l'obligation de retraiter les états financiers de la période comparative 2017. En conséquence, le Groupe Crédit Agricole

Loire Haute-Loire ne prévoit pas de retraiter les états financiers présentés en comparaison avec ceux de l'année 2018.

Les normes et interprétations publiées par l'IASB au 31 décembre 2016 mais non encore adoptées par l'Union européenne ne sont pas applicables par le Groupe. Elles n'entreront en vigueur d'une manière obligatoire qu'à partir de la date prévue par l'Union européenne et ne sont donc pas appliquées par le Groupe au 31 décembre 2016.

Cela concerne en particulier la norme IFRS 16.

La norme **IFRS 16 Contrats de location** remplacera la norme IAS 17 et toutes les interprétations liées. Elle sera applicable aux exercices ouverts à compter du 1er janvier 2019.

La principale évolution apportée par la norme IFRS 16 concerne la comptabilité des locataires. IFRS 16 imposera pour les locataires un modèle visant à comptabiliser au bilan tous les contrats de location, avec la reconnaissance au passif d'une dette locative représentative des engagements sur toute la durée du contrat, et à l'actif un droit d'utilisation à amortir.

Une étude d'impact de la mise en œuvre de la norme dans le groupe Crédit Agricole sera réalisée en 2017 afin d'en évaluer les principaux enjeux.

Par ailleurs, trois amendements à des normes existantes ont été publiés par l'IASB, sans enjeu majeur pour le Groupe : il s'agit des amendements à IAS 7 Etat des flux de trésorerie, à IAS 12 Impôts sur le résultat, applicables au groupe Crédit Agricole S.A. au 1^{er} janvier 2017 tandis que l'amendement à IFRS 2 Classement et évaluation des transactions dont le paiement est fondé sur des actions sera applicable au 1er janvier 2018, ces dates seront confirmées après adoption de ces textes par l'Union européenne.

1.2 Format de présentation des états financiers

En l'absence de modèle imposé par le référentiel IFRS, Crédit Agricole Loire Haute-Loire utilise les formats des documents de synthèse (bilan, compte de résultat, état du résultat net et des gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres, tableau de variation des capitaux propres, tableau des flux de trésorerie) préconisés par la recommandation ANC n°2013-04 du 07 novembre 2013.

1.3 Principes et méthodes comptables

■ Utilisation de jugements et estimations dans la préparation des états financiers

De par leur nature, les évaluations nécessaires à l'établissement des états financiers exigent la formulation d'hypothèses et comportent des risques et des incertitudes quant à leur réalisation dans le futur.

Les réalisations futures peuvent être influencées par de nombreux facteurs, notamment :

- les activités des marchés nationaux et internationaux ;
- les fluctuations des taux d'intérêt et de change ;
- la conjoncture économique et politique dans certains secteurs d'activité ou pays ;
- les modifications de la réglementation ou de la législation.

Cette liste n'est pas exhaustive.

Les estimations comptables qui nécessitent la formulation d'hypothèses sont utilisées principalement pour les évaluations suivantes :

- les instruments financiers évalués à la juste valeur ;
- les participations non consolidées ;
- les régimes de retraite et autres avantages sociaux futurs ;
- les plans de stock options ;
- les dépréciations durables de titres disponibles à la vente et d'actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance ;
- les dépréciations des créances ;
- les provisions ;
- les dépréciations des écarts d'acquisition ;
- les actifs d'impôts différés ;

- la valorisation des entreprises mises en équivalence ;
- la participation aux bénéfices différés

Les modalités de recours à des jugements ou à des estimations sont précisées dans les paragraphes concernés ci-après.

■ Instruments financiers (IAS 32 et 39)

Les actifs et passifs financiers sont traités dans les états financiers selon les dispositions de la norme IAS 39 telle qu'adoptée par la Commission européenne.

Lors de leur comptabilisation initiale, les actifs et passifs financiers sont évalués à leur juste valeur en intégrant les coûts de transaction (à l'exception des instruments financiers comptabilisés à la juste valeur par le biais du compte de résultat). Après la comptabilisation initiale, les actifs et passifs financiers sont évalués en fonction de leur classification soit à leur juste valeur, soit au coût amorti en utilisant la méthode du taux d'intérêt effectif.

IFRS 13 définit la juste valeur comme le prix qui serait reçu pour la vente d'un actif ou payé pour le transfert d'un passif lors d'une transaction normale entre des intervenants du marché, sur le marché principal ou le marché le plus avantageux, à la date d'évaluation.

Le taux d'intérêt effectif est le taux qui actualise exactement les décaissements ou encaissements de trésorerie futurs sur la durée de vie prévue de l'instrument financier ou, selon le cas, sur une période plus courte de manière à obtenir la valeur comptable nette de l'actif ou du passif financier.

× Titres à l'actif

• Classification des titres à l'actif

Les titres sont classés selon les quatre catégories d'actifs applicables aux titres définis par la norme IAS 39 :

- actifs financiers à la juste valeur par résultat par nature ou sur option ;
- actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance ;
- prêts et créances ;
- actifs financiers disponibles à la vente.

○ *Actifs financiers à la juste valeur par résultat par nature ou sur option*

Selon la norme IAS 39, ce portefeuille comprend les titres dont le classement en actif financier à la juste valeur par résultat résulte, soit d'une réelle intention de transaction – affectation par nature, soit d'une option prise par Crédit Agricole Loire Haute-Loire.

Les actifs financiers à la juste valeur par résultat par nature sont des actifs acquis ou générés par l'entreprise principalement dans l'objectif de les céder à court terme ou qui font partie d'un portefeuille d'instruments gérés en commun dans le but de réaliser un bénéfice lié à des fluctuations de prix à court terme ou à une marge d'arbitragiste.

La comptabilisation d'actifs financiers à la juste valeur par résultat sur option, quant à elle, pourra être retenue, sous réserve de répondre aux conditions définies dans la norme, dans les trois cas de figure suivants : pour des instruments hybrides comprenant un ou plusieurs dérivés incorporés, dans une optique de réduction de distorsion de traitement comptable ou dans le cas de groupe d'actifs financiers gérés dont la performance est évaluée à la juste valeur. Cette comptabilisation est généralement utilisée pour éviter de comptabiliser et évaluer séparément des dérivés incorporés à des instruments hybrides.

A ce titre, Crédit Agricole Loire Haute-Loire a utilisé cette comptabilisation à la juste valeur par option pour tous les instruments hybrides comprenant un ou plusieurs dérivés incorporés.

Les titres classés en actifs financiers à la juste valeur par résultat sont initialement comptabilisés à la juste valeur, hors coûts de transaction directement attribuables à l'acquisition (directement enregistrés en résultat) et coupons courus inclus.

Ils sont ultérieurement évalués à leur juste valeur et les variations de juste valeur sont comptabilisées en résultat.

Cette catégorie de titres ne fait pas l'objet de dépréciations.

Les encours de syndication de titres destinés à être cédés sont affectés à la catégorie Actifs financiers à la juste valeur par résultat par nature et sont évalués en mark-to-market.

○ *Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance*

La catégorie Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance (applicable aux titres à maturité définie) est ouverte aux titres à revenu fixe ou déterminable que Crédit Agricole Loire Haute-Loire a l'intention et la capacité de conserver jusqu'à leur échéance, autres que :

- ceux que Crédit Agricole Loire Haute-Loire a désignés lors de leur comptabilisation initiale comme des actifs évalués en juste valeur en contrepartie du résultat ;
- ceux qui répondent à la définition des prêts et créances. Ainsi, les titres de dettes non cotés sur un marché actif ne peuvent pas être classés dans la catégorie des Actifs détenus jusqu'à l'échéance.

Le classement dans cette catégorie entraîne l'obligation impérative de respecter l'interdiction de céder des titres avant leur échéance, sauf exceptions prévues par la norme IAS 39.

La couverture du risque de taux pour cette catégorie de titres n'est pas éligible à la comptabilité de couverture définie par la norme IAS 39.

Les titres détenus jusqu'à l'échéance sont initialement comptabilisés pour leur prix d'acquisition, frais de transaction directement attribuables à l'acquisition et coupons courus inclus.

Ils sont comptabilisés ultérieurement au coût amorti avec amortissement de la surcote/décote et des frais de transaction selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

Cette catégorie de titres fait l'objet de dépréciations dans les conditions décrites dans le chapitre spécifique « Dépréciation des titres » pour les titres évalués au coût amorti.

○ *Prêts et créances*

La catégorie Prêts et créances enregistre les actifs financiers non cotés sur un marché actif à revenus fixes ou déterminables.

Les titres du portefeuille Prêts et créances sont comptabilisés initialement pour leur prix d'acquisition, frais de transaction directement attribuables et coupons courus inclus.

Ils sont comptabilisés ultérieurement au coût amorti avec amortissement de la surcote / décote et des frais de transaction selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

Cette catégorie de titres fait l'objet de dépréciations dans les conditions décrites dans le chapitre spécifique « Dépréciation des titres » pour les titres évalués au coût amorti.

○ *Actifs financiers disponibles à la vente*

La catégorie Actifs financiers disponibles à la vente est définie par la norme IAS 39 comme la catégorie par défaut ou par désignation.

Les titres classés en Actifs financiers disponibles à la vente sont initialement comptabilisés à la juste valeur, frais de transaction directement attribuables à l'acquisition et coupons courus inclus.

Les titres classés en Actifs financiers disponibles à la vente sont ultérieurement évalués à leur juste valeur et les variations de juste valeur sont enregistrées en gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres.

En cas de cession, ces variations sont transférées en résultat.

L'amortissement des éventuelles surcotes/décotes et des frais de transaction des titres à revenu fixe est comptabilisé en résultat selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

Cette catégorie de titres fait l'objet de dépréciations dans les conditions décrites dans le chapitre spécifique « Dépréciation des titres ».

Valorisation des titres SAS Rue La Boétie :

L'ensemble des Caisses régionales de Crédit Agricole détient la Totalité du capital de SAS Rue La Boétie dont l'objet exclusif est la détention à tout moment de plus de 50 % des droits de vote et du capital de Crédit Agricole S.A.

La fixation de paramètres permettant de refléter l'ensemble des droits et obligations attachés à la détention des titres SAS Rue La Boétie est complexe et ne permet pas de déterminer une juste valeur fiable au sens de la norme IAS 39. Cela concerne des éléments tels que :

- La stabilité capitalistique du Groupe qui permet d'assurer le contrôle collectif et permanent des Caisses régionales sur Crédit Agricole S.A. ;
- La couverture des risques de liquidité et de solvabilité des Caisses régionales ;
- Les relations économiques et financières internes au groupe Crédit Agricole ;
- La mise en commun de moyens ; et
- La valorisation, le développement et l'utilisation de la marque Crédit Agricole.

En conséquence, et en application de l'exception prévue par la norme IAS 39, les titres SAS Rue La Boétie sont valorisés à leur coût dans les comptes des Caisses régionales. Les titres font l'objet d'un test de dépréciation annuel et, le cas échéant, en cas d'indice de pertes de valeur (cf. partie principes et méthodes comptables – dépréciation des titres).

• **Dépréciation des titres**

Une dépréciation doit être constatée lorsqu'il existe un indice objectif de dépréciation résultant d'un ou plusieurs événements intervenus après l'acquisition des titres autres que ceux classés en juste valeur par résultat.

Constitue un indice objectif de perte une baisse durable ou significative de la valeur du titre pour les titres de capitaux propres, ou l'apparition d'une dégradation significative du risque de crédit matérialisée par un risque de non recouvrement pour les titres de dettes.

Pour les titres de capitaux propres, Crédit Agricole Loire Haute-Loire utilise des critères quantitatifs comme indicateurs de dépréciation potentielle. Ces critères quantitatifs reposent principalement sur une perte de l'instrument de capitaux propres de 30 % au moins de sa valeur sur une période de 6 mois consécutifs. Crédit Agricole Loire Haute-Loire prend également en considération des facteurs de type difficultés financières de l'émetteur, perspectives à court terme etc.

Au-delà de ces critères, Caisse régionale de Crédit Agricole Mutuel Loire Haute-Loire constate une dépréciation en cas de baisse de valeur supérieure à 50 % ou observée pendant plus de 3 ans.

Valorisation des titres SAS Rue La Boétie :

Les titres SAS Rue la Boétie, valorisés au coût, font systématiquement l'objet d'un test de dépréciation annuel et en cas d'indices de pertes de valeurs.

A titres d'exemples, les situations suivantes pourraient être considérées comme des indications objectives de dépréciation (à apprécier en fonction de leur significativité) :

- Annonce d'un plan de restructuration ou de cession sur le périmètre Groupe Crédit Agricole S.A. ;
- Baisse du cours de l'action Crédit Agricole S.A. ;
- Diminution de l'actif net consolidé de Crédit Agricole S.A. ;
- Constatation d'un résultat net déficitaire ;
- Dégradation de la notation de Crédit Agricole S.A. ...

Une dépréciation sera enregistrée en résultat dès lors que la valeur comptable du titre sera supérieure à une valeur de référence déterminée sur une approche multicritère fondée sur des paramètres de marché visant à établir une valeur des flux de trésorerie futures attendus actualisés au taux qui serait retenu par le marché pour un actif similaire conformément au paragraphe 66 d'IAS 39. Cette approche combine une valorisation des flux futurs attendus des différentes activités du Groupe actualisés à un taux de marché, une valorisation de l'actif net

du Groupe, une valorisation des activités du Groupe par référence à des prix de transactions observés récemment sur des activités similaires, une valorisation fondée sur le cours de bourse de Crédit Agricole S.A. complété d'une prime de contrôle et, le cas échéant, une valorisation par référence aux transactions internes.

Pour les titres de dettes, les critères de dépréciation sont ceux qui s'appliquent aux prêts et créances.

La constatation de cette dépréciation ne se fait que dans la mesure où elle se traduira par une perte probable de tout ou partie du montant investi :

- pour les titres évalués au coût amorti via l'utilisation d'un compte de dépréciation, le montant de la perte étant comptabilisé au compte de résultat, avec une reprise possible en cas d'amélioration ultérieure,
- pour les titres disponibles à la vente par un transfert en résultat du montant de la perte cumulée sortie des capitaux propres, avec possibilité, en cas d'amélioration ultérieure de la valeur des titres, de reprendre par le résultat la perte précédemment transférée en résultat lorsque les circonstances le justifient pour les instruments de dettes.

• Date d'enregistrement des titres

Les titres classés dans les catégories Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance et Prêts et créances sont enregistrés à la date de règlement livraison. Les autres titres, quelle que soit leur nature ou la catégorie dans laquelle ils sont classés sont enregistrés à la date de négociation.

• Reclassements d'actifs financiers

Conformément à IAS 39, il est autorisé d'opérer des reclassements de la catégorie Actifs financiers disponibles à la vente vers la catégorie Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance en cas de changement d'intention de gestion et si les critères de reclassement en HTM sont respectés.

Conformément à l'amendement de la norme IAS 39 publié et adopté par l'Union européenne en octobre 2008, il est également autorisé d'opérer les reclassements suivants :

- des catégories Actifs financiers détenus à des fins de transaction et Actifs financiers disponibles à la vente vers la catégorie Prêts et créances, si Crédit Agricole Loire Haute-Loire a désormais l'intention et la capacité de conserver l'actif financier concerné dans un avenir prévisible ou jusqu'à l'échéance et si les critères d'éligibilité à cette catégorie sont respectés à la date de transfert (notamment actif financier non coté sur un marché actif) ;
- dans le cas de circonstances rares et documentées, de la catégorie Actifs financiers détenus à des fins de transaction vers les catégories Actifs financiers disponibles à la vente ou Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance, si les critères d'éligibilité sont respectés à la date de transfert pour chacun des deux postes.

La juste valeur à la date de reclassement devient le nouveau coût ou le nouveau coût amorti, selon le cas, de l'actif financier reclassé.

Les informations sur les reclassements réalisés par Crédit Agricole Loire Haute-Loire en application de l'amendement de la norme IAS 39 sont données dans la note 9 "Reclassements d'instruments financiers".

• Acquisition et cession temporaire de titres

Au sens de l'IAS 39, les cessions temporaires de titres (prêts/emprunts de titres, pensions) ne remplissent pas les conditions de décomptabilisation d'IAS 39 et sont considérées comme des financements garantis.

Les titres prêtés ou mis en pension sont maintenus au bilan. Le cas échéant, le montant encaissé, représentatif de la dette à l'égard du cessionnaire, est enregistré au passif du bilan par le cédant.

Les éléments empruntés ou reçus en pension ne sont pas inscrits au bilan du cessionnaire.

Une créance est enregistrée en contrepartie du montant versé. En cas de revente ultérieure du titre, le cessionnaire enregistre un passif évalué à la juste valeur qui matérialise son obligation de restituer le titre reçu en pension.

Les produits et charges relatifs à ces opérations sont rapportés au compte de résultat prorata temporis sauf en cas de classement en actifs et passifs à la juste valeur par résultat.

• Activité de crédits

Les crédits sont affectés principalement à la catégorie Prêts et créances. Ainsi, conformément à la norme IAS 39, ils sont évalués à l'initiation à la juste valeur, et ultérieurement au coût amorti selon la méthode du taux d'intérêt effectif. Le taux d'intérêt effectif est le taux qui actualise exactement les flux de trésorerie futurs à l'encours net d'origine. Ce taux inclut les décotes ainsi que les produits et coûts de transaction intégrables au taux d'intérêt effectif, le cas échéant.

Les crédits et encours de syndication destinés à être cédés à court terme sont affectés à la catégorie Actifs financiers à la juste valeur par résultat par nature et sont évalués en mark-to-market.

Les prêts subordonnés, de même que les opérations de pension (matérialisées par des titres ou des valeurs), sont intégrés dans les différentes rubriques de créances, en fonction de la nature de la contrepartie.

Les revenus calculés sur la base du taux d'intérêt effectif sur les créances sont portés au compte de créances rattachées en contrepartie du compte de résultat.

• Dépréciations de créances

Conformément à la norme IAS 39, les créances affectées en Prêts et créances sont dépréciées lorsqu'elles présentent une indication objective de dépréciation résultant d'un ou plusieurs événements de perte intervenus après la réalisation de ces créances, tel que :

- des difficultés financières importantes du débiteur ;
- une rupture de contrat telle qu'un défaut de paiement des intérêts ou du capital ;
- l'octroi par le prêteur à l'emprunteur, pour des raisons économiques ou juridiques liées aux difficultés financières de l'emprunteur, d'une facilité que le prêteur n'aurait pas envisagée dans d'autres circonstances (restructuration de prêts) ;
- une probabilité croissante de faillite ou autre restructuration financière de l'emprunteur.

Les dépréciations peuvent être réalisées sur base individuelle, sur base collective, ou sous forme de décotes sur prêts restructurés pour cause de défaillance du client.

Les dotations et reprises de dépréciation pour risque de non recouvrement sont inscrites en coût du risque ; l'augmentation de la valeur comptable des créances du fait de la désactualisation de la dépréciation et de l'amortissement de la décote des créances restructurées est inscrite dans la marge d'intérêts.

L'évaluation d'une dépréciation sur base actualisée est estimée en fonction d'un certain nombre de facteurs, notamment économiques ou sectoriels. Il est possible que les évaluations futures du risque de crédit diffèrent de façon significative des évaluations actuelles, ce qui pourrait nécessiter une augmentation ou une diminution du montant de la dépréciation.

Les pertes probables relatives aux engagements hors bilan sont prises en compte par voie de provisions figurant au passif du bilan.

○ Dépréciations sur base individuelle

Le risque de perte avéré est tout d'abord examiné sur les créances prises individuellement. Les pertes prévisibles sont ainsi appréhendées à travers l'enregistrement de dépréciations individuelles portant sur des créances de toute nature, même assorties de garanties, présentant une indication objective de dépréciation. Le montant des dépréciations correspond à la différence entre la valeur comptable des prêts (coût amorti) et la somme des flux futurs estimés, actualisés au taux d'intérêt effectif d'origine.

Pour les encours composés de petites créances présentant des caractéristiques similaires, l'étude, contrepartie par contrepartie, peut être remplacée par une estimation statistique des pertes prévisionnelles.

○ Dépréciations sur base collective

Les séries statistiques et historiques des défaillances clientèle du Groupe démontrent l'existence de risques avérés de non recouvrement partiel sur les encours non dépréciés sur base individuelle. Afin de couvrir ces risques par nature non individualisés, Crédit Agricole Loire Haute-Loire a constaté à l'actif de son bilan, selon des modèles élaborés à partir de ces séries statistiques, diverses dépréciations sur bases collectives. Elles sont déterminées par ensemble homogène de créances dont les caractéristiques de risque de crédit sont similaires.

Dépréciations calculées à partir de modèles bâlois.

Dans le cadre de la réglementation bâloise, Crédit Agricole Loire Haute-Loire détermine, à partir d'outils et de bases statistiques, un montant de pertes attendues à horizon d'un an, en fonction de multiples critères d'observation qui répondent à la définition de l'événement de perte au sens de la norme IAS 39.

L'évaluation de la dépréciation fait appel à la probabilité de défaillance affectée à chaque classe de notation attribuée aux emprunteurs mais fait également appel au jugement expérimenté de la Direction.

Le montant de cette dépréciation est obtenu par l'application au montant de pertes attendues calculé selon les modèles bâlois, d'un coefficient correcteur de passage à maturité, destiné à prendre en compte la nécessité de constituer des dépréciations sur les pertes attendues jusqu'au terme du contrat

- Autres dépréciations sur base collective : dépréciation sur encours en souffrance

Par ailleurs, Crédit Agricole Loire Haute-Loire a également constaté à l'actif de son bilan des dépréciations destinées à couvrir des risques clientèle. Ces dernières visent à couvrir des risques estimés sur des clients non douteux pour lesquels il existe statistiquement ou historiquement un risque de non-recouvrement partiel.

• Restructurations de créances

Les créances restructurées pour difficultés financières sont des créances pour lesquelles Crédit Agricole Loire Haute-Loire a modifié les conditions financières initiales (taux d'intérêt, durée) pour des raisons économiques ou juridiques liées aux difficultés financières de l'emprunteur, selon des modalités qui n'auraient pas été envisagées dans d'autres circonstances. Ainsi elles concernent les créances classées en défaut et, depuis le 1^{er} janvier 2014, les créances saines, au moment de la restructuration.

La réduction des flux futurs accordée à la contrepartie, qui peut notamment provenir du report de ces flux sur un horizon plus lointain lors de la restructuration, donne lieu à l'enregistrement d'une décote. Elle correspond au manque à gagner de flux de trésorerie futurs, actualisés au taux effectif d'origine.

Elle est égale à l'écart constaté entre :

- la valeur comptable du prêt ;
- et la somme des flux de trésorerie futurs théoriques du prêt restructuré, actualisés au taux d'intérêt effectif d'origine (défini à la date de l'engagement de financement).

La perte constatée lors d'une restructuration de créance est comptabilisée en coût du risque. Son amortissement affecte ensuite la marge d'intérêt.

Les crédits restructurés font l'objet d'un suivi en fonction de la notation conforme aux règles bâloises et sont dépréciés en fonction du risque de crédit estimé. Ils sont dépréciés individuellement au plus tard au bout de 30 jours d'impayés.

Les crédits restructurés restent classés dans cette catégorie pendant une période de deux ans (trois ans s'ils étaient en défaut au moment de la restructuration).

• Encours en souffrance

Les encours en souffrance sont des encours pour lesquels ont été

constatés des arriérés de paiement n'entraînant pas pour autant une dépréciation sur base individuelle (encours sensibles sous surveillance).

• Renégociations commerciales

Les créances renégociées pour raisons commerciales en l'absence de difficultés financières de la contrepartie et dans le but de développer ou conserver une relation commerciale sont décomptabilisées en date de renégociation. Les nouveaux prêts accordés aux clients sont enregistrés à cette date à leur juste valeur puis ultérieurement au coût amorti à partir du taux d'intérêt effectif déterminé selon les conditions du nouveau contrat.

• Intérêts pris en charge par l'Etat (IAS 20)

Dans le cadre de mesures d'aides au secteur agricole et rural, ainsi qu'à l'acquisition de logement, certaines entités du groupe Crédit Agricole S.A. accordent des prêts à taux réduits, fixés par l'Etat. En conséquence, ces entités perçoivent de l'Etat une bonification représentative du différentiel de taux existant entre le taux accordé à la clientèle et un taux de référence prédéfini. En conséquence, il n'est pas constaté de décote sur les prêts qui bénéficient de ces bonifications.

Les modalités de ce mécanisme de compensation sont réexaminées périodiquement par l'Etat.

Les bonifications perçues de l'Etat sont enregistrées sous la rubrique Intérêts et produits assimilés et réparties sur la durée de vie des prêts correspondants, conformément à la norme IAS 20.

• Passifs financiers

La norme IAS 39 adoptée par l'Union européenne reconnaît trois catégories de passifs financiers :

- les passifs financiers évalués par nature en juste valeur en contrepartie du compte de résultat. Les variations de juste valeur de ce portefeuille impactent le résultat aux arrêts comptables ;
- les passifs financiers évalués sur option en juste valeur, en contrepartie du compte de résultat. La comptabilisation de passifs financiers à la juste valeur par résultat sur option pourra être retenue, sous réserve de répondre aux conditions définies dans la norme, dans les trois cas de figure suivants : pour des instruments hybrides comprenant un ou plusieurs dérivés incorporés, dans une optique de réduction de distorsion de traitement comptable ou dans le cas de groupes de passifs financiers gérés dont la performance est évaluée à la juste valeur. Cette comptabilisation est généralement utilisée pour éviter de comptabiliser et évaluer séparément des dérivés incorporés à des instruments hybrides ;
- les autres passifs financiers : cette catégorie regroupe tous les autres passifs financiers. Ce portefeuille est enregistré en juste valeur à l'origine (produits et coûts de transaction inclus) puis est comptabilisé ultérieurement au coût amorti selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

La valorisation des émissions comptabilisées à la juste valeur intègre la variation du risque de crédit propre du Groupe.

• Titres au passif

○ Distinction dettes – capitaux propres

La distinction entre instrument de dette et instruments de capitaux propres est fondée sur une analyse de la substance économique des dispositifs contractuels.

Un instrument de dettes constitue une obligation contractuelle :

- de remettre des liquidités ou un autre actif financier ou ;
- d'échanger des instruments dans des conditions potentiellement défavorables.

Un instrument de capitaux propres est un contrat qui offre une rémunération discrétionnaire mettant en évidence un intérêt résiduel dans une entreprise après déduction de tous ses passifs financiers (actif net) et qui n'est pas qualifié d'instrument de dette.

○ Rachat d'actions propres

Les actions propres ou instruments dérivés équivalents telles les options sur actions rachetées par Crédit Agricole Loire Haute-Loire, y compris les actions détenues en couverture des plans de stock options, ne rentrent pas dans la définition d'un actif financier et sont comptabilisées en déduction des capitaux propres. Elles ne génèrent aucun impact sur le compte de résultat.

• Produits de la collecte

Les produits de la collecte sont comptabilisés en Totalité dans la catégorie des Dettes envers la clientèle malgré les caractéristiques du circuit de collecte dans le groupe Crédit Agricole, avec une centralisation de la collecte chez Crédit Agricole S.A. en provenance des Caisses régionales. La contrepartie finale de ces produits de collecte pour le Groupe reste en effet la clientèle.

L'évaluation initiale est faite à la juste valeur, l'évaluation ultérieure au coût amorti.

Les produits d'épargne réglementée sont par nature considérés comme étant à taux de marché.

Les plans d'épargne-logement et les comptes d'épargne-logement donnent lieu le cas échéant à une provision telle que détaillée dans la note 6.21 "Provisions".

✕ Instruments dérivés

Les instruments dérivés sont des actifs ou des passifs financiers et sont enregistrés au bilan pour leur juste valeur à l'origine de l'opération. A chaque arrêté comptable, ces dérivés sont évalués à leur juste valeur qu'ils soient détenus à des fins de transaction ou qu'ils entrent dans une relation de couverture.

La contrepartie de la réévaluation des dérivés au bilan est enregistrée en résultat (sauf dans le cas particulier de la relation de couverture de flux de trésorerie).

• La comptabilité de couverture

La couverture de juste valeur a pour objet de se protéger contre une exposition aux variations de juste valeur d'un actif ou d'un passif comptabilisé ou d'un engagement ferme non comptabilisé.

La couverture de flux de trésorerie a pour objet de se prémunir contre une exposition à la variabilité des flux de trésorerie futurs sur des instruments financiers associés à un actif ou à un passif comptabilisé (par exemple, à tout ou partie des paiements d'intérêts futurs sur une dette à taux variable) ou à une transaction prévue hautement probable.

La couverture d'un investissement net dans une activité à l'étranger a pour objet de se protéger contre le risque de variation défavorable de la juste valeur lié au risque de change d'un investissement réalisé à l'étranger dans une monnaie autre que l'euro.

Dans le cadre d'une intention de couverture, les conditions suivantes doivent être respectées afin de bénéficier de la comptabilité de couverture :

- éligibilité de l'instrument de couverture et de l'instrument couvert ;
- documentation formalisée dès l'origine, incluant notamment la désignation individuelle et les caractéristiques de l'élément couvert, de l'instrument de couverture, la nature de la relation de couverture et la nature du risque couvert ;
- démonstration de l'efficacité de la couverture, à l'origine et rétrospectivement, à travers des tests effectués à chaque arrêté.

Pour les couvertures d'exposition au risque de taux d'intérêt d'un portefeuille d'actifs financiers ou de passifs financiers, le groupe Crédit Agricole S.A. privilégie une documentation de couverture en juste valeur telle que permise par la norme IAS 39 adoptée par l'Union européenne (version dite *carve out*).

De plus, le Groupe documente ces relations de couverture sur la base d'une position brute d'instruments dérivés et d'éléments couverts.

La justification de l'efficacité de ces relations de couverture s'effectue par le biais d'échéanciers.

L'enregistrement comptable de la réévaluation du dérivé se fait de la façon suivante :

- couverture de juste valeur : la réévaluation du dérivé et la réévaluation de l'élément couvert à hauteur du risque couvert sont inscrites symétriquement en résultat. Il n'apparaît, en net en résultat, que l'éventuelle inefficacité de la couverture ;
- couverture de flux de trésorerie : la réévaluation du dérivé est portée au bilan en contrepartie d'un compte spécifique de gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres pour la partie efficace et la partie inefficace de la couverture est, le cas échéant, enregistrée en résultat. Les profits ou pertes sur le dérivé accumulés en capitaux propres sont ensuite reclassés en résultat au moment où les flux couverts se réalisent ;
- couverture d'un investissement net dans une activité à l'étranger : la réévaluation du dérivé est portée au bilan en contrepartie d'un compte d'écarts de conversion en capitaux propres et la partie inefficace de la couverture est enregistrée en résultat.

Lorsque les conditions ne sont plus respectées pour bénéficier de la comptabilité de couverture, le traitement comptable qui suit doit être appliqué prospectivement.

- couverture de juste valeur : seul l'instrument de couverture continue à être réévalué en contrepartie du résultat. L'élément couvert est intégralement comptabilisé conformément à sa classification. Pour les titres disponibles à la vente, les variations de juste valeur postérieures à l'arrêt de la relation de couverture, sont enregistrées en capitaux propres. Pour les éléments couverts évalués au coût amorti, qui étaient couverts en taux, le stock d'écart de réévaluation est amorti sur la durée de vie restante de ces éléments couverts.
- couverture de flux de trésorerie : l'instrument de couverture est valorisé à la juste valeur par résultat. Les montants accumulés en capitaux propres au titre de la part efficace de la couverture demeurent en capitaux propres jusqu'à ce que l'élément couvert affecte le résultat. Pour les éléments qui étaient couverts en taux, le résultat est affecté au fur et à mesure du versement des intérêts. Le stock d'écart de réévaluation est donc amorti sur la durée de vie restante de ces éléments couverts.
- couverture d'investissement net à l'étranger : Les montants accumulés en capitaux propres au titre de la part efficace de la couverture demeurent en capitaux propres tant que l'investissement net est détenu. Le résultat est constaté lorsque l'investissement net à l'étranger sort du périmètre de consolidation.

• Dérivés incorporés

Un dérivé incorporé est la composante d'un contrat hybride qui répond à la définition d'un produit dérivé. Le dérivé incorporé doit être comptabilisé séparément du contrat hôte si les trois conditions suivantes sont remplies :

- le contrat hybride n'est pas évalué à la juste valeur par résultat ;
- séparé du contrat hôte, l'élément incorporé possède les caractéristiques d'un dérivé ;
- les caractéristiques du dérivé ne sont pas étroitement liées à celle du contrat hôte.

• Détermination de la juste valeur des instruments financiers

La juste valeur des instruments financiers est déterminée en maximisant le recours aux données d'entrée observables. Elle est présentée selon la hiérarchie définie par IFRS 13.

IFRS 13 définit la juste valeur comme le prix qui serait reçu pour la vente d'un actif ou payé pour le transfert d'un passif lors d'une transaction normale entre des intervenants du marché, sur le marché principal ou le marché le plus avantageux, à la date d'évaluation.

La juste valeur s'applique à chaque actif financier ou passif financier à titre individuel. Par exception, elle peut être estimée par portefeuille,

si la stratégie de gestion et de suivi des risques le permet et fait l'objet d'une documentation appropriée. Ainsi, certains paramètres de la juste valeur sont calculés sur une base nette lorsqu'un groupe d'actifs financiers et de passifs financiers est géré sur la base de son exposition nette aux risques de marché ou de crédit. C'est notamment le cas du calcul de CVA/DVA.

Crédit Agricole Loire Haute-Loire considère que la meilleure indication de la juste valeur est la référence aux cotations publiées sur un marché actif. En l'absence de telles cotations, la juste valeur est déterminée par l'application de techniques de valorisation utilisant des données observables ou non observables.

- **Risque de contrepartie sur les dérivés**

Crédit Agricole Loire Haute-Loire intègre dans la juste valeur l'évaluation du risque de contrepartie sur les dérivés actifs (Credit Valuation Adjustment ou CVA) et, selon une approche symétrique, le risque de non-exécution sur les dérivés passifs (Debt Valuation Adjustment ou DVA ou risque de crédit propre).

Le CVA permet de déterminer les pertes attendues sur la contrepartie du point de vue du groupe Crédit Agricole, le DVA les pertes attendues sur le groupe Crédit Agricole du point de vue de la contrepartie.

Le calcul du CVA/DVA repose sur une estimation des pertes attendues à partir de la probabilité de défaut et de la perte en cas de défaut. La méthodologie employée maximise l'utilisation de données d'entrée observables. Elle repose prioritairement sur des paramètres de marché tels que les CDS nominatifs cotés (ou CDS Single Name) ou les CDS indicés en l'absence de CDS nominatif sur la contrepartie. Dans certaines circonstances, les paramètres historiques de défaut peuvent être utilisés.

- **Hiérarchie de la juste valeur**

La norme classe les justes valeurs selon trois niveaux en fonction de l'observabilité des données d'entrée utilisées dans l'évaluation

- **Niveau 1 : justes valeurs correspondant à des cours (non ajustés) sur des marchés actifs**

Sont présentés en niveau 1 les instruments financiers directement cotés sur des marchés actifs pour des actifs et des passifs identiques auxquels Crédit Agricole Loire Haute-Loire peut avoir accès à la date d'évaluation. Il s'agit notamment des actions et obligations cotées sur un marché actif (tels que la Bourse de Paris, le London Stock Exchange, le New York Stock Exchange...), des parts de fonds d'investissement cotées sur un marché actif et des dérivés contractés sur un marché organisé, notamment les futures.

Un marché est considéré comme actif si des cours sont aisément et régulièrement disponibles auprès d'une bourse, d'un courtier, d'un négociateur, d'un service d'évaluation des prix ou d'une agence réglementaire et que ces prix représentent des transactions réelles ayant cours régulièrement sur le marché dans des conditions de concurrence normale.

Sur les actifs et passifs financiers présentant des risques de marché qui se compensent, Crédit Agricole Loire Haute-Loire retient des cours mid-price comme base de l'établissement de la juste valeur de ces positions. Pour les positions nettes vendeuses, les valeurs de marché retenues sont celles aux cours acheteurs et pour les positions nettes acheteuses, il s'agit des cours vendeurs.

- **Niveau 2 : justes valeurs évaluées à partir de données directement ou indirectement observables, autres que celles de niveau 1.**

Ces données sont directement observables (à savoir des prix) ou indirectement observables (données dérivées de prix) et répondent généralement aux caractéristiques suivantes : il s'agit de données qui ne sont pas propres à Crédit Agricole Loire Haute-Loire, qui sont disponibles / accessibles publiquement et fondées sur un consensus de marché.

Sont présentés en niveau 2 :

- les actions et obligations cotées sur un marché considéré comme

inactif, ou non cotées sur un marché actif, mais pour lesquelles la juste valeur est déterminée en utilisant une méthode de valorisation couramment utilisée par les intervenants de marché (tels que des méthodes d'actualisation de flux futurs, le modèle de Black & Scholes) et fondée sur des données de marché observables ;

- les instruments négociés de gré à gré pour lesquels la valorisation est faite à l'aide de modèles qui utilisent des données de marchés observables, c'est-à-dire qui peuvent être obtenues à partir de plusieurs sources indépendantes des sources internes et ce de façon régulière. Par exemple, la juste valeur des swaps de taux d'intérêt est généralement déterminée à l'aide de courbes de taux fondées sur les taux d'intérêt du marché observés à la date d'arrêt.

Lorsque les modèles utilisés sont fondés notamment sur des modèles standards, et sur des paramètres de marchés observables (tels que les courbes de taux ou les nappes de volatilité implicite), la marge à l'origine dégagée sur les instruments ainsi valorisés est constatée en compte de résultat dès l'initiation.

- **Niveau 3 : justes valeurs pour lesquelles une part significative des paramètres utilisés pour leur détermination ne répond pas aux critères d'observabilité.**

La détermination de la juste valeur de certains instruments complexes de marché, non traités sur un marché actif repose sur des techniques de valorisation utilisant des hypothèses qui ne sont pas étayées par des données observables sur le marché pour le même instrument. Ces produits sont présentés en niveau 3.

Il s'agit pour l'essentiel de produits complexes de taux, de dérivés actions et de structurés de crédit dont la valorisation requiert, par exemple, des paramètres de corrélation ou de volatilité non directement comparables à des données de marché.

Le prix de transaction à l'origine est réputé refléter la valeur de marché et la reconnaissance de la marge initiale est différée.

La marge dégagée sur ces instruments financiers structurés est généralement constatée en résultat par étalement sur la durée pendant laquelle les paramètres sont jugés inobservables. Lorsque les données de marché deviennent « observables », la marge restant à étaler est immédiatement reconnue en résultat.

Les méthodologies et modèles de valorisation des instruments financiers présentés en niveau 2 et niveau 3 intègrent l'ensemble des facteurs que les acteurs du marché utilisent pour calculer un prix. Ils doivent être au préalable validés par un contrôle indépendant. La détermination des justes valeurs de ces instruments tient compte notamment du risque de liquidité et du risque de contrepartie.

Absence de technique de valorisation reconnue pour déterminer la juste valeur d'un instrument de capitaux propres.

Conformément aux principes d'IAS 39, si aucune technique ne peut donner satisfaction, ou si les diverses techniques utilisées donnent des estimations trop divergentes, le titre reste évalué au coût et est maintenu dans la catégorie « Actifs financiers disponibles à la vente » car sa juste valeur ne peut pas être déterminée de manière fiable. Dans ce cas, le Groupe ne communique pas de juste valeur, conformément aux préconisations de la norme IFRS 7 en vigueur. Pour Crédit Agricole Loire Haute-Loire cela concerne le titre SAS Rue la Boétie, titre de participation de société non cotée sur un marché actif dont la détermination d'une juste valeur fiable est difficile.

- ✗ **Gains ou pertes nets sur instruments financiers**

- **Gains ou pertes nets sur instruments financiers à la juste valeur par résultat :**

Pour les instruments financiers désignés à la juste valeur par résultat et les actifs et passifs financiers détenus à des fins de transaction, ce poste comprend notamment les éléments de résultat suivants :

- les dividendes et autres revenus provenant d'actions et autres titres à revenu variable classés dans les actifs financiers à la juste valeur par résultat ;

- les variations de juste valeur des actifs ou passifs financiers à la juste valeur par résultat ;
- les plus et moins-values de cession réalisées sur des actifs financiers à la juste valeur par résultat ;
- les variations de juste valeur et les résultats de cession ou de rupture des instruments dérivés n'entrant pas dans une relation de couverture de juste valeur ou de flux de trésorerie.

Ce poste comprend également l'inefficacité résultant des opérations de couverture.

- **Gains ou pertes nets sur actifs financiers disponibles à la vente**

Pour les actifs financiers disponibles à la vente, ce poste comprend notamment les éléments de résultat suivants :

- les dividendes et autres revenus provenant d'actions et autres titres à revenu variable classés dans la catégorie des actifs financiers disponibles à la vente ;
- les plus et moins-values de cession réalisées sur des titres à revenu fixe et à revenu variable classés dans la catégorie des actifs financiers disponibles à la vente ;
- les pertes de valeur des titres à revenu variable ;
- les résultats de cession ou de rupture des instruments de couverture de juste valeur des actifs financiers disponibles à la vente lorsque l'élément couvert est cédé ;
- les résultats de cession ou de rupture des prêts et des créances, des titres détenus jusqu'à l'échéance dans les cas prévus par la norme IAS 39.

- ✗ **Compensation des actifs et passifs financiers**

Conformément à la norme IAS 32, Crédit Agricole Loire Haute-Loire compense un actif et un passif financier et présente un solde net si et seulement s'il a un droit juridiquement exécutoire de compenser les montants comptabilisés et a l'intention de régler le montant net ou de réaliser l'actif et de réaliser le passif simultanément.

Les instruments dérivés et les opérations de pension traités avec des chambres de compensation dont les principes de fonctionnement répondent aux deux critères requis par la norme IAS 32 font l'objet d'une compensation au bilan.

Cet effet de compensation est présenté dans le tableau de la note 6.12 relative à l'amendement d'IFRS 7 sur les informations à fournir au titre des compensations d'actifs financiers et des passifs financiers.

- ✗ **Garanties financières données**

Un contrat de garantie financière est un contrat qui impose à l'émetteur d'effectuer des paiements spécifiés pour rembourser le titulaire d'une perte qu'il encourt en raison de la défaillance d'un débiteur spécifié à effectuer un paiement à l'échéance aux termes initiaux ou modifiés de l'instrument de dette.

Les contrats de garantie financière sont évalués initialement à la juste valeur puis ultérieurement au montant le plus élevé entre :

- celui déterminé conformément aux dispositions de la norme IAS 37 « Provisions, passifs éventuels et actifs éventuels » ; ou
- le montant initialement comptabilisé, diminué le cas échéant des amortissements comptabilisés selon la norme IAS 18 « Produits des activités ordinaires ».

Les engagements de financement qui ne sont pas désignés comme actifs à la juste valeur par résultat ou qui ne sont pas considérés comme des instruments dérivés au sens de la norme IAS 39 ne figurent pas au bilan. Ils font toutefois l'objet de provisions conformément aux dispositions de la norme IAS 37.

- ✗ **Décomptabilisation des instruments financiers**

Un actif financier (ou groupe d'actifs financiers) est décomptabilisé en tout ou partie :

- lorsque les droits contractuels sur les flux de trésorerie qui lui sont liés arrivent à expiration ;

- ou sont transférés ou considérés comme tels parce qu'ils appartiennent de fait à un ou plusieurs bénéficiaires et lorsque la quasi-Totalité des risques et avantages liés à cet actif financier est transférée.

Dans ce cas, tous les droits et obligations créés ou conservés lors du transfert sont comptabilisés séparément en actifs et en passifs.

Lorsque les droits contractuels sur les flux de trésorerie sont transférés mais que seule une partie des risques et avantages, ainsi que le contrôle, sont conservés, Crédit Agricole Loire Haute-Loire continue à comptabiliser l'actif financier dans la mesure de son implication continue dans cet actif.

Un passif financier est décomptabilisé en tout ou partie :

- lorsqu'il arrive à extinction ; ou
- lorsque les analyses quantitative et qualitative concluent qu'il a été substantiellement modifié en cas de restructuration.

- **Provisions (IAS 37 et 19)**

Crédit Agricole Loire Haute-Loire identifie les obligations (juridiques ou implicites), résultant d'un événement passé, dont il est probable qu'une sortie de ressources sera nécessaire pour les régler, dont l'échéance ou le montant sont incertains mais dont l'estimation peut être déterminée de manière fiable. Ces estimations sont le cas échéant actualisées dès lors que l'effet est significatif.

Au titre des obligations autres que celles liées au risque de crédit, Crédit Agricole Loire Haute-Loire a constitué des provisions qui couvrent notamment :

- les risques opérationnels ;
- les avantages au personnel ;
- les risques d'exécution des engagements par signature ;
- les litiges et garanties de passif ;
- les risques fiscaux ;
- les risques liés à l'épargne-logement.

Cette dernière provision est constituée afin de couvrir les engagements aux conséquences défavorables des contrats épargne-logement. Ces engagements sont relatifs, d'une part, à l'obligation de rémunérer l'épargne dans le futur à un taux fixé à l'ouverture du contrat pour une durée indéterminée, et, d'autre part, à l'octroi d'un crédit aux souscripteurs des comptes et plans d'épargne-logement à un taux déterminé fixé à l'ouverture du contrat. Cette provision est calculée par génération de plan épargne-logement et pour l'ensemble des comptes d'épargne-logement, sachant qu'il n'y a pas de compensation possible entre les engagements relatifs à des générations différentes.

Les engagements sont établis en prenant en compte, notamment :

- le comportement modélisé des souscripteurs, en utilisant des hypothèses d'évolution de ces comportements, fondées sur des observations historiques et susceptibles de ne pas décrire la réalité de ces évolutions futures ;
- l'estimation du montant et de la durée des emprunts qui seront mis en place dans le futur, établie à partir d'observations historiques de longue période ;
- la courbe des taux observables sur le marché et ses évolutions raisonnablement anticipées.

L'évaluation des provisions suivantes peut également faire l'objet d'estimations :

- la provision pour risques opérationnels pour lesquels, bien que faisant l'objet d'un recensement des risques avérés, l'appréciation de la fréquence de l'incident et le montant de l'impact financier potentiel intègre le jugement de la Direction ;
- les provisions pour risques juridiques qui résultent de la meilleure appréciation de la Direction, compte tenu des éléments en sa possession à la date d'arrêtés des comptes.

Des informations détaillées sont fournies en note 6.21 "Provisions".

■ Avantages au personnel (IAS 19)

Les avantages au personnel, selon la norme IAS 19, se regroupent en quatre catégories :

- les avantages à court terme, tels que les salaires, cotisations de sécurité sociale, congés annuels, intéressement, participations et primes, sont ceux dont on s'attend à ce qu'ils soient réglés dans les douze mois suivant l'exercice au cours duquel les services ont été rendus ;
- les avantages à long terme (médailles du travail, primes et rémunérations payables douze mois ou plus à la clôture de l'exercice) ;
- les indemnités de fin de contrat de travail ;
- les avantages postérieurs à l'emploi, classés eux-mêmes en deux catégories décrites ci-après : les régimes à prestations définies et les régimes à cotisations définies.

✕ Avantages à long terme

Les avantages à long terme sont les avantages à verser aux salariés, autres que les avantages postérieurs à l'emploi et les indemnités de fin de contrats, mais non intégralement dus dans les douze mois suivant la fin de l'exercice pendant lesquels les services correspondants ont été rendus.

Sont notamment concernés les bonus et autres rémunérations différés versés douze mois ou plus après la fin de l'exercice au cours duquel ils ont été acquis, mais qui ne sont pas indexés sur des actions.

La méthode d'évaluation est similaire à celle utilisée par le Groupe pour les avantages postérieurs à l'emploi relevant de la catégorie de régimes à prestations définies.

✕ Avantages postérieurs à l'emploi

• Régimes à prestations définies

Le Groupe Crédit Agricole Loire Haute-Loire détermine à chaque arrêté ses engagements de retraite et avantages similaires ainsi que l'ensemble des avantages sociaux accordés au personnel et relevant de la catégorie des régimes à prestations définies.

Conformément à la norme IAS 19, ces engagements sont évalués en fonction d'un ensemble d'hypothèses actuarielles, financières et démographiques, et selon la méthode dite des Unités de Crédit Projetées. Cette méthode consiste à affecter, à chaque année d'activité du salarié, une charge correspondant aux droits acquis sur l'exercice. Le calcul de cette charge est réalisé sur la base de la prestation future actualisée.

Les calculs relatifs aux charges liées aux prestations de retraites et avantages sociaux futurs sont établis en se fondant sur des hypothèses de taux d'actualisation, de taux de rotation du personnel ou d'évolution des salaires et charges sociales élaborées par la Direction. Si les chiffres réels diffèrent des hypothèses utilisées, la charge liée aux prestations de retraite peut augmenter ou diminuer lors des exercices futurs (cf. note 7.4 "Avantages postérieurs à l'emploi, régimes à prestations définies").

Les taux d'actualisation sont déterminés en fonction de la durée moyenne de l'engagement, c'est-à-dire la moyenne arithmétique des durées calculées entre la date d'évaluation et la date de paiement pondérée par les hypothèses de turnover.

Le taux de rendement prévu sur les actifs des régimes est également estimé par la Direction. Les rendements estimés sont fondés sur le rendement prévu des titres à revenu fixe comprenant notamment le rendement des obligations.

Le rendement attendu des actifs de régimes est déterminé sur la base des taux d'actualisation retenus pour évaluer l'obligation au titre de prestations définies.

Conformément à la norme IAS 19 révisé le Groupe Crédit Agricole Loire Haute-Loire impute la Totalité des écarts actuariels constatés en gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres.

Le montant de la provision est égal à :

- la valeur actuelle de l'obligation au titre des prestations définies à la

date de clôture, calculée selon la méthode actuarielle préconisée par la norme IAS 19 ;

- diminuée, le cas échéant, de la juste valeur des actifs alloués à la couverture de ces engagements. Ceux-ci peuvent être représentés par une police d'assurance éligible. Dans le cas où l'obligation est totalement couverte par une police correspondant exactement, par son montant et sa période, à tout ou partie des prestations payables en vertu du régime, la juste valeur de cette dernière est considérée comme étant celle de l'obligation correspondante (soit le montant de la dette actuarielle correspondante).

Afin de couvrir ses engagements, le Groupe Crédit Agricole Loire Haute-Loire a souscrit des assurances auprès de Prédica et d'ADICAM.

Au titre de ces engagements non couverts, une provision destinée à couvrir les indemnités de départ à la retraite figure au passif du bilan sous la rubrique Provisions. Cette provision est égale au montant correspondant aux engagements concernant les personnels du Groupe Crédit Agricole Loire Haute-Loire, présents à la clôture de l'exercice, relevant de la Convention Collective du groupe Crédit Agricole entrée en vigueur le 1er janvier 2005.

• Régimes à cotisations définies

Il existe divers régimes de retraite obligatoires auxquels cotisent les sociétés « employeurs ». Les fonds sont gérés par des organismes indépendants et les sociétés cotisantes n'ont aucune obligation, juridique ou implicite, de payer des cotisations supplémentaires si les fonds n'ont pas suffisamment d'actifs pour servir tous les avantages correspondant aux services rendus par le personnel pendant l'exercice et les exercices antérieurs. Par conséquent, le Groupe Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'a pas de passif à ce titre autre que les cotisations à payer pour l'exercice écoulé.

■ Paiements fondés sur des actions (IFRS 2)

La norme IFRS 2 « Paiements en actions et assimilés » impose l'évaluation des transactions rémunérées par paiements en actions et assimilés dans les résultats et au bilan de l'entreprise. Cette norme s'applique aux transactions effectuées avec les salariés et plus précisément :

- aux transactions dont le paiement est fondé sur des actions et qui sont réglées en instruments de capitaux propres ;
- aux transactions dont le paiement est fondé sur des actions et qui sont réglées en trésorerie.

Les plans de paiements fondés sur des actions initiés par le groupe Crédit Agricole S.A. éligibles à la norme IFRS 2 sont principalement du type de ceux dont le dénouement est réalisé par attribution d'instruments de capitaux propres (stock options, attribution d'actions gratuites, rémunérations variables versées en cash indexé ou en actions, etc.).

Les options octroyées sont évaluées à l'attribution à leur juste valeur majoritairement selon le modèle Black & Scholes. Celles-ci sont comptabilisées en charges dans la rubrique Frais de personnel en contrepartie d'un compte de capitaux propres au fur et à mesure sur la période d'acquisition des droits, soit 4 ans pour tous les plans existants.

Les souscriptions d'actions proposées aux salariés dans le cadre du plan d'épargne entreprise relèvent également des dispositions de la norme IFRS 2. Les actions sont proposées avec une décote maximum de 20 %. Ces plans ne comportent pas de période d'acquisition des droits mais sont grevés d'une période d'incessibilité de cinq ans. L'avantage consenti aux salariés se mesure comme étant la différence entre la juste valeur de l'action acquise en tenant compte de la condition d'incessibilité et le prix d'acquisition payé par le salarié à la date de souscription multipliée par le nombre d'actions souscrites.

La charge relative aux plans d'attribution d'actions dénoués par instruments de capitaux propres de Crédit agricole S.A., ainsi que celle relative aux souscriptions d'actions sont comptabilisées dans les comptes des entités employeur des bénéficiaires de plans. L'impact s'inscrit en charge de personnel en contrepartie d'une augmentation des Réserves consolidées part du Groupe.

■ Impôts courants et différés

Conformément à la norme IAS 12, l'impôt sur le bénéfice comprend tous les impôts assis sur le résultat, qu'ils soient exigibles ou différés.

Celle-ci définit l'impôt exigible comme « le montant des impôts sur le bénéfice payables (récupérables) au titre du bénéfice imposable (perte fiscale) d'un exercice ». Le bénéfice imposable est le bénéfice (ou perte) d'un exercice déterminé selon les règles établies par l'administration fiscale.

Les taux et règles applicables pour déterminer la charge d'impôt exigible sont ceux en vigueur dans chaque pays d'implantation des sociétés du Groupe.

L'impôt exigible concerne tout impôt sur le résultat, dû ou à recevoir, et dont le paiement n'est pas subordonné à la réalisation d'opérations futures, même si le règlement est étalé sur plusieurs exercices.

L'impôt exigible, tant qu'il n'est pas payé, doit être comptabilisé en tant que passif. Si le montant déjà payé au titre de l'exercice et des exercices précédents excède le montant dû pour ces exercices, l'excédent doit être comptabilisé en tant qu'actif.

Par ailleurs, certaines opérations réalisées par Crédit Agricole Loire Haute-Loire peuvent avoir des conséquences fiscales non prises en compte dans la détermination de l'impôt exigible. Les différences entre la valeur comptable d'un actif ou d'un passif et sa base fiscale sont qualifiées par la norme IAS 12 de différences temporelles.

La norme impose la comptabilisation d'impôts différés dans les cas suivants :

Un passif d'impôt différé doit être comptabilisé pour toutes les différences temporelles imposables, entre la valeur comptable d'un actif ou d'un passif au bilan et sa base fiscale, sauf dans la mesure où le passif d'impôt différé est généré par :

- la comptabilisation initiale de l'écart d'acquisition ;
- la comptabilisation initiale d'un actif ou d'un passif dans une transaction qui n'est pas un regroupement d'entreprises et n'affecte ni le bénéfice comptable, ni le bénéfice imposable (perte fiscale) à la date de la transaction.

Un actif d'impôt différé doit être comptabilisé pour toutes les différences temporelles déductibles, entre la valeur comptable d'un actif ou d'un passif au bilan et sa base fiscale, dans la mesure où il est jugé probable qu'un bénéfice imposable, sur lequel ces différences temporelles déductibles pourront être imputées, sera disponible.

Un actif d'impôt différé doit également être comptabilisé pour le report en avant de pertes fiscales et de crédits d'impôt non utilisés dans la mesure où il est probable que l'on disposera de bénéfices imposables futurs sur lesquels ces pertes fiscales et crédits d'impôt non utilisés pourront être imputés.

Les taux d'impôts de chaque pays sont retenus selon les cas.

Le calcul des impôts différés ne fait pas l'objet d'une actualisation.

Les plus-values latentes sur titres, lorsqu'elles sont taxables, ne génèrent pas de différences temporelles imposables entre la valeur comptable à l'actif et la base fiscale. Elles ne donnent donc pas lieu à constatation d'impôts différés. Lorsque les titres concernés sont classés dans la catégorie des titres disponibles à la vente, les plus et moins-values latentes sont comptabilisées en contrepartie des capitaux propres. Aussi, la charge d'impôt ou l'économie d'impôt réel supportée par Crédit Agricole Loire Haute-Loire au titre de ces plus-values ou moins-values latentes est-elle reclassée en déduction de celles-ci.

En France, les plus-values sur les titres de participation, tels que définis par le Code général des impôts, et relevant du régime fiscal du long terme, sont exonérées pour les exercices ouverts à compter du 1er janvier 2007 (à l'exception d'une quote-part de 12 % de la plus-value, taxée au taux de droit commun). Aussi les plus-values latentes constatées à la clôture de l'exercice génèrent-elles une différence

temporelle donnant lieu à constatation d'impôts différés à hauteur de cette quote-part.

L'impôt exigible et différé est comptabilisé dans le résultat net de l'exercice sauf dans la mesure où l'impôt est généré :

- soit par une transaction ou un événement qui est comptabilisé directement en capitaux propres, dans le même exercice ou un exercice différent, auquel cas il est directement débité ou crédité dans les capitaux propres ;
- soit par un regroupement d'entreprises.

Les actifs et passifs d'impôts différés sont compensés si, et seulement si :

- Crédit Agricole Loire Haute-Loire a un droit juridiquement exécutoire de compenser les actifs et passifs d'impôt exigible ; et
- les actifs et passifs d'impôts différés concernent des impôts sur le résultat prélevés par la même autorité fiscale :
 - a) soit sur la même entité imposable,
 - b) soit sur des entités imposables différentes qui ont l'intention, soit de régler les passifs et actifs d'impôts exigibles sur la base de leur montant net, soit de réaliser les actifs et de régler les passifs simultanément, lors de chaque exercice futur au cours duquel on s'attend à ce que des montants importants d'actifs ou de passifs d'impôts différés soient réglés ou récupérés.

Les crédits d'impôts sur revenus de créances et de portefeuilles titres, lorsqu'ils sont effectivement utilisés en règlement de l'impôt sur les sociétés dû au titre de l'exercice, sont comptabilisés dans la même rubrique que les produits auxquels ils se rattachent. La charge d'impôt correspondante est maintenue dans la rubrique « Impôts sur le bénéfice » du compte de résultat.

Cependant, en raison de l'objectif poursuivi par le législateur de permettre la diminution des charges de personnel par le Crédit d'Impôts pour la Compétitivité et l'Emploi (CICE), le Groupe Crédit Agricole Loire Haute-Loire a fait le choix de comptabiliser le Crédit d'Impôt pour la Compétitivité et l'Emploi (article 244 quater C du CGI) en déduction des charges de personnel.

■ Traitement des immobilisations (IAS 16, 36, 38 et 40)

Le groupe Crédit Agricole S.A. applique la méthode de comptabilisation des actifs par composants à l'ensemble de ses immobilisations corporelles. Conformément aux dispositions de la norme IAS 16, la base amortissable tient compte de l'éventuelle valeur résiduelle des immobilisations.

Les terrains sont enregistrés à leur coût d'acquisition, diminué des dépréciations éventuelles.

Les immeubles d'exploitation et de placement, ainsi que le matériel d'équipement sont comptabilisés à leur coût d'acquisition diminué des amortissements ou des dépréciations constitués depuis leur mise en service.

Les logiciels acquis sont comptabilisés à leur coût d'acquisition diminué des amortissements ou des dépréciations constatés depuis leur date d'acquisition.

Les logiciels créés sont comptabilisés à leur coût de production diminué des amortissements ou des dépréciations constatés depuis leur date d'achèvement.

Outre les logiciels, les immobilisations incorporelles comprennent principalement les actifs acquis lors de regroupements d'entreprises résultant de droits contractuels (accord de distribution par exemple). Ceux-ci ont été évalués en fonction des avantages économiques futurs correspondants ou du potentiel des services attendus.

Les immobilisations sont amorties en fonction de leurs durées estimées d'utilisation.

Les composants et durées d'amortissement suivants ont été retenus

par le groupe Crédit Agricole S.A. suite à l'application de la comptabilisation des immobilisations corporelles par composants. Il convient de préciser que ces durées d'amortissement sont adaptées à la nature de la construction et à sa localisation :

Composant	Durée d'amortissement
Foncier	Non amortissable
Gros œuvre	25 à 60 ans
Second œuvre	15 à 40 ans
Installations techniques	10 à 25 ans
Agencements	5 à 15 ans
Mobilier	5 à 10 ans
Matériel informatique	4 à 7 ans
Matériel spécialisé	4 à 5 ans

Les amortissements dérogatoires, qui correspondent à des amortissements fiscaux et non à une dépréciation réelle de l'actif, sont annulés dans les comptes consolidés.

Les éléments dont dispose Crédit Agricole Loire Haute-Loire sur la valeur de ses immobilisations amortissables lui permettent de conclure que les tests de dépréciation ne conduiraient pas à la modification des valeurs inscrites au bilan.

■ Opérations en devises (IAS 21)

En application de la norme IAS 21, une distinction est effectuée entre les éléments monétaires et non monétaires.

A la date d'arrêté, les actifs et passifs monétaires libellés en monnaie étrangère sont convertis au cours de clôture dans la monnaie de fonctionnement du groupe Crédit Agricole S.A. Les écarts de change résultant de cette conversion sont comptabilisés en résultat. Cette règle comporte deux exceptions :

- sur les actifs financiers disponibles à la vente, seule la composante de l'écart de change calculée sur le coût amorti est comptabilisée en résultat ; le complément est enregistré en capitaux propres ;
- les écarts de change sur les éléments désignés comme couverture de flux de trésorerie ou faisant partie d'un investissement net dans une entité étrangère sont comptabilisés en capitaux propres.

Les traitements relatifs aux éléments non monétaires diffèrent selon la nature de ces éléments :

- les éléments au coût historique sont évalués au cours de change du jour de la transaction ;
- les éléments à la juste valeur sont mesurés au cours de change à la date de clôture.

Les écarts de change sur éléments non monétaires sont comptabilisés :

- en résultat si le gain ou la perte sur l'élément non monétaire est enregistré en résultat ;
- en capitaux propres si le gain ou la perte sur l'élément non monétaire est enregistré en capitaux propres.

■ Commissions sur prestations de services (IAS 18)

Les produits et charges de commissions sont enregistrés en résultat en fonction de la nature des prestations auxquelles ils se rapportent :

- les commissions qui font partie intégrante du rendement d'un instrument financier sont comptabilisées comme un ajustement de la rémunération de cet instrument et intégrées à son taux d'intérêt effectif ;
- lorsque le résultat d'une transaction faisant intervenir une prestation de services peut être estimé de façon fiable, le produit des commissions associé à cette transaction est comptabilisé dans la rubrique Commissions et en fonction du degré d'avancement de la transaction à la date de clôture :

- les commissions perçues ou versées en rémunération de services ponctuels sont intégralement enregistrées en résultat.

Les commissions à verser ou à recevoir sous condition de réalisation d'un objectif de performance sont comptabilisées uniquement si l'ensemble des conditions suivantes sont respectées :

- le montant des commissions peut être évalué de façon fiable,
- il est probable que les avantages économiques associés à la prestation iront à l'entreprise,
- le degré d'avancement de la prestation peut être évalué de façon fiable, et les coûts encourus pour la prestation et les coûts pour achever celle-ci peuvent être évalués de façon fiable ;

- les commissions rémunérant des services continus (commissions sur moyens de paiement, par exemple) sont, quant à elles, étalées en résultat sur la durée de la prestation rendue.

■ Activités d'assurance (IFRS 4)

Le Groupe Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'est pas concerné.

■ Contrats de location (IAS 17)

Conformément à la norme IAS 17, les opérations de location sont analysées selon leur substance et leur réalité financière. Elles sont comptabilisées selon les cas, soit en opérations de location simple, soit en opérations de location financière.

S'agissant d'opérations de location financière, elles sont assimilées à une acquisition d'immobilisation par le locataire, financée par un crédit accordé par le bailleur.

Dans les comptes du bailleur, l'analyse de la substance économique des opérations conduit à :

- constater une créance financière sur le client, amortie par les loyers perçus ;
- décomposer les loyers entre, d'une part les intérêts et, d'autre part l'amortissement du capital, appelé amortissement financier ;
- constater une réserve latente nette. Celle-ci est égale à la différence entre :

- l'encours financier net : dette du locataire constituée du capital restant dû et de l'amortissement financier relatif à la période comprise entre la date de dernière échéance et la clôture de l'exercice ;
- la valeur nette comptable des immobilisations louées ;
- la provision pour impôts différés.

Dans les comptes du locataire, les contrats de location-financement font l'objet d'un retraitement qui conduit à la comptabilisation comme s'ils avaient été acquis à crédit, par la constatation d'une dette financière, l'enregistrement du bien acheté à l'actif de son bilan et l'amortissement de celui-ci.

En conséquence, dans le compte de résultat, la dotation théorique aux amortissements (celle qui aurait été constatée si le bien avait été acquis) ainsi que les charges financières (liées au financement du crédit) sont substituées aux loyers enregistrés.

S'agissant d'opérations de location simple, le preneur comptabilise les charges de paiement et le bailleur enregistre les produits réciproques correspondant aux loyers, ainsi que les biens loués à son actif.

■ Actifs non courants destinés à être cédés et activités abandonnées (IFRS 5)

Un actif non courant (ou un groupe destiné à être cédé) est considéré comme détenu en vue de la vente si sa valeur comptable est recouvrée principalement par le biais d'une vente plutôt que par l'utilisation continue.

Pour que tel soit le cas, l'actif (ou le groupe destiné à être cédé) doit être disponible en vue de la vente immédiate dans son état actuel et sa vente doit être hautement probable.

Les actifs et passifs concernés sont isolés au bilan sur les postes Actifs non courants destinés à être cédés et activités abandonnées et

Dettes liées aux actifs non courants destinés à être cédés et activités abandonnées.

Ces actifs non courants (ou un groupe destiné à être cédé) classés comme détenus en vue de la vente sont évalués au montant le plus bas entre leur valeur comptable et leur juste valeur diminuée des coûts de cession. En cas de moins-value latente, une dépréciation est enregistrée en résultat. Par ailleurs, ceux-ci cessent d'être amortis à compter de leur déclassement.

Si la juste valeur du groupe d'actifs destiné à être cédé diminuée des coûts de vente est inférieure à sa valeur comptable après dépréciation des actifs non courants, la différence est allouée aux autres actifs du groupe d'actifs destinés à être cédés y compris les actifs financiers et est comptabilisé en résultat net des activités destinées à être cédées.

Est considérée comme activité abandonnée toute composante dont le Groupe s'est séparé ou qui est classée comme détenue en vue de la vente, et qui est dans une des situations suivantes :

- elle représente une ligne d'activité ou une région géographique principale et distincte ;
- elle fait partie d'un plan unique et coordonné pour se séparer d'une ligne d'activité ou d'une région géographique principale et distincte ; ou,
- elle est une filiale acquise exclusivement en vue de la revente.

Sont présentés sur une ligne distincte du compte de résultat :

- le résultat net après impôt des activités abandonnées jusqu'à la date de cession ;
- le profit ou la perte après impôt résultant de la cession ou de l'évaluation à la juste valeur diminuée des coûts de la vente des actifs et passifs constituant les activités abandonnées.

1.4 Principes et méthodes de consolidation (IFRS 10, IFRS 11 et IAS 28)

■ Périmètre de consolidation

Les états financiers consolidés incluent les comptes de Crédit Agricole Loire Haute-Loire et ceux de toutes les sociétés sur lesquelles, selon les dispositions des normes IFRS 10, IFRS 11 et IAS 28, Crédit Agricole Loire Haute-Loire dispose d'un pouvoir de contrôle, de contrôle conjoint ou d'une influence notable.

✕ Consolidation des Caisses régionales

Les normes de consolidation existant dans le référentiel international, sont définies en référence à des groupes ayant des structures juridiques intégrant les notions classiques de société-mère et de filiales.

Le groupe Crédit Agricole, qui repose sur une organisation mutualiste, ne s'inscrit pas directement et simplement dans le cadre de ces règles, compte tenu de sa structure dite de pyramide inversée.

Le Crédit Agricole Mutuel a été organisé, par la loi du 5 novembre 1894, qui a posé le principe de la création des Caisses locales de Crédit Agricole, la loi du 31 mars 1899 qui fédère les Caisses locales en Caisses régionales de Crédit Agricole et la loi du 5 août 1920 qui crée l'Office National du Crédit Agricole, transformé depuis en Caisse Nationale de Crédit Agricole, puis Crédit Agricole S.A., dont le rôle d'organe central a été rappelé et précisé par le Code Monétaire et financier.

Ces différents textes expliquent et organisent la communauté d'intérêts qui existent, au niveau juridique, financier, économique et politique, entre Crédit Agricole S.A., les Caisses régionales et les Caisses locales de Crédit Agricole Mutuel. Cette communauté repose, notamment, sur un même mécanisme de relations financières, sur une politique économique et commerciale unique, et sur des instances décisionnaires communes, constituant ainsi, depuis plus d'un siècle, le socle du groupe Crédit Agricole.

Ces différents attributs, déclinés au niveau régional et attachés à la communauté régionale de la Caisse régionale du Crédit Agricole Mutuel Loire Haute-Loire représentent les éléments principaux qui caractérisent généralement la notion de société-mère : valeurs, objectifs et idéal

communs, centralisation financière et prises de décisions politique commerciale communes, histoire partagée.

C'est pourquoi, en accord avec les autorités de régulation française, le Crédit Agricole a défini une société-mère conventionnelle et existant à deux niveaux, national et régional.

Cette maison-mère conventionnelle étant définie, le groupe Crédit Agricole applique les normes de consolidation prévues dans le référentiel international.

La maison-mère conventionnelle régionale est constituée de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire et des Caisses locales de Crédit Agricole Mutuel qui lui sont affiliées ; ses comptes consolidés sont constitués de l'agrégation des comptes de ces différentes entités après élimination des opérations réciproques.

✕ Notions de contrôle

Conformément aux normes internationales, toutes les entités contrôlées, sous contrôle conjoint ou sous influence notable sont consolidées, sous réserve qu'elles n'entrent pas dans le cadre des exclusions évoquées ci-après.

Le contrôle exclusif sur une entité est présumé exister lorsque Crédit Agricole Loire Haute-Loire est exposée ou a droit aux rendements variables résultant de son implication dans Crédit Agricole Loire Haute-Loire et si le pouvoir qu'elle détient sur cette dernière lui permet d'influer sur ces rendements. Pour apprécier la notion de pouvoir, seuls les droits (de vote ou contractuels) substantifs sont examinés. Les droits sont substantifs lorsque leur détenteur a la capacité, en pratique, de les exercer, lors de la prise de décision concernant les activités pertinentes de Crédit Agricole Loire Haute-Loire.

Le contrôle d'une filiale régie par les droits de vote est établi lorsque les droits de vote détenus confèrent à Crédit Agricole Loire Haute-Loire la capacité actuelle de diriger les activités pertinentes de la filiale. Crédit Agricole Loire Haute-Loire contrôle généralement la filiale lorsqu'elle détient, directement ou indirectement par l'intermédiaire de filiales, plus de la moitié des droits de vote existants ou potentiels d'une entité, sauf s'il peut être clairement démontré que cette détention ne permet pas de diriger les activités pertinentes. Le contrôle existe également lorsque Crédit Agricole Loire Haute-Loire détient la moitié ou moins de la moitié des droits de vote, y compris potentiels, d'une entité mais dispose en pratique de la capacité de diriger seul(e) les activités pertinentes en raison notamment de l'existence d'accords contractuels, de l'importance relative des droits de vote détenus au regard de la dispersion des droits de vote détenus par les autres investisseurs ou d'autres faits et circonstances.

Le contrôle d'une entité structurée ne s'apprécie pas sur la base du pourcentage des droits de vote qui n'ont, par nature, pas d'incidence sur les rendements de Crédit Agricole Loire Haute-Loire. L'analyse du contrôle tient compte des accords contractuels, mais également de l'implication et des décisions de Crédit Agricole Loire Haute-Loire lors de la création de Crédit Agricole Loire Haute-Loire, des accords conclus à la création et des risques encourus par Crédit Agricole Loire Haute-Loire, des droits résultants d'accords qui confèrent à l'investisseur le pouvoir de diriger les activités pertinentes uniquement lorsque des circonstances particulières se produisent ainsi que des autres faits ou circonstances qui indiquent que l'investisseur a la possibilité de diriger les activités pertinentes de Crédit Agricole Loire Haute-Loire. Lorsqu'il existe un mandat de gestion, l'étendue du pouvoir décisionnel relatif à la délégation du pouvoir au gérant ainsi que les rémunérations auxquelles donnent droit les accords contractuels sont analysés afin de déterminer si le gérant agit en tant qu'agent (pouvoir délégué) ou principal (pour son propre compte).

Ainsi au moment où les décisions relatives aux activités pertinentes de Crédit Agricole Loire Haute-Loire doivent être prises, les indicateurs à analyser pour définir si une entité agit en tant qu'agent ou en tant que principal sont l'étendue du pouvoir décisionnel relatif à la délégation de pouvoir au gérant sur Crédit Agricole Loire Haute-Loire, les rémunérations auxquels donnent droit les accords contractuels mais aussi

les droits substantifs pouvant affecter la capacité du décideur détenus par les autres parties impliquées dans Crédit Agricole Loire Haute-Loire et, l'exposition à la variabilité des rendements tirés d'autres intérêts détenus dans Crédit Agricole Loire Haute-Loire.

Le contrôle conjoint s'exerce lorsqu'il existe un partage contractuel du contrôle sur une activité économique. Les décisions affectant les activités pertinentes de Crédit Agricole Loire Haute-Loire requièrent l'unanimité des parties partageant le contrôle.

Dans les entités traditionnelles, l'influence notable résulte du pouvoir de participer aux politiques financière et opérationnelle d'une entreprise sans en détenir le contrôle. Crédit Agricole Loire Haute-Loire est présumé avoir une influence notable lorsqu'elle détient, directement ou indirectement par le biais de filiales, 20 % ou plus des droits de vote dans une entité.

✗ Exclusions du périmètre de consolidation

Conformément aux dispositions prévues par les normes IAS 28.18, les participations minoritaires détenues par des entités de capital-risque sont exclues du périmètre de consolidation dans la mesure où elles sont classées en actifs financiers à la juste valeur par résultat soit par nature soit sur option.

■ Méthodes de consolidation

Les méthodes de consolidation sont fixées respectivement par les normes IFRS 10 et IAS 28 révisée. Elles résultent de la nature du contrôle exercé par Crédit Agricole Loire Haute-Loire sur les entités consolidables, quelle qu'en soit l'activité et qu'elles aient ou non la personnalité morale :

- l'intégration globale, pour les entités contrôlées, y compris les entités à structure de comptes différente, même si leur activité ne se situe pas dans le prolongement de celle de Crédit Agricole Loire Haute-Loire ;
- la mise en équivalence, pour les entités sous influence notable et sous contrôle conjoint.

L'intégration globale consiste à substituer à la valeur des titres chacun des éléments d'actif et de passif de chaque filiale. La part des participations ne donnant pas le contrôle dans les capitaux propres et dans le résultat apparaît distinctement au bilan et au compte de résultat consolidés.

Les participations ne donnant pas le contrôle sont telles que définies par la norme IFRS 10 et intègrent les instruments qui sont des parts d'intérêts actuelles et qui donnent droit à une quote-part de l'actif net en cas de liquidation et les autres instruments de capitaux propres émis par la filiale et non détenus par le Groupe.

La mise en équivalence consiste à substituer à la valeur des titres la quote part du Groupe dans les capitaux propres et le résultat des sociétés concernées.

La variation de la valeur comptable de ces titres tient compte de l'évolution de l'écart d'acquisition.

Lors d'acquisitions complémentaires ou de cessions partielles avec maintien du contrôle conjoint ou de l'influence notable Crédit Agricole Loire Haute-Loire constate :

- en cas d'augmentation du pourcentage d'intérêts, un « écart d'acquisition » complémentaire ;
- en cas de diminution du pourcentage d'intérêts, une plus ou moins-value de cession/dilution en résultat.

■ Retraitements et éliminations

Les retraitements nécessaires à l'harmonisation des méthodes d'évaluation des sociétés consolidées sont effectués.

L'effet sur le bilan et le compte de résultat consolidés des opérations internes au Groupe est éliminé pour les entités intégrées globalement.

Les plus ou moins values provenant de cessions d'actifs entre les entreprises consolidées sont éliminées ; les éventuelles dépréciations

durables mesurées à l'occasion d'une cession interne sont constatées.

■ Conversion des états financiers des filiales étrangères (IAS 21)

Les états financiers des filiales étrangères sont convertis en euros en deux étapes :

- conversion, le cas échéant, de la monnaie locale de tenue de compte en monnaie fonctionnelle (monnaie de l'environnement économique principal dans lequel opère Crédit Agricole Loire Haute-Loire. La conversion se fait comme si les éléments avaient été comptabilisés initialement dans la monnaie fonctionnelle (mêmes principes de conversion que pour les transactions en monnaie étrangère) ;
- conversion de la monnaie fonctionnelle en euros, monnaie de présentation des comptes consolidés du Groupe. Les actifs et les passifs sont convertis au cours de clôture. Les produits et les charges du compte de résultat sont convertis au cours moyen de la période. Les écarts de change résultant de la conversion des actifs, des passifs et du compte de résultat sont comptabilisés en tant que composante distincte des capitaux propres. Ces écarts de conversion sont comptabilisés en résultat lors de la cession Totale ou partielle de Crédit Agricole Loire Haute-Loire. Dans le cas de la cession d'une filiale (contrôle exclusif), le reclassement de capitaux propres à résultat intervient uniquement en cas de perte du contrôle.

■ Regroupements d'entreprises – Ecart d'acquisition

Les regroupements d'entreprises sont comptabilisés selon la méthode de l'acquisition, conformément à IFRS 3, à l'exception des regroupements sous contrôle commun (notamment les fusions de Caisses régionales) lesquels sont exclus du champ d'application d'IFRS 3. Ces opérations sont traitées, conformément aux possibilités offertes par IAS 8, aux valeurs comptables selon la méthode de la mise en commun d'intérêts, par référence à la norme américaine ASU805-50 qui apparaît conforme aux principes généraux IFRS.

À la date de prise de contrôle, les actifs, passifs et passifs éventuels identifiables de Crédit Agricole Loire Haute-Loire acquise qui satisfont aux critères de comptabilisation de la norme IFRS 3 sont comptabilisés à leur juste valeur.

En particulier, un passif de restructuration n'est comptabilisé en tant que passif de Crédit Agricole Loire Haute-Loire acquise que si celle-ci se trouve, à la date d'acquisition, dans l'obligation d'effectuer cette restructuration.

Les clauses d'ajustement de prix sont, comptabilisées pour leur juste valeur même si leur réalisation n'est pas probable. Les variations ultérieures de la juste valeur des clauses qui ont la nature de dettes financières sont constatées en résultat. Seules les clauses d'ajustement de prix relatives à des opérations dont la prise de contrôle est intervenue au plus tard au 31 décembre 2009 peuvent encore être comptabilisées par la contrepartie de l'écart d'acquisition car ces opérations ont été comptabilisées selon IFRS 3 non révisée (2004).

La part des participations ne donnant pas le contrôle qui sont des parts d'intérêts actuelles et qui donnent droit à une quote-part de l'actif net en cas de liquidation peut être évaluée, au choix de l'acquéreur, de deux manières :

- à la juste valeur à la date d'acquisition ;
- à la quote-part dans les actifs et passifs identifiables de l'acquéreur réévalués à la juste valeur.

Cette option peut être exercée acquisition par acquisition.

Le solde des participations ne donnant pas le contrôle (instruments de capitaux propres émis par la filiale et non détenus par le Groupe) doit être comptabilisé pour sa juste valeur à la date d'acquisition.

L'évaluation initiale des actifs, passifs et passifs éventuels peut être modifiée dans un délai maximum de douze mois à compter de la date d'acquisition.

Certaines transactions relatives à Crédit Agricole Loire Haute-Loire acquise sont comptabilisées séparément du regroupement d'entreprises. Il s'agit notamment :

- des transactions qui mettent fin à une relation existante entre l'acquéreur et l'acquéreur ;
- des transactions qui rémunèrent des salariés ou actionnaires vendeurs de l'acquéreur pour des services futurs ;
- des transactions qui visent à faire rembourser à l'acquéreur ou à ses anciens actionnaires des frais à la charge de l'acquéreur.

Ces transactions séparées sont généralement comptabilisées en résultat à la date d'acquisition.

La contrepartie transférée à l'occasion d'un regroupement d'entreprises (le coût d'acquisition) est évaluée comme le Total des justes valeurs transférées par l'acquéreur, à la date d'acquisition en échange du contrôle de Crédit Agricole Loire Haute-Loire acquis (par exemple : trésorerie, instruments de capitaux propres...).

Les coûts directement attribuables au regroupement considéré sont comptabilisés en charges, séparément du regroupement. Dès lors que l'opération a de très fortes probabilités de se réaliser, ils sont enregistrés dans la rubrique Gains ou pertes nets sur autres actifs, sinon ils sont enregistrés dans le poste Charges générales d'exploitation.

L'écart entre la somme du coût d'acquisition et des participations ne donnant pas le contrôle et le solde net, à la date d'acquisition, des actifs identifiables acquis et des passifs repris, évalués à la juste valeur est inscrit, quand il est positif, à l'actif du bilan consolidé, sous la rubrique Ecarts d'acquisition lorsque Crédit Agricole Loire Haute-Loire acquise est intégrée globalement et au sein de la rubrique Participations dans les entreprises mises en équivalence lorsque l'entreprise acquise est mise en équivalence. Lorsque cet écart est négatif, il est immédiatement enregistré en résultat.

Les écarts d'acquisition sont inscrits au bilan à leur coût initial libellé dans la devise de Crédit Agricole Loire Haute-Loire acquise et convertis sur la base du cours de change à la date de clôture.

En cas de prise de contrôle par étape, la participation détenue avant la prise de contrôle est réévaluée à la juste valeur par résultat à la date d'acquisition et l'écart d'acquisition est calculé en une seule fois, à partir de la juste valeur à la date d'acquisition des actifs acquis et des passifs repris.

Les écarts d'acquisition font l'objet de tests de dépréciation dès l'apparition d'indices objectifs de perte de valeur et au minimum une fois par an.

Les choix et les hypothèses d'évaluation des participations ne donnant pas le contrôle à la date d'acquisition peuvent influencer le montant de l'écart d'acquisition initial et de la dépréciation éventuelle découlant d'une perte de valeur.

Pour les besoins de ces tests de dépréciation, chaque écart d'acquisition est réparti entre les différentes unités génératrices de trésorerie (UGT) du Groupe qui vont bénéficier des avantages attendus du regroupement d'entreprises. Les UGT ont été définies, au sein des grands métiers du Groupe, comme le plus petit groupe identifiable d'actifs et de passifs fonctionnant selon un modèle économique propre. Lors des tests de dépréciation, la valeur comptable de chaque UGT, y compris celle des écarts d'acquisition qui lui sont affectés, est comparée à sa valeur recouvrable.

La valeur recouvrable de l'UGT est définie comme la valeur la plus élevée entre sa juste valeur diminuée des coûts de la vente et sa valeur d'utilité. La valeur d'utilité est calculée comme la valeur actuelle de l'estimation des flux futurs dégagés par l'UGT, tels qu'ils résultent des plans à moyen terme établis pour les besoins du pilotage du Groupe.

Lorsque la valeur recouvrable est inférieure à la valeur comptable, l'écart d'acquisition rattaché à l'UGT est déprécié à due concurrence. Cette dépréciation est irréversible.

Dans le cas d'une augmentation du pourcentage d'intérêt de Crédit Agricole Loire Haute-Loire dans une entité déjà contrôlée de manière exclusive, l'écart entre le coût d'acquisition et la quote-part d'actif net acquis est constaté dans le poste Réserves consolidées - part du Groupe ; en cas de diminution du pourcentage d'intérêt de Crédit Agri-

cole Loire Haute-Loire dans une entité restant contrôlée de manière exclusive, l'écart entre le prix de cession et la valeur comptable de la quote-part de la situation nette cédée est également constaté directement en réserves consolidées - part du Groupe. Les frais liés à ces opérations sont comptabilisés en capitaux propres.

Le traitement comptable des options de vente accordées aux actionnaires minoritaires est le suivant :

- lorsqu'une option de vente est accordée à des actionnaires minoritaires d'une filiale consolidée par intégration globale, une dette est enregistrée au passif du bilan ; sa comptabilisation initiale intervient pour la valeur présente estimée du prix d'exercice des options consenties aux actionnaires minoritaires. En contrepartie de cette dette, la quote-part d'actif net revenant aux minoritaires concernés est ramenée à zéro et le solde est inscrit en réduction des capitaux propres ;
- les variations ultérieures de la valeur estimée du prix d'exercice modifient le montant de la dette enregistrée au passif, en contrepartie de l'ajustement des capitaux propres. Symétriquement, les variations ultérieures de la quote-part d'actif net revenant aux actionnaires minoritaires sont annulées par contrepartie des capitaux propres.

En cas de perte de contrôle, le résultat de cession est calculé sur l'intégralité de Crédit Agricole Loire Haute-Loire cédée et l'éventuelle part d'investissement conservée est comptabilisée au bilan pour sa juste valeur à la date de perte de contrôle.

2. Principales opérations de structure et événements significatifs de la période

Le périmètre de consolidation et ses évolutions au 31 décembre 2016 sont présentés de façon détaillée à la fin des notes annexes en note 11 "Périmètre de consolidation au 31 décembre 2016".

■ Opération de simplification capitalistique du groupe Crédit Agricole

L'opération de simplification du groupe Crédit Agricole annoncée le 17 février 2016 a été réalisée le 3 août 2016. L'essentiel des Certificats Coopératifs d'Investissement (« CCI ») et les Certificats Coopératifs d'Associé (« CCA ») détenus par Crédit Agricole S.A. ont été cédés à une holding (« Sacam Mutualisation ») conjointement détenue par les Caisses régionales. Le prix de cession fixé initialement sur un multiple des capitaux propres IFRS consolidés retraités des Caisses régionales de Crédit Agricole arrêtés au 31 décembre 2015, soit 18,025 milliards d'euros, a fait l'objet d'un ajustement pour tenir compte de l'évolution des capitaux propres IFRS consolidés retraités des Caisses régionales entre le 31 décembre 2015 et le 30 juin 2016. Cet ajustement s'élève à 517 millions d'euros de sorte que le prix final de cession des CCI et CCA transférés par Crédit Agricole S.A. à SACAM Mutualisation (filiale à 100 % des Caisses régionales), s'élève à 18,542 milliards d'euros. Le financement de « Sacam Mutualisation » a été réalisé via un apport en capital des Caisses régionales (souscription par chacune des Caisses régionales à une augmentation de capital de SACAM Mutualisation lui permettant d'acquiescer les CCI/CCA détenus par Crédit Agricole SA). Dans ce cadre, Crédit Agricole Loire Haute-Loire a participé à l'augmentation de capital de Sacam Mutualisation pour un montant de 379,637 millions d'euros. Des prêts seniors de Crédit Agricole SA à hauteur de 11 milliards d'euros ont été consentis aux Caisses régionales pour financer une partie de l'augmentation de capital de « Sacam Mutualisation », dont 225,156 millions d'euros en faveur de Crédit Agricole Loire Haute-Loire.

Cette opération s'inscrit dans une optique de simplification de la structure du Groupe, d'accroissement de la mutualisation des résultats des Caisses régionales et permet le maintien et le renforcement de la solidarité économique entre les Caisses régionales qui existait déjà indirectement au travers de la participation de Crédit Agricole S.A. dans les Caisses régionales et de la garantie Switch CCI/CCA.

Post opération, Crédit Agricole Loire Haute-Loire conserve un niveau de solvabilité extrêmement solide. Sa réalisation entraîne le débouclage de la garantie Switch avec effet au 1^{er} juillet 2016 pour sa composante

couvrant les CCI/CCA et le remboursement du dépôt auprès de Crédit Agricole SA relatif à cette garantie (5 milliards d'euros pour l'ensemble des Caisses régionales et 225,156 millions d'euros pour Crédit Agricole Loire Haute-Loire).

■ Garanties spécifiques apportées par les Caisses régionales à Crédit Agricole S.A. (Switch)

Suite à l'opération de simplification de la structure du Groupe qui s'est traduite par la cession des participations CCI/CCA détenues par Crédit Agricole S.A. à une société intégralement détenue par les Caisses régionales, SACAM Mutualisation, Crédit Agricole S.A. n'étant plus au capital des Caisses régionales à l'issue de l'opération (à l'exception de 4 Caisses régionales pour lesquelles Crédit Agricole S.A. a conservé une partie marginale des CCA pour des raisons juridiques) ; celle-ci s'est donc accompagnée de la signature de deux avenants à la Convention Cadre de la garantie Switch respectivement signés le 17 février (avenant n°2) et le 21 juillet (avenant n°3) et mettant notamment fin à la garantie sur les CCI/CCA.

Ce dispositif ainsi modifié a pris effet le 1er juillet 2016 et permet désormais de transférer aux Caisses régionales uniquement les exigences prudentielles des participations de Crédit Agricole S.A. dans Crédit Agricole Assurances (CAA) dans la limite d'un plafond contractuel : on parle donc désormais des Switch Assurance.

La bonne fin du dispositif reste sécurisée par des dépôts de garantie versés par les Caisses régionales à Crédit Agricole S.A. Ces dépôts de garantie sont calibrés pour matérialiser l'économie de fonds propres réalisée par Crédit Agricole S.A. et sont rémunérés à taux fixe aux conditions de la liquidité long terme.

Ainsi les garanties Switch Assurance protègent Crédit Agricole S.A. en cas de baisse de valeur globale de mise en équivalence des participations susvisées moyennant le versement par les Caisses régionales d'une indemnisation compensatrice prélevée sur le dépôt de garantie. Symétriquement en cas de hausse ultérieure de la valeur globale de

mise en équivalence globale, Crédit Agricole S.A., de par l'application d'une clause de retour à meilleure fortune, peut restituer les indemnités préalablement perçues.

3. Gestion financière, exposition aux risques et politique de couverture

Le pilotage des risques bancaires au sein de Crédit Agricole Loire Haute-Loire est assuré par le Pôle Conformité Contrôles Permanents et Risques. Ce Pôle est rattaché au Directeur général et a pour mission d'assurer la maîtrise et le contrôle permanent des risques de crédit, financiers et opérationnels.

La description de ces dispositifs ainsi que les informations narratives figurent désormais dans le rapport de gestion, chapitre « Facteurs de risques », comme le permet la norme IFRS 7. Les tableaux de ventilations comptables continuent néanmoins de figurer dans les états financiers.

3.1 Risque de crédit

(cf. Rapport de gestion paragraphe 6.1)

3.1.a

Exposition maximale au risque de crédit

L'exposition maximale au risque de crédit d'une entité correspond à la valeur brute comptable, nette de tout montant compensé et de toute perte de valeur comptabilisée.

Exposition maximale au risque de crédit (en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Actifs financiers à la juste valeur par résultat (hors titres à revenu variable et actifs représentatifs de contrats en unités de compte)	3 959	2 906
Instruments dérivés de couverture	7 250	2 316
Actifs disponibles à la vente (hors titres à revenu variable)	249 645	245 092
Prêts, créances et dépôts de garantie sur les établissements de crédit (hors opérations internes au Crédit Agricole)	9 952	5 290
Prêts, créances et dépôts de garantie sur la clientèle	8 005 881	7 524 840
Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance	540 424	528 313
Exposition des engagements de bilan (nets de dépréciations)	8 817 111	8 308 757
Engagements de financement donnés (hors opérations internes au Crédit Agricole)	739 006	674 794
Engagements de garantie financière donnés (hors opérations internes au Crédit Agricole)	194 491	200 243
Provisions - Engagements par signature	-6 649	-7 128
Exposition des engagements hors bilan (nets de provisions)	926 848	867 909
Exposition maximale au risque de crédit	9 743 959	9 176 666

Les garanties et autres rehaussements de crédits reçus s'élevaient à :

	31.12.2016	31.12.2015
Prêts et créances sur les établissements de crédit (hors opérations internes)	3 918 878	3 507 358
Prêts et créances sur la clientèle : autres	87 268	87 481
Prêts et créances sur la clientèle : arriérés de paiements	170 388	155 437
Engagements de financement donnés (hors opérations internes) : autres		
Engagements de financement donnés (hors opérations internes) : arriérés de paiements		
Engagements de garantie donnés (hors opérations internes)		

3.1.b Concentrations par agent économique de l'activité de crédit

Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle par agent économique
(hors opérations internes au Crédit Agricole) (en milliers d'euros)

	31.12.2016				Total
	Encours bruts	Dont encours bruts dépréciés sur base individuelle	Dépréciations individuelles	Dépréciations collectives	
Administration générale	519 414	1 784	-753	-2	518 659
Banques centrales					
Etablissements de crédit	9 951				9 951
Grandes entreprises	1 944 899	103 776	-84 833	-17 041	1 843 025
Clientèle de détail	5 765 796	139 455	-91 919	-29 680	5 644 197
Total Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle ⁽¹⁾	8 240 060	245 015	-177 505	-46 723	8 015 832

(1) Dont encours restructurés pour 26 311 milliers d'euros.

	31.12.2015				Total
	Encours bruts	Dont encours bruts dépréciés sur base individuelle	Dépréciations individuelles	Dépréciations collectives	
Administration générale	557 215	829	-827		556 388
Banques centrales					
Etablissements de crédit	5 290				5 290
Grandes entreprises	1 842 790	93 042	-81 689	-26 846	1 734 255
Clientèle de détail	5 357 556	142 487	-96 192	-27 167	5 234 197
Total Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle ⁽¹⁾	7 762 851	236 358	-178 708	-54 013	7 530 130

(1) Dont encours restructurés pour 32 533 milliers d'euros.

3.1.c Prêts et créances à la juste valeur par le biais du compte de résultat sur option

Néant.

3.1.d

Engagements donnés en faveur de la clientèle par agent économique
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Engagements de financement en faveur de la clientèle		
Administration générale	63 133	35 099
Grandes entreprises	260 672	237 133
Clientèle de détail	415 201	402 462
Total Engagements de financement	739 006	674 694
Engagements de garantie en faveur de la clientèle		
Administration générale	19	19
Grandes entreprises	164 254	166 811
Clientèle de détail	26 118	28 701
Total Engagements de garantie	190 391	195 531

3.1.e

Dettes envers la clientèle - Ventilation par agent économique
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Administration générale	18 497	16 058
Grandes entreprises	1 215 914	1 068 093
Clientèle de détail	1 966 504	1 839 974
Total Dettes envers la clientèle	3 200 915	2 924 125

3.1.f

Concentrations par zone géographique de l'activité de crédit

Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle par zone géographique
(Hors opérations internes au Crédit Agricole) (en milliers d'euros)

	31.12.2016				Total
	Encours bruts	Dont encours bruts dépréciés sur base individuelle	Dépréciations individuelles	Dépréciations collectives	
France (y compris DOM-TOM)	8 218 520	243 683	-176 553	-46 723	7 995 244
Autres pays de l'Union européenne	9 997	457	-303		9 694
Autres pays d'Europe	2 684	209	-209		2 475
Amérique du Nord	824	2	-1		823
Amériques centrale et du Sud	100				100
Afrique et Moyen-Orient	4 814	519	-356		4 458
Asie et Océanie (hors Japon)	3 121	145	-83		3 038
Japon					
Organismes supranationaux					
Total Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle ⁽¹⁾	8 240 060	245 015	-177 505	-46 723	8 015 832

(1) Dont encours restructurés pour 26 311 milliers d'euros.

Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle par zone géographique
(Hors opérations internes au Crédit Agricole) (en milliers d'euros)

	31.12.2015				Total
	Encours bruts	Dont encours bruts dépréciés sur base individuelle	Dépréciations individuelles	Dépréciations collectives	
France (y compris DOM-TOM)	7 739 031	234 480	-177 284	-53 987	7 507 760
Autres pays de l'Union européenne	12 154	809	-670		11 484
Autres pays d'Europe	2 602	212	-211	-3	2 388
Amérique du Nord	524	4	-3	-4	517
Amériques centrale et du Sud	135	2			135
Afrique et Moyen-Orient	5 431	568	-414	-14	5 003
Asie et Océanie (hors Japon)	2 974	283	-126	-5	2 843
Japon					
Organismes supranationaux					
Total Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle ⁽¹⁾	7 762 851	236 358	-178 708	-54 013	7 530 130

(1) Dont encours restructurés pour 32 533 milliers d'euros

3.1.g

Engagements donnés en faveur de la clientèle par zone géographique
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Engagements de financement en faveur de la clientèle		
France (y compris DOM-TOM)	738 598	674 314
Autres pays de l'Union européenne	99	118
Autres pays d'Europe	34	40
Amérique du Nord	17	15
Amériques centrale et du Sud	7	10
Afrique et Moyen-Orient	240	288
Asie et Océanie (hors Japon)	11	9
Japon		
Total Engagements de financement	739 006	674 794
Engagements de garantie en faveur de la clientèle		
France (y compris DOM-TOM)	189 151	194 012
Autres pays de l'Union européenne		
Autres pays d'Europe		
Amérique du Nord		
Amériques centrale et du Sud		
Afrique et Moyen-Orient		
Asie et Océanie (hors Japon)	1 240	1 519
Japon		
Total Engagements de garantie	190 391	195 531

3.1.h

Dettes envers la clientèle par zone géographique
 (en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
France (y compris DOM-TOM)	3 179 475	2 901 928
Autres pays de l'Union européenne	15 206	15 167
Autres pays d'Europe	1 309	1 207
Amérique du Nord	1 245	1 388
Amériques centrale et du Sud	453	128
Afrique et Moyen-Orient	2 325	2 926
Asie et Océanie (hors Japon)	16	8
Japon	886	1 373
Organismes supra-nationaux		
Total Dettes envers la clientèle	3 200 915	2 924 125

3.1.h

Informations sur les actifs financiers en souffrance ou dépréciés individuellement
Actifs financiers en souffrance ou dépréciés individuellement par agent économique
 (en milliers d'euros)

	31.12.2016					31.12.2016	
	Ventilation par ancienneté d'impayé des encours en souffrance					Valeur nette comptable des actifs dépréciés individuellement	Dépréciations d'actifs financiers individuellement et collectivement testés
	≤ 90 jours	> 90 jours ≤ 180 jours	> 180 jours ≤ 1 an	> 1 an	Valeur comptable des actifs financiers en souffrance		
Instruments de capitaux propres						340 192	-19 704
Instruments de dettes	0	0	0	0	0		-710
Administration générale					0		
Banques centrales					0		
Etablissements de crédit					0		-710
Grandes entreprises					0		
Clientèle de détail					0		
Prêts et avances	140 502	1 549	110	9	142 170	67 510	-224 228
Administration générale	13 393				13 393	1 031	-755
Banques centrales					0		
Etablissements de crédit					0		
Grandes entreprises	66 793	1 162			67 955	18 943	-101 874
Clientèle de détail	60 316	387	110	9	60 822	47 536	-121 599
Total Actifs financiers en souffrance ou dépréciés individuellement	140 502	1 549	110	9	142 170	407 702	-244 642

Actifs financiers en souffrance ou dépréciés individuellement par agent économique
(en milliers d'euros)

	31.12.2015					31.12.2015	
	Ventilation par ancienneté d'impayé des encours en souffrance					Valeur nette comptable des actifs dépréciés individuellement	Dépréciations d'actifs financiers individuellement et collectivement testés
	≤ 90 jours	> 90 jours ≤ 180 jours	> 180 jours ≤ 1 an	> 1 an	Valeur comptable des actifs financiers en souffrance		
Instruments de capitaux propres						324 648	-19 959
Instruments de dettes	0	0	0	0	0	0	-753
Administration générale					0	0	
Banques centrales					0	0	
Etablissements de crédit					0	0	-753
Grandes entreprises					0	0	
Clientèle de détail					0	0	
Prêts et avances	116 655	1 732	5 194	0	123 581	57 650	-232 721
Administration générale	9 797				9 797	2	-827
Banques centrales					0		
Etablissements de crédit							
Grandes entreprises	49 947	2	3 768		53 717	11 353	-108 535
Clientèle de détail	56 911	1 730	1 426		60 067	46 295	-123 359
Total Actifs financiers en souffrance ou dépréciés individuellement	116 655	1 732	5 194	0	123 581	382 298	-253 433

3.2 Risque de marché

(cf. Rapport de gestion paragraphe 6.3)

3.2 a Opérations sur instruments dérivés : Analyse par durée résiduelle

La ventilation des valeurs de marché des instruments dérivés est présentée par maturité contractuelle résiduelle.

Instruments dérivés de couverture - Juste valeur Actif (en milliers d'euros)

	31.12.2016						31.12.2015	
	Opérations sur Marchés Organisés			Opérations de gré à gré			Total en valeur de marché	Total en valeur de marché
	≤ 1 an	> 1 an ≤ 5 ans	> 5 ans	≤ 1 an	> 1 an ≤ 5 ans	> 5 ans		
Instruments de taux d'intérêt	0	0	0	12	3 728	3 510	7 250	2 316
. Futures								
. FRA								
. Swaps de taux d'intérêts				12	3 728	3 510	7 250	2 316
. Options de taux								
. Caps - floors - collars								
. Autres instruments conditionnels								
Instruments de devises et or :	0	0	0	0	0	0	0	0
. Opérations fermes de change								
. Options de change								
Autres instruments	0	0	0	0	0	0	0	0
. Dérivés sur actions et indices boursiers								
. Dérivés sur métaux précieux								
. Dérivés sur produits de base								
. Dérivés de crédits								
. Autres								
Sous-Total	0	0	0	12	3 728	3 510	7 250	2 316
. Opérations de change à terme								
Total Juste valeur des instruments dérivés de couverture - Actif	0	0	0	12	3 728	3 510	7 250	2 316

Instruments dérivés de couverture - Juste valeur Passif
(en milliers d'euros)

	31.12.2016						31.12.2015	
	Opérations sur Marchés Organisés			Opérations de gré à gré			Total en valeur de marché	Total en valeur de marché
	≤ 1 an	> 1 an ≤ 5 ans	> 5 ans	≤ 1 an	> 1 an ≤ 5 ans	> 5 ans		
Instruments de taux d'intérêt	0	0	0	1 677	1 009	19 848	22 534	29 521
. Futures								
. FRA								
. Swaps de taux d'intérêts				1 677	1 009	19 848	22 534	29 521
. Options de taux								
. Caps - floors - collars								
. Autres instruments conditionnels								
Instruments de devises et or	0	0	0	0	0	0	0	0
. Opérations fermes de change								
. Options de change								
Autres instruments	0	0	0	0	0	0	0	0
. Dérivés sur actions et indices boursiers								
. Dérivés sur métaux précieux								
. Dérivés sur produits de base								
. Dérivés de crédits								
. Autres								
Sous-Total	0	0	0	1 677	1 009	19 848	22 534	29 521
. Opérations de change à terme								
Total Juste valeur des instruments dérivés de couverture - Passif	0	0	0	1 677	1 009	19 848	22 534	29 521

Instruments dérivés de transaction - Juste valeur Actif
(en milliers d'euros)

	31.12.2016						31.12.2015	
	Opérations sur Marchés Organisés			Opérations de gré à gré			Total en valeur de marché	Total en valeur de marché
	≤ 1 an	> 1 an ≤ 5 ans	> 5 ans	≤ 1 an	> 1 an ≤ 5 ans	> 5 ans		
Instruments de taux d'intérêt	0	0	0	2	79	474	555	564
. Futures								
. FRA				2	79	474	555	564
. Swaps de taux d'intérêts								
. Options de taux								
. Caps - floors - collars								
. Autres instruments conditionnels								
Instruments de devises et or	0	0	0	416	872	0	1 288	899
. Opérations fermes de change								
. Options de change				416	872		1 288	899
. Autres instruments	0	0	0	0	0	7	7	5
. Dérivés sur actions et indices boursiers								
. Dérivés sur métaux précieux								
. Dérivés sur produits de base								
. Dérivés de crédits						7	7	5
. Autres								
Sous Total	0	0	0	418	951	481	1 850	1 468
. Opérations de change à terme				1 792	317		2 109	1 330
Total Juste valeur des instruments dérivés de transaction - Actif	0	0	0	2 210	1 268	481	3 959	2 798

Instruments dérivés de transaction - Juste valeur Passif
(en milliers d'euros)

	31.12.2016						31.12.2015	
	Opérations sur Marchés Organisés			Opérations de gré à gré			Total en valeur de marché	Total en valeur de marché
	≤ 1 an	> 1 an ≤ 5 ans	> 5 ans	≤ 1 an	> 1 an ≤ 5 ans	> 5 ans		
instruments de taux d'intérêt	0	0	0	2	79	482	563	576
. Futures								
. FRA								
. Swaps de taux d'intérêts				2	79	482	563	576
. Options de taux								
. Caps - floors - collars								
. Autres instruments conditionnels								
Instruments de devises et or	0	0	0	416	872	0	1 288	899
. Opérations fermes de change								
. Options de change				416	872		1 288	899
Autres instruments	0	0	0	0	0	122	122	103
. Dérivés sur actions et indices boursiers								
. Dérivés sur métaux précieux								
. Dérivés sur produits de base								
. Dérivés de crédits								
. Autres						122	122	103
Sous Total	0	0	0	418	951	604	1 973	1 578
. Opérations de change à terme				1 768	314		2 082	1 291
Total Juste valeur des instruments dérivés de transaction - Passif	0	0	0	2 186	1 265	604	4 055	2 869

3.2 b

Opérations sur instruments dérivés : montant des engagements
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
	Total encours notionnel	Total encours notionnel
Instruments de taux d'intérêt	1 072 335	871 399
. Futures		
. FRA		
. Swaps de taux d'intérêts	1 072 335	871 399
. Options de taux		
. Caps - floors - collars		
. Autres instruments conditionnels		
Instruments de devises et or	284 044	309 826
. Opérations fermes de change		
. Options de change	284 044	309 826
Autres instruments	0	0
. Dérivés sur actions et indices boursiers		
. Dérivés sur métaux précieux		
. Dérivés sur produits de base		
. Dérivés de crédits		
. Autres		
Sous-Total	1 356 379	1 181 225
. Opérations de change à terme	105 469	115 463
Total Notionnels	1 461 848	1 296 688

3.2 c Risque de change

(cf. Rapport de gestion paragraphe 6.4.3)

Contribution des devises au bilan consolidé
(en milliers d'euros)

	31.12.2016		31.12.2015	
	Actif	Passif	Actif	Passif
EUR	10 733 012	10 733 009	10 122 925	10 122 910
Autres devises de l'Union européenne	74	74	13	13
USD	12 054	12 067	8 549	8 577
JPY				
Autres devises	1 026	1 026	500	497
Total bilan	10 746 166	10 746 176	10 131 987	10 131 997

3.2 d

Détail des emprunts obligataires et des dettes subordonnées par monnaie d'émission
(en milliers d'euros)

	31.12.2016			31.12.2015		
	Emprunts obligataires	Dettes subordonnées à durée déterminée	Dettes subordonnées à durée indéterminée	Emprunts obligataires	Dettes subordonnées à durée déterminée	Dettes subordonnées à durée indéterminée
EUR	-	22 576	-	-	32 557	-
Autres devises de l'Union européenne	-	-	-	-	-	-
USD	-	-	-	-	-	-
JPY	-	-	-	-	-	-
Autres devises	-	-	-	-	-	-
Total	-	22 576	-	-	32 557	-

3.3 Risque de liquidité et de financement

(cf. Rapport de gestion paragraphe 6.4.4)

3.3 a

Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle par durée résiduelle
(en milliers d'euros)

	31.12.2016					
	≤ 3 mois	> 3 mois à ≤ 1 an	> 1 an à ≤ 5 ans	> 5 ans	Indéterminé	Total
Prêts et créances émis sur les établissements de crédit (y compris opérations internes au Crédit Agricole)	98 247	63 385	313 935	312 141	15 000	802 708
Prêts et créances émis sur la clientèle (dont location-financement)	593 132	907 175	3 047 439	3 682 363		8 230 109
Total	691 379	970 560	3 361 374	3 994 504	15 000	9 032 817
Dépréciations						-224 228
Total Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle						8 808 589

	31.12.2015					
	≤ 3 mois	> 3 mois à ≤ 1 an	> 1 an à ≤ 5 ans	> 5 ans	Indéterminé	Total
Prêts et créances émis sur les établissements de crédit (y compris opérations internes au Crédit Agricole)	91 387	344 529	254 334	428 326		1 118 576
Prêts et créances émis sur la clientèle (dont location-financement)	608 126	854 256	2 887 194	3 407 985		7 757 561
Total	699 513	1 198 785	3 141 528	3 836 311	-	8 876 137
Dépréciations						-232 721
Total Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle						8 643 416

3.3 b

Dettes envers les établissements de crédit et la clientèle par durée résiduelle
(en milliers d'euros)

	31.12.2016					
	≤ 3 mois	> 3 mois à ≤ 1 an	> 1 an à ≤ 5 ans	> 5 ans	Indéterminé	Total
Dettes envers les établissements de crédit (y compris opérations internes au Crédit Agricole)	779 038	1 667 671	1 613 649	1 349 202		5 409 560
Dettes envers la clientèle	2 472 333	237 920	458 864	31 798		3 200 915
Total Dettes envers les établissements de crédit et la clientèle	3 251 371	1 905 591	2 072 513	1 381 000	-	8 610 475

	31.12.2015					
	≤ 3 mois	> 3 mois à ≤ 1 an	> 1 an à ≤ 5 ans	> 5 ans	Indéterminé	Total
Dettes envers les établissements de crédit (y compris opérations internes au Crédit Agricole)	793 860	1 669 616	1 502 171	1 238 721		5 204 368
Dettes envers la clientèle	2 071 253	202 092	641 305	9 475		2 924 125
Total Dettes envers les établissements de crédit et la clientèle	2 865 113	1 871 708	2 143 476	1 248 196	-	8 128 493

3.3 c

Dettes représentées par un titre et Dettes subordonnées
(en milliers d'euros)

	31.12.2016					
	≤ 3 mois	> 3 mois à ≤ 1 an	> 1 an à ≤ 5 ans	> 5 ans	Indéterminé	Total
Dettes représentées par un titre						
Bons de caisse						-
Titres du marché interbancaire						-
Titres de créances négociables						-
Emprunts obligataires						-
Autres dettes représentées par un titre						-
Total Dettes représentées par un titre	-	-	-	-	-	-
Dettes subordonnées						
Dettes subordonnées à durée déterminée		10 115	12 461			22 576
Dettes subordonnées à durée indéterminée						-
Dépôt de garantie à caractère mutuel						-
Titres et emprunts participatifs						-
Total Dettes subordonnées	-	10 115	12 461	-	-	22 576

Dettes représentées par un titre et Dettes subordonnées
(en milliers d'euros)

	31.12.2015					Total
	≤ 3 mois	> 3 mois à ≤ 1 an	> 1 an à ≤ 5 ans	> 5 ans	Indéterminé	
Dettes représentées par un titre						
Bons de caisse	9					9
Titres du marché interbancaire						-
Titres de créances négociables						-
Emprunts obligataires						-
Autres dettes représentées par un titre						-
Total Dettes représentées par un titre	9	-	-	-	-	9
Dettes subordonnées						
Dettes subordonnées à durée déterminée		10 122	22 435			32 557
Dettes subordonnées à durée indéterminée						-
Dépôt de garantie à caractère mutuel						-
Titres et emprunts participatifs						-
Total Dettes subordonnées	-	10 122	22 435	-	-	32 557

3.3 d **Garanties financières en risque données par maturité attendue**

Les montants présentés correspondent au montant attendu d'appel des garanties financières en risque, c'est-à-dire qui ont fait l'objet de provisions ou qui sont sous surveillance.

Garanties financières en risque données par maturité
(en milliers d'euros)

	31.12.2016					Total
	≤ 3 mois	> 3 mois à ≤ 1 an	> 1 an à ≤ 5 ans	> 5 ans	Indéterminé	
Garanties financières données	968					968

	31.12.2015					Total
	≤ 3 mois	> 3 mois à ≤ 1 an	> 1 an à ≤ 5 ans	> 5 ans	Indéterminé	
Garanties financières données	1 242					1 242

Les échéances contractuelles des instruments dérivés sont présentées dans la note 3.2 « Risque de marché ».

3.4 **Couverture des risques de flux de trésorerie et de juste valeur sur taux d'intérêts et de change**

(cf. Rapport de gestion paragraphe 6.4.5)

■ Couverture de juste valeur

Les couvertures de juste valeur modifient le risque induit par les variations de juste valeur d'un instrument à taux fixe causées par des changements de taux d'intérêts. Ces couvertures transforment des actifs ou des passifs à taux fixe en éléments à taux variable.

Les couvertures de juste valeur comprennent notamment la couverture de prêts, de titres, de dépôts et de dettes subordonnées à taux fixew.

■ Couverture de flux de trésorerie

Les couvertures de flux de trésorerie modifient notamment le risque inhérent à la variabilité des flux de trésorerie liés à des instruments portant intérêt à taux variable.

Les couvertures de flux de trésorerie comprennent notamment les couvertures de prêts et de dépôts à taux variable.

■ Couverture d'un investissement net en devise

Les couvertures des investissements nets en devises modifient le risque inhérent aux fluctuations des taux de change liées aux participations dans les filiales en devise étrangères.

■ Instruments dérivés de couverture

Instruments dérivés de couverture (en milliers d'euros)

	31.12.2016			31.12.2015		
	Valeur marché		Montant notionnel	Valeur marché		Montant notionnel
	Positive	Négative		Positive	Négative	
Couverture de juste valeur	7 250	22 534	1 049 414	2 316	29 521	851 575
Taux d'intérêt	7 250	22 534	1 049 414	2 316	29 521	851 575
Instruments de capitaux propres						
Change						
Crédit						
Matières premières						
Autres						
Couverture de flux de trésorerie	-	-	-	-	-	-
Taux d'intérêt						
Instruments de capitaux propres						
Change						
Crédit						
Matières premières						
Autres						
Couverture d'investissements nets dans une activité à l'étranger						
Total Instruments dérivés de couverture	7 250	22 534	1 049 414	2 316	29 521	851 575

3.5 Risques opérationnels

(cf. Rapport de gestion paragraphe 6.5)

■ Couverture de juste valeur

Les couvertures de juste valeur modifient le risque induit par les variations de juste valeur d'un instrument à taux fixe causées par des changements de taux d'intérêts. Ces couvertures transforment des actifs ou des passifs à taux fixe en éléments à taux variable.

3.6 Gestion du capital et ratios réglementaires

Conformément à la réglementation prudentielle bancaire qui transpose en droit français les directives européennes « adéquation des fonds propres des entreprises d'investissement et des établissements de crédit » et « conglomérats financiers », Crédit Agricole Loire Haute-Loire est soumise au respect du ratio de solvabilité et des ratios relatifs à la liquidité, la division des risques ou les équilibres de bilan.

La gestion des fonds propres de Crédit Agricole Loire Haute-Loire est conduite de façon à respecter les niveaux de fonds propres prudentiels au sens de la directive européenne 2013/36 et du règlement européen 575/2013 depuis le 1er janvier 2014 et exigés par les autorités compétentes, la Banque centrale européenne (BCE) et l'Autorité de contrôle

prudentiel et de résolution (ACPR) afin de couvrir les risques pondérés au titre des risques de crédit, des risques opérationnels et des risques de marché.

Le dispositif prudentiel a été renforcé par la réforme Bâle 3 qui consiste notamment à renforcer la qualité et la quantité des fonds propres réglementaires requis, à mieux appréhender les risques, à inclure des coussins de capital et des exigences supplémentaires au terme de la liquidité et du levier. Certaines dispositions s'appliquent de manière progressive jusqu'au 31 décembre 2017, de même pour l'exigence de coussins en capital qui atteindra la cible en 2019.

Toutefois, le régulateur a maintenu les exigences de fonds propres au titre des niveaux plancher (l'exigence Bâle 3 ne pouvant être inférieure à 80 % de l'exigence Bâle 1).

Le niveau plancher a été supprimé. Cependant, l'information relative aux exigences Bâle 1 reste obligatoire et est prévue jusqu'à la fin de la période transitoire prévue fin 2017.

Les fonds propres sont répartis en trois catégories :

- les fonds propres de base de catégorie 1 ou Common Equity Tier 1 (CET1), déterminés à partir des capitaux propres du Groupe et retraités notamment de certains instruments de capital qui sont classés en Additional Tier 1 (AT1) et des immobilisations incorporelles ;

- les fonds propres de catégorie 1 ou Tier 1, constitués du Common Equity Tier 1 et des fonds propres additionnels de catégorie 1 ou Additional Tier 1 (AT1) ;
- les fonds propres globaux, qui sont constitués des fonds propres de catégorie 1 et des fonds propres de catégorie 2 composés d'instruments subordonnés ayant une maturité minimale à l'émission de 5 ans.

Pour être reconnu en Bâle 3, les instruments de fonds propres de catégorie 1 et de catégorie 2 doivent répondre à des critères d'inclusion plus exigeants. Si ces instruments ne sont pas éligibles Bâle 3, ils font l'objet d'une clause de « grand-père » qui s'étale sur 10 ans jusqu'à fin 2021 pour les éliminer des fonds propres de façon progressive.

Les déductions relatives aux participations dans d'autres établissements de crédit viennent minorer le Total de ces fonds propres et s'imputent respectivement selon le type de l'instrument sur les montants du CET1, du Tier 1 (AT1) et du Tier 2. Elles s'appliquent également aux détentions dans le secteur des assurances quand l'établissement n'est pas soumis à l'application de la « Directive conglomérat financier », sinon les valeurs de mise en équivalence des titres des entreprises d'assurances détenues dans le Groupe sont pondérées en risques.

En 2016 comme en 2015 et selon la réglementation en vigueur, Crédit Agricole Loire Haute-Loire a répondu aux exigences réglementaires.

4. Notes relatives au résultat net et gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres

4.1

Produits et charges d'intérêts (en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Sur opérations avec les établissements de crédit	563	602
Sur opérations internes au Crédit Agricole	26 300	33 866
Sur opérations avec la clientèle	203 671	227 279
Intérêts courus et échus sur actifs financiers disponibles à la vente	19	-22
Intérêts courus et échus sur actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance	16 202	16 572
Intérêts courus et échus des instruments de couverture	2 211	2 126
Sur opérations de location-financement	234 672	232 171
Autres intérêts et produits assimilés		2
Produits d'intérêts ^{(1) (2)}	483 638	512 596
Sur opérations avec les établissements de crédit	-652	-496
Sur opérations internes au Crédit Agricole	-84 385	-93 296
Sur opérations avec la clientèle	-21 323	-20 046
Sur dettes représentées par un titre	-	-
Sur dettes subordonnées	-1 366	-1 368
Intérêts courus et échus des instruments de couverture	-11 100	-13 420
Sur opérations de location-financement	-72 497	-73 059
Autres intérêts et charges assimilées	-38	-36
Charges d'intérêts	-191 361	-201 721

(1) dont 3 237 milliers d'euros sur créances dépréciées individuellement au 31 décembre 2016 contre 4 259 milliers d'euros au 31 décembre 2015.

(2) dont 9 318 milliers d'euros correspondant à des bonifications reçues de l'Etat au 31 décembre 2016 contre 10 191 milliers d'euros au 31 décembre 2015.

4.2

Commissions nettes
(en milliers d'euros)

	31.12.2016			31.12.2015		
	Produits	Charges	Net	Produits	Charges	Net
Sur opérations avec les établissements de crédit	647	-51	596	608	-42	566
Sur opérations internes au Crédit Agricole	15 251	-11 913	3 338	17 736	-11 918	5 818
Sur opérations avec la clientèle	31 268	-655	30 613	29 818	-683	29 135
Sur opérations sur titres		-52	-52		-142	-142
Sur opérations de change	59		59	42		42
Sur opérations sur instruments dérivés et autres opérations de hors bilan			-			-
Sur moyens de paiement et autres prestations de services bancaires et financiers	75 427	-5 765	69 662	69 542	-5 937	63 605
Gestion d'OPCVM, fiducie et activités analogues	2 037	-10	2 027	2 183	-20	2 163
Produits nets des commissions	124 689	-18 446	106 243	119 929	-18 742	101 187

4.3 a

Gains ou pertes nets sur instruments financiers à la juste valeur par résultat
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Dividendes reçus		
Plus ou moins-values latentes ou réalisées sur actif/passif à la juste valeur par résultat par nature	-18	-27
Plus ou moins-values latentes ou réalisées sur actif/passif à la juste valeur par résultat sur option	-81	877
Solde des opérations de change et instruments financiers assimilés (hors résultat des couvertures d'investissements nets des activités à l'étranger)	589	575
Résultat de la comptabilité de couverture	0	-3
Gains ou pertes nets sur instruments financiers à la juste valeur par résultat	490	1 422

Le résultat de la comptabilité de couverture se décompose comme suit :

4.3 b

Profit net ou perte nette résultant de la comptabilité de couverture
(en milliers d'euros)

	31.12.2016		
	Profits	Pertes	Net
Couvertures de juste valeur	39 609	-39 609	0
Variations de juste valeur des éléments couverts attribuables aux risques couverts	19 896	-19 713	183
Variations de juste valeur des dérivés de couverture (y compris cessations de couvertures)	19 713	-19 896	-183
Couvertures de flux de trésorerie	0	0	0
Variations de juste valeur des dérivés de couverture - partie inefficace			
Couvertures d'investissements nets dans une activité à l'étranger	0	0	0
Variations de juste valeur des dérivés de couverture - partie inefficace			
Couvertures de la juste valeur de l'exposition au risque de taux d'intérêt d'un portefeuille d'instruments financiers	14 845	-14 845	0
Variations de juste valeur des éléments couverts	2 705	-12 140	-9 435
Variations de juste valeur des dérivés de couverture	12 140	-2 705	9 435
Couvertures de l'exposition des flux de trésorerie d'un portefeuille d'instruments financiers au risque de taux d'intérêt	0	0	0
Variations de juste valeur de l'instrument de couverture - partie inefficace			
Total Résultat de la comptabilité de couverture	54 454	-54 454	0

Profit net ou perte nette résultant de la comptabilité de couverture
(en milliers d'euros)

	31.12.2015		
	Profits	Pertes	Net
Couvertures de juste valeur	19 726	-19 726	0
Variations de juste valeur des éléments couverts attribuables aux risques couverts	19 693	-33	19 660
Variations de juste valeur des dérivés de couverture (y compris cessations de couvertures)	33	-19 693	-19 660
Couvertures de flux de trésorerie	0	0	0
Variations de juste valeur des dérivés de couverture - partie inefficace			
Couvertures d'investissements nets dans une activité à l'étranger	0	0	0
Variations de juste valeur des dérivés de couverture - partie inefficace			
Couvertures de la juste valeur de l'exposition au risque de taux d'intérêt d'un portefeuille d'instruments financiers	21 714	-21 717	-3
Variations de juste valeur des éléments couverts	7 535	-14 178	-6 643
Variations de juste valeur des dérivés de couverture	14 179	-7 539	6 640
Couvertures de l'exposition des flux de trésorerie d'un portefeuille d'instruments financiers au risque de taux d'intérêt	0	0	0
Variations de juste valeur de l'instrument de couverture - partie inefficace			
Total Résultat de la comptabilité de couverture	41 440	-41 443	-3

4.4

Gains ou pertes nets sur actifs financiers disponibles à la vente
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Dividendes reçus	17 421	10 849
Plus ou moins-values de cessions réalisées sur actifs financiers disponibles à la vente (1)	2 423	3 102
Pertes sur titres dépréciés durablement (titres de capitaux propres)	-57	-2 147
Plus ou moins-values de cessions réalisées sur actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance et sur prêts et créances	338	
Gains ou pertes nets sur actifs financiers disponibles à la vente	20 125	11 804

(1) Hors résultat de cession sur actifs financiers disponibles à la vente à revenu fixe dépréciés durablement mentionnés en note 4.8

(2) Dont 9 milliers d'euros de dotation de dépréciation durable du titre FCPR Loire Haute-loire, 8 milliers d'euros du titre SACAM FIA-NET, 2 milliers d'euros du titre CA innove 36 milliers d'euros du titre Le Parc Thermal de Montrond-Les-Bains.

4.5

Produits et charges nets des autres activités
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Gains ou pertes sur immobilisations hors exploitation		
Participation aux résultats des assurés bénéficiaires de contrats d'assurance		
Autres produits nets de l'activité d'assurance		
Variation des provisions techniques des contrats d'assurance		
Produits nets des immeubles de placement	-22	-24
Autres produits (charges) nets	12 930	11 789
Produits (charges) des autres activités	12 908	11 765

4.6 Charges générales d'exploitation

4.6 a

Charges générales d'exploitation (en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Charges de personnel	103 075	100 559
Impôts et taxes ⁽¹⁾	11 236	10 551
Services extérieurs et autres charges générales d'exploitation	128 668	126 261
Charges générales d'exploitation	242 979	237 371

(1) Dont 482,6 milliers d'euros comptabilisés au titre du fonds de résolution au 31 décembre 2016 contre 11,1 milliers d'euros au 31 décembre 2015.

4.6 b Honoraires des Commissaires aux Comptes

Le montant des charges générales d'exploitation intègre les honoraires des Commissaires aux Comptes du Groupe Crédit Agricole Loire Haute-Loire. La répartition par cabinet et par type de mission de ces honoraires comptabilisés dans le résultat 2016 est donnée ci-dessous :

Honoraires des Commissaires aux Comptes (en milliers d'euros hors taxe)

Collège des Commissaires aux Comptes du Groupe Crédit Agricole Loire Haute-Loire.

	Cabinet Mazars		Cabinet Royet		Cabinet SEGECO		Total 2016
	2016	2015	2016	2015	2016	2015	
Commissariat aux comptes, certification, examen des comptes individuels et consolidés	80	79	134	149	0	0	80
Emetteur	80	79	80	86	0	0	80
Filiales intégrées globalement			54	63	0	0	0
Autres services	1	0	1	1	0	0	1
Autres diligences et prestations directement liées à la mission du Commissaire aux comptes ⁽¹⁾	1	0	1	1	0	0	1
Emetteur	1		1	1	0	0	1
Filiales intégrées globalement							0
Autres prestations ⁽¹⁾							0
Services autres que la certification des comptes ⁽²⁾							0
Total	81	79	135	150	0	0	81

Autres Commissaires aux Comptes intervenant sur les sociétés du groupe Crédit Agricole Loire Haute-Loire, consolidées par intégration globale

	Cabinet SEGECO		Total 2016
	2016	2015	
Commissariat aux comptes, certification, examen des comptes individuels et consolidés	30	20	30
Autres services	0	0	0
Autres diligences et prestations directement liées à la mission du Commissaire aux comptes ⁽¹⁾	1	0	1
Services autres que la certification des comptes ⁽²⁾			
Total	30	20	30

(1) Pour 2016, prestations du 1er janvier au 16 juin 2016.

(2) Pour 2016, prestations à partir du 17 juin 2016.

Dotations aux amortissements et aux dépréciations des immobilisations incorporelles et corporelles (en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Dotations aux amortissements	10 649	7 369
Immobilisations corporelles	10 496	7 263
Immobilisations incorporelles	153	106
Dotations (reprises) aux dépréciations	-46	134
Immobilisations corporelles		-21
Immobilisations incorporelles	-46	155
Dotations aux amortissements et aux dépréciations des immobilisations corporelles et incorporelles	10 603	7 503

Coût du risque (en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Dotations aux provisions et aux dépréciations	-70 416	-71 294
Actifs financiers disponibles à la vente à revenu fixe		
Prêts et créances	-56 801	-60 858
Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance		
Autres actifs	-4	
Engagements par signature	-4 412	-3 410
Risques et charges	-9 199	-7 026
Reprises de provisions et de dépréciations	49 112	46 585
Actifs financiers disponibles à la vente à revenu fixe		
Prêts et créances	39 207	40 644
Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance	44	74
Autres actifs		
Engagements par signature	3 802	308
Risques et charges	6 059	5 559
Dotations nettes de reprises des dépréciations et provisions	-21 304	-24 709
Plus ou moins-values de cessions réalisées sur actifs financiers disponibles à la vente à revenu fixe dépréciés		
Pertes sur prêts et créances irrécouvrables non dépréciés	-1 474	-2 134
Récupérations sur prêts et créances amortis	583	598
Décotes sur crédits restructurés	-270	-262
Pertes sur engagements par signature		
Autres pertes	-82	-4
Autres produits		
Coût du risque	-22 547	-26 511

4.9

Gains ou pertes nets sur autres actifs (en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Immobilisations corporelles et incorporelles d'exploitation	-2 225	-127
Plus-values de cession	91	61
Moins-values de cession	-2 316	-188
Titres de capitaux propres consolidés	0	0
Plus-values de cession		
Moins-values de cession		
Produits (charges) nets sur opérations de regroupement		
Gains ou pertes nets sur autres actifs	-2 225	-127

4.10 Impôts

4.10 a

Charges d'impôts (en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Charge d'impôt courant	41 721	58 118
Charge d'impôt différé ⁽¹⁾	680	566
Charge d'impôt de la période	42 401	58 684

(1) Dont 4 244 milliers d'euros de produit d'impôts différés au titre de l'exercice 2016 lié à la publication de la loi de finance 2017 portant le taux d'imposition courant de 34,43% à 28,92%. Ce produit est relatif aux impôts différés pour lesquels le retournement est prévu à compter de l'exercice 2020.

4.10 b

Réconciliation du taux d'impôt théorique avec le taux d'impôt constaté (en milliers d'euros)

	31.12.2016		
	Base	Taux d'impôt	Impôt
Résultat avant impôt, dépréciations d'écarts d'acquisition, activités abandonnées et résultats des entreprises mises en équivalence	153 689	34,43 %	52 915
Effet des différences permanentes			-5 069
Effet des différences de taux d'imposition des entités étrangères			
Effet des pertes de l'exercice, de l'utilisation des reports déficitaires et des différences temporaires			
Effet de l'imposition à taux réduit			-205
Effet des autres éléments			-5 240
Taux et charge effectifs d'impôt		27,59 %	42 401

Le taux d'impôt théorique est le taux d'imposition de droit commun (y compris la contribution sociale additionnelle) des bénéfices taxables en France au 31 décembre 2016.

- le Total des impôts différés relatifs aux éléments imputés dans les capitaux propres ;

Réconciliation du taux d'impôt théorique avec le taux d'impôt constaté
(en milliers d'euros)

	31.12.2015		
	Base	Taux d'impôt	Impôt
Résultat avant impôt, dépréciations d'écarts d'acquisition, activités abandonnées et résultats des entreprises mises en équivalence	165 541	38 %	62 906
Effet des différences permanentes			-6 332
Effet des différences de taux d'imposition des entités étrangères			
Effet des pertes de l'exercice, de l'utilisation des reports déficitaires et des différences temporaires			
Effet de l'imposition à taux réduit			-403
Effet des autres éléments			2 511
Taux et charge effectifs d'impôt		35,44 %	58 681

Le taux d'impôt théorique est le taux d'imposition de droit commun (y compris la contribution sociale additionnelle et la contribution exceptionnelle sur l'impôt sur les sociétés) des bénéfices taxables en France au 31 décembre 2015.

Est présenté ci-dessous le détail des produits et charges comptabilisés de la période.

Détail des gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres recyclables		
Gains et pertes sur écarts de conversion		
Ecart de réévaluation de la période		
Transferts en résultat		
Autres variations		
Gains et pertes sur actifs disponibles à la vente	3 431	1 105
Ecart de réévaluation de la période	5 855	2 125
Transfert en résultat	-2 424	-1 021
Autres variations		1
Gains et pertes sur instruments dérivés de couverture		
Ecart de réévaluation de la période		
Transferts en résultat		
Autres variations		
Gains et pertes avant impôt comptabilisés directement en capitaux propres recyclables des entreprises mises en équivalence		
Impôt sur les gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres recyclables hors entreprises mises en équivalence		
Impôt sur les gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres recyclables des entreprises mises en équivalence	-153	522
Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres recyclables sur activités abandonnées		
Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres recyclables	3 278	1 627
Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables		
Gains et pertes actuariels sur avantages post-emploi	-2 282	821
Gains et pertes avant impôt comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables des entreprises mises en équivalence		
Impôt sur les gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables hors entreprises mises en équivalence		
Impôt sur les gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables des entreprises mises en équivalence	474	-282
Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables sur activités abandonnées		
Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables	-1 808	539
Gains et pertes nets comptabilisés directement en capitaux propres	1 470	2 166
Dont part du Groupe	1 470	2 166
Dont participations ne donnant pas le contrôle		

Détail des gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres et effets d'impôt
(en milliers d'euros)

	31.12.2015				Variation				31.12.2016			
	Brut	Impôt	Net dont d'impôt	Net dont part Groupe	Brut	Impôt	Net d'impôt	Net dont part Groupe	Brut	Impôt	Net d'impôt	Net dont part Groupe
Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres recyclables												
Gains et pertes sur écarts de conversion												
Gains et pertes sur actifs disponibles à la vente	13 435	-2 748	10 687	10 687	3 431	-153	3 278		16 866	-2 901	13 965	13 965
Gains et pertes sur instruments dérivés de couverture												
Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres recyclables, hors entreprises mises en équivalence	13 435	-2 748	10 687	10 687	3 431	-153	3 278		16 866	-2 901	13 965	13 965
Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres recyclables des entreprises mises en équivalence												
Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres recyclables sur activités abandonnées												
Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres recyclables	13 435	-2 748	10 687	10 687	3 431	-153	3 278		16 866	-2 901	13 965	13 965
Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables												
Gains et pertes actuariels sur avantages post-emploi												
Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables, hors entreprises mises en équivalence	-3 362	1 158	-2 204	-2 204	-2 282	474	-1 808		-5 644	1 632	-4 012	-4 012
Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables des entreprises mises en équivalence	-3 362	1 158	-2 204	-2 204	-2 282	474	-1 808		-5 644	1 632	-4 012	-4 012
Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables sur activités abandonnées												
Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres non recyclables	-3 362	1 158	-2 204	-2 204	-2 282	474	-1 808	0	-5 644	1 632	-4 012	-4 012
Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres	10 073	-1 590	8 483	8 483	1 149	321	1 470	0	11 222	-1 269	9 953	9 953

5. Informations sectorielles

Définition des secteurs opérationnels

En application d'IFRS 8, les informations présentées sont fondées sur le reporting interne utilisé par la Direction générale pour le pilotage de Crédit Agricole Loire Haute-Loire, l'évaluation des performances et l'affectation des ressources aux secteurs opérationnels identifiés.

En considération de l'organisation interne du groupe Crédit Agricole, et compte tenu des éléments réglementaires, les activités de chaque

entité « élémentaire » peuvent se rattacher pour l'essentiel à deux secteurs pour la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire :

- Banque de proximité en France,
- Activité de crédit bailleur.

5.1 Information par secteur opérationnel

Les transactions entre les secteurs opérationnels sont conclues à des conditions de marché.

Information par secteur opérationnel (en milliers d'euros)

	31.12.2016		
	Banque de proximité en France	Activité Crédit Bailleur	Total
Produit net bancaire	267 217	164 826	432 043
Charges d'exploitation	-156 498	-97 084	-253 582
Résultat brut d'exploitation	110 719	67 742	178 461
Coût du risque	-7 509	-15 038	-22 547
Résultat d'exploitation	103 210	52 704	155 914
Quote-part du résultat net des entreprises mises en équivalence			
Gains ou pertes nets sur autres actifs	-2 225		-2 225
Variations de valeur des écarts d'acquisition			
Résultat avant impôt	100 985	52 704	153 689
Impôts sur les bénéfices	-29 147	-13 254	-42 401
Résultat net d'impôt des activités abandonnées			
Résultat net	71 838	39 450	111 288
Participations ne donnant pas le contrôle		1	
Résultat net part du Groupe	71 838	39 449	111 288
Actifs sectoriels	9 858 770	887 406	10 746 176
dont parts dans les entreprises mises en équivalence			
dont écarts d'acquisition			
Total Actif	9 858 770	887 406	10 746 176

	31.12.2015		
	Banque de proximité en France	Activité Crédit Bailleur	Total
Produit net bancaire	277 292	159 761	437 053
Charges d'exploitation	-150 017	-94 857	-244 874
Résultat brut d'exploitation	127 275	64 904	192 179
Coût du risque	-11 003	-15 508	-26 511
Résultat d'exploitation	116 272	49 396	165 668
Quote-part du résultat net des entreprises mises en équivalence			
Gains ou pertes nets sur autres actifs	-127		-127
Variations de valeur des écarts d'acquisition			
Résultat avant impôt	116 145	49 396	165 541
Impôts sur les bénéfices	-39 943	-18 738	-58 681
Résultat net d'impôt des activités abandonnées			
Résultat net	76 202	30 658	106 860
Participations ne donnant pas le contrôle		1	
Résultat net part du Groupe	76 202	30 657	106 860
Actifs sectoriels	9 281 809	850 188	10 131 997
dont parts dans les entreprises mises en équivalence			
dont écarts d'acquisition			
Total Actif	9 281 809	850 188	10 131 997

5.2 Information sectorielle par zone géographique

L'analyse géographique des actifs et des résultats sectoriels repose sur le lieu d'enregistrement comptable des activités.

Information sectorielle par zone géographique (en milliers d'euros)

	31.12.2016				31.12.2015			
	Résultat net Part Groupe	dont Produit net bancaire	Actifs sectoriels	dont écarts d'acquisition	Résultat net Part Groupe	dont Produit Net Bancaire	Actifs sectoriels	dont écarts d'acquisition
France (y compris DOM-TOM)	111 288	432 043	10 746 176		106 860	437 053	10 131 997	
Autres pays de l'Union européenne								
Autres pays d'Europe								
Amérique du Nord								
Amériques centrale et du Sud								
Afrique et Moyen-Orient								
Asie et Océanie (hors Japon)								
Japon								
Total	111 288	432 043	10 746 176	0	106 860	437 053	10 131 997	0

6. Notes relatives au bilan

6.1

Caisse, banques centrales (en milliers d'euros)

	31.12.2016		31.12.2015	
	Actif	Passif	Actif	Passif
Caisse	28 163		26 581	
Banques centrales	4 667		6 090	
Valeur au bilan	32 830	0	32 671	0

6.2

Actifs et passifs financiers à la juste valeur par résultat

6.2 a

Actifs financiers à la juste valeur par résultat (en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Actifs financiers détenus à des fins de transaction	3 959	2 798
Actifs financiers à la juste valeur par résultat sur option		108
Valeur au bilan	3 959	2 906

Dont Titres prêtés

6.2 b

Actifs financiers détenus à des fins de transaction
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Instruments de capitaux propres	0	0
Actions et autres titres à revenu variable		
Titres de dettes	0	0
Effets publics et valeurs assimilées		
Obligations et autres titres à revenu fixe		
Prêts et avances	0	0
Créances sur la clientèle		
Créances sur les établissements de crédit		
Titres reçus en pension livrée		
Valeurs reçues en pension		
Instruments dérivés	3 959	2 798
Valeur au bilan	3 959	2 798

6.2 c

Actifs financiers à la juste valeur par résultat sur option
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Instruments de capitaux propres	0	0
Actions et autres titres à revenu variable		
Titres de dettes	0	108
Actifs représentatifs de contrats en unités de compte		
Effets publics et valeurs assimilées		
Obligations et autres titres à revenu fixe		108
Prêts et avances	0	0
Créances sur les établissements de crédit		
Créances sur la clientèle		
Titres reçus en pension livrée		
Valeurs reçues en pension		
Valeur au bilan	0	108

6.2 d

Passifs financiers à la juste valeur par résultat
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Passifs financiers détenus à des fins de transaction	4 055	2 869
Passifs financiers à la juste valeur par résultat sur option		
Valeur au bilan	4 055	2 869

6.2 e

Passifs financiers détenus à des fins de transaction
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Titres vendus à découvert		
Titres donnés en pension livrée		
Dettes représentées par un titre		
Dettes envers la clientèle		
Dettes envers les établissements de crédit		
Instruments dérivés		
Valeur au bilan	4 055	2 869

6.2 f

Passifs financiers à la juste valeur par résultat sur option

Néant.

Une information détaillée sur les instruments dérivés de transaction est fournie dans la note 3.2 relative au risque de marché, notamment sur taux d'intérêt.

6.3 Instruments dérivés de couverture

L'information détaillée est fournie à la note 3.4 relative à la couverture du risque de flux de trésorerie ou de juste valeur, notamment sur taux d'intérêt et de change.

6.4

Actifs financiers disponibles à la vente
(en milliers d'euros)

	31.12.2016			31.12.2015		
	Valeur au bilan	Gains latents	Pertes latentes	Valeur au bilan	Gains latents	Pertes latentes
Effets publics et valeurs assimilées				61 357	250	
Obligations et autres titres à revenu fixe	249 645	1 464	-172	183 735	585	-179
Actions et autres titres à revenu variable	90 114	10 036	-913	79 885	7 839	-982
Titres de participation non consolidés ⁽²⁾	768 760	15 557	-9 117	371 065	15 027	-9 117
Total des titres disponibles à la vente	1 108 519	27 057	-10 202	696 042	23 701	-10 278
Créances disponibles à la vente						
Total des créances disponibles à la vente	0	0	0	0	0	0
Valeur au bilan des actifs financiers disponibles à la vente (1)	1 108 519	27 057	-10 202	696 042	23 701	-10 278
Impôts		-3 057	155		-2 852	104
Gains et pertes sur actifs financiers disponibles à la vente comptabilisés directement en capitaux propres (net d'impôt)		24 000	-10 047		20 849	-10 174

(1) Dont -19 704 milliers d'euros comptabilisés au titre de la dépréciation durable sur titres et créances contre -19 958 milliers d'euros au 31/12/2015.

(2) Depuis 2012, par exception, les titres SAS Rue La Boétie sont évalués au coût pour un montant net de dépréciation. Au 31 décembre 2016, les titres sont comptabilisés pour 326 656 milliers d'euros.

6.5 Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle

6.5 a

Prêts et créances sur les établissements de crédit (en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Établissements de crédit		
Titres de dettes	-	-
Titres non cotés sur un marché actif		
Prêts et avances	9 951	5 290
Comptes et prêts	9 210	4 388
dont comptes ordinaires débiteurs sains	6 800	2 788
dont comptes et prêts au jour le jour sains		
Valeurs reçues en pension		
Titres reçus en pension livrée		
Prêts subordonnés	654	654
Autres prêts et créances	87	248
Valeur brute	9 951	5 290
Dépréciations		
Valeur nette des prêts et créances auprès des établissements de crédit	9 951	5 290
Opérations internes au Crédit Agricole		
Titres de dettes	-	-
Titres non cotés sur un marché actif		
Prêts et avances	792 757	1 113 286
Comptes ordinaires	77 206	59 465
Comptes et avances à terme	715 551	1 029 216
Prêts subordonnés		24 605
Valeur brute	792 757	1 113 286
Dépréciations		
Valeur nette des prêts et créances internes au Crédit Agricole	792 757	1 113 286
Valeur au bilan	802 708	1 118 576

6.5 b

Prêts et créances sur la clientèle
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Opérations avec la clientèle		
Titres de dettes	1 672	1 672
Titres non cotés sur un marché actif	1 672	1 672
Prêts et avances	7 331 422	6 889 846
Créances commerciales	22 455	23 067
Autres concours à la clientèle	7 236 045	6 783 833
Titres reçus en pension livrée		
Prêts subordonnés		
Créances nées d'opérations d'assurance directe		
Créances nées d'opérations de réassurance		
Avances en comptes courants d'associés	6 624	6 660
Comptes ordinaires débiteurs	66 298	76 286
Valeur brute	7 333 094	6 891 518
Dépréciations	-182 456	-192 707
Valeur nette des prêts et créances auprès de la clientèle	7 150 638	6 698 811
Opérations de location-financement		
Location-financement immobilier		
Location-financement mobilier, location simple et opérations assimilées	897 015	866 043
Valeur brute	897 015	866 043
Dépréciations	-41 772	-40 014
Valeur nette des opérations de location-financement	855 243	826 029
Valeur au bilan	8 005 881	7 524 840

6.6

Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Effets publics et valeurs assimilées	241 615	201 982
Obligations et autres titres à revenu fixe	299 519	327 084
Total	541 134	529 066
Dépréciations	-710	-753
Valeur au bilan	540 424	528 313

6.7

Actifs transférés non décomptabilisés
ou décomptabilisés avec implication continue■ Actifs transférés non décomptabilisés intégralement
au 31 décembre 2016

Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'est pas concerné.

■ Actifs transférés non décomptabilisés intégralement
au 31 décembre 2015

Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'est pas concerné.

✗ Titrisation

Les titrisations consolidées avec investisseurs externes constituent un transfert d'actifs au sens de l'amendement à IFRS 7. En effet, Crédit Agricole Loire Haute-Loire a une obligation contractuelle indirecte de

remettre aux investisseurs externes les flux de trésorerie des actifs cédés au fonds de titrisation (bien que ces actifs figurent au bilan de Crédit Agricole Loire Haute-Loire via la consolidation du fonds). Les créances cédées au fonds de titrisation servent de garantie aux investisseurs.

Les titrisations consolidées intégralement autosouscrites ne constituent pas un transfert d'actif au sens de la norme IFRS 7.

■ Engagements encourus relatifs aux actifs transférés
décomptabilisés intégralement au 31 décembre 2016

Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'est pas concerné.

■ Engagements encourus relatifs aux actifs transférés
décomptabilisés intégralement au 31 décembre 2015

Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'est pas concerné.

Dépréciations inscrites en déduction d'actifs financiers (en milliers d'euros)

	31.12.2015	Variation de périmètre	Dotations	Reprises et utilisations	Ecart de conversion	Autres mouvements	31.12.2016
Créances sur les établissements de crédit							-
Créances sur la clientèle	192 707		45 319	-55 568		-2	182 456
dont dépréciations collectives	54 013		6 017	-13 307			46 723
Opérations de location-financement	40 014		13 385	-11 627			41 772
Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance	753			-43			710
Actifs disponibles à la vente	19 959		57	-311		-1	19 704
Autres actifs financiers			4				4
Total Dépréciations des actifs financiers	253 433	-	58 765	-67 549	-	-3	244 646

	31.12.2014	Variation de périmètre	Dotations	Reprises et utilisations	Ecart de conversion	Autres mouvements	31.12.2015
Créances sur les établissements de crédit							-
Créances sur la clientèle	191 616		50 167	-49 076			192 707
dont dépréciations collectives	52 008		11 992	-9 987			54 013
Opérations de location-financement	38 377		13 391	-11 754			40 014
Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance	827			-74			753
Actifs disponibles à la vente	17 814		2 147	-3		1	19 959
Autres actifs financiers	257			-257			-
Total Dépréciations des actifs financiers	248 891	-	65 705	-61 164	-	1	253 433

6.9 Exposition au risque souverain

Le périmètre des expositions souveraines recensées couvre les expositions à l'État, hors collectivités locales. Les créances fiscales sont exclues du recensement.

L'exposition aux dettes souveraines correspond à une exposition nette de dépréciation (valeur au bilan) présentée à la fois brute et nette de couverture.

■ Activité bancaire

Pays à risque : Dettes souveraines - Expositions nettes - Activité bancaire
(en milliers d'euros)

31.12.2016								
Expositions nettes de dépréciations								
Dont portefeuille bancaire				Dont portefeuille de négociation (hors dérivés)	Total activité banque Brut de couvertures	Couvertures Actifs financiers disponibles à la vente	Total activité banque net de couvertures	
Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance	Actifs financiers disponibles à la vente	Actifs à la juste valeur par résultat	Prêts et créances					
Allemagne								
Arabie Saoudite								
Belgique	4 539							4 539
Chine								
Espagne	2 048							2 048
Etats-Unis								
France	233 453							233 453
Grèce								
Hong Kong								
Irlande	1 575							1 575
Italie								
Japon								
Maroc								
Portugal								
Royaume-Uni								
Russie								
Syrie								
Ukraine								
Total	241 615	0	0	0	0	0	0	241 615

31.12.2015								
Expositions nettes de dépréciations								
Dont portefeuille bancaire				Dont portefeuille de négociation (hors dérivés)	Total activité banque Brut de couvertures	Couvertures Actifs financiers disponibles à la vente	Total activité banque net de couvertures	
Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance	Actifs financiers disponibles à la vente	Actifs à la juste valeur par résultat	Prêts et créances					
Allemagne								
Arabie Saoudite								
Belgique	4 542					4 542		4 542
Chine								
Espagne	2 049					2 049		2 049
Etats-Unis								
France	193 797	61 357				255 154		255 154
Grèce								
Hong Kong								
Irlande	1 594					1 594		1 594
Italie								
Japon								
Maroc								
Portugal								
Royaume-Uni								
Russie								
Syrie								
Ukraine								
Total	201 982	61 357	0	0	0	263 339	0	263 339

6.10 Dettes envers les établissements de crédit et la clientèle**6.10 a**Dettes envers les établissements de crédit
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Etablissements de crédit		
Comptes et emprunts	125	14 717
dont comptes ordinaires créditeurs	70	484
dont comptes et emprunts au jour le jour		
Valeurs données en pension		
Titres donnés en pension livrée		
Total	125	14 717
Opérations internes au Crédit Agricole		
Comptes ordinaires créditeurs	9	5 248
Comptes et avances à terme	5 409 426	5 197 703
Total	5 409 435	5 202 951
Valeur au bilan	5 409 560	5 217 668

6.10 bDettes envers la clientèle
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Comptes ordinaires créditeurs	2 227 012	1 905 677
Comptes d'épargne à régime spécial	30 599	26 897
Autres dettes envers la clientèle	943 304	991 551
Titres donnés en pension livrée		
Dettes nées d'opérations d'assurance directe		
Dettes nées d'opérations de réassurance		
Dettes pour dépôts d'espèces reçus des cessionnaires et récessionnaires en représentation d'engagements techniques		
Valeur au bilan	3 200 915	2 924 125

Dettes représentées par un titre et dettes subordonnées
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Dettes représentées par un titre		
Bons de caisse		
Titres du marché interbancaire		
Titres de créances négociables :		
Emprunts obligataires		
Autres dettes représentées par un titre		
Valeur au bilan	0	0
Dettes subordonnées		
Dettes subordonnées à durée déterminée	22 576	32 557
Dettes subordonnées à durée indéterminée		
Dépôt de garantie à caractère mutuel		
Titres et emprunts participatifs		
Valeur au bilan	22 576	32 557

■ **Émissions de dettes subordonnées**

Les émissions de dettes subordonnées entrent dans le cadre de la gestion des fonds propres prudentiels, tout en contribuant au refinancement de l'ensemble des activités de Crédit Agricole Loire Haute-Loire.

La directive et le règlement européens sur les exigences de fonds propres des établissements de crédit et des entreprises d'investissement – CRD 4/CRR définissent les conditions selon lesquelles les instruments subordonnés peuvent bénéficier du statut de fonds propres réglementaires et prévoit les modalités et les conditions de la disqualification progressive entre le 1^{er} janvier 2014 (date d'entrée en vigueur de la CRD 4 et du CRR) et le 1^{er} janvier 2022 des anciens instruments qui ne remplissent pas ces conditions.

Toutes les émissions de dettes subordonnées, qu'il s'agisse des nou-

velles émissions ou des émissions plus anciennes, sont susceptibles de faire l'objet d'absorption de pertes par renflouement interne ("bail-in") dans certaines circonstances et notamment en cas de résolution de la banque émettrice, conformément à l'ordonnance du 20 août 2015 portant diverses dispositions d'adaptation à la législation au droit de l'Union européenne en matière financière transposant, en droit français, la directive européenne sur le redressement et la résolution des établissements de crédit et des entreprises d'investissement (BRRD) du 15 mai 2014.

Les différents types de dettes subordonnées émises par Crédit Agricole Loire Haute-Loire et toujours en circulation sont détaillés ci-dessous.

Crédit Agricole Loire Haute-Loire a émis des titres subordonnés remboursables.

Informations sur la compensation des actifs financiers
(en milliers d'euros)

Nature des instruments financiers	31.12.2016					
	Effets de compensation sur les actifs financiers relevant de convention-cadre de compensation et autres accords similaires					Montant net après l'ensemble des effets de compensation
	Montants bruts des actifs comptabilisés avant tout effet de compensation ⁽¹⁾	Montants bruts des passifs effectivement compensés comptablement ⁽¹⁾⁽²⁾	Montant net des actifs financiers présentés dans les états de synthèse	Autres montants compensables sous conditions		
(a)	(b)	(c) = (a) - (b)	(d)		(e) = (c) - (d)	
Dérivés ⁽¹⁾	11 202		11 202	7 505	1 857	1 840
Prises en pension de titres			0			0
Prêts de titres			0			0
Autres instruments financiers			0			0
Total des actifs financiers soumis à compensation	11 202	0	11 202	7 505	1 857	1 840

(1) Les instruments financiers sont réglementés par une convention cadre FBF et donne droit à compensation en cas de défaillance ou circonstance nouvelle. Le montant des dérivés soumis à compensation présente 47 % des dérivés à l'actif à la date d'arrêt.

Nature des instruments financiers	31.12.2015					
	Effets de compensation sur les actifs financiers relevant de convention-cadre de compensation et autres accords similaires					Montant net après l'ensemble des effets de compensation
	Montants bruts des actifs comptabilisés avant tout effet de compensation ⁽¹⁾	Montants bruts des passifs effectivement compensés comptablement ⁽¹⁾⁽²⁾	Montant net des actifs financiers présentés dans les états de synthèse	Autres montants compensables sous conditions		
(a)	(b)	(c) = (a) - (b)	(d)		(e) = (c) - (d)	
Dérivés ⁽¹⁾	5 110		5 110	2 978		2 132
Prises en pension de titres			0			0
Prêts de titres			0			0
Autres instruments financiers			0			0
Total des actifs financiers soumis à compensation	5 110	0	5 110	2 978	0	2 132

(1) Les instruments financiers sont réglementés par une convention cadre FBF et donne droit à compensation en cas de défaillance ou circonstance nouvelle. Le montant des dérivés soumis à compensation présente 72 % des dérivés à l'actif à la date d'arrêt.

Informations sur la compensation des passifs financiers
(en milliers d'euros)

Nature des instruments financiers	31.12.2016					
	Effets de compensation sur les passifs financiers relevant de convention-cadre de compensation et autres accords similaires					
	Montants bruts des passifs comptabilisés avant tout effet de compensation ⁽¹⁾	Montants bruts des actifs effectivement compensés comptablement ⁽¹⁾⁽²⁾	Montant net des passifs financiers présentés dans les états de synthèse	Autres montants compensables sous conditions		Montant net après l'ensemble des effets de compensation
(a)	(b)	(c) = (a) - (b)	(d)		(e) = (c) - (d)	
Dérivés ⁽¹⁾	26 467		26 467	7 505	15 718	3 244
Mises en pension de titres			0			0
Emprunts de titres			0			0
Autres instruments financiers			0			0
Total des passifs financiers soumis à compensation	26 467	0	26 467	7 505	15 718	3 244

⁽¹⁾ Les instruments financiers sont réglementés par une convention cadre FBF et donne droit à compensation en cas de défaillance ou circonstance nouvelle. Le montant des dérivés soumis à compensation présente 95 % des dérivés à l'actif à la date d'arrêt.

Nature des instruments financiers	31.12.2015					
	Effets de compensation sur les passifs financiers relevant de convention-cadre de compensation et autres accords similaires					
	Montants bruts des passifs comptabilisés avant tout effet de compensation ⁽¹⁾	Montants bruts des actifs effectivement compensés comptablement ⁽¹⁾⁽²⁾	Montant net des passifs financiers présentés dans les états de synthèse	Autres montants compensables sous conditions		Montant net après l'ensemble des effets de compensation
(a)	(b)	(c) = (a) - (b)	(d)		(e) = (c) - (d)	
Dérivés ⁽¹⁾	32 287		32 287	2 978	20 786	8 523
Mises en pension de titres			0			0
Emprunts de titres			0			0
Autres instruments financiers			0			0
Total des passifs financiers soumis à compensation	32 287	0	32 287	2 978	20 786	8 523

⁽¹⁾ Les instruments financiers sont réglementés par une convention cadre FBF et donne droit à compensation en cas de défaillance ou circonstance nouvelle. Le montant des dérivés soumis à compensation présente 85 % des dérivés à l'actif à la date d'arrêt.

6.13

Actifs et passifs d'impôts courants et différés

6.13 a

Actifs et passifs d'impôts courants et différés - Ventilation du solde

(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Impôts courants	10 258	2 065
Impôts différés	35	36
Total Actifs d'impôts courants et différés	10 293	2 101
Impôts courants		
Impôts différés ⁽¹⁾	1 339	1 329
Total Passifs d'impôts courants et différés	1 339	1 329

(1) Dont diminution du stock d'impôts différés actifs de 3 224 milliers d'euros et d'impôts différés passifs de 7 366 milliers d'euros au titre de l'exercice 2016 liée à la publication de la loi de finance 2017 portant le taux d'imposition courant de 34,43 % à 28,92 %. Cette diminution du stock d'impôts différés est relative aux impôts différés pour lesquels le retournement est prévu à compter de l'exercice 2020.

Le net des actifs et passifs d'impôts différés se décompose comme suit :

6.13 b

Actifs et passifs d'impôts courants et différés : ventilation des impôts différés

(en milliers d'euros)

	31.12.2016		31.12.2015	
	Impôts différés Actif	Impôts différés Passif	Impôts différés Actif	Impôts différés Passif
Décalages temporaires comptables-fiscaux	0	-36 949	0	-38 617
Charges à payer non déductibles	3 880		3 547	
Provisions pour risques et charges non déductibles	32 397		34 964	
Autres différences temporaires ⁽¹⁾	1 306	634	1 087	981
Effet des compensations	-37 583	-37 583	-39 598	-39 598
Impôts différés sur réserves latentes	0	-352	0	315
Actifs disponibles à la vente		893		1 062,40
Couvertures de Flux de Trésorerie				
Gains et pertes sur écarts actuariels	1 263	17	1 033	285,40
Effet des compensations	-1 263	-1 263	-1 033	-1 032,50
Impôts différés sur résultat	35	38 640	36	39 631
Couverture de Juste Valeur	9 356	9 363	10 158	10 134
Autres ⁽²⁾	53	38 652	17	39 637
Effet des compensations	-9 374	-9 374	-10 139	-10 139
Total Impôts différés	35	1 339	36	1 329

(1) La part d'impôts différés relative aux déficits reportables est nulle pour 2015 et 2016.

(2) L'impôt différé passif sur le retraitement lié à la réserve latente Locam s'élève à 36 948 milliers d'euros au 31 décembre 2016.

Les impôts différés sont nettés au bilan par entité fiscale.

6.14 Comptes de régularisation actif, passif et divers

6.14 a

Comptes de régularisation et actifs divers (en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Autres actifs	90 107	90 843
Comptes de stocks et emplois divers	120	120
Gestion collective des titres Livret de développement durable		
Débiteurs divers		
Comptes de règlements	89 367	90 577
Capital souscrit non versé	620	146
Autres actifs d'assurance		
Parts des réassureurs dans les provisions techniques		
Comptes de régularisation	65 109	51 697
Comptes d'encaissement et de transfert	18 800	4 836
Comptes d'ajustement et comptes d'écarts		
Produits à recevoir	42 708	44 875
Charges constatées d'avance	1 259	1 116
Autres comptes de régularisation ⁽¹⁾	2 342	870
Valeur au bilan	155 216	142 540

(1) Dont 134,4 milliers d'euros au titre de la contribution au Fonds de Résolution versée sous forme d'un dépôt de garantie. Ce dépôt de garantie est utilisable par le Fonds de Résolution, à tout moment et sans condition, pour financer une intervention.

6.14 b

Comptes de régularisation et passifs divers (en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Autres passifs ⁽¹⁾	119 206	101 055
Comptes de règlements		
Créditeurs divers	114 009	96 161
Versement restant à effectuer sur titres	5 197	4 894
Autres passifs d'assurance		
Autres		
Comptes de régularisation	161 838	138 530
Comptes d'encaissement et de transfert ⁽²⁾	16 019	4 234
Comptes d'ajustement et comptes d'écarts	26	26
Produits constatés d'avance	84 946	80 783
Charges à payer	50 928	47 579
Autres comptes de régularisation	9 919	5 908
Valeur au bilan	281 044	239 585

(1) Les montants indiqués incluent les dettes rattachées.

(2) Les montants sont indiqués en net.

6.15 Actifs non courants détenus en vue de la vente et activités abandonnées

Le Groupe Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'est pas concerné par la norme IFRS 5.

6.16 Co-entreprises et entreprises associées

■ Informations financières des co-entreprises et des entreprises associées

Le Groupe Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'est pas concerné par la norme IFRS 12.20.

6.17 Immeubles de placement

6.17 a

Immeubles de placement (en milliers d'euros)

	31.12.2015	Variations de périmètre	Augmentations (Acquisitions)	Diminutions (Cessions et échéances)	Ecart de conversion	Autres mouvements	31.12.2016
Valeur brute	497						497
Amortissements et dépréciations	-239		-22				-261
Valeur au bilan ⁽¹⁾	258	0	-22	0	0	0	236

	1.01.2014	Variations de périmètre	Augmentations (Acquisitions)	Diminutions (Cessions et échéances)	Ecart de conversion	Autres mouvements	31.12.2015
Valeur brute	503					-6	497
Amortissements et dépréciations	-215		-24				-239
Valeur au bilan ⁽¹⁾	288	0	-24	0	0	-6	258

(1) Y compris immeubles de placement donnés en location simple

6.17 b

Juste valeur des immeubles de placement (en milliers d'euros)

		31.12.2016	31.12.2015
Prix cotés sur des marchés actifs pour des instruments identiques	Niveau 1		
Valorisation fondée sur des données observables	Niveau 2		
Valorisation fondée sur des données non observables	Niveau 3	497	497
Valeur de marché des immeubles de placement		497	497

6.18

Immobilisations corporelles et incorporelles (hors écarts d'acquisition) (en milliers d'euros)

	31.12.2015	Variations de périmètre	Augmentations (Acquisitions) regroupements d'entreprises	Diminutions (Cessions et échéances)	Ecart de conversion	Autres mouvements	31.12.2016
Immobilisations corporelles d'exploitation							
Valeur brute	149 597		15 405	-18 617		244	146 629
Amortissements et dépréciations (1)	-107 322		-10 496	15 650			-102 168
Valeur au bilan	42 275	0	4 909	-2 967	0	244	44 461
Immobilisations incorporelles							
Valeur brute	57 507		118	-150		-244	57 231
Amortissements et dépréciations	-22 699		-153	149			-22 703
Valeur au bilan	34 808	0	-35	-1	0	-244	34 528

(1) Y compris les amortissements sur immobilisations données en location simple.

Immobilisations corporelles et incorporelles (hors écarts d'acquisition)
(en milliers d'euros)

	31.12.2015	Variations de périmètre	Augmentations (Acquisitions) regroupements d'entreprises	Diminutions (Cessions et échéances)	Ecart de conversion	Autres mouvements	31.12.2015 Retraité
Immobilisations corporelles d'exploitation							
Valeur brute	149 941		3 340	-3 690			149 591
Amortissements et dépréciations (1)	-103 517		-7 264	3 459			-107 322
Valeur au bilan	46 424	0	-3 924	-231	0	0	42 269
Immobilisations incorporelles							
Valeur brute	61 751		112	-4 357			57 506
Amortissements et dépréciations	-26 794		-261	4 357			-22 698
Valeur au bilan	34 957	0	-149	0	0	0	34 808

(1) Y compris les amortissements sur immobilisations données en location simple.

6.19 Ecarts d'acquisition

Le Groupe Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'est pas concerné par cette norme.

6.20 Provisions

6.20 a

Provisions
(en milliers d'euros)

	31.12.2015	Variations de périmètre	Dotations	Reprises utilisées	Reprises non utilisées	Ecart de conversion	Autres mouvements	31.12.2016
Risques sur les produits épargne-logement	10 739		4 284					15 023
Risques d'exécution des engagements par signature	7 128		4 413	-1 091	-3 802		1	6 649
Risques opérationnels	19 095		53	-494	-7 650			11 004
Engagements sociaux (retraites) et assimilés (1)	3 216		5	-50	-25		2 118	5 264
Litiges divers	3 482		1 146	-77	-642		1	3 910
Participations	485		94	-193				386
Restructurations								0
Autres risques	17 376		8 680	-2 356	-5 108		1	18 593
Total	61 521	0	18 675	-4 261	-17 227	0	2 121	60 829

(1) Dont 4 399 milliers d'euros au titre des avantages postérieurs à l'emploi sur des régimes à prestations définies, tels que détaillés dans la note 7.4, dont 856,6 milliers d'euros au titre de la provision pour médaille du travail

Provisions
(en milliers d'euros)

	1.01.2014	Variations de périmètre	Dotations	Reprises utilisées	Reprises non utilisées	Ecart de conversion	Autres mouvements	31.12.2015
Risques sur les produits épargne-logement	10 519		220					10 739
Risques d'exécution des engagements par signature	4 265		3 410	-239	-308			7 128
Risques opérationnels	21 913		1 342		-4 160			19 095
Engagements sociaux (retraites) et assimilés (1)	4 139		257	-65	-74		-1 041	3 216
Litiges divers	3 235		666	-75	-343		-1	3 482
Participations	460		195	-170				485
Restructurations								0
Autres risques	17 709		9 825	-2 605	-7 552		-1	17 376
Total	62 240	0	15 915	-3 154	-12 437	0	-1 043	61 521

(1) Dont 2 314 milliers d'euros au titre des avantages postérieurs à l'emploi sur des régimes à prestations définies, tels que détaillés dans la note 7.4, dont 902 milliers d'euros au titre de la provision pour médaille du travail.

6.20 b Provisions épargne-logement

Encours collectés au titre des comptes et plans d'épargne-logement sur la phase d'épargne
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Plans d'épargne-logement		
Ancienneté de moins de 4 ans	720 846	577 660
Ancienneté de plus de 4 ans et de moins de 10 ans	500 220	3 099
Ancienneté de plus de 10 ans	494 455	992 843
Total plans d'épargne-logement	1 715 521	1 573 602
Total comptes épargne-logement	169 406	173 350
Total Encours collectés au titre des contrats épargne-logement	1 884 927	1 746 952

L'ancienneté est déterminée conformément au CRC 2007-01 du 14 décembre 2007.

Les encours de collecte, hors prime de l'Etat, sont des encours sur base d'inventaire à fin novembre 2016 pour les données au 31 décembre 2016 et à fin novembre 2015 pour les données au 31 décembre 2015.

Encours de crédits en vie octroyés au titre des comptes et plans d'épargne-logement
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Plans d'épargne-logement	2 770	4 046
Comptes épargne-logement	18 010	25 716
Total Encours de crédits en vie octroyés au titre des contrats épargne-logement	20 780	29 762

Proviions au titre des comptes et plans d'épargne-logement
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Plans d'épargne-logement		
Ancienneté de moins de 4 ans	5 176	3 107
Ancienneté de plus de 4 ans et de moins de 10 ans	2 735	4
Ancienneté de plus de 10 ans	7 112	7 628
Total plans d'épargne-logement	15 023	10 739
Total comptes épargne-logement		
Total Provision au titre des contrats épargne-logement	15 023	10 739

	31.12.2015	Dotations	Reprises	Autres mouvements	31.12.2016
Plans d'épargne-logement :	10 739	4 284			15 023
Comptes épargne-logement :					0
Total Provision au titre des contrats épargne-logement	10 739	4 284	0	0	15 023

L'organisation financière du groupe Crédit Agricole concernant les comptes d'épargne à régime spécial est décrite dans le paragraphe « Relations internes aux Crédit Agricole - mécanismes financiers internes » de la partie « Cadre général ».

6.21 Capitaux propres

■ Composition du capital au 31 décembre 2016

Crédit Agricole Loire Haute-Loire est une société coopérative à capital variable, soumise notamment aux articles L. 512-20 et suivants

du Code monétaire et financier relatifs au Crédit agricole, aux articles L. 231-1 et suivants du Code de commerce relatifs aux sociétés à capital variable, et aux dispositions de la loi n° 47-1775 du 10 septembre 1947 portant statut de la coopération.

Composition du capital

	Nbre de titres au 01.01.2016	Nbre de titres émis	Nbre de titres remboursés	Nbre de titres au 31.12.2016	% du capital	% des droits de vote
Certificats Coopératifs d'investissements (CCI)	1 003 200	1 821	1 821	1 003 200	12,37 %	0 %
Dont part du Public	997 580	468		998 048	12,31 %	
Dont part Sacam Mutualisation						
Dont part Crédit Agricole S.A.	1 821		1 821			
Dont part autodétenue	3 799	1 353		5 152	0,06 %	
Certificats Coopératifs d'associés (CCA)	3 291 313	1 788 518	1 788 518	3 291 313	40,58 %	0 %
Dont part Caisses locales	1 263 636			1 263 636	15,58 %	
Dont part Crédit Agricole S.A.	2 027 677		1 788 518	239 159	2,95 %	
Dont part Sacam Mutualisation		1 788 518		1 788 518	22,05 %	
Parts sociales	3 816 197	0	0	3 816 197	47,05 %	100 %
Dont 61 Caisses locales	3 816 144			3 816 144	47,05 %	100 %
Dont 15 administrateurs de la Caisse régionale	52	-1		51		
Dont Crédit Agricole S.A.	1			1		
Dont Sacam Mutualisation		1		1		
Dont Autres						
Total	8 110 710	1 790 339	1 790 339	8 110 710	100,00 %	100 %

Son capital est composé de parts sociales cessibles nominatives souscrites par les sociétaires, de Certificats Coopératifs d'Investissement (CCI) et de Certificats Coopératifs d'Associés (CCA).

Conformément aux dispositions de l'IFRIC 2, la qualité de capital est reconnue aux parts sociales des coopératives dans la mesure où Crédit Agricole Loire Haute-Loire dispose d'un droit inconditionnel de refuser le remboursement des parts.

La cession des parts sociales étant soumise à l'agrément du Conseil d'Administration de la Caisse régionale, cette dernière caractéristique confirme par conséquent leur qualité de capital social au regard des normes IFRS.

Les CCI et/ou CCA sont des valeurs mobilières sans droit de vote émises pour la durée de la société et représentatives de droits pécuniaires attachés à une part de capital. Leur émission est régie par les titres II quater et quinquies de la loi du 10 septembre 1947.

A la différence des parts sociales, ils confèrent à leurs détenteurs un droit sur l'actif net de la société dans la proportion du capital qu'ils représentent.

Les CCI sont émis au profit de titulaires n'ayant pas à justifier de la qualité de sociétaire, et sont librement négociables.

Les CCA ne peuvent en revanche être souscrits et détenus que par les sociétaires de la Caisse régionale et des Caisses locales qui lui sont affiliées.

La valeur nominale des titres est de 3,82 euros et le montant Total du capital est de 30 983 milliers d'euros.

■ Actions de préférences

Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'a pas émis d'actions de préférences.

■ Résultat par action

Conformément à la norme IAS 33, une entité doit calculer le résultat attribuable aux porteurs d'actions ordinaires de Crédit Agricole Loire Haute-Loire mère. Celui-ci doit être calculé en divisant le résultat attribuable aux porteurs d'actions ordinaires par le nombre moyen d'actions ordinaires en circulation.

Ainsi qu'il est évoqué au paragraphe précédent, les capitaux propres de Crédit Agricole Loire Haute-Loire sont composés de parts sociales, de CCI (le cas échéant) et de CCA.

Conformément aux dispositions de l'article 14 de la loi n° 47-1775 du 10 septembre 1947 relative au statut de la coopération, la rémunération des parts sociales est au plus égale au taux moyen de rendement des obligations des sociétés privées publiées par le ministre chargé de l'économie.

La rémunération des CCI et CCA est quant à elle fixée annuellement par l'assemblée générale des sociétaires et doit être au moins égale à celle des parts sociales.

Par conséquent, du fait des particularités liées au statut des sociétés coopératives à capital variable portant tant sur la composition des capitaux propres qu'aux caractéristiques de leur rémunération, les dispositions de la norme IAS 33 relative à la communication du résultat par action, sont inapplicables.

■ Dividendes

Au titre de l'exercice 2016, le Conseil d'Administration de Crédit Agricole Loire Haute-Loire a décidé de proposer à l'Assemblée générale du 17 mars 2017 le paiement d'un dividende par part sociale de 0,04 euros, sous réserve de l'approbation par l'Assemblée générale.

Le plafond de rémunération des parts sociales émises par les coopératives correspond à la moyenne du TMO, sur les 3 dernières années civiles précédant la date de l'Assemblée Générale annuelle, majorée de 200 points de base (loi « Sapin 2 » du 9 décembre 2016).

✕ Dividendes payés au cours de l'exercice

Les montants relatifs aux dividendes figurent dans le tableau de va-

Dividendes

Année de rattachement du dividende	Par CCI Montant net	Par CCA Montant net	Par Part Sociale Montant net
2013	2,65	2,65	0,09
2014	2,76	2,76	0,07
2015	2,90	2,90	0,04
Prévu 2016	2,90	2,90	0,04

riation des capitaux propres. Ils s'élèvent à 11 895 milliers d'euros en 2016.

■ Affectations du résultat et fixation du dividende 2016

L'affectation du résultat, la fixation et la mise en paiement du dividende 2016 sont proposées dans le projet de résolutions présentées par le Conseil d'Administration à l'Assemblée générale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire du 17 mars 2017.

Le texte de la résolution est le suivant :

Troisième Résolution

L'Assemblée Générale fixe à 1,00 % l'an le taux de l'intérêt à servir aux parts sociales pour l'exercice 2016.

Il est rappelé que fiscalement, ces intérêts sont susceptibles d'être éligibles soit à la réfaction des 40 %, soit au prélèvement forfaitaire libératoire en vigueur, sous réserve que les bénéficiaires remplissent les conditions nécessaires.

Le paiement des intérêts versés aux parts sociales s'effectuera le 2 juin 2017.

Quatrième Résolution

L'Assemblée Générale fixe à 2,90 € par titre le montant du dividende versé aux porteurs de C.C.I.

Il est rappelé que fiscalement, ces dividendes sont susceptibles d'être éligibles soit à la réfaction des 40 %, soit au prélèvement forfaitaire libératoire en vigueur, sous réserve que les bénéficiaires remplissent les conditions nécessaires.

Le paiement du dividende versé aux Certificats Coopératifs d'Investissement s'effectuera le 2 juin 2017.

Cinquième Résolution

L'Assemblée Générale fixe à 2,90 € par titre le montant du dividende versé aux porteurs de C.C.A.

Il est rappelé que fiscalement, ces dividendes sont susceptibles d'être éligibles soit à la réfaction des 40 %, soit au prélèvement forfaitaire libératoire en vigueur, sous réserve que les bénéficiaires remplissent les conditions nécessaires.

Le paiement du dividende versé aux Certificats Coopératifs d'Associés s'effectuera le 2 juin 2017.

6.22 Participations ne donnant pas le contrôle

■ Informations sur l'étendue des intérêts détenus par les participations ne donnant pas le contrôle significatives

Crédit Agricole Loire Haute-Loire ne détient pas de participation significative ne donnant pas le contrôle au regard des capitaux propres totaux du palier ou dont le Total bilan des entités détenus par les participations ne donnant pas le contrôle est significatif.

6.23 Ventilation des actifs et passifs financiers par échéance contractuelle

La ventilation des soldes au bilan des actifs et passifs financiers est réalisée par date d'échéance contractuelle.

L'échéance des instruments dérivés de transaction et de couverture correspond à leur date de maturité contractuelle.

Les actions et autres titres à revenu variable sont par nature sans échéance contractuelle ; ils sont positionnés en « Indéterminée ».

Les écarts de réévaluation des portefeuilles couverts en taux sont considérés comme ayant une échéance indéterminée compte tenu de l'absence de maturité définie.

Ventilation des actifs et passifs financiers par échéance contractuelle (en milliers d'euros)

	31.12.2016					Total
	≤ 3 mois	> 3 mois à ≤ 1 an	> 1 an à ≤ 5 ans	< 5 ans	Indéterminé	
Caisse, banques centrales	32 830					32 830
Actifs financiers à la juste valeur par résultat	1 209	1 001	1 268	481		3 959
Instruments dérivés de couverture	10	2	3 728	3 510		7 250
Actifs financiers disponibles à la vente	33		1 496	248 116	858 874	1 108 519
Prêts et créances sur les établissements de crédit	98 247	63 385	313 935	312 141	15 000	802 708
Prêts et créances sur la clientèle	441 063	890 735	3 011 543	3 662 540		8 005 881
Ecart de réévaluation des portefeuilles couverts en taux	-129					-129
Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance	11 786	25 575	152 798	350 265		540 424
Total Actifs financiers par échéance	585 049	980 698	3 484 768	4 577 053	873 874	10 501 442
Banques centrales						0
Passifs financiers à la juste valeur par résultat	1 197	989	1 265	604		4 055
Instruments dérivés de couverture	1 672	5	1 009	19 848		22 534
Dettes envers les établissements de crédit	779 038	1 667 671	1 613 649	1 349 202		5 409 560
Dettes envers la clientèle	2 472 333	237 920	458 864	31 798		3 200 915
Dettes représentées par un titre						0
Dettes subordonnées		10 115	12 461			22 576
Ecart de réévaluation des portefeuilles couverts en taux	6 249					6 249
Total Passifs financiers par échéance	3 260 489	1 916 700	2 087 248	1 401 452	0	8 665 889

Ventilation des actifs et passifs financiers par échéance contractuelle
(en milliers d'euros)

	31.12.2015					Total
	≤ 3 mois	> 3 mois à ≤ 1 an	> 1 an à ≤ 5 ans	< 5 ans	Indéterminé	
Caisse, banques centrales	32 671					32 671
Actifs financiers à la juste valeur par résultat	557	1 494	346	509		2 906
Instruments dérivés de couverture	112	499	403	1 302		2 316
Actifs financiers disponibles à la vente	8	30	61 327	183 727	450 950	696 042
Prêts et créances sur les établissements de crédit	91 387	344 529	254 334	428 326		1 118 576
Prêts et créances sur la clientèle	488 424	825 112	2 846 895	3 364 409		7 524 840
Ecart de réévaluation des portefeuilles couverts en taux					4 351	4 351
Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance	6 811	25 879	157 576	338 047		528 313
Total Actifs financiers par échéance	619 970	1 197 543	3 320 881	4 316 320	455 301	9 910 015
Banques centrales						0
Passifs financiers à la juste valeur par résultat	548	1 368	335	618		2 869
Instruments dérivés de couverture	2 342	1 168	6 004	20 007		29 521
Dettes envers les établissements de crédit	793 860	1 669 616	1 502 171	1 238 721		5 204 368
Dettes envers la clientèle	2 071 253	202 092	641 305	9 475		2 924 125
Dettes représentées par un titre	9					9
Dettes subordonnées		10 122	22 435			32 557
Ecart de réévaluation des portefeuilles couverts en taux					1 294	1 294
Total Passifs financiers par échéance	2 868 012	1 884 366	2 172 250	1 268 821	1 294	8 194 743

7. Avantages au personnel et autres rémunérations

7.1

Détail des charges de personnel

(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Salaires et traitements ^{(1) (2)}	56 876	55 075
Cotisation au titre des retraites (régimes à cotisations définies)	6 324	5 883
Cotisation au titre des retraites (régimes à prestations définies)	1 881	1 655
Autres charges sociales	19 399	19 193
Intéressement et participation	10 791	11 249
Impôts et taxes sur rémunération	7 804	7 504
Total Charges de personnel	103 075	100 559

(1) Aucune charge relative aux paiements à base d'actions pour 2016 et 2015.

(2) Dont indemnités liées à la retraite pour 341 milliers d'euros au 31 décembre 2016 contre 322 milliers d'euros au 31 décembre 2015, et dont Autres avantages à long terme : Médaille du travail 51 milliers d'euros au 31 décembre 2016 contre 65 milliers d'euros au 31 décembre 2015.

7.2

Détail des charges de personnel

(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
France	1 434	1 396
Etranger		
Total	1 434	1 396

(1) Effectif temps plein moyen hors remplacement maladie, maternité et personnel détaché déduit.

7-3 Avantages postérieurs à l'emploi, régimes à cotisations définies

■ Informations sur l'étendue des intérêts détenus par les participations ne donnant pas le contrôle significatives

Il existe divers régimes de retraite obligatoires auxquels cotisent les

sociétés « employeurs ». Les fonds sont gérés par des organismes indépendants et les sociétés cotisantes n'ont aucune obligation, juridique ou implicite, de payer des cotisations supplémentaires si les fonds n'ont pas suffisamment d'actifs pour servir tous les avantages correspondant aux services rendus par le personnel pendant l'exercice et les exercices antérieurs. Par conséquent, les sociétés du Groupe Crédit Agricole S.A. n'ont pas de passif à ce titre autre que les cotisations à payer.

7-4

Avantages postérieurs à l'emploi, régimes à prestations définies (en milliers d'euros)

Variation dette actuarielle	31.12.2016			31.12.2015
	Zone euro	Hors zone euro	Toutes zones	Toutes zones
Dette actuarielle au 31/12/N-1	22 850		22 850	23 543
Ecart de change				
Coût des services rendus sur l'exercice	1 780		1 780	1 863
Coût financier	468		468	351
Cotisations employés				
Modifications, réductions et liquidations de régime	-301			
Variation de périmètre	-102		-102	-189
Prestations versées (obligatoire)	-952		-952	-1 749
Taxes, charges administratives et primes				
(Gains)/pertes actuariels - liés aux hypothèses démographiques ⁽¹⁾	106		106	-170
(Gains)/pertes actuariels - liés aux hypothèses financières ⁽¹⁾	2 159		2 159	-498
Dette actuarielle au 31/12/N	26 309	0	26 309	22 850

Détail de la charge comptabilisée au résultat	31.12.2016			31.12.2015
	Zone euro	Hors zone euro	Toutes zones	Toutes zones
Coût des services	1 780		1 780	1 562
Charge/produit d'intérêt net	63		63	55
Impact en compte de résultat au 31/12/N	1 843	0	1 843	1 617

Détail des gains et pertes comptabilisés en autres éléments du résultat global non recyclables	31.12.2016			31.12.2015
	Zone euro	Hors zone euro	Toutes zones	Toutes zones
Réévaluation du passif (de l'actif) net				
Montant du stock d'écarts actuariels cumulés en autres éléments du résultat global non recyclables au 31/12/N-1	3 363		3 363	4 183
Ecart de change				
Gains/(pertes) actuariels sur l'actif	17		17	-152
Gains/(pertes) actuariels - liés aux hypothèses démographiques ⁽¹⁾	106		106	-170
Gains/(pertes) actuariels - liés aux hypothèses financières ⁽¹⁾	2 159		2 159	-498
Ajustement de la limitation d'actifs				
Total des éléments reconnus immédiatement en autres éléments du résultat global au 31/12/N	5 645	0	5 645	3 363

Variation de juste valeur des actifs	31.12.2016			31.12.2015
	Zone euro	Hors zone euro	Toutes zones	Toutes zones
Juste valeur des actifs au 31/12/N-1	20 538		20 538	20 171
Ecart de change				
Intérêt sur l'actif (produit)	405		405	296
Gains/(pertes) actuariels	-17		-17	152
Cotisations payées par l'employeur	2 035		2 035	1 857
Cotisations payées par les employés				
Modifications, réductions et liquidations de régime				
Variation de périmètre	-102		-102	-189
Taxes, charges administratives et primes			-952	-1 749
Prestations payées par le fonds	-952			
Juste valeur des actifs au 31/12/N	21 907	0	21 907	20 538

Variation de juste valeur des droits à remboursement	31.12.2016			31.12.2015
	Zone euro	Hors zone euro	Toutes zones	Toutes zones
Juste valeur des droits à remboursement au 31/12/N-1				
Ecart de change				
Intérêts sur les droits à remboursement (produit)				
Gains/(pertes) actuariels				
Cotisations payées par l'employeur				
Cotisations payées par les employés				
Modifications, réductions et liquidations de régime				
Variation de périmètre				
Taxes, charges administratives et primes				
Prestations payées par le fonds				
Juste valeur des droits à remboursement au 31/12/N	0	0	0	0

Position nette	31.12.2016			31.12.2015
	Zone euro	Hors zone euro	Toutes zones	Toutes zones
Dette actuarielle fin de période	26 309		26 309	22 850
Impact de la limitation d'actifs				
Juste valeur des actifs fin de période	-21 907		-21 907	-20 538
Position nette (passif) / actif fin de période	4 402	0	4 402	2 312

Régimes à prestations définies : principales hypothèses actuarielles	31.12.2016			31.12.2015
	Zone euro	Hors zone euro	Toutes zones	Toutes zones
Taux d'actualisation ⁽¹⁾	0,89 % à 1,37 %		1,04 % à 2,05 %	
Taux de rendement effectifs des actifs du régime et des droits à remboursement	1,04 % à 2,05 %		1,45 % à 1,74 %	
Taux attendus d'augmentation des salaires ⁽²⁾	2,00 % à 2,08 %		2,00 % à 2,08 %	
Taux d'évolution des coûts médicaux				
Autres (à détailler)				

(1) Les taux d'actualisation sont déterminés en fonction de la durée moyenne de l'engagement, c'est-à-dire la moyenne arithmétique des durées calculées entre la date d'évaluation et la date de paiement pondérée par les hypothèses de rotation du personnel. Le sous-jacent utilisé est le taux d'actualisation par référence à l'indice Iboxx AA.

(2) Suivant les populations concernées (cadres ou non cadres).

Information sur les actifs des régimes Allocations d'actifs	Zone euro			Hors zone euro			Toutes zones		
	en %	en montant	dont coté	en %	en montant	dont coté	en %	en montant	dont coté
Actions	9,60 %	2 104					9,60 %	2 104	
Obligations	84,10 %	18 426					84,10 %	18 426	
Immobiliers									
Autres actifs	6,30 %	1 379					6,30 %	379	

Au 31 décembre 2016, les taux de sensibilité démontrent que :

- Une variation de plus 50 points de base des taux d'actualisation conduirait à une baisse de l'engagement de 0.9 % à 6.62 % en fonction des contrats ;
- Une variation de moins 50 points de base des taux d'actualisation conduirait à une hausse de l'engagement de 0.9 % à 7.25 % en fonction des contrats.

7.5 Autres avantages sociaux

■ Rémunération de la performance collective

La rémunération de la performance collective est attribuée en fonction du taux d'atteinte de la performance collective de l'unité. Les objectifs contribuent à la réalisation des ambitions du projet d'entreprise dans des domaines d'activité propre à l'unité ou dans des domaines d'intérêt collectif majeur. Les indicateurs sont fixés annuellement par la Direction et font l'objet d'une communication aux Organisations Syndicales représentatives et à l'ensemble des salariés.

La prime est versée une fois par an en février de l'année N+1.

■ Intéressement

Tout salarié ayant au moins trois mois d'ancienneté sur les deux dernières années, perçoit la prime d'intéressement au prorata de son temps de travail effectif. Elle est versée en une seule fois, dès que les résultats sont connus, c'est-à-dire après l'approbation des comptes par l'Assemblée Générale.

Les sommes peuvent être investies dans le Plan d'épargne entreprise.

■ Participation

Tout salarié ayant au moins trois mois d'ancienneté sur les deux dernières années, perçoit la prime de participation au prorata de son temps de travail effectif. Elle est versée en une seule fois, dès que les résultats sont connus, c'est-à-dire après l'approbation des comptes par l'Assemblée Générale.

Les sommes peuvent être investies dans le Plan d'épargne entreprise.

■ Médailles d'honneur agricole

Tout salarié à qui la médaille d'honneur agricole a été officiellement décernée, a droit, s'il compte au moins cinq ans de services au Crédit Agricole, à une prime. Le bénéfice de cette prime est attribué à l'occasion de l'obtention de chacune des médailles.

Les provisions constituées par Crédit Agricole Loire Haute-Loire au titre de ces engagements sociaux s'élèvent à 10 660 milliers euros à la fin de l'exercice 2016.

7.6 Rémunérations de dirigeants

La rémunération des principaux dirigeants (soit l'ensemble des membres du Conseil d'Administration et des membres du Comité de Direction), en cumul, et pour chacune des catégories, est la suivante :

a) avantages à court terme	2 511 milliers d'euros
b) avantages postérieurs à l'emploi	1 384 milliers d'euros
c) autres avantages à long terme	1 millier d'euros
d) indemnités de fin de contrat de travail	101 milliers d'euros
e) paiements en actions	néant

8. Engagements de financement et de garantie et autres garantie

8.1

Engagements de financements et de garantie et autres garantie (en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Engagements donnés		
Engagements de financement	741 540	736 410
. Engagements en faveur des établissements de crédit	2 534	61 616
. Engagements en faveur de la clientèle	739 006	674 794
Ouverture de crédits confirmés	334 538	331 265
- Ouverture de crédits documentaires	10 424	12 883
- Autres ouvertures de crédits confirmés	324 114	318 382
Autres engagements en faveur de la clientèle	404 468	343 529
Engagements de garantie	364 929	642 604
. Engagements d'ordre des établissements de crédit	174 538	447 073
Confirmations d'ouverture de crédits documentaires		
Autres garanties (1)	174 538	447 073
. Engagements d'ordre de la clientèle	190 391	195 531
Cautions immobilières	28 661	24 824
Autres garanties d'ordre de la clientèle	161 730	170 707
Engagements reçus		
Engagements de financement	52 480	96 562
. Engagements reçus des établissements de crédit	52 480	96 562
. Engagements reçus de la clientèle		
Engagements de garantie	2 245 096	1 872 961
. Engagements reçus des établissements de crédit	255 980	227 923
. Engagements reçus de la clientèle	1 989 116	1 645 038
Garanties reçues des administrations publiques et assimilées	196 558	211 290
Autres garanties reçues	1 792 558	1 433 748

(1) Dont 170 233 milliers d'euros relatifs à la garantie Switch Assurance mise en place le 1er juillet 2016, en amendement de la garantie précédente octroyée le 2 janvier 2014 pour 442 236 milliers d'euros.

8.2

Instruments financiers remis et reçus en garantie (en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Valeur comptable des actifs financiers remis en garantie (dont actifs transférés)		
Titres et créances apportées en garanties des dispositifs de refinancement (Banque de France, CRH ...)	2 205 706	2 095 612
Titres prêtés		
Dépôts de garantie sur opérations de marché		
Autres dépôts de garantie		
Titres et valeurs donnés en pension		
Total de la valeur comptable des actifs financiers remis en garantie	2 205 706	2 095 612
Valeur comptable des actifs financiers reçus en garantie		
Autres dépôts de garantie		
Juste valeur des instruments reçus en garantie réutilisables et réutilisés		
Titres empruntés		
Titres et valeurs reçus en pension		
Titres vendus à découvert		
Total Juste valeur des instruments reçus en garantie réutilisables et réutilisés	0	0

Au 31 décembre 2016, Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'a pas utilisé les titres souscrits auprès du FCT Crédit Agricole Habitat 2015 comme dispositif de refinancement.

■ Créances apportées en garantie

Au cours de l'année 2016, Crédit Agricole Loire Haute-Loire a apporté

2 205 706 milliers d'euros de créances en garantie dans le cadre de la participation du groupe Crédit Agricole à différents mécanismes de refinancement, contre 2 095 612 milliers d'euros en 2015. Crédit Agricole Loire Haute-Loire conserve l'intégralité des risques et avantages associés à ces créances.

En particulier, Crédit Agricole Loire Haute-Loire a apporté :

- 1 200 020 milliers d'euros de créances à Crédit Agricole S.A. dans le cadre des opérations de refinancement du Groupe auprès de la Banque de France, contre 1 104 481 milliers d'euros en 2015 ;
- 212 233 milliers d'euros de créances hypothécaires à Crédit Agricole S.A. dans le cadre du refinancement auprès de la CRH (Caisse de Refinancement de l'Habitat), contre 241 195 milliers d'euros en 2015 ;
- 793 453 milliers d'euros de créances à Crédit Agricole S.A. ou à d'autres partenaires du Groupe dans le cadre de divers mécanismes de refinancement, contre 749 936 milliers d'euros en 2015.

■ Garanties détenues et actifs reçus en garantie

La plus grande partie des garanties et rehaussements détenus correspond à des hypothèques, des nantissements ou des cautionnements reçus, quelle que soit la qualité des actifs garantis.

Les garanties détenues par Crédit Agricole Loire Haute-Loire et qu'elle est autorisée à vendre ou à redonner en garantie sont non significatives et l'utilisation de ces garanties ne fait pas l'objet d'une politique systématique étant donné son caractère marginal dans le cadre de l'activité de Crédit Agricole Loire Haute-Loire.

9. Reclassements d'instruments financiers

■ Principes retenus par le groupe Crédit Agricole S.A.

Les reclassements hors de la catégorie "Actifs financiers détenus à des fins de transaction" ou hors de la catégorie "Actifs financiers disponibles à la vente" ont été décidés puis réalisés dans le respect des conditions fixées par l'amendement IAS 39 adopté par l'Union européenne le 15 octobre 2008. Ils ont été inscrits dans leur nouvelle catégorie comptable pour leur juste valeur à la date du reclassement.

■ Reclassements effectués par Crédit Agricole Loire Haute-Loire

Comme les exercices précédents, Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'a pas opéré en 2016 de reclassement au titre de l'amendement de la norme IAS 39 adopté par l'Union européenne le 15 octobre 2008.

10. Juste valeur des instruments financiers

La juste valeur est le prix qui serait reçu pour la vente d'un actif ou payé pour le transfert d'un passif lors d'une transaction normale entre des participants de marché à la date d'évaluation.

La juste valeur est basée sur le prix de sortie (notion d'exit price).

Les montants de juste valeur indiqués ci-dessous représentent les estimations effectuées à la date d'arrêt en ayant recours en priorité à des données de marché observables. Celles-ci sont susceptibles de changer

au cours d'autres périodes en raison de l'évolution des conditions de marché ou d'autres facteurs.

Les calculs effectués représentent la meilleure estimation qui puisse être faite. Elle se base sur un certain nombre d'hypothèses. Il est supposé que les intervenants de marché agissent dans leur meilleur intérêt économique .

Dans la mesure où ces modèles présentent des incertitudes, les justes valeurs retenues peuvent ne pas se matérialiser lors de la vente réelle ou le règlement immédiat des instruments financiers concernés.

La hiérarchie de juste valeur des actifs et passifs financiers est ventilée selon les critères généraux d'observabilité des données d'entrées utilisées dans l'évaluation, conformément aux principes définis par la norme IFRS 13.

Le niveau 1 de la hiérarchie s'applique à la juste valeur des actifs et passifs financiers cotés sur un marché actif.

Le niveau 2 de la hiérarchie s'applique à la juste valeur des actifs et passifs financiers pour lesquels il existe des données observables. Il s'agit notamment des paramètres liés au risque de taux ou des paramètres de risque de crédit lorsque celui-ci peut être réévalué à partir de cotations de spreads de Credit Default Swaps (CDS). Les pensions données et reçues portant sur des sous-jacents cotés sur un marché actif sont également inscrites dans le niveau 2 de la hiérarchie, ainsi que les actifs et passifs financiers avec une composante à vue pour lesquels la juste valeur correspond au coût amorti non ajusté.

Le niveau 3 de la hiérarchie indique la juste valeur des actifs et passifs financiers pour lesquels il n'existe pas de donnée observable ou pour lesquels certains paramètres peuvent être réévalués à partir de modèles internes qui utilisent des données historiques. Il s'agit principalement des paramètres liés au risque de crédit ou au risque de remboursement anticipé.

Dans un certain nombre de cas, les valeurs de marché se rapprochent de la valeur comptable. Il s'agit notamment :

- des actifs ou passifs à taux variable pour lesquels les changements d'intérêts n'ont pas d'influence notable sur la juste valeur, car les taux de ces instruments s'ajustent fréquemment aux taux de marché ;
- des actifs ou passifs à court terme pour lesquels nous considérons que la valeur de remboursement est proche de la valeur de marché ;
- des instruments réalisés sur un marché réglementé (ex : l'épargne réglementée) pour lesquels les prix sont fixés par les pouvoirs publics ;
- des actifs ou passifs exigibles à vue.
- des opérations pour lesquelles il n'existe pas de données fiables observables.

10.1 Juste valeur des actifs et passifs financiers comptabilisés au coût

Les montants présentés incluent les créances et dettes rattachées et sont nets de dépréciation.

	Valeur au bilan au 31.12.2016	Juste valeur au au 31.12.2016	Prix cotés sur des marchés actifs pour des instruments identiques NIVEAU 1	Valorisation fondée sur des données observables NIVEAU 2	Valorisation fondée sur des données non observables NIVEAU 3
Actifs financiers non évalués à la juste valeur au Bilan					
Prêts et Créances	8 808 589	9 635 179	0	865 425	8 769 754
Créances sur les établissements de crédit	802 708	823 886	0	823 886	0
Comptes ordinaires & prêts JJ	84 006	84 003		84 003	
Comptes et prêts à terme	717 961	739 142		739 142	
Valeurs reçues en pension					
Titres reçus en pension livrée					
Prêts subordonnés	654	654		654	
Titres non cotés sur un marché actif					
Autres prêts et créances	87	87		87	
Créances sur la clientèle	8 005 881	8 811 293	0	41 539	8 769 754
Créances commerciales	877 698	919 628			919 628
Autres concours à la clientèle	7 081 734	7 817 874			7 817 874
Titres reçus en pension livrée					
Prêts subordonnés					
Titres non cotés sur un marché actif	1 672	1 660		1 660	
Créances nées d'opérations d'assurance directe					
Créances nées d'opérations de réassurance					
Avances en comptes courants d'associés	6 552	6 456		5 922	534
Comptes ordinaires débiteurs	38 225	65 675		33 957	31 718
Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance	540 424	595 388	476 252	119 136	0
Effets publics et valeurs assimilées	241 615	263 310	263 310		
Obligations et autres titres à revenu fixe	298 809	332 078	212 942	119 136	
Total Actifs financiers dont la juste valeur est indiquée	9 349 013	10 230 567	476 252	984 561	8 769 754

Actifs financiers comptabilisés au coût au bilan valorisés à la juste valeur
(en milliers d'euros)

	Valeur au bilan au 31.12.2015	Juste valeur au au 31.12.2015	Prix cotés sur des marchés actifs pour des instruments identiques NIVEAU 1	Valorisation fondée sur des données observables NIVEAU 2	Valorisation fondée sur des données non observables NIVEAU 3
Actifs financiers non évalués à la Juste Valeur au Bilan					
Prêts et Créances	8 643 416	9 041 016	0	1 201 156	7 839 860
Créances sur les établissements de crédit	1 118 576	1 143 168	0	1 143 168	0
Comptes ordinaires & prêts JJ	62 253	62 253		62 253	
Comptes et prêts à terme	1 030 816	1 051 037		1 051 037	
Valeurs reçues en pension					
Titres reçus en pension livrée					
Prêts subordonnés	25 259	29 630		29 630	
Titres non cotés sur un marché actif					
Autres prêts et créances	248	248		248	
Créances sur la clientèle	7 524 840	7 897 848	0	57 988	7 839 860
Créances commerciales	849 096	886 427			886 427
Autres concours à la clientèle	6 614 886	6 927 417			6 927 417
Titres reçus en pension livrée					
Prêts subordonnés					
Titres non cotés sur un marché actif	1 672	1 629		1 629	
Créances nées d'opérations d'assurance directe					
Créances nées d'opérations de réassurance					
Avances en comptes courants d'associés	6 660	6 565		5 994	571
Comptes ordinaires débiteurs	52 526	75 810		50 365	25 445
Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance	528 313	576 652	451 957	124 695	0
Effets publics et valeurs assimilées	201 982	219 278	219 278		
Obligations et autres titres à revenu fixe	326 331	357 374	232 679	124 695	
Total Actifs financiers dont la juste valeur est indiquée	9 171 729	9 617 668	451 957	1 325 851	7 839 860

Passifs financiers comptabilisés au coût au bilan valorisés à la juste valeur
(en milliers d'euros)

	Valeur au bilan au 31.12.2016	Juste valeur au au 31.12.2016	Prix cotés sur des marchés actifs pour des instruments identiques NIVEAU 1	Valorisation fondée sur des données observables NIVEAU 2	Valorisation fondée sur des données non observables NIVEAU 3
Passifs financiers non évalués à la juste valeur au Bilan					
Dettes envers les établissements de crédit	5 409 560	5 459 182	0	5 459 182	0
Comptes ordinaires & emprunts JJ	79	15		15	
Comptes et emprunts à terme	5 409 481	5 459 167		5 459 167	
Valeurs données en pension					
Titres donnés en pension livrée					
Dettes envers la clientèle	3 200 915	3 358 797	0	3 328 498	30 599
Comptes ordinaires créditeurs	2 227 012	2 226 982		2 226 982	
Comptes d'épargne à régime spécial	30 599	30 599			30 599
Autres dettes envers la clientèle	943 304	1 101 216		1 101 516	
Titres donnés en pension livrée					
Dettes nées d'opérations d'assurance directe					
Dettes nées d'opérations de réassurance					
Dettes pour dépôts d'espèces reçus des cessionnaires et rétrocessionnaires en représentation d'engagements techniques					
Dettes représentées par un titre					
Dettes subordonnées	22 576	22 521		22 521	
Total Passifs financiers dont la juste valeur est indiquée	8 633 051	8 840 500	22 521	8 787 680	30 599

Passifs financiers comptabilisés au coût au bilan valorisés à la juste valeur
(en milliers d'euros)

	Valeur au bilan au 31.12.2015	Juste valeur au au 31.12.2015	Prix cotés sur des marchés actifs pour des instruments identiques NIVEAU 1	Valorisation fondée sur des données observables NIVEAU 2	Valorisation fondée sur des données non observables NIVEAU 3
Passifs financiers non évalués à la juste valeur au Bilan					
Dettes envers les établissements de crédit	5 204 368	5 380 694	0	5 380 694	0
Comptes ordinaires & emprunts JJ	5 732	5 684		5 684	
Comptes et emprunts à terme	5 198 636	5 375 010		5 375 010	
Valeurs données en pension					
Titres donnés en pension livrée					
Dettes envers la clientèle	2 924 125	3 075 799	0	3 048 902	26 897
Comptes ordinaires créditeurs	1 905 677	1 905 655		1 905 655	
Comptes d'épargne à régime spécial	26 897	26 897			26 897
Autres dettes envers la clientèle	991 551	1 143 247		1 143 247	
Titres donnés en pension livrée					
Dettes nées d'opérations d'assurance directe					
Dettes nées d'opérations de réassurance					
Dettes pour dépôts d'espèces reçus des cessionnaires et rétrocessionnaires en représentation d'engagements techniques					
Dettes représentées par un titre	9	8		8	
Dettes subordonnées	32 557	32 695		32 695	
Total Passifs financiers dont la juste valeur est indiquée	8 161 059	8 489 196	0	8 462 299	26 897

10.2 Informations sur les instruments financiers évalués à la juste valeur

Evaluation du risque de contrepartie sur les dérivés actifs (Credit Valuation Adjustment ou CVA) du risque de non-exécution sur les dérivés passifs (Debt Valuation Adjustment ou DVA ou risque de crédit propre).

L'ajustement de valeur relatif à la qualité de la contrepartie (Credit Value Adjustment – CVA) vise à intégrer dans la valorisation des instruments dérivés le risque de crédit associé à la contrepartie (risque de non-paiement des sommes dues en cas de défaut). Cet ajustement est calculé globalement par contrepartie en fonction du profil d'expositions futures des transactions déduction faite d'éventuels collatéraux. Cet ajustement est systématiquement négatif et vient en minoration de la juste valeur active des instruments financiers.

L'ajustement de valeur relatif au risque de crédit propre de notre établissement (Debt Value Adjustment – DVA) vise à intégrer dans la valorisation des instruments dérivés le risque porté par nos contreparties. Cet ajustement est calculé globalement par contrepartie en fonction du profil d'expositions futures des transactions. Cet ajustement est systématiquement positif et vient en diminution de la juste valeur passive des instruments financiers.

Le calcul du CVA/DVA repose sur une estimation des pertes attendues à partir de la probabilité de défaut et de la perte en cas de défaut. La méthodologie employée maximise l'utilisation de données d'entrée observables. La probabilité de défaut est déduite de CDS cotés ou de proxys de CDS cotés lorsqu'ils sont jugés suffisamment liquides.

10.2 a Répartition des instruments financiers à la juste valeur par modèle de valorisation

Actifs financiers valorisés à la juste valeur

Les montants présentés sont y compris créances rattachées et nets de dépréciation.

Actifs financiers valorisés à la juste valeur
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	Prix cotés sur des marchés actifs pour des instruments identiques NIVEAU 1	Valorisation fondée sur des données observables NIVEAU 2	Valorisation fondée sur des données non observables NIVEAU 3
Actifs financiers détenus à des fins de transaction	3 959	0	3 959	0
Créances sur les établissements de crédit				
Créances sur la clientèle				
Titres reçus en pension livrée				
Valeurs reçues en pension				
Titres détenus à des fins de transaction				
Effets publics et valeurs assimilées				
Obligations et autres titres à revenu fixe				
Actions et autres titres à revenu variable				
Instruments dérivés	3 959		3 959	
Actifs financiers à la juste valeur par résultat sur option	0	0	0	0
Créances sur les établissements de crédit				
Créances sur la clientèle				
Actifs représentatifs de contrats en unités de compte				
Valeurs reçues en pension				
Titres à la juste valeur par résultat sur option				
Effets publics et valeurs assimilées				
Obligations et autres titres à revenu fixe				
Actions et autres titres à revenu variable				
Actifs financiers disponibles à la vente	1 108 519	312 482	796 037	0
Effets publics et valeurs assimilées	0			
Obligations et autres titres à revenu fixe	249 645	249 645		
Actions et autres titres à revenu variable ⁽¹⁾	858 874	62 837	796 037	
Créances disponibles à la vente				
Instruments dérivés de couverture	7 250		7 250	
Total Actifs financiers valorisés à la juste valeur	1 119 728	312 482	807 246	0
Transferts issus du Niveau 1 :				
Prix cotées sur des marchés actifs pour des instruments identiques				
Transferts issus du Niveau 2 :				
Valorisation fondée sur des données observables				
Transferts issus du Niveau 3 :				
Valorisation fondée sur des données non observables				
Total des transferts vers chacun des niveaux		0	0	0

(1) Y compris 326 656 milliers d'euros de titres SAS Rue La Boétie valorisés selon la méthode du coût

Actifs financiers comptabilisés au coût au bilan valorisés à la juste valeur
(en milliers d'euros)

	31.12.2015	Prix cotés sur des marchés actifs pour des instruments identiques NIVEAU 1	Valorisation fondée sur des données observables NIVEAU 2	Valorisation fondée sur des données non observables NIVEAU 3
Actifs financiers détenus à des fins de transaction	2 789		2 789	
Créances sur les établissements de crédit				
Créances sur la clientèle				
Titres reçus en pension livrée				
Valeurs reçues en pension				
Titres détenus à des fins de transaction				
Effets publics et valeurs assimilées				
Obligations et autres titres à revenu fixe				
Actions et autres titres à revenu variable				
Instruments dérivés	2 789		2 789	
Actifs financiers à la juste valeur par résultat sur option	108		108	
Créances sur les établissements de crédit				
Créances sur la clientèle				
Actifs représentatifs de contrats en unités de compte				
Valeurs reçues en pension				
Titres à la juste valeur par résultat sur option	108		108	
Effets publics et valeurs assimilées				
Obligations et autres titres à revenu fixe	108		108	
Actions et autres titres à revenu variable				
Actifs financiers disponibles à la vente	696 042	297 878	398 164	
Effets publics et valeurs assimilées	61 357	61 357		
Obligations et autres titres à revenu fixe	183 735	183 735		
Actions et autres titres à revenu variable (1)	450 950	52 786	398 164	
Créances disponibles à la vente				
Instruments dérivés de couverture	2 316		2 316	
Total Actifs financiers valorisés à la juste valeur	701 255	297 878	403 377	-
Transferts issus du Niveau 1 :				
Prix cotées sur des marchés actifs pour des instruments identiques				
Transferts issus du Niveau 2 :				
Valorisation fondée sur des données observables				
Transferts issus du Niveau 3 :				
Valorisation fondée sur des données non observables				
Total des transferts vers chacun des niveaux		0	0	0

(1) Y compris 311 056 milliers d'euros de titres SAS Rue La Boétie valorisés selon la méthode du coût

■ Passifs financiers valorisés à la juste valeur

10.2 a

Passifs financiers valorisés à la juste valeur
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	Valorisation des marchés actifs pour des instruments identiques NIVEAU 1	Valorisation fondée sur des données observables NIVEAU 2	fondée sur des données non observables NIVEAU 3
Passifs financiers détenus à des fins de transaction	4 055	0	4 055	0
Titres vendus à découvert				
Titres donnés en pension livrée				
Dettes représentées par un titre				
Dettes envers la clientèle				
Instruments dérivés	4 055		4 055	
Dettes envers les établissements de crédit				
Passifs financiers à la juste valeur par résultat sur option	0			
Instruments dérivés de couverture	22 534		22 534	
Total Passifs financiers valorisés à la juste valeur	26 589	0	26 589	0
Transferts issus du Niveau 1 : Prix cotées sur des marchés actifs pour des instruments identiques				
Transferts issus du Niveau 2 : Valorisation fondée sur des données observables				
Transferts issus du Niveau 3 : Valorisation fondée sur des données non observables				
Total des transferts vers chacun des niveaux		0	0	0

	31.12.2015	Prix cotés sur des marchés actifs pour des instruments identiques NIVEAU 1	Valorisation fondée sur des données observables NIVEAU 2	Valorisation fondée sur des données non observables NIVEAU 3
Passifs financiers détenus à des fins de transaction	2 869	0	2 869	0
Titres vendus à découvert				
Titres donnés en pension livrée				
Dettes représentées par un titre				
Dettes envers la clientèle				
Instruments dérivés	2 869		2 869	
Dettes envers les établissements de crédit				
Passifs financiers à la juste valeur par résultat sur option	0			
Instruments dérivés de couverture	29 521		29 521	
Total Passifs financiers valorisés à la juste valeur	32 390	0	32 390	0
Transferts issus du Niveau 1 : Prix cotées sur des marchés actifs pour des instruments identiques				
Transferts issus du Niveau 2 : Valorisation fondée sur des données observables				
Transferts issus du Niveau 3 : Valorisation fondée sur des données non observables				
Total des transferts vers chacun des niveaux		0	0	0

■ Changements de modèles de valorisation

Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'a procédé, au-cours de l'exercice 2016, à aucun changement de modèle de valorisation.

■ Instruments financiers valorisés selon un modèle de niveau 3

Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'a enregistré, au-cours de l'exercice 2016, aucun instrument financier valorisé selon un modèle de niveau 3.

11. Périmètre de consolidation au 31 décembre 2016

Date de clôture

Les états financiers utilisés pour la préparation des états financiers consolidés sont établis à la même date que celle des états financiers du Groupe.

11.1 Information sur les filiales

11.1 a Restrictions sur les entités contrôlées

Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'est soumise à aucune disposition ré-

glementaire, légale ou contractuelle pouvant limiter sa capacité d'avoir librement accès aux actifs de ses filiales et à régler ses passifs.

11.1 b Soutiens aux entités structurées contrôlées

Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'a accordé aucun soutien financier à une ou plusieurs entités structurées consolidées au 31 décembre 2016 et au 31 décembre 2015.

11.1 c Opérations de titrisation et fonds dédiés

Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'a participé à aucune opération de titrisation et fonds dédiés au cours de l'exercice 2016.

11.1

Périmètre de consolidation

	Méthode de consolidation	Modification de périmètre	Implantation (Siège social si différent de l'implantation)	Type d'entité et nature du contrôle	% de contrôle		% d'intérêt	
					31.12.2016	31.12.2015	31.12.2016	31.12.2015
Établissements bancaires et financiers								
Crédit Agricole Loire Haute-Loire	Mère			Mère	100	100	100	100
Caisses Locales Loire Haute-Loire	Mère			Mère	100	100	100	100
FCT Crédit Agricole Habitat 2015 compartiment CR845 Loire Haute-Loire	Globale	Entrée		Filiale	100		100	
Sociétés de crédit bail et de location								
COFAM	Globale			Filiale	100	100	100	100
SIRCAM	Globale			Filiale	100	100	100	100
LOCAM	Globale			Filiale	100	100	100	100
Divers								
SCICA HL	Globale			Filiale	100	100	100	100

12. Participations et entités structurées non consolidées

12.1 Participations non consolidées

Ces titres enregistrés au sein du portefeuille « Actifs financiers disponibles à la vente », sont des titres à revenu variable représentatifs d'une fraction significative du capital des sociétés qui les ont émis et destinés à être détenus durablement.

Ce poste s'élève à 858 874 milliers d'euros au 31 décembre 2016 contre 450 950 milliers d'euros au 31 décembre 2015.

Au 31 décembre 2016, les principales participations non consolidées pour lesquelles le pourcentage de contrôle est supérieur à 20 % et dont

la valeur au bilan est significative sont les suivantes :

- SA VICTOR MARECHAL
Taux de détention : 99,99 %
Valeur au bilan : 11 198 milliers d'euros

- SA CHÊNE VERT
Taux de détention : 97,92 %
Valeur au bilan : 3 501 milliers d'euros

- SA DEFITECH
Taux de détention : 66,66 %
Valeur au bilan : 2 088 milliers d'euros

12.2 Entités structurées non consolidées

Conformément à IFRS 12, une entité structurée est une entité conçue de telle manière que les droits de vote ou droits similaires ne constituent pas le facteur déterminant pour établir qui contrôle Crédit Agricole Loire Haute-Loire ; c'est notamment le cas lorsque les droits de vote concernent uniquement des tâches administratives et que les activités pertinentes sont dirigées au moyen d'accords contractuels.

■ Informations sur la nature et l'étendue des intérêts détenus

Au 31 décembre 2016, Crédit Agricole Loire Haute-Loire a des intérêts dans certaines entités structurées non consolidées, dont les principales caractéristiques sont présentées ci-dessous sur la base de leur typologie d'activité :

✕ Titrisation

Crédit Agricole Loire Haute-Loire a pour rôle la structuration de véhicules de titrisation par l'achat de créances (prêts habitat). Les véhicules financent ces achats en émettant les tranches multiples de dettes et des titres de participation, dont le remboursement est lié à la performance des actifs dans ces véhicules.

✕ Gestion d'actifs

Crédit Agricole Loire Haute-Loire structure et gère des entités pour le compte de clients qui souhaitent investir dans des actifs spécifiques afin d'en tirer le meilleur rendement possible en fonction d'un niveau de risque choisi. Ainsi, Crédit Agricole Loire Haute-Loire peut être amené soit à détenir des intérêts dans ces entités afin d'assurer le lancement soit à garantir la performance de ces structures.

✕ Fonds de placement

Crédit Agricole Loire Haute-Loire investit dans des sociétés créées afin de répondre à la demande des investisseurs dans le cadre de la gestion de sa trésorerie, d'une part, et dans le cadre du placement des primes d'assurance reçues des clients des sociétés d'assurance conformément aux dispositions réglementaires prévues par le Code des

assurances d'autre part. Les placements des sociétés d'assurance permettent de garantir les engagements pris vis-à-vis des assurés tout au long de la vie des contrats d'assurance. Leur valeur et leur rendement sont corrélés à ces engagements.

✕ Financement structuré

Crédit Agricole Loire Haute-Loire intervient dans des entités dédiées à l'acquisition d'actifs. Ces entités peuvent prendre la forme de société de financement d'actif ou de sociétés de crédit-bail. Dans les entités structurées, le financement est garanti par l'actif. L'implication du Groupe est souvent limitée au financement ou à des engagements de financement.

✕ Entités sponsorisées

Crédit Agricole Loire Haute-Loire sponsorise une entité structurée dans les cas suivants :

- Une structuration est intervenue à la demande de Crédit Agricole Loire Haute-Loire et elle en est le principal utilisateur ;
- Crédit Agricole Loire Haute-Loire a cédé ses propres actifs à Caisse régionale de Crédit Agricole Mutuel Loire Haute-Loire structurée ;

Les valeurs comptables d'actifs transférés aux entités structurées non consolidées sponsorisées au cours de l'exercice s'élèvent à 4 millions d'euros au 31 décembre 2016.

■ Informations sur les risques associés aux intérêts détenus

✕ Intérêts détenus dans des entités structurées non consolidées par nature d'activités

Au 31 décembre 2016 et au 31 décembre 2015 l'implication de Crédit Agricole Loire Haute-Loire dans des entités structurées non consolidées, est présentée pour l'ensemble des familles d'entités structurées sponsorisées significatives pour Crédit Agricole Loire Haute-Loire dans les tableaux ci-après :

■ Exposition maximale au risque de perte

L'exposition maximale au risque de perte des instruments financiers correspond à la valeur comptabilisée au bilan à l'exception des dérivés de vente d'option et de credit default swap pour lesquels l'exposition correspond à l'actif au montant du notionnel et au passif au notionnel minoré du mark-to-market. L'exposition maximale au risque de perte des engagements donnés correspond au montant du notionnel et la provision sur engagements donnés au montant comptabilisé au bilan.

Risques associés aux intérêts détenus dans des entités structurées non consolidées
(en milliers d'euros)

31.12.2016																
	Titrisation				Gestion d'actifs				Fonds de placement (1)				Financement structure (1)			
	Valeur au bilan	Exposition maximale au risque de perte	Garanties reçues et autres réhausssements de crédit	Exposition nette	Valeur au bilan	Exposition maximale au risque de perte	Garanties reçues et autres réhausssements de crédit	Exposition nette	Valeur au bilan	Exposition maximale au risque de perte	Garanties reçues et autres réhausssements de crédit	Exposition nette	Valeur au bilan	Exposition maximale au risque de perte	Garanties reçues et autres réhausssements de crédit	Exposition nette
Actifs financiers détenus à des fins de transaction																
Actifs financiers à la juste valeur par résultat sur option																
Actifs financiers disponibles à la vente									297 852							
Prêts et créances																
Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance																
Total des actifs reconnus vis-à-vis des entités structurées non consolidées	0	0	0	0	0	0	0	0	297 852	0	0	0	0	0	0	0
Instruments de capitaux propres																
Passifs financiers détenus à des fins de transaction																
Passifs financiers à la juste valeur par résultat sur option																
Dettes																
Total des passifs reconnus vis-à-vis des entités structurées non consolidées	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Engagements donnés																
Engagements de financement																
Engagements de garantie																
Autres																
Provisions - Engagements par signature																
Total des engagements hors bilan net de provisions vis-à-vis des entités structurées non consolidées	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total bilan des entités structurées non consolidées	15 242 616															

Risques associés aux intérêts détenus dans des entités structurées non consolidées
(en milliers d'euros)

31.12.2015												
	Titrisation			Gestion d'actifs			Fonds de placement (1)			Financement structure (1)		
	Valeur au bilan	Exposition maximale au risque de perte	Garanties reçues et autres réhausséments de crédit	Exposition nette	Valeur au bilan	Exposition maximale au risque de perte	Garanties reçues et autres réhausséments de crédit	Exposition nette	Valeur au bilan	Exposition maximale au risque de perte	Garanties reçues et autres réhausséments de crédit	Exposition nette
Actifs financiers détenus à des fins de transaction												
Actifs financiers à la juste valeur par résultat sur option												
Actifs financiers disponibles à la vente					106	106			222 610	222 610		
Prêts et créances												
Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance												
Total des actifs reconnus vis-à-vis des entités structurées non consolidées	0	0	0	0	222 716	222 716	0	0	222 716	222 716	0	0
Instruments de capitaux propres												
Passifs financiers détenus à des fins de transaction												
Passifs financiers à la juste valeur par résultat sur option												
Dettes												
Total des passifs reconnus vis-à-vis des entités structurées non consolidées	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Engagements donnés												
Engagements de financement												
Engagements de garantie												
Autres												
Provisions - Engagements par signature												
Total des engagements hors bilan net de provisions vis-à-vis des entités structurées non consolidées	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total bilan des entités structurées non consolidées	9 505 890											

13. Evénements postérieurs au 31 décembre 2016

Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'a détecté aucun élément significatif postérieur à la clôture.

4. Rapport des Commissaires aux Comptes sur les comptes consolidés Exercice clos le 31 décembre 2016

Mesdames, Messieurs les Sociétaires,

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre Assemblée Générale, nous vous présentons notre rapport relatif à l'exercice clos le 31 décembre 2016 sur :

- le contrôle des comptes consolidés du groupe Caisse régionale de Crédit Agricole Mutuel Loire Haute-Loire tels qu'ils sont joints au présent rapport,
- la justification de nos appréciations,
- la vérification spécifique prévue par la loi.

Les comptes consolidés ont été arrêtés par le Conseil d'Administration. Il nous appartient, sur la base de notre audit, d'exprimer une opinion sur ces comptes.

1. Opinion sur les comptes consolidés

Nous avons effectué notre audit selon les normes d'exercice professionnel applicables en France ; ces normes requièrent la mise en œuvre de diligences permettant d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes consolidés ne comportent pas d'anomalies significatives. Un audit consiste à vérifier, par sondages ou au moyen d'autres méthodes de sélection, les éléments justifiant des montants et informations figurant dans les comptes consolidés. Il consiste également à apprécier les principes comptables suivis, les estimations significatives retenues et la présentation d'ensemble des comptes. Nous estimons que les éléments que nous avons collectés sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

Nous certifions que les comptes consolidés de l'exercice sont, au regard du référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière, ainsi que du résultat de l'ensemble constitué par les personnes et entités comprises dans la consolidation.

Sans remettre en cause l'opinion exprimée ci-dessus, nous attirons votre attention sur les notes 1.1 « Normes applicables et comparabilité » de l'annexe aux comptes consolidés qui exposent les changements de méthodes comptables résultant de l'application de nouvelles normes et interprétations appliquées à compter du 1er Janvier 2016.

2. Justification des appréciations

En application des dispositions de l'article L. 823-9 du Code de Commerce relatives à la justification de nos appréciations, nous portons à votre connaissance les éléments suivants :

■ Estimations comptables

- Votre Groupe constitue des dépréciations pour couvrir les risques de crédit inhérents à ses activités (notes 1.3, 3.1, 4.8 et 6.8 de l'annexe). Dans le cadre de notre appréciation des estimations significatives retenues pour l'arrêté des comptes, et sur la base des informations qui nous ont été communiquées, nos travaux ont consisté à examiner le dispositif de contrôle mis en place par la Direction relatif au suivi des risques de crédit, à l'appréciation des risques de non recouvrement et à leur couverture par des dépréciations sur base individuelle et collective.
- Votre Groupe détient des positions sur titres et sur instruments financiers. Les notes 1.3, 4.4, 6.4 et 10 de l'annexe exposent les règles et méthodes comptables relatives à ces titres et instruments financiers. Nous avons examiné le dispositif de contrôle relatif au classement comptable et à la détermination des paramètres utilisés pour la valorisation de ces positions. Nous avons vérifié le caractère approprié des méthodes comptables retenues par le Groupe et des informations fournies dans les notes annexes, et nous nous sommes assurés de leur correcte application.
- Votre Groupe comptabilise des dépréciations sur des actifs financiers disponibles à la vente selon les modalités décrites dans la note 1.3 de l'annexe. Nous avons examiné le dispositif de contrôle mis en place par la Direction, relatif à l'identification d'indices de perte de valeur, la valorisation des lignes les plus significatives, ainsi que les estimations ayant conduit, le cas échéant, à la couverture des pertes de valeur par des dépréciations. Nous avons vérifié le caractère approprié de l'information fournie dans les notes 6.4 et 6.8 de l'annexe.

Les appréciations ainsi portées s'inscrivent dans le cadre de notre démarche d'audit des comptes consolidés, pris dans leur ensemble, et ont donc contribué à la formation de notre opinion, exprimée dans la première partie de ce rapport.

3. Vérification spécifique

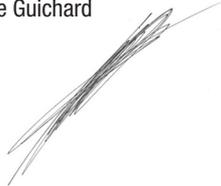
Nous avons également procédé, conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, à la vérification spécifique prévue par la loi des informations relatives au groupe données dans le rapport de gestion.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes consolidés.

Fait à Saint Etienne et Villeurbanne, le 21 février 2017

Les Commissaires aux Comptes

Cabinet ROYER
Stéphane Guichard



MAZARS
Emmanuel Charnavel



COMPTES INDIVIDUELS

AU 31 DÉCEMBRE 2016

Arrêtés par le Conseil d'Administration de Crédit Agricole Loire Haute-Loire en date du 27 janvier 2017 et soumis à l'approbation de l'Assemblée générale ordinaire en date du 17 mars 2017.



SOMMAIRE

Bilan au 31 Décembre 2016	152
Hors bilan au 31 Décembre 2016	153
Compte de résultat au 31 Décembre 2016	154
Note 1 Cadre juridique et financier et faits caractéristiques de l'exercice	154
1.1 Cadre juridique et financier	154
1.2 Mécanismes financiers internes au Crédit Agricole	155
1.3 Evénements significatifs relatifs à l'exercice 2016	156
1.4 Evénements postérieurs à l'exercice 2016	156
Note 2 Principes et méthodes comptables	156
2.1 Créances et engagements par signature	157
2.1.2 Portefeuille Titres	159
2.3 Immobilisations	161
2.4 Dettes envers les établissements de crédit et la clientèle	161
2.5 Dettes représentées par un titre	161
2.6 Provisions	161
2.7 Fonds pour risques bancaires généraux (F.R.B.G.)	162
2.8 Opérations sur les instruments financiers à terme et conditionnels	162
2.9 Opérations en devises	163
2.10 Engagements hors-bilan	163
2.11 Participation des salariés aux fruits de l'expansion et intéressement	163
2.12 Avantages au personnel postérieurs à l'emploi	163
2.13 Stock-options et souscription d'actions proposées aux salariés dans le cadre du Plan d'Epargne Entreprise	163
2.14 Charges et produits exceptionnels	164
2.15 Impôt sur les bénéfices (charge fiscale)	164
Note 3 Créances sur les établissements de crédit - Analyse par durée résiduelle	164
Note 4 Opérations avec la clientèle	165
4.1 Opérations avec la clientèle - Analyse par durée résiduelle	165
Note 5 Titres de transaction, de placement, d'investissement et titres de l'activité de portefeuille	166
5.1 Titres de transactions, de placement, d'investissement et titres de l'activité de portefeuille (hors effets publics) : ventilation par grandes catégories de contrepartie	167
5.2 Ventilation	167
5.3 Effets publics, obligations et autres titres à revenu fixe : analyse par durée résiduelle	168
Note 6 Titres de participation et filiales	169
6.1 Valeur estimative des titres de participation	170
Note 7 Variation de l'actif immobilisé	171
Note 8 Actions propres	172
Note 9 Comptes de régularisation et actifs divers	172
Note 10 Dépréciations inscrites en déduction de l'actif	172
Note 11 Dettes envers les établissements de crédit - Analyse par durée résiduelle	173
Note 12 Comptes créditeurs de la clientèle	173
12.1 Comptes créditeurs de la clientèle - Analyse par durée résiduelle	173
12.2 Comptes créditeurs de la clientèle - Analyse par agents économiques	174
Note 13 Dettes représentées par un titre	174

Note 14	Comptes de régularisation et passifs divers	175
Note 15	Provisions	175
Note 16	Epargne logement	176
Note 17	Engagements sociaux	177
Note 18	Fonds pour risques bancaires généraux	178
Note 19	Dettes subordonnées - Analyse par durée résiduelle	179
Note 20	Variations des capitaux propres (avant répartition)	180
Note 21	Composition des fonds propres	180
Note 22	Opérations effectuées avec les entreprises liées et les participations	181
Note 23	Transactions effectuées avec les parties liées	181
Note 24	Opérations effectuées en devises	181
Note 25	Opérations de change, prêts et emprunts en devises	181
Note 26	Opérations sur instruments financiers à terme	182
	26.1 Opérations sur instruments financiers à terme - Encours notionnels par durée résiduelle	183
	26.2 Instruments financiers à terme - Juste valeur	184
	26.3 Informations sur les Swaps - Ventilation des contrats d'échange de taux d'intérêt	184
Note 27	Informations relatives au risque de contrepartie sur produits dérivés	185
Note 28	Engagements de financement et de garantie et autres garanties	186
Note 29	Actifs donnés et reçus en garantie	186
Note 30	Engagements donnés aux entreprises liées	187
Note 31	Engagements de crédit bail	187
Note 32	Opérations de désendettement de fait et de titrisation	187
	32.1 Désendettement de fait	187
	32.2 Titrisation	187
Note 33	Produits nets d'intérêts et revenus assimilés	188
Note 34	Revenus des titres	188
Note 35	Produit net des commissions	188
Note 36	Gains ou pertes des opérations sur portefeuilles de négociation	189
Note 37	Gains ou pertes sur opérations des portefeuilles de placement et assimilés	189
Note 38	Autres produits et charges d'exploitation bancaire	189
Note 39	Charges générales d'exploitation	190
Note 40	Coût du risque	191
Note 41	Résultat net sur actifs immobilisés	191
Note 42	Charges et produits exceptionnels	192
Note 43	Impôt sur les bénéfices	192
Note 44	Informations relatives aux résultats des activités bancaires	192
	44.1 Formation du Produit Net Bancaire par secteur d'activité	192
Note 45	Événements postérieurs à la clôture susceptibles de remettre en cause la continuité de l'exploitation	193
Note 46	Affectation des résultats	193
Note 47	Implantation dans des états ou territoires non coopératifs	193
Note 48	Publicité des honoraires de Commissaires aux Comptes	193
	Approbation du texte des résolutions qui seront proposées au vote des sociétaires	194
	Rapport des Commissaires aux Comptes sur les comptes annuels	196
	Rapport Spécial des Commissaires aux Comptes sur les conventions et engagements réglementés	197
	Publicité	200

Bilan au 31 Décembre 2016
(en milliers d'euros)

Actif

	Notes	31/12/2016	31/12/2015
Opérations interbancaires et assimilées		829 829	838 644
Caisse, banques centrales		32 826	32 667
Effets publics et valeurs assimilées	5	241 615	263 089
Créances sur les établissements de crédit	3	555 388	542 888
Opérations internes au Crédit Agricole	3	792 773	1 113 285
Opérations avec la clientèle	4	6 964 210	6 522 747
Opérations sur titres		814 630	755 082
Obligations et autres titres à revenu fixe	5	490 555	518 189
Actions et autres titres à revenu variable	5	324 075	236 893
Valeurs immobilisées		880 446	492 521
Participations et autres titres détenus à long terme	6-7	764 396	383 663
Parts dans les entreprises liées	6-7	32 817	30 808
Immobilisations incorporelles	7	34 528	34 715
Immobilisations corporelles	7	48 705	43 335
Capital souscrit non versé			
Actions propres	8	330	259
Comptes de régularisation et actifs divers		213 312	204 603
Autres actifs	9	152 135	156 146
Comptes de régularisation	9	61 177	48 457
Total Actif		10 495 530	9 927 141

Bilan au 31 Décembre 2016
(en milliers d'euros)

Passif

	Notes	31.12.2016	31.12.2015
Opérations interbancaires et assimilées		20 287	9 541
Banques centrales			
Dettes envers les établissements de crédit	11	20 287	9 541
Opérations internes au Crédit Agricole	11	5 428 048	5 212 735
Comptes créditeurs de la clientèle	12	3 211 974	2 933 377
Dettes représentées par un titre	13		8
Comptes de régularisation et passifs divers		226 136	215 069
Autres passifs	14	108 605	115 757
Comptes de régularisation	14	117 531	99 312
Provisions et dettes subordonnées		236 809	260 360
Provisions	15-16-17	87 478	100 025
Dettes subordonnées	19	149 331	160 335
Fonds pour Risques Bancaires Généraux (FRBG)	18	58 450	48 000
Capitaux propres hors FRBG	20	1 313 826	1 248 051
Capital souscrit		30 983	30 983
Primes d'émission		184 156	184 156
Réserves		1 020 147	954 417
Ecarts de réévaluation			
Provisions réglementées et subventions d'investissement		17	177
Report à nouveau			
Résultat de l'exercice		78 523	78 318
Total Passif		10 495 530	9 927 141

Hors-bilan au 31 Décembre 2016
(en milliers d'euros)

	Notes	31.12.2016	31.12.2015
Engagements donnés		1 151 629	1 420 619
Engagements de financement	28	776 003	767 091
Engagements de garantie	28	374 688	652 605
Engagements sur titres	28	938	923
Engagements reçus		2 135 575	1 792 726
Engagements de financement	28	52 480	96 562
Engagements de garantie	28	2 082 157	1 695 241
Engagements sur titres	28	938	923

Notes concernant le Hors-bilan (autres informations) :
- Opérations de change au comptant et à terme : note 25.
- Opérations sur instruments financiers à terme : note 26.

Compte de Résultat au 31 Décembre 2016
(en milliers d'euros)

	Notes	31.12.2016	31.12.2015
Intérêts et produits assimilés	33	251 039	288 333
Intérêts et charges assimilées	33	-124 500	-130 394
Revenus des titres à revenu variable	34	36 707	29 133
Commissions Produits	35	125 651	121 029
Commissions Charges	35	-18 155	-18 686
Gains ou pertes sur opérations des portefeuilles de négociation	36	554	544
Gains ou pertes sur opérations des portefeuilles de placement et assimilés	37	2 532	2 406
Autres produits d'exploitation bancaire	38	5 180	1 612
Autres charges d'exploitation bancaire	38	-485	-500
Produit Net Bancaire		278 523	293 477
Charges générales d'exploitation	39	-148 255	-145 316
Dotations aux amortissements et dépréciations sur immobilisations incorporelles et corporelles		-8 758	-6 024
Résultat brut d'exploitation		121 510	142 137
Coût du risque	40	-7 379	-10 801
Résultat d'exploitation		114 131	131 336
Résultat net sur actifs immobilisés	41	-1 160	296
Résultat courant avant impôt		112 971	131 632
Résultat exceptionnel	42		
Impôts sur les bénéfices	43	-24 120	-38 602
Dotations / reprises de FRBG et provisions réglementées		-10 328	-14 712
Résultat Net de l'exercice		78 523	78 318

Note 1

Cadre juridique et financier et faits caractéristiques de l'exercice

1.1 Cadre juridique et financier

Crédit Agricole Loire Haute-Loire est une société coopérative à capital variable régie par les articles L.512-20 et suivants du Code monétaire et financier et la loi n°47-1775 du 10/09/1947 portant statut de la coopération.

Sont affiliées au Crédit Agricole Loire Haute-Loire, 61 Caisses locales qui constituent des sociétés coopératives ayant une personnalité juridique propre.

Les comptes individuels sont représentatifs des comptes de la Caisse régionale seule, tandis que les comptes consolidés, selon la méthode de l'entité consolidante, intègrent également les comptes des Caisses locales et le cas échéant, les comptes des filiales consolidables.

Crédit Agricole Loire Haute-Loire est agréé, avec l'ensemble des Caisses locales qui lui sont affiliées, en qualité de banque mutualiste ou coopérative, avec les compétences bancaires et commerciales que cela entraîne. Elle est de ce fait soumise à la réglementation applicable aux établissements de crédit.

Au 31 décembre 2016, Crédit Agricole Loire Haute-Loire fait partie, avec 38 autres Caisses régionales, du réseau Crédit Agricole dont l'organe central, en application de l'article L.511-30 du Code monétaire

et financier, est Crédit Agricole S.A. Les Caisses régionales détiennent la Totalité du capital de la SAS Rue La Boétie, qui détient elle-même 56,64 % du capital de Crédit Agricole S.A., cotée à la bourse de Paris depuis le 14 décembre 2001.

Le solde du capital de Crédit Agricole S.A. est détenu par le public (y compris les salariés) à hauteur de 43,26 %.

Par ailleurs, Crédit Agricole S.A. détient 2 765 736 actions propres au 31 décembre 2016, soit 0,10 % de son capital, contre 4 027 798 actions propres au 31 décembre 2015.

Crédit Agricole S.A. coordonne l'action des Caisses régionales et exerce, à leur égard, un contrôle administratif, technique et financier et un pouvoir de tutelle conformément au Code monétaire et financier. Du fait de son rôle d'organe central, confirmé par la loi bancaire, il a en charge de veiller à la cohésion du réseau et à son bon fonctionnement, ainsi qu'au respect, par chaque Caisse régionale, des normes de gestion. Il garantit leur liquidité et leur solvabilité. Par ailleurs, en 1988, les Caisses régionales ont consenti une garantie au bénéfice des tiers créanciers de Crédit Agricole S.A., solidairement entre elles, et à hauteur de leurs fonds propres agrégés. Cette garantie est susceptible d'être mise en œuvre en cas d'insuffisance d'actif de Crédit Agricole S.A. constatée à l'issue de sa liquidation judiciaire ou de sa dissolution

1.2 Mécanismes financiers internes au Crédit Agricole

L'appartenance du Crédit Agricole Loire Haute-Loire au réseau du Crédit Agricole se traduit en outre par l'adhésion à un système de relations financières dont les règles de fonctionnement sont les suivantes :

■ Comptes ordinaires des Caisses régionales

Les Caisses régionales ont un compte de trésorerie ouvert dans les livres de Crédit Agricole S.A., qui enregistre les mouvements financiers correspondant aux relations financières internes au Groupe. Ce compte, qui peut être débiteur ou créancier, est présenté au bilan en « Opérations internes au Crédit Agricole - Comptes ordinaires ».

■ Comptes d'épargne à régime spécial

Les ressources d'épargne à régime spécial (Livret d'Epargne Populaire, Livret de Développement Durable, comptes et plans d'épargne-logement, plans d'épargne populaire, Livret jeune et Livret A) sont collectées par les Caisses régionales pour le compte de Crédit Agricole S.A., où elles sont obligatoirement centralisées. Crédit Agricole S.A. les enregistre à son bilan en « Comptes créditeurs de la clientèle ».

■ Comptes et avances à terme

Les ressources d'épargne (comptes sur livrets, emprunts obligataires et certains comptes à terme, bons et assimilés, etc...) sont également collectées par les Caisses régionales au nom de Crédit Agricole S.A. et centralisées par Crédit Agricole S.A., elles figurent à ce titre à son bilan.

Les comptes d'épargne à régime spécial et les comptes et avances à terme permettent à Crédit Agricole S.A. de réaliser les « avances » (prêts) faites aux Caisses régionales destinées à assurer le financement de leurs prêts à moyen et long terme.

Quatre principales réformes financières internes ont été successivement mises en œuvre. Elles ont permis de restituer aux Caisses régionales, sous forme d'avances dites « avances-miroir » (de durées et de taux identiques aux ressources d'épargne collectées), 15 %, 25 % puis 33 % et enfin, depuis le 31 décembre 2001, 50 % des ressources d'épargne qu'elles ont collectées et dont elles ont désormais la libre disposition.

Depuis le 1^{er} janvier 2004, les marges financières issues de la gestion de la collecte centralisée (collecte non restituée sous forme d'avances miroir) sont partagées entre les Caisses régionales et Crédit Agricole S.A. et sont déterminées par référence à l'utilisation de modèles de remplacement et l'application de taux de marché.

Par ailleurs, 50 % des nouveaux crédits réalisés depuis le 1^{er} janvier 2004 et entrant dans le champ d'application des relations financières entre Crédit Agricole S.A. et les Caisses régionales peuvent être refinancés sous forme d'avances négociées à prix de marché auprès de Crédit Agricole S.A.

Ainsi, deux types d'avances coexistent à ce jour : celles régies par les règles financières d'avant le 1^{er} janvier 2004 et celles régies par les nouvelles règles.

Par ailleurs des financements complémentaires à taux de marché peuvent être accordés aux Caisses régionales par Crédit Agricole S.A.

■ Transfert de l'excédent des ressources monétaires des Caisses régionales

Les ressources d'origine « monétaire » des Caisses régionales (dépôts à vue, dépôts à terme non centralisés et certificats de dépôts négociables) peuvent être utilisées par celles-ci pour le financement de leurs prêts clients. Les excédents sont obligatoirement transférés à Crédit Agricole S.A. où ils sont enregistrés en comptes ordinaires ou en comptes à terme dans les rubriques « Opérations internes au Crédit Agricole ».

■ Placement des excédents de fonds propres des Caisses régionales auprès de Crédit Agricole S.A.

Les excédents disponibles de fonds propres des Caisses régionales peuvent être investis chez Crédit Agricole S.A. sous forme de placements de 3 à 10 ans dont les caractéristiques sont celles des opérations interbancaires du marché monétaire.

■ Opérations en devises

Crédit Agricole S.A., intermédiaire des Caisses régionales auprès de la Banque de France, centralise leurs opérations de change.

■ Titres à moyen et long terme émis par Crédit Agricole S.A.

Ceux-ci sont placés sur le marché ou par les Caisses régionales auprès de leurs clients. Ils figurent au passif du bilan de Crédit Agricole S.A., en fonction du type de titres émis, en « Dettes représentées par un titre » ou « Provisions et dettes subordonnées ».

■ Couverture des risques de liquidité et de solvabilité

Le dispositif européen de résolution des crises bancaires adopté au cours de l'année 2014 (directive BRRD et règlement sur le mécanisme de résolution unique transposés en droit français par l'ordonnance 2015-1024 du 20 août 2015) introduit plusieurs modifications importantes dans la réglementation applicable aux établissements de crédit. Ce dispositif, qui comprend des mesures de prévention et de résolution des crises bancaires, a pour objet de préserver la stabilité financière, d'assurer la continuité des activités, des services et des opérations des établissements dont la défaillance aurait de graves conséquences pour l'économie, de protéger les déposants, et d'éviter ou de limiter au maximum le recours au soutien financier public. Dans ce cadre, le Conseil de résolution unique, autorité de résolution européenne, a été doté de pouvoirs très étendus en vue de prendre toute mesure nécessaire dans le cadre de la résolution de tout ou partie d'un établissement de crédit ou du groupe auquel il appartient.

Le dispositif européen de résolution ne remet pas en cause le mécanisme légal de solidarité financière interne prévu à l'article L. 511-31 du Code monétaire et financier, appliqué au réseau Crédit Agricole tel que défini par l'article R. 512-18 de ce même Code. Crédit Agricole S.A. considère qu'en pratique, ce mécanisme devrait s'exercer préalablement à toute mesure de résolution, dans la mesure où, en tant qu'organe central et membre du réseau, il doit prendre toute mesure nécessaire pour garantir la liquidité et la solvabilité de chaque membre du Réseau comme de l'ensemble. Ainsi, chaque membre du Réseau (en ce compris Crédit Agricole S.A.) bénéficie de cette solidarité financière interne.

Par ailleurs, dans la conduite de son action en tant qu'autorité de résolution, l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution doit respecter le principe fondamental selon lequel aucun créancier ne doit, en résolution, subir de pertes plus importantes que celles qu'il aurait subies si l'entité concernée avait été liquidée selon une procédure normale d'insolvabilité (principe dit du No Creditor Worse Off than on Liquidation – NCWOL – prévu à l'article L. 613-57-1 du Code monétaire et financier et à l'article 73 de la directive BRRD). La nécessité de respecter ce principe conduit Crédit Agricole S.A. à considérer que l'existence de la garantie accordée en 1988 par les Caisses régionales au bénéfice des créanciers de Crédit Agricole S.A. devra être prise en compte par l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution, sans qu'il soit possible de préjuger des modalités de cette prise en compte. Cette garantie a été consentie en 1988 au bénéfice des tiers créanciers de Crédit Agricole S.A. par l'ensemble des Caisses régionales, solidairement entre elles, et à hauteur de leurs fonds propres agrégés.

Enfin, dans le cadre de l'introduction en bourse de Crédit Agricole S.A., la CNCA (devenue Crédit Agricole S.A.) a conclu en 2001 avec les Caisses régionales un protocole ayant notamment pour objet de régir les relations internes au groupe Crédit Agricole. Ce protocole prévoit en particulier la constitution d'un Fonds pour Risques Bancaires de Liquidité et de Solvabilité (FRBLS) destiné à permettre à Crédit Agricole S.A. d'assurer son rôle d'organe central en intervenant en faveur des affiliés qui viendraient à connaître des difficultés. Les principales dispositions du protocole sont détaillées au Chapitre III du Document de référence de Crédit Agricole S.A. enregistré auprès de la Commission des opérations de bourse le 22 octobre 2001 sous le numéro R.01-453.

■ Garanties spécifiques apportées par les Caisses régionales à Crédit Agricole S.A. (Switch)

Suite à l'opération de simplification de la structure du Groupe qui s'est traduite par la cession des participations CCI/CCA détenues par Crédit Agricole S.A. à une société intégralement détenue par les Caisses régionales, SACAM Mutualisation, Crédit Agricole S.A. n'est plus actionnaire des Caisses régionales à l'issue de l'opération ; celle-ci s'est donc accompagnée de la signature de deux avenants à la Convention Cadre de la garantie Switch respectivement signés le 17 février (avenant n°2) et le 21 juillet (avenant n°3) et mettant notamment fin à la garantie sur les CCI/CCA.

Ce dispositif ainsi modifié a pris effet le 1^{er} juillet 2016 et permet désormais de transférer aux Caisses régionales uniquement les exigences prudentielles des participations de Crédit Agricole S.A. dans Crédit Agricole Assurances (CAA) dans la limite d'un plafond contractuel : on parle donc désormais des Switch Assurance.

La bonne fin du dispositif reste sécurisée par des dépôts de garantie versés par les Caisses régionales à Crédit Agricole S.A. Ces dépôts de garantie sont calibrés pour matérialiser l'économie de fonds propres réalisée par Crédit Agricole S.A., et sont rémunérés à taux fixe aux conditions de la liquidité long terme.

Ainsi, les garanties Switch Assurance protègent Crédit Agricole S.A. en cas de baisse de la valeur globale de mise en équivalence des participations susvisées, moyennant le versement par les Caisses régionales d'une indemnité compensatrice prélevée sur le dépôt de garantie. Symétriquement en cas de hausse ultérieure de la valeur de mise en équivalence, Crédit Agricole S.A., de par l'application d'une clause de retour à meilleure fortune, peut restituer les indemnités préalablement perçues.

Comptablement, les garanties sont des engagements de hors-bilan assimilables à des garanties données à première demande. Leur rémunération est enregistrée de manière étalée dans la marge d'intérêt en Produit net bancaire. En cas d'appel des garanties, ou le cas échéant lors d'un retour à meilleure fortune ultérieur, la charge d'indemnisation ou le produit de remboursement sont respectivement reconnus en Coût du risque.

Il convient de noter que l'activation des garanties Switch Assurance est semestrielle et s'apprécie sur la base des variations semestrielles de la Valeur de Mise en Equivalence des participations CAA. Lors des arrêtés trimestriels, les Caisses régionales sont tenues d'estimer s'il existe un risque d'indemnisation et de le provisionner le cas échéant ; en cas de retour probable à meilleure fortune, aucun produit ne peut être comptabilisé, celui-ci n'étant pas certain. Lors des arrêtés semestriels et si les conditions sont vérifiées, les Caisses régionales comptabilisent les effets de l'activation des garanties sous forme d'appel ou de retour à meilleure fortune.

1.3 Événements significatifs relatifs à l'exercice 2016

Opération de simplification du groupe Crédit Agricole

L'opération de simplification du groupe Crédit Agricole annoncée le 17 février 2016 a été réalisée le 3 août 2016. L'essentiel des Certificats Coopératifs d'Investissement (« CCI ») et les Certificats Coopératifs d'Associé (« CCA ») détenus par Crédit Agricole S.A. ont été cédés à une holding (« SACAM Mutualisation ») conjointement détenue par les Caisses régionales. Le prix de cession fixé initialement sur la base des bilans des Caisses régionales de Crédit Agricole arrêtés au 31 décembre 2015, soit 18,025 milliards d'euros, a fait l'objet d'un ajustement pour tenir compte de l'évolution des capitaux propres IFRS consolidés retraités des Caisses régionales entre le 31 décembre 2015 et le 30 juin 2016. Cet ajustement s'élève à 517 millions d'euros de sorte que le prix final de cession des CCI et CCA transférés par Crédit Agricole S.A. à SACAM Mutualisation (filiale à 100% des Caisses régionales), s'élève à 18,542 milliards d'euros. Le financement de « SACAM Mutualisation » a été réalisé via un apport en capital des Caisses régionales (souscription par chacune des Caisses régionales à une augmentation de capital de SACAM Mutualisation lui permettant d'acquérir les CCI/CCA détenus par Crédit Agricole SA). Dans ce cadre, Crédit Agricole Loire Haute-Loire a participé à l'augmentation de capital de SACAM Mutualisation pour un montant de 379,637 milliers d'euros. Des prêts seniors de Crédit Agricole SA à hauteur de 11 milliards d'euros ont été consentis aux Caisses régionales pour financer une partie de l'augmentation de capital de « SACAM Mutualisation », dont 225,156 milliers d'euros en faveur du Crédit Agricole Loire Haute-Loire.

Cette opération s'inscrit dans une optique de simplification de la structure du Groupe, d'accroissement de la mutualisation des résultats des Caisses régionales et permet le maintien et le renforcement de la solidarité économique entre les Caisses régionales qui existait déjà indirectement au travers de la participation de Crédit Agricole S.A. dans les Caisses régionales et de la garantie Switch CCI/CCA.

Post opération, Crédit Agricole Loire Haute-Loire conserve un niveau de solvabilité extrêmement solide. Sa réalisation entraîne le débouclage de la garantie Switch avec effet au 1^{er} juillet 2016 pour sa composante couvrant les CCI/CCA et le remboursement du dépôt auprès de Crédit Agricole SA relatif à cette garantie (5 milliards d'euros pour l'ensemble des Caisses régionales et 91,710 milliers d'euros pour Crédit Agricole Loire Haute-Loire).

Note 1.4 Événements postérieurs à l'exercice 2016

Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'a constaté aucun événement postérieur à la clôture de l'exercice 2016.

Note 2 Principes et méthodes comptables

Les états financiers de Crédit Agricole Loire Haute-Loire sont établis dans le respect des principes comptables applicables en France aux établissements bancaires et conformément aux règles définies par Crédit Agricole S.A., agissant en tant qu'organe central et chargé d'adapter les principes généraux aux spécificités du groupe Crédit Agricole.

Compte tenu de l'intégration de ses Caisses locales dans le périmètre de consolidation, Crédit Agricole Loire Haute-Loire publie des comptes individuels et des comptes consolidés.

La présentation des états financiers de Crédit Agricole Loire Haute-Loire est conforme aux dispositions du règlement ANC 2014-07 du 26 novembre 2014 qui, à partir des exercices ouverts au 1er janvier 2015, regroupe à droit constant dans un règlement unique l'ensemble des normes comptables applicables aux établissements de crédit.

Les changements de méthode comptable et de présentation des comptes par rapport à l'exercice précédent concernent les points suivants :

Règlements	Date de publication par l'Etat français	Date de 1 ^{ère} application : exercices ouverts à compter du	Applicable dans Crédit Agricole Loire Haute-Loire
Règlement ANC N°2015-04 relatif aux comptes annuels des organismes de logement social Chapitres 1 à 3 et chapitres 5 à 7	04 juin 2015	1 ^{er} janvier 2016	Non
Règlement ANC N°2015-05 relatif aux instruments financiers à terme et aux opérations de couverture	2 juillet 2015	1 ^{er} janvier 2017 ou par anticipation au 1 ^{er} janvier 2016	Non applicable aux Etablissements de Crédit
Règlement ANC N°2015-06 modifiant le règlement ANC N°2014-03 relatif aux plan comptable général	23 novembre 2015	1 ^{er} janvier 2016	Oui
Règlement ANC N°2016-01 Relatif aux comptes annuels de l'Association de Gestion du Fonds Paritaire National (AGFPN)	05 février 2016	1 ^{er} janvier 2016	Non
Règlement de l'ANC n° 2016-02 relatif aux comptes annuels des organismes de titrisation.	11 mars 2016	1 ^{er} janvier 2017 ou par anticipation au 1 ^{er} janvier 2016	Non
Règlement de l'ANC n° 2016-03 15 avril 2016 relatif aux règles comptables applicables aux sociétés civiles de placement immobilier (SCPI)	15 avril 2016	1 ^{er} janvier 2017 ou par anticipation au 1 ^{er} janvier 2016	Non
Règlement de l'ANC n° 2016-04 Relatif aux sociétés de libre partenariat.	1 juillet 2016	31 décembre 2016	Non
Règlement de l'ANC n° 2016-06 relatif aux règles comptables applicables aux organismes de placement collectif immobilier.	14 octobre 2016	1 ^{er} janvier 2016	Non
Règlement de l'ANC n° 2016-07 modifiant le règlement ANC N°2014-03 relatif au plan comptable général.	04 novembre 2016	1 ^{er} janvier 2016	Non applicable aux Etablissements de Crédit
Règlement de l'ANC n° 2016-12 modifiant le règlement ANC N° 2015-11 du 26 novembre 2015 relatif aux comptes annuels des entreprises d'assurance	12 décembre 2016	1 ^{er} janvier 2016	Non
Version consolidée du règlement n° 99-01 rassemblant l'ensemble des textes comptables applicables au secteur associatif.	20 septembre 2016	1 ^{er} janvier 2016	Non
L'application de ces nouveaux règlements n'a pas eu d'impact significatif sur le résultat et la situation nette de Crédit Agricole Loire Haute-Loire sur la période.			

2.1 Créances et engagements par signature

Les créances sur les établissements de crédit, les entités du groupe Crédit Agricole et la clientèle sont régies par les articles 2211-1 à 2251-13 (Titre 2 Traitement comptable du risque de crédit du Livre II Opérations particulières) du règlement ANC 2014-07 du 26 novembre 2014.

Elles sont ventilées selon leur durée initiale ou la nature des concours :

- les créances à vue et à terme pour les établissements de crédit ;
- les comptes ordinaires, comptes et avances à terme pour les opérations internes au Crédit Agricole ;
- les créances commerciales, autres concours et comptes ordinaires pour la clientèle.

Conformément aux dispositions réglementaires, la rubrique clientèle comporte en outre les opérations réalisées avec la clientèle financière.

Les prêts subordonnés, de même que les opérations de pension (matérialisées par des titres ou des valeurs), sont intégrés dans les différentes rubriques de créances, en fonction de la nature de la contrepartie (interbancaire, Crédit Agricole, clientèle).

Les créances sont inscrites au bilan à leur valeur nominale.

En application de l'article 2131-1 du règlement ANC 2014-07 du 26 novembre 2014 les commissions reçues et les coûts marginaux de transaction supportés sont étalés sur la durée de vie effective du crédit et sont donc intégrés à l'encours de crédit concerné.

Les intérêts courus sur les créances sont portés en compte de créances rattachées en contrepartie du compte de résultat.

Les engagements par signature comptabilisés au hors-bilan correspondent à des engagements irrévocables de concours en trésorerie et à des engagements de garantie qui n'ont pas donné lieu à des mouvements de fonds.

Les avances accordées par Crédit Agricole S.A. aux Caisses régionales ne présentent pas pour Crédit Agricole S.A. un risque direct sur les bénéficiaires des prêts à la clientèle distribués par les Caisses régionales, mais éventuellement un risque indirect sur la solidité financière de celles-ci.

L'application du Titre 2 Traitement comptable du risque de crédit du Livre II Opérations particulières du règlement ANC 2014-07 du 26 novembre 2014 conduit Crédit Agricole S.A. à comptabiliser les créances présentant un risque d'impayé conformément aux règles suivantes. L'utilisation des systèmes de notation externes et/ou internes contribue à permettre d'apprécier l'existence d'un risque de crédit.

■ Créances restructurées

Ce sont des créances détenues auprès de contreparties présentant des difficultés financières telles que l'établissement de crédit est amené à modifier les caractéristiques initiales (durée, taux, etc.) afin de permettre aux contreparties d'honorer le paiement des échéances.

Elles concernent les créances classées en défaut et les créances saines, au moment de la restructuration.

Sont exclues des créances restructurées les créances dont les caractéristiques ont été renégociées commercialement avec des contreparties ne présentant pas des problèmes d'insolvabilité.

La réduction des flux futurs accordée à la contrepartie, ou le report de ces flux sur un horizon plus lointain lors de la restructuration, donne lieu à l'enregistrement d'une décote. Elle correspond au manque à gagner de flux de trésorerie futurs, actualisés au taux effectif d'origine. Elle est égale à l'écart constaté entre :

- la valeur nominale du prêt ;
- et la somme des flux de trésorerie futurs théoriques du prêt restructuré, actualisés au taux d'intérêt effectif d'origine (défini à la date de l'engagement de financement).

La décote constatée lors d'une restructuration de créance est dotée en coût du risque. Son amortissement affecte ensuite la marge d'intérêt.

Les crédits restructurés font l'objet d'une notation conformément aux règles bâloises et sont dépréciés en fonction du risque de crédit estimé. Ils sont dépréciés individuellement au plus tard au bout de trente jours d'impayés.

Le montant des créances restructurées détenues par Crédit Agricole Loire Haute-Loire s'élève à 26 311 milliers d'euros au 31 décembre 2016 contre 32 533 milliers d'euros au 31 décembre 2015. Sur ces prêts, des décotes sont comptabilisées pour un montant de 317 milliers d'euros.

■ Créances douteuses

Ce sont les créances de toute nature, même assorties de garanties, présentant un risque de crédit avéré correspondant à l'une des situations suivantes :

- il existe un ou plusieurs impayés depuis trois mois au moins,
- la situation d'une contrepartie présente des caractéristiques telles qu'indépendamment de l'existence de tout impayé, on peut conclure à l'existence d'un risque avéré,
- il existe des procédures contentieuses entre l'établissement et sa contrepartie.

Pour les découverts, l'ancienneté de l'impayé est décomptée dès que le débiteur a dépassé une limite autorisée qui a été portée à sa connaissance par l'établissement ou qu'il a été averti que son encours dépasse une limite fixée par l'établissement dans le cadre de son dispositif de contrôle interne, ou qu'il a tiré des montants sans autorisation de découvert.

Sous condition, en lieu et place des critères susvisés, l'établissement peut décompter l'ancienneté de l'impayé lorsque le découvert a fait l'objet de la part de l'établissement d'une demande de remboursement Total ou partiel auprès du débiteur.

Parmi les encours douteux, Crédit Agricole Loire Haute-Loire distingue les encours douteux compromis des encours douteux non compromis.

× Créances douteuses non compromises

Les créances douteuses non compromises sont les créances douteuses qui ne répondent pas à la définition des créances douteuses compromises.

× Créances douteuses compromises

Ce sont les créances douteuses dont les perspectives de recouvrement sont fortement dégradées et pour lesquelles un passage en perte à terme est envisagé.

Pour les créances douteuses, l'enregistrement des intérêts se poursuit tant que la créance est considérée comme douteuse non compromise, il est arrêté lorsque la créance devient compromise.

■ Dépréciations au titre du risque de crédit avéré

Dès lors qu'un encours est douteux, la perte probable est prise en compte par Crédit Agricole Loire Haute-Loire par voie de dépréciation figurant en déduction de l'actif du bilan. Ces dépréciations correspondent à la différence entre la valeur comptable de la créance et les flux futurs estimés actualisés au taux du contrat, en prenant en considération la situation financière de la contrepartie, ses perspectives économiques ainsi que les garanties éventuelles sous déduction de leurs coûts de réalisation.

Pour les encours composés de petites créances présentant des caractéristiques similaires, l'étude, contrepartie par contrepartie, peut être remplacée par une estimation statistique des pertes prévisionnelles.

Les pertes probables relatives aux engagements hors-bilan sont prises en compte par voie de provisions figurant au passif du bilan.

■ Traitement comptable des dépréciations

Les dotations et reprises de dépréciation pour risque de non recouvrement sur créances douteuses sont inscrites en coût du risque, l'augmentation de la valeur comptable liée à la reprise de dépréciation du fait du passage du temps étant inscrits dans la marge d'intérêt.

■ Provisions au titre du risque de crédit non affecté individuellement

Par ailleurs, Crédit Agricole Loire Haute-Loire a également constaté, au passif de son bilan, des provisions destinées à couvrir des risques clientèle non affectés individuellement telles que les provisions Risques pays ou les provisions sectorielles généralement calculées à partir des modèles Bâlois. Ces dernières visent à couvrir des risques identifiés pour lesquels il existe statistiquement ou historiquement une probabilité de non-recouvrement partiel sur des encours non classés en douteux ou non dépréciés individuellement.

■ Autres dépréciations sur encours en souffrance

Crédit Agricole Loire Haute-Loire a également constaté, au passif de son bilan, des provisions destinées à couvrir des risques clientèle. Ces dernières visent à couvrir des risques estimés sur des clients non douteux sous surveillance pour lesquels il existe, statistiquement, un risque de non recouvrement partiel.

■ Risques-pays

Les risques-pays (ou risques sur engagements internationaux) sont constitués « du montant Total des engagements non compromis, de bilan ou de hors-bilan, portés par un établissement directement ou au travers de structures dites de défaillance, sur des débiteurs privés ou publics résidant dans les pays recensés par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ou dont la bonne fin dépend de la situation de débiteurs privés ou publics résidant dans de tels pays ». (Note de la Commission Bancaire du 24 décembre 1998).

Lorsque ces créances ne sont pas qualifiées de douteuses, elles demeurent dans leur poste d'origine.

■ Passage en perte

L'appréciation du délai de passage en perte est basée sur le jugement d'experts, Crédit Agricole Loire Haute-Loire le détermine avec sa Direction des Risques, en fonction de la connaissance qu'il a de son activité.

2.2 Portefeuille Titres

Les règles relatives à la comptabilisation des opérations sur titres sont définies par les articles 2311-1 à 2391-1 (Titre 3 Comptabilisation des opérations sur titres du Livre II Opérations particulières) ainsi que par les articles 2211-1 à 2251-13 (Titre 2 Traitement comptable du risque de crédit du Livre II Opérations particulières) du règlement ANC 2014-07 du 26 novembre 2014 pour la détermination du risque de crédit et la dépréciation des titres à revenu fixe.

Les titres sont présentés dans les états financiers en fonction de leur nature : effets publics (Bons du Trésor et titres assimilés), obligations et autres titres à revenu fixe (titres de créances négociables et titres du marché interbancaire), actions et autres titres à revenu variable.

Ils sont classés dans les portefeuilles prévus par la réglementation (transaction, placement, investissement, activité de portefeuille, autres titres détenus à long terme, participation) en fonction de l'intention initiale de détention des titres qui a été identifiée dans le système d'information comptable dès leur acquisition.

■ Titres de transaction

Ce sont des titres qui, à l'origine, sont :

- soit acquis avec l'intention de les revendre ou vendus avec l'intention de les racheter à court terme ;
- soit détenus par l'établissement du fait de son activité de mainteneur de marché, ce classement en titres de transaction étant subordonné à la condition que le stock de titres fasse l'objet d'une rotation effective et d'un volume d'opération significatif compte tenu des opportunités du marché.

Ces titres doivent être négociables sur un marché actif et les prix de marché ainsi accessibles doivent être représentatifs de transactions réelles intervenant régulièrement sur le marché dans des conditions de concurrence normale.

Sont également considérés comme des titres de transaction :

- les titres acquis ou vendus dans le cadre d'une gestion spécialisée de portefeuille de transaction comprenant des instruments financiers à terme, des titres ou d'autres instruments financiers qui sont gérés ensemble, et présentant des indications d'un profil récent de prise de bénéfices à court terme,
- les titres faisant l'objet d'un engagement de vente dans le cadre d'une opération d'arbitrage effectuée sur un marché d'instruments financiers organisé ou assimilé.

Hormis dans les cas prévus conformément aux articles 2381-1 à 2381-5 (Titre 3 Comptabilisation des opérations sur titres du Livre II Opérations particulières) du règlement ANC 2014-07 du 26 novembre 2014, les titres enregistrés parmi les titres de transaction ne peuvent être reclassés dans une autre catégorie comptable et continuent à suivre les règles de présentation et de valorisation des titres de transaction jusqu'à leur sortie du bilan par cession, remboursement intégral ou passage en pertes.

Les titres de transaction sont comptabilisés à la date de leur acquisition et pour leur prix d'acquisition frais exclus, en incluant le cas échéant les intérêts courus.

La dette représentative des titres vendus à découvert est inscrite au passif de l'établissement cédant pour le prix de vente des titres frais exclus.

A chaque arrêté comptable, les titres sont évalués au prix de marché du jour le plus récent. Le solde global des différences résultant des

variations de cours est porté au compte de résultat et enregistré dans la rubrique « Solde des opérations des portefeuilles de négociation ».

■ Titres de placement

Cette catégorie concerne les titres qui ne sont pas inscrits parmi les autres catégories de titres.

Les titres sont enregistrés pour leur prix d'acquisition, frais inclus.

× Obligations et autres titres à revenu fixe

Ces titres sont enregistrés pour leur prix d'acquisition, coupon couru à l'achat inclus. La différence entre le prix d'acquisition et la valeur de remboursement est étalée de façon actuarielle sur la durée de vie résiduelle du titre.

Les revenus sont enregistrés en compte de résultat dans la rubrique : « Intérêts et produits assimilés sur obligations et autres titres à revenu fixe ».

× Actions et autres titres à revenu variable

Les actions sont inscrites au bilan pour leur valeur d'achat, frais d'acquisition inclus. Les revenus de dividendes attachés aux actions sont portés au compte de résultat dans la rubrique « Revenus des titres à revenu variable ».

Les revenus des SICAV et des Fonds Communs de Placement sont enregistrés au moment de l'encaissement dans la même rubrique.

À la clôture de l'exercice, les titres de placement sont évalués pour leur valeur la plus faible entre le coût d'acquisition et la valeur de marché. Ainsi, lorsque la valeur d'inventaire d'une ligne ou d'un ensemble homogène de titres (calculée par exemple à partir des cours de bourse à la date d'arrêté) est inférieure à la valeur comptable, il est constitué une dépréciation au titre de la moins-value latente sans compensation avec les plus-values constatées sur les autres catégories de titres. Les gains, provenant des couvertures, au sens de l'article 2514-1 du règlement ANC 2014-07 du 26 novembre 2014, prenant la forme d'achats ou de ventes d'instruments financiers à terme, sont pris en compte pour le calcul des dépréciations. Les plus-values potentielles ne sont pas enregistrées.

En outre, pour les titres à revenu fixe, des dépréciations destinées à prendre en compte le risque de contrepartie et comptabilisées en coût du risque, sont constituées sur cette catégorie de titres :

- s'il s'agit de titres cotés, sur la base de la valeur de marché qui tient intrinsèquement compte du risque de crédit. Cependant, si Crédit Agricole Loire Haute-Loire dispose d'informations particulières sur la situation financière de l'émetteur qui ne sont pas reflétées dans la valeur de marché, une dépréciation spécifique est constituée ;
- s'il s'agit de titres non cotés, la dépréciation est constituée de manière similaire à celle des créances sur la clientèle au regard des pertes probables avérées (cf. note 2.1 Créances et engagements par signature – Dépréciations au titre du risque de crédit avéré).

Les cessions de titres sont réputées porter sur les titres de même nature souscrits à la date la plus ancienne.

Les dotations et les reprises de dépréciation ainsi que les plus ou moins-values de cession des titres de placement sont enregistrées sous la rubrique « Solde des opérations des portefeuilles de placement et assimilés » du compte de résultat.

■ Titres d'investissement

Sont enregistrés en titres d'investissement, les titres à revenu fixe assortis d'une échéance fixée qui ont été acquis ou reclassés dans cette catégorie avec l'intention manifeste de les détenir jusqu'à l'échéance.

Ne sont comptabilisés dans cette catégorie que les titres pour lesquels Crédit Agricole Loire Haute-Loire dispose de la capacité de financement nécessaire pour continuer de les détenir jusqu'à leur échéance et n'est soumise à aucune contrainte existante, juridique ou autre, qui pourrait remettre en cause son intention de détenir ces titres jusqu'à leur échéance.

Les titres d'investissement sont comptabilisés pour leur prix d'acquisition, frais d'acquisition et coupons inclus.

La différence entre le prix d'acquisition et le prix de remboursement est étalée sur la durée de vie résiduelle du titre.

Il n'est pas constitué de dépréciation des titres d'investissement si leur valeur de marché est inférieure à leur prix de revient. En revanche, si la dépréciation est liée à un risque propre à l'émetteur du titre, une dépréciation est constituée conformément aux dispositions du Titre 2 Traitement comptable du risque de crédit du Livre II Opérations particulières, du règlement ANC 2014-07 du 26 novembre 2014 ; elle est enregistrée dans la rubrique « Coût du risque ».

En cas de cession de titres d'investissement ou de transfert dans une autre catégorie de titres pour un montant significatif, l'établissement n'est plus autorisé, pendant l'exercice en cours et pendant les deux exercices suivants, à classer en titres d'investissement des titres antérieurement acquis et les titres à acquérir conformément à l'article 2341-2 du règlement ANC 2014-07 du 26 novembre 2014.

■ Titres de l'activité de portefeuille

Conformément aux articles 2351-2 à 2352-6 (Titre 3 Comptabilisation des opérations sur titres du Livre II Opérations particulières) du règlement ANC 2014-07 du 26 novembre 2014, les titres classés dans cette catégorie correspondent à des « investissements réalisés de façon régulière avec pour seul objectif d'en retirer un gain en capital à moyen terme, sans intention d'investir durablement dans le développement du fonds de commerce de l'entreprise émettrice, ni de participer activement à sa gestion opérationnelle ».

De plus, des titres ne peuvent être affectés à ce portefeuille que si cette activité, exercée de manière significative et permanente dans un cadre structuré, procure à l'établissement une rentabilité récurrente, provenant principalement des plus-values de cession réalisées.

Crédit Agricole Loire Haute-Loire satisfait à ces conditions et peut classer une partie de ses titres dans cette catégorie.

Les titres de l'activité de portefeuille sont enregistrés pour leur prix d'acquisition, frais inclus.

Lors des arrêts comptables, ces titres sont évalués au plus bas de leur coût historique ou de leur valeur d'utilité, laquelle est déterminée en tenant compte des perspectives générales d'évolution de l'émetteur et de la durée résiduelle de détention estimée.

Pour les sociétés cotées, la valeur d'utilité correspond généralement à la moyenne des cours de bourse constatés sur une période suffisamment longue tenant compte de l'horizon de détention envisagé afin d'atténuer l'effet de fortes variations ponctuelles des cours de bourse.

Les moins-values latentes éventuelles sont calculées par ligne de titre et font l'objet d'une dotation de dépréciation sans compensation avec les plus-values latentes constatées. Elles sont enregistrées sous la rubrique « Solde des opérations des portefeuilles de placement et assimilés », de même que les flux de dépréciation relatifs à ces titres.

Les plus-values latentes ne sont pas comptabilisées.

■ Parts dans les entreprises liées, titres de participation et autres titres détenus à long terme

- Les parts dans les entreprises liées sont les parts détenues dans des entreprises contrôlées de manière exclusive, incluses ou susceptibles d'être incluses par intégration globale dans un même ensemble consolidable.
- Les titres de participation sont des titres (autres que des parts dans une entreprise liée) dont la possession durable est estimée utile à l'activité de l'établissement, notamment parce qu'elle permet d'exercer une influence sur la société émettrice des titres ou d'en assurer le contrôle.
- Les autres titres détenus à long terme correspondent à des titres détenus dans l'intention de favoriser le développement de relations professionnelles durables en créant un lien privilégié avec l'entreprise

émettrice mais sans influencer la gestion de cette dernière en raison du faible pourcentage des droits de vote détenus.

Ces titres sont comptabilisés pour leur prix d'acquisition frais inclus.

A la clôture de l'exercice, ces titres sont évalués, titre par titre, en fonction de leur valeur d'usage et figurent au bilan au plus bas de leur coût historique ou de cette valeur d'utilité.

Celle-ci représente ce que l'établissement accepterait de décaisser pour les acquérir compte tenu de ses objectifs de détention.

L'estimation de la valeur d'utilité peut se fonder sur divers éléments tels que la rentabilité et les perspectives de rentabilité de l'entreprise émettrice, ses capitaux propres, la conjoncture économique ou encore le cours moyen de bourse des derniers mois ou la valeur mathématique du titre.

Lorsque la valeur d'utilité de titres est inférieure au coût historique, ces moins-values latentes font l'objet de dépréciations sans compensation avec les plus-values latentes.

Les dotations et reprises de dépréciations ainsi que les plus ou moins-values de cession relatives à ces titres sont enregistrées sous la rubrique « Résultat net sur actifs immobilisés ».

■ Prix de marché

Le prix de marché auquel sont évaluées, le cas échéant, les différentes catégories de titres, est déterminé de la façon suivante :

- les titres négociés sur un marché actif sont évalués au cours le plus récent,
- si le marché sur lequel le titre est négocié n'est pas ou plus considéré comme actif, ou si le titre n'est pas coté, Crédit Agricole Loire Haute-Loire détermine la valeur probable de négociation du titre concerné en utilisant des techniques de valorisation. En premier lieu, ces techniques font référence à des transactions récentes effectuées dans des conditions normales de concurrence. Le cas échéant, Crédit Agricole Loire Haute-Loire utilise des techniques de valorisation couramment employées par les intervenants sur le marché pour évaluer ces titres lorsqu'il a été démontré que ces techniques produisent des estimations fiables des prix obtenus dans des transactions sur le marché réel.

■ Dates d'enregistrement

Crédit Agricole Loire Haute-Loire enregistre les titres classés en titres d'investissement à la date de règlement-livraison. Les autres titres, quelle que soit leur nature ou la catégorie dans laquelle ils sont classés, sont enregistrés à la date de négociation.

■ Pensions livrées

Les titres donnés en pension livrée sont maintenus au bilan et le montant encaissé, représentatif de la dette à l'égard du cessionnaire, est enregistré au passif du bilan.

Les titres reçus en pension livrée ne sont pas inscrits au bilan mais le montant décaissé, représentatif de la créance sur le cédant, est enregistré à l'actif du bilan.

Les titres donnés en pension livrée font l'objet des traitements comptables correspondant à la catégorie de portefeuille dont ils sont issus.

■ Reclassement de titres

Conformément aux articles 2381-1 à 2381-5 (Titre 3 Comptabilisation des opérations sur titres du Livre II Opérations particulières) du règlement ANC 2014-07 du 26 novembre 2014, il est autorisé d'opérer les reclassements de titres suivants :

- du portefeuille de transaction vers le portefeuille d'investissement ou de placement, en cas de situation exceptionnelle de marché ou pour les titres à revenu fixe, lorsqu'ils ne sont plus négociables sur un marché actif et si l'établissement a l'intention et la capacité de les détenir dans un avenir prévisible ou jusqu'à l'échéance,
- du portefeuille de placement vers le portefeuille d'investissement, en

cas de situation exceptionnelle de marché ou pour les titres à revenu fixe, lorsqu'ils ne sont plus négociables sur un marché actif.

Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'a pas opéré, en 2016, de reclassement au titre du règlement ANC 2014-07 du 26 novembre 2014.

■ Rachat d'actions propres

Les actions propres rachetées par Crédit Agricole Loire Haute-Loire, y compris les actions et options sur actions détenues en couverture des plans de stock-options, sont enregistrées à l'actif du bilan dans une rubrique spécifique.

Elles font l'objet, le cas échéant, d'une dépréciation si la valeur d'inventaire est inférieure au prix d'achat, à l'exception des opérations relatives aux plans d'options d'achat ou de souscription d'actions et des plans d'attribution d'actions gratuites aux employés selon le règlement ANC 2014-03 du 05 juin 2014.

2.3 Immobilisations

Crédit Agricole Loire Haute-Loire applique le règlement ANC 2014-03 du 5 juin 2014 par rapport à l'amortissement et à la dépréciation des actifs.

Il applique la méthode de comptabilisation des actifs par composants à l'ensemble de ses immobilisations corporelles. Conformément aux dispositions de ce texte, la base amortissable tient compte de l'éventuelle valeur résiduelle des immobilisations.

Le règlement de l'ANC n° 2015-06 modifie la comptabilisation au bilan du mali technique de fusion ainsi que son suivi dans les comptes sociaux. Le mali ne doit plus être comptabilisé globalement et systématiquement au poste « Fonds commercial » ; il doit être comptabilisé au bilan selon les rubriques d'actifs auxquelles il est affecté en « Autres immobilisations corporelles, incorporelles, financières... ». Le mali est amorti, déprécié, sorti du bilan selon les mêmes modalités que l'actif sous-jacent.

Le coût d'acquisition des immobilisations comprend, outre le prix d'achat, les frais accessoires, c'est-à-dire les charges directement ou indirectement liées à l'acquisition pour la mise en état d'utilisation du bien ou pour son entrée « en magasin ».

Les terrains sont enregistrés à leur coût d'acquisition.

Les immeubles et le matériel d'équipement sont comptabilisés à leur coût d'acquisition diminué des amortissements ou des dépréciations constitués depuis leur mise en service.

Les logiciels acquis sont comptabilisés à leur coût d'acquisition diminué des amortissements ou des dépréciations constitués depuis leur date d'acquisition.

Les logiciels créés sont comptabilisés à leur coût de production diminué des amortissements ou des dépréciations constitués depuis leur date d'achèvement.

A l'exception des logiciels, des brevets et des licences, les immobilisations incorporelles ne font pas l'objet d'amortissement. Le cas échéant, elles peuvent faire l'objet de dépréciation.

Les immobilisations sont amorties en fonction de leur durée estimée d'utilisation.

Les composants et durées d'amortissement suivants ont été retenus par Crédit Agricole Loire Haute-Loire, suite à l'application de la comptabilisation des immobilisations par composants. Il convient de préciser que ces durées d'amortissement doivent être adaptées à la nature de la construction et à sa localisation :

Composant	Durée d'amortissement
Foncier	Non amortissable
Gros œuvre	25 à 60 ans
Second œuvre	15 à 40 ans
Installations techniques	10 à 25 ans
Agencements	5 à 15 ans
Matériel informatique	4 à 7 ans (dégressif ou linéaire)
Matériel spécialisé	4 à 5 ans (dégressif ou linéaire)
Mobilier	5 à 10 ans

Enfin, les éléments dont dispose Crédit Agricole Loire Haute-Loire sur la valeur de ses immobilisations lui permettent de conclure que des tests de dépréciation ne conduiraient pas à la modification de la base amortissable existante.

2.4 Dettes envers les établissements de crédit et la clientèle

Les dettes envers les établissements de crédit, les entités du Crédit Agricole et la clientèle sont présentées dans les états financiers selon leur durée initiale ou la nature de ces dettes :

- dettes à vue ou à terme pour les établissements de crédit,
- comptes ordinaires, comptes et avances à terme pour les opérations internes au Crédit Agricole,
- comptes d'épargne à régime spécial et autres dettes pour la clientèle (celles-ci incluent notamment la clientèle financière).

Les opérations de pension, matérialisées par des titres ou des valeurs sont incluses dans ces différentes rubriques, en fonction de la nature de la contrepartie.

Les intérêts courus sur ces dettes sont enregistrés en compte de dettes rattachées en contrepartie du compte de résultat.

2.5 Dettes représentées par un titre

Les dettes représentées par un titre sont présentées selon la nature de leur support : bons de caisse, titres du marché interbancaire et titres de créances négociables et emprunts obligataires, à l'exclusion des titres subordonnés qui sont classés dans la rubrique du passif « Dettes subordonnées ».

Les intérêts courus non échus sont enregistrés en comptes de dettes rattachées en contrepartie du compte de résultat.

Les primes d'émission ou de remboursement des emprunts obligataires sont amorties sur la durée de vie des emprunts concernés, la charge correspondante est inscrite dans la rubrique « Intérêts et charges assimilées sur obligations et autres titres à revenu fixe ».

Les primes de remboursement peuvent être amorties selon deux méthodes :

- soit au prorata des intérêts courus pour les obligations émises avant le 1^{er} Janvier 1993, ou pour celles dont la prime de remboursement est inférieure à 10 % du prix d'émission ;
- soit de façon actuarielle pour les emprunts émis depuis le 1^{er} Janvier 1993 dont la prime de remboursement excède 10 % du prix d'émission.

Crédit Agricole Loire Haute-Loire applique également la méthode d'étalement des frais d'emprunts dans ses comptes individuels.

Les commissions de services financiers, versées aux Caisses régionales, sont comptabilisées en charges dans la rubrique « Commissions (charges) ».

2.6 Provisions

Crédit Agricole Loire Haute-Loire applique le règlement ANC 2014-03

du 5 juin 2014 pour la comptabilisation et l'évaluation des provisions.

Ces provisions comprennent notamment les provisions relatives aux engagements par signature, aux engagements de retraite et de congés fin de carrière, aux litiges et aux risques divers.

Les provisions incluent également les risques-pays. L'ensemble de ces risques fait l'objet d'un examen trimestriel.

Les risques pays sont provisionnés après analyse des types d'opérations, de la durée des engagements, de leur nature (créances, titres, produits de marché) ainsi que de la qualité du pays.

Crédit Agricole Loire Haute-Loire a partiellement couvert les provisions constituées sur ces créances libellées en monnaies étrangères par achat de devises pour limiter l'incidence de la variation des cours de change sur le niveau de provisionnement.

La provision pour risque de déséquilibre du contrat épargne-logement est constituée afin de couvrir les engagements aux conséquences défavorables des contrats épargne-logement. Ces engagements sont relatifs, d'une part, à l'obligation de rémunérer l'épargne dans le futur à un taux fixé à l'ouverture du contrat pour une durée indéterminée, et, d'autre part, à l'octroi d'un crédit aux souscripteurs des comptes et plans d'épargne-logement à un taux déterminé fixé à l'ouverture du contrat. Cette provision est calculée par génération de plan épargne-logement et pour l'ensemble des comptes d'épargne-logement, sachant qu'il n'y a pas de compensation possible entre les engagements relatifs à des générations différentes.

Les engagements sont établis en prenant en compte, notamment :

- le comportement des souscripteurs, ainsi que l'estimation du montant et de la durée des emprunts qui seront mis en place dans le futur. Ces estimations sont établies à partir d'observations historiques de longue période.
- la courbe des taux observables sur le marché et ses évolutions raisonnablement anticipées.

Les modalités de calcul de cette provision sont établies en conformité avec le Titre 6 Epargne réglementée du Livre II Opérations particulières du règlement ANC 2014-07 du 26 novembre 2014.

■ Provision pour risques sur GIE d'investissement

Afin de donner une image fidèle de ses comptes, Crédit Agricole Loire Haute-Loire constitue une provision spécifique pour pertes et charges dans le but de compenser l'incidence temporaire sur la charge d'impôt et sur le résultat net, de la participation de Crédit Agricole Loire Haute-Loire à certains GIE réalisant des opérations de financement par crédit-bail ou des opérations particulières. Cette provision d'exploitation sera reprise au fur et à mesure des suppléments d'impôts que devra acquitter Crédit Agricole Loire Haute-Loire au cours des exercices ultérieurs, de manière à neutraliser l'impact de ces opérations sur le résultat net.

2.7 Fonds pour risques bancaires généraux (F.R.B.G.)

Conformément aux dispositions prévues par la IV^{ème} directive européenne et le règlement CRBF 90-02 du 23 février 1990 modifié relatifs aux fonds propres, les fonds pour risques bancaires généraux sont constitués par Crédit Agricole Loire Haute-Loire à la discrétion de ses dirigeants, en vue de faire face à des charges ou à des risques dont la concrétisation est incertaine mais qui relèvent de l'activité bancaire.

Ils sont repris pour couvrir la concrétisation de ces risques en cours d'exercice.

2.8 Opérations sur les instruments financiers à terme et conditionnels

Les opérations de couverture et de marché sur des instruments financiers à terme de taux, de change ou d'actions sont enregistrées conformément aux dispositions du Titre 5 Les instruments financiers à terme du Livre II Opérations particulières du règlement ANC 2014-07 du 26 novembre 2014.

Les engagements relatifs à ces opérations sont inscrits au hors-bilan pour la valeur nominale des contrats : ce montant représente le volume des opérations en cours.

Les résultats afférents à ces opérations sont enregistrés en fonction de la nature de l'instrument et de la stratégie suivie :

■ Opérations de couverture

Les gains ou pertes réalisés sur opérations de couverture affectées (catégorie « b » article 2522-1 du règlement ANC 2014-07) sont rapportés au compte de résultat symétriquement à la comptabilisation des produits et charges de l'élément couvert et dans la même rubrique comptable.

Les charges et les produits relatifs aux instruments financiers à terme ayant pour objet la couverture et la gestion du risque de taux global de Crédit Agricole S.A (catégorie « c » article 2522-1 du règlement ANC 2014-07) sont inscrits prorata temporis dans la rubrique « Intérêts et produits (charges) assimilé(e)s – Produit (charge) net(te) sur opérations de macro-couverture ». Les gains et les pertes latents ne sont pas enregistrés.

■ Opérations de marché

Les opérations de marché regroupent :

- les positions ouvertes isolées (catégorie « a » article 2522-1 du règlement ANC 2014-07),
- la gestion spécialisée d'un portefeuille de transaction (catégorie « d » article 2522 du règlement ANC 2014-07).

Elles sont évaluées par référence à leur valeur de marché à la date de clôture.

Celle-ci est déterminée à partir des prix de marché disponibles, s'il existe un marché actif, ou à l'aide de méthodologies et de modèles de valorisation internes, en l'absence de marché actif.

Pour les instruments :

- en position ouverte isolée négociés sur des marchés organisés ou assimilés, l'ensemble des gains et pertes (réalisés ou latents) est comptabilisé ;
- en position ouverte isolée négociés sur des marchés de gré à gré, seules les pertes latentes éventuelles sont constatées via une provision. Les plus et moins-values réalisées sont comptabilisées en résultat au moment du dénouement ;
- faisant partie d'un portefeuille de transaction, l'ensemble des gains et pertes (réalisés ou latents) est comptabilisé.

■ Risque de contrepartie sur les dérivés

Conformément au règlement ANC 2014-07 du 26 novembre 2014, Crédit Agricole Loire Haute-Loire intègre l'évaluation du risque de contrepartie sur les dérivés actifs (Credit Valuation Adjustment ou CVA) dans la valeur de marché des dérivés. A ce titre, seuls les dérivés comptabilisés en position ouverte isolée et en portefeuille de transaction (respectivement les dérivés classés selon les catégories a et d de l'article 2522-1. du règlement précité) font l'objet d'un calcul de CVA.

Le CVA permet de déterminer les pertes attendues sur la contrepartie du point de vue de Crédit Agricole Loire Haute-Loire.

Le calcul du CVA repose sur une estimation des pertes attendues à partir de la probabilité de défaut et de la perte en cas de défaut. La méthodologie employée maximise l'utilisation de données d'entrée observables.

Elle repose :

- prioritairement sur des paramètres de marché tels que les CDS nominatifs cotés (ou CDS Single Name) ou les CDS indiciels,
- en l'absence de CDS nominatif sur la contrepartie, d'une approximation fondée sur la base d'un panier de CDS S/N de contreparties du même rating, opérant dans le même secteur et localisées dans la même région.

Dans certaines circonstances, les paramètres historiques de défaut peuvent être utilisés.

■ Opérations complexes

Une opération complexe se définit comme une combinaison synthétique d'instruments (de types, natures et modes d'évaluation identiques ou différents) comptabilisée en un seul lot ou comme une opération dont la comptabilisation ne relève pas d'une réglementation explicite et qui implique, de la part de l'établissement, un choix de principe.

Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'a pas réalisé d'opération complexe significative au cours de l'exercice.

2.9 Opérations en devises

Les créances et les dettes monétaires ainsi que les contrats de change à terme figurant en engagements hors-bilan libellés en devises sont convertis au cours de marché en vigueur à la date d'arrêté ou au cours de marché constaté à la date antérieure la plus proche.

Les produits perçus et les charges payées sont enregistrés au cours du jour de la transaction. Les produits et charges courus non échus sont convertis au cours de clôture.

Les dotations aux succursales, les immobilisations des implantations à l'étranger, les titres d'investissement et de participation en devises achetés contre euros sont convertis en euros au cours du jour de la transaction. Une provision peut être constituée lorsque l'on constate une dépréciation durable du cours de change relative aux participations de Crédit Agricole Loire Haute-Loire à l'étranger.

A chaque arrêté, les opérations de change à terme sont évaluées au cours à terme restant à courir de la devise concernée. Les gains ou les pertes constatés sont portés au compte de résultat sous la rubrique « Solde des opérations des portefeuilles de négociation - Solde des opérations de change et instruments financiers assimilés ».

Dans le cadre de l'application du Titre 7 Comptabilisation des opérations en devises du Livre II Opérations particulières du règlement ANC 2014-07 du 26 novembre 2014, Crédit Agricole Loire Haute-Loire a mis en place une comptabilité multi-devises lui permettant un suivi de sa position de change et la mesure de son exposition à ce risque.

2.10 Engagements hors-bilan

Le hors-bilan retrace notamment les engagements de financement pour la partie non utilisée et les engagements de garantie donnés et reçus.

Le cas échéant, les engagements donnés font l'objet d'une provision lorsqu'il existe une probabilité de mise en jeu entraînant une perte pour Crédit Agricole Loire Haute-Loire.

Le hors-bilan publiable ne fait mention ni des engagements sur instruments financiers à terme, ni des opérations de change. De même, il ne comporte pas les engagements reçus concernant les Bons du Trésor, les valeurs assimilées et les autres valeurs données en garantie.

Ces éléments sont toutefois détaillés dans l'annexe aux notes 28 et 29.

2.11 Participation des salariés aux fruits de l'expansion et intéressement

La participation des salariés aux fruits de l'expansion est constatée dans le compte de résultat de l'exercice au titre duquel le droit des salariés est né.

L'intéressement est couvert par l'accord du 16 juin 2015.

La participation et l'intéressement figurent dans les «Frais de personnel».

2.12 Avantages au personnel postérieurs à l'emploi

■ Engagements en matière de retraite, de pré-retraite et d'indemnités de fin de carrière - régimes à prestations définies

Crédit Agricole Loire Haute-Loire a appliqué, à compter du 1^{er} janvier

2013, la recommandation 2013-02 de l'Autorité des normes comptables du 07 novembre 2013 relative aux règles de comptabilisation et d'évaluation des engagements de retraite et avantages similaires, recommandation abrogée et intégrée dans la section 4 du chapitre II du titre III du règlement ANC 2014-03 du 05 juin 2014.

En application de ce règlement, Crédit Agricole Loire Haute-Loire provisionne ses engagements de retraite et avantages similaires relevant de la catégorie des régimes à prestations définies.

Ces engagements sont évalués en fonction d'un ensemble d'hypothèses actuarielles, financières et démographiques et selon la méthode dite des Unités de Crédits Projetés. Cette méthode consiste à affecter, à chaque année d'activité du salarié, une charge correspondant aux droits acquis sur l'exercice. Le calcul de cette charge est réalisé sur la base de la prestation future actualisée.

Crédit Agricole Loire Haute-Loire a opté pour la méthode 2 qui prévoit notamment la comptabilisation des profits ou pertes constatés au titre des modifications des régimes à prestations définies au moment où se produit la réduction ou la liquidation.

Le règlement autorise également la comptabilisation des écarts actuariels selon la méthode du corridor ou selon toute autre méthode conduisant à les comptabiliser plus rapidement en résultat.

Crédit Agricole Loire Haute-Loire a fait le choix de reconnaître les écarts actuariels à partir de l'exercice suivant et de façon étalée sur la durée de vie active moyenne résiduelle du personnel bénéficiant du régime, par conséquent le montant de la provision est égal à :

- la valeur actuelle de l'obligation au titre des prestations définies à la date de clôture, calculée selon la méthode actuarielle préconisée par le règlement,
- majorée des profits actuariels (minorée des pertes actuarielles) restant à étaler,
- diminuée, le cas échéant, de la juste valeur des actifs du régime. Ceux-ci peuvent être représentés par une police d'assurance éligible. Dans le cas où l'obligation est totalement couverte par une telle police, la juste valeur de cette dernière est considérée comme étant celle de l'obligation correspondante (soit le montant de la dette actuarielle correspondante).

Afin de couvrir ses engagements, Crédit Agricole Loire Haute-Loire a souscrit des contrats d'assurances auprès de PREDICA et d'ADICAM. Lorsque la valeur du fonds est inférieure à la dette, la différence est comptabilisée en provisions pour risques et charges.

■ Plans de retraite – régimes à cotisations définies

Il existe divers régimes de retraite obligatoires auxquels cotisent les sociétés « employeurs ». Les fonds sont gérés par des organismes indépendants et les sociétés cotisantes n'ont aucune obligation, juridique ou implicite, de payer des cotisations supplémentaires si les fonds n'ont pas suffisamment d'actifs pour servir tous les avantages correspondant aux services rendus par le personnel pendant l'exercice et les exercices antérieurs.

Par conséquent, Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'a pas de passif à ce titre autre que les cotisations à payer pour l'exercice écoulé.

Le montant des cotisations au titre de ces régimes de retraite est enregistré en « Frais de personnel ».

2.13 Stock-options et souscription d'actions proposées aux salariés dans le cadre du Plan d'Épargne Entreprise

■ Plans de stock-options

Les plans de stock-options accordés à certaines catégories de salariés sont enregistrés lors de la levée de l'option. Cette levée donne lieu soit à une émission d'actions, enregistrée conformément aux dispositions relatives aux augmentations de capital, soit à la mise à disposition d'actions propres aux salariés préalablement acquises à la levée par Crédit Agricole S.A. et comptabilisées conformément aux dispositions détaillées dans le paragraphe « rachat d'actions propres ».

Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'a pas recours à ce type de rémunération.

■ Souscriptions d'actions dans le cadre du Plan d'Epargne Entreprise

Les souscriptions d'actions proposées aux salariés dans le cadre du Plan d'Epargne Entreprise, avec une décote maximum de 20 %, ne comportent pas de période d'acquisition des droits mais sont grevées d'une période d'incessibilité de 5 ans. Ces souscriptions d'actions sont comptabilisées conformément aux dispositions relatives aux augmentations de capital.

2.14 Charges et produits exceptionnels

Ils représentent les charges et produits qui surviennent de manière exceptionnelle et qui sont relatifs à des opérations ne relevant pas du cadre des activités courantes de Crédit Agricole Loire Haute-Loire.

2.15 Impôt sur les bénéfices (charge fiscale)

D'une façon générale, seul l'impôt exigible est constaté dans les comptes individuels.

La charge d'impôt figurant au compte de résultat correspond à l'impôt sur les sociétés dû au titre de l'exercice. Elle intègre les conséquences de la contribution sociale sur les bénéfices de 3,3 %.

Les crédits d'impôt sur revenus de créances et de portefeuilles titres, lorsqu'ils sont effectivement utilisés en règlement de l'impôt sur les sociétés dû au titre de l'exercice, sont comptabilisés dans la même rubrique que les produits auxquels ils se rattachent. La charge d'impôt correspondante est maintenue dans la rubrique « Impôts sur le bénéfice » du compte de résultat.

Crédit Agricole Loire Haute-Loire a signé avec Crédit Agricole S.A. une convention d'intégration fiscale. Aux termes des accords conclus, chacune des sociétés intégrées constate dans ses comptes la dette d'impôt dont elle aurait été redevable en l'absence d'intégration fiscale.

En raison de l'objectif poursuivi par le législateur de permettre la diminution des charges de personnel par le Crédit d'Impôt pour la Compétitivité et l'Emploi (CICE), Crédit Agricole Loire Haute-Loire a fait le choix de comptabiliser le Crédit d'Impôt pour la Compétitivité et l'Emploi (article 244 quater C du Code général des impôts) en déduction des charges de personnel et non en diminution de l'impôt.

2.16 Avertissement

Suite à une modification des règles de calcul des tableaux de l'annexe, des écarts potentiels d'arrondis peuvent exister entre les données N-1 et celles publiées lors de l'exercice précédent.

Note 3

Créances sur les établissements de crédit - Analyse par durée résiduelle

(en milliers d'euros)

	31.12.2016						31.12.2015
	≤ 3 mois	> 3 mois ≤ 1 an	> 1 an ≤ 5 ans	> 5 ans	Total en principal	Créances rattachées	Total
Etablissements de crédit							
Comptes et prêts :							
à vue	3 407				3 407	5	2 661
à terme	68 258	80 320	399 234		547 812	3 510	539 572
Valeurs reçues en pension							
Titres reçus en pension livrée							
Prêts subordonnés				654	654		654
Total	71 665	80 320	399 234	654	551 873	3 515	542 887
Dépréciations							
Valeur Nette au Bilan							555 388
							542 887
Opérations internes au Crédit Agricole							
Comptes ordinaires	77 219				77 219	3	59 465
Comptes et avances à terme	22 761	62 688	313 903	311 487	710 839	4 710	1 029 216
Titres reçus en pension livrée							
Prêts subordonnés							24 605
Total	99 980	62 688	313 903	311 487	788 058	4 713	1 113 286
Dépréciations							
Valeur Nette au Bilan							792 771
							1 113 286
Total							1 348 159
							1 656 173

Commentaires :

Les prêts subordonnés et participatifs consentis aux établissements de crédit s'élèvent à 654 milliers d'euros.

Les titres subordonnés en portefeuille s'élèvent à 16 003 milliers d'euros.

Les créances sur les établissements de crédit ne sont pas éligibles au refinancement de la banque centrale.

Opérations internes au Crédit Agricole : en matière de comptes et avances à terme, cette rubrique enregistre les placements monétaires réalisés par la Caisse régionale auprès de Crédit Agricole S.A. dans le cadre des Relations Financières Internes.

Analyse par durée résiduelle
(en milliers d'euros)

	31.12.2016						31.12.2015	
	≤ 3 mois	> 3 mois ≤ 1 an	> 1 an ≤ 5 ans	> 5 ans	Total en principal	Créances rattachées	Total	
Créances commerciales	22 421	34			22 455		23 067	
Autres concours à la clientèle	367 430	646 577	2 436 359	3 534 664	6 985 030	24 499	6 560 591	
Valeurs reçues en pension livrée								
Comptes ordinaires débiteurs	65 675				65 675	623	76 287	
Dépréciations						-134 071	-137 197	
Valeur Nette au Bilan							6 964 211	6 522 748

Commentaires :

Parmi les créances sur la clientèle 1 194 936 milliers d'euros sont éligibles au refinancement de la banque centrale au 31 décembre 2016 contre 1 016 452 milliers d'euros au 31 décembre 2015.

Le montant des créances restructurées au 31 décembre 2016 s'élève à 26 311 milliers d'euros contre 32 533 milliers d'euros au 31 décembre 2015.

Opérations avec la clientèle - Analyse par durée résiduelle
(en milliers d'euros)

	31.12.2016					31.12.2015				
	Encours bruts	Dont encours douteux	Dont encours douteux compromis	Dépréciations des encours douteux	Dépréciations des encours douteux compromis	Encours bruts	Dont encours douteux	Dont encours douteux compromis	Dépréciations des encours douteux	Dépréciations des encours douteux compromis
Particuliers	3 685 513	60 709	33 597	-38 451	-24 267	3 313 658	63 507	32 862	-38 912	-23 161
Agriculteurs	689 175	15 731	8 541	-12 127	-7 346	684 119	13 949	6 205	-10 040	-5 503
Autres professionnels	964 431	51 069	35 026	-34 606	-25 987	936 707	56 417	35 214	-39 998	-26 408
Clientèle financière	156 151	5 760	765	-4 423	-564	134 903	8 693	3 784	-7 580	-3 543
Entreprises	1 059 402	56 355	26 523	-44 284	-22 933	1 013 501	52 139	26 131	-40 590	-22 865
Collectivités publiques	467 598					501 926				
Autres agents économiques	76 011	194	51	-179	-51	75 129	115	114	-78	-78
Total	7 098 281	189 818	104 503	-134 070	-81 148	6 659 943	194 820	104 310	-137 198	-81 558

Titres de transaction, de placement, d'investissement et titres de l'activité de portefeuille
(en milliers d'euros)

	31.12.2016				31.12.2015	
	Transaction	Placement	Titres de l'activité de portefeuille	Investissement	Total	Total
Effets publics et valeurs assimilées :				238 888	238 888	260 892
dont surcote restant à amortir				16 324	16 324	12 258
dont décote restant à amortir				-236	-236	-268
Créances rattachées				2 727	2 727	2 197
Dépréciations						
Valeur Nette au Bilan				241 615	241 615	263 090
Obligations et autres titres à revenu fixe ⁽¹⁾ :						
Emis par organismes publics				9 118	9 118	9 143
Autres émetteurs		3 111		472 925	476 036	503 428
dont surcote restant à amortir		101		3 347	3 448	3 919
dont décote restant à amortir				-786	-786	-1 042
Créances rattachées		45		6 086	6 131	6 655
Dépréciations		-21		-710	-731	-1 037
Valeur Nette au Bilan		3 135		487 419	490 554	518 189
Actions et autres titres à revenu variable		327 225			327 225	240 224
Créances rattachées						
Dépréciations		-3 149			-3 149	-3 331
Valeur Nette au Bilan		324 076			324 076	236 893
Total		327 211		729 034	1 056 245	1 018 172
Valeurs estimatives		338 677		787 447	1 126 124	1 073 335

(1) dont 46 784 milliers d'euros de titres subordonnés (hors créances rattachées) au 31 décembre et 43 889 milliers d'euros au 31 décembre 2015.

× Transferts de titres en cours d'exercice

Aucun transfert des titres n'est intervenu pendant l'exercice 2016.

Le montant des cessions de titres d'investissement intervenues avant l'échéance conformément aux dispositions dérogatoires prévues à l'article 2341-2 du règlement ANC 2014-07, s'est élevé à 580 milliers d'euros. La moins-value dégagée à cette occasion de cette opération s'élève à 11 milliers d'euros.

× Valeurs estimatives

La valeur estimée des plus-values latentes sur le portefeuille de titres de placement s'élève à 11 512 milliers d'euros au 31 décembre 2016, contre 7 305 milliers d'euros au 31 décembre 2015.

La valeur estimative des titres de placement correspond au dernier cours de bourse.

La valeur estimée des plus-values latentes sur le portefeuille de titres d'investissement s'élève à 67 116 milliers d'euros au 31 décembre 2016, contre 57 564 milliers d'euros au 31 décembre 2015.

Note 5.1

**Titres de transaction, de placement,
d'investissement et titres de l'activité de portefeuille (hors effets publics) :**
ventilation par grandes catégories de contrepartie
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Administration et banques centrales (y compris Etats) ⁽¹⁾	9 118	9 143
Etablissements de crédit	189 861	209 095
Clientèle financière	518 829	442 324
Collectivités locales		
Entreprises, assurances et autres clientèles	94 570	92 233
Divers et non ventilés		
Total en principal	812 378	752 795
Créances rattachées	6 132	6 655
Dépréciations	-3 880	-4 368
Valeur Nette au Bilan	814 630	755 082

(1) Crédit Agricole Loire Haute-Loire ne détient pas des titres de dettes souveraines sur la Grèce, l'Italie, l'Espagne, le Portugal et l'Irlande.

Note 5.2

Ventilation des titres cotés et non cotés à revenu fixe ou variable
(en milliers d'euros)

	31.12.2016				31.12.2015			
	Obligations et autres titres à revenu fixe	Effets publics et valeurs assimilées	Actions et autres titres à revenu variable ⁽¹⁾	Total	Obligations et autres titres à revenu fixe	Effets publics et valeurs assimilées	Actions et autres titres à revenu variable	Total
Titres à revenu fixe ou variable	485 154	238 888	327 225	1 051 267	512 571	260 893	240 224	1 013 688
dont titres cotés	191 994	238 888		430 882	213 060	260 893		473 953
dont titres non cotés ⁽¹⁾	293 160		327 225	620 385	299 511		240 224	539 735
Créances rattachées	6 132	2 727		8 859	6 655	2 197		8 852
Dépréciations	-730		-3 149	-3 879	-1 037		-3 331	-4 368
Valeur Nette au Bilan	490 556	241 615	324 076	1 056 247	518 189	263 090	236 893	1 018 172

Commentaires :

(1) La répartition des parts d'OPCVM est la suivante :

OPCVM français 315 557 milliers d'euros dont OPCVM français de capitalisation 288 204 milliers d'euros.

Crédit Agricole Loire Haute-Loire ne possède pas d'OPCVM sous contrôle exclusif à l'actif de son bilan au 31 décembre 2016.

La répartition de l'ensemble des OPCVM par nature est la suivante au 31 décembre 2016 :

(en milliers d'euros)	Valeur d'inventaire	Valeur liquidative
OPCVM monétaires	164 997	164 997
OPCVM obligataires	81 699	83 119
OPCVM actions	48 097	52 959
OPCVM autres	20 763	24 582
Total	315 556	325 657

Effets publics, obligations et autres titres à revenu fixe
Analyse par durée résiduelle
(en milliers d'euros)

	31.12.2016							31.12.2015
	≤ 3 mois	> 3 mois ≤ 1 an	> 1 an ≤ 5 ans	> 5 ans	Total en principal	Créances rattachées	Total	Total
Obligations et autres titres à revenu fixe								
Valeur Brute	8 483	15 775	120 099	340 797	485 154	6 132	491 286	519 226
Dépréciations							-730	-1 037
Valeur Nette au Bilan	8 483	15 775	120 099	340 797	485 154	6 132	490 556	518 189
Effets publics et valeurs assimilées								
Valeur Brute		5 010	35 811	198 067	238 888	2 727	241 615	263 090
Dépréciations								
Valeur Nette au Bilan		5 010	35 811	198 067	238 888	2 727	241 615	263 090

Titres de participations et de filiales
(en milliers d'euros)

Devise	Capital	Capitaux propres autres que le capital	Quote-part de capital détenue (en %)	Valeurs comptables des titres détenus		Prêts et avances consenties par la société et non encore remboursés	Montant des cautions et avals donnés par la société	PNB ou CA HT du dernier exercice clos	Résultat du dernier exercice clos	Dividendes encaissés par la société au cours de l'exercice
				Brutes	Nettes					

Participations dont la valeur d'inventaire excède 1 % du capital de la société astreinte à la publication
Parts dans les entreprises liées détenues dans des établissements de crédit :

NEANT

Participations dans des établissements de crédit :

NEANT

Autres parts dans les entreprises liées :

CAPITAL INNOVATION	EUR	1 500	0	100	1 500	1 500			0	0	0
DEFITECH	EUR	2 550	582	66,66	1 534	1 534			0	82	
COFAM	EUR	12 257	20 943	99,99	13 663	13 663			0	19 034	19 003
LE VILLAGE BY CA	EUR	500	0	100,00	500	500			0	0	0
VICTOR MARECHAL	EUR	2 255	-1 845	99,99	11 198	11 198			0	-5	0
SQUARE HABITAT CA LHL	EUR	600	-186	100,00	915	414	110		1 782	9	
CHENE VERT	EUR	3 240	1 240	97,92	3 501	3 501			1 121	309	0
SCICAM LHL	EUR	6	16 764	98,71	10 863	10 863			2 162	1 234	0

Autres titres de participations :

SACAM MUTUALISATION	EUR	18 556 677	0	2,04	379 637	379 637			0	0	0
SACAM IMMOBILIER	EUR	139 588	4 036	2,20	3 065	3 065			4 180	4 180	83
CA PROTEC SECURITE (ex CT CAM)	EUR	511	38 763	0,98	573	573			5 306	3 334	18
SACAM AVENIR	EUR	145 931	-122	1,91	2 782	2 782			0	-27	0
SACAM DEVELOPPEMENT	EUR	725 471	62 071	1,73	12 664	12 664	5 922		0	27 580	529
SOFIMAC	EUR	8 013	5 659	9,88	932	932			0	1 085	0
SACAM PARTICIPATION	EUR	62 558	12 051	2,04	1 478	1 478			0	1 493	0
RUE LA BOETIE	EUR	2 744 903	15 628 526	1,74	337 838	337 838			509 567	501 995	15 445
DELTA	EUR	79 550	-1 578	1,82	1 446	1 419			8	-1 570	0
C2MS	EUR	53 053	1 207	1,73	1 450	1 450			2 724	3 721	67
SACAM FIRECA	EUR	22 510	-653	1,80	806	395			0	-1 190	0
SACAM INTERNATIONAL	EUR	522 023	89 908	1,84	16 524	10 950			0	16 943	330

Participations dont la valeur d'inventaire est inférieure à 1% du capital de la société astreinte à la publication
Parts dans les entreprises liées dans les établissements de crédit :

NEANT

Participations dans des établissements de crédit :

NEANT

Autres parts dans les entreprises liées :

Total (3 foncières + final)	EUR	1 690	-1 628		1 727	396			318	-195	0
--	------------	--------------	---------------	--	--------------	------------	--	--	------------	-------------	----------

Autres titres de participations :

Total	EUR	165 006	122 908		3 319	2071	492		620 234	4 216	61
--------------	------------	----------------	----------------	--	--------------	-------------	------------	--	----------------	--------------	-----------

Total					807 917	798 825	6 524	-			
--------------	--	--	--	--	----------------	----------------	--------------	----------	--	--	--

Valeur estimative des titres de participation
(en milliers d'euros)

	31.12.2016		31.12.2015	
	Valeur au bilan	Valeur estimative	Valeur au bilan	Valeur estimative
Parts dans les entreprises liées				
Titres non cotés	34 539	182 568	32 539	167 363
Titres cotés				
Avances consolidables	110	110	110	110
Créances rattachées				
Dépréciations	-1 833		-1 842	
Valeur Nette au Bilan	32 816	182 678	30 807	167 473
Titres de participation et autres titres détenus à long terme				
Titres de participation				
Titres non cotés	762 514	909 697	367 301	490 607
Titres cotés	2	4	2	4
Avances consolidables	6 419	6 347	6 455	6 455
Créances rattachées	96	96	95	95
Dépréciations	-7 333		-7 148	
Sous-Total titres de participation	761 698	916 144	366 705	497 161
Autres titres détenus à long terme				
Titres non cotés	2 698	2 698	16 990	18 172
Titres cotés				
Avances consolidables				
Créances rattachées				
Dépréciations			-33	
Sous-Total autres titres détenus à long terme	2 698	2 698	16 957	18 172
Valeur Nette au Bilan	764 396	918 842	383 662	515 333
Total des titres de participation	797 212	1 101 520	414 469	682 806

	31.12.2016		31.12.2015	
	Valeur au bilan	Valeur estimative	Valeur au bilan	Valeur estimative
Total valeurs brutes				
Titres non cotés	799 751		416 830	
Titres cotés	2		2	
Total	799 753		416 832	

Les valeurs estimatives sont déterminées d'après la valeur d'utilité des titres ; celle-ci n'est pas nécessairement la valeur de marché.

Variation de l'actif immobilisé
(en milliers d'euros)

Immobilisations financières

	1.01.2016	Augmentations (acquisitions)	Diminutions (cessions) (échéances)	Autres mouvements (1)	31.12.2016
Parts dans les entreprises liées					
Valeurs brutes	32 539	2 000			34 539
Avances consolidables	110				110
Créances rattachées					
Dépréciations	-1 842		9		-1 833
Valeur Nette au Bilan	30 807	2 000	9		32 816
Titres de participation et autres titres détenus à long terme					
Titres de participation					
Valeurs brutes	367 303	395 237	-24		762 516
Avances consolidables	6 455	15 600	-15 636		6 419
Créances rattachées	95	1			96
Dépréciations	-7 147	-245	60		-7 332
Sous-Total titres de participation	366 706	410 593	-15 600		761 699
Autres titres détenus à long terme					
Valeurs brutes	16 990		-1 762	-12 530	2 698
Avances consolidables					
Créances rattachées					
Dépréciations	-33	-123	156		
Sous-Total autres titres détenus à long terme	16 957	-123	-1 606	-12 530	2 698
Valeur Nette au Bilan	383 663	410 470	-17 206	-12 530	764 397
Total	414 470	412 470	-17 197	-12 530	797 213

(1) La rubrique "autres mouvements" représente le montant du transfert de 3 titres OPCV en titres de placement réalisés au cours de l'exercice 2016.

Immobilisations corporelles et incorporelles

	1.01.2016	Augmentations (acquisitions)	Diminutions (cessions) (échéances)	Autres mouvements (1)	31.12.2016
Immobilisations corporelles					
Valeurs brutes	121 635	15 178	-14 886	244	122 171
Amortissements et dépréciations	-78 300	-8 743	13 577		-73 466
Mali technique de fusion sur immobilisations corporelles					
Valeurs brutes					
Amortissements et dépréciations					
Valeur Nette au Bilan	43 335	6 435	-1 309	244	48 705
Immobilisations incorporelles					
Valeurs brutes	56 480	118	-46	-244	56 308
Amortissements et dépréciations	-21 765	-61	46		-21 780
Mali technique de fusion sur immobilisations incorporelles					
Valeurs brutes					
Amortissements et dépréciations					
Valeur Nette au Bilan	34 715	57		-244	34 528
Total	78 050	6 492	-1 309		83 233

Note 8

Actions propres
(en milliers d'euros)

	31.12.2016			31.12.2015
	Titres de transaction	Titres de placement	Valeurs immobilisées	Total
Nombre	5 152			3 799
Valeurs comptables	330			259
Valeurs de marché	330			259

Valeur nominale de l'action : 3,82 euros.

Note 9

Comptes de régularisation et actifs divers
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Autres actifs ⁽¹⁾		
Instruments conditionnels achetés		
Comptes de stock et emplois divers	120	120
Débiteurs divers ⁽²⁾	151 395	155 880
Gestion collective des titres Livret de développement durable		
Comptes de règlement	620	146
Valeur Nette au Bilan	152 135	156 146
Comptes de régularisation		
Comptes d'encaissement et de transfert	18 800	4 835
Comptes d'ajustement et comptes d'écart		
Pertes latentes et pertes à étaler sur instruments financiers		
Charges constatées d'avance	1 005	880
Produits à recevoir sur engagements sur instruments financiers à terme	437	748
Autres produits à recevoir	38 536	41 023
Charges à répartir	60	102
Autres comptes de régularisation	2 339	871
Valeur Nette au Bilan	61 177	48 459
Total	213 312	204 605

(1) Les montants incluent les créances rattachées.

(2) dont 134,4 milliers d'euros au titre de la contribution au Fonds de Résolution versée sous forme d'un dépôt de garantie. Ce dépôt de garantie est utilisable par le Fonds de Résolution, à tout moment et sans condition, pour financer une intervention.

Note 10

Dépréciations inscrites en déduction de l'actif
(en milliers d'euros)

	Solde au 1.01.2016	Dotations	Reprises et utilisations	Dés-actualisations	Autres mouvements	Solde au 31.12.2015
Sur opérations interbancaires et assimilées						
Sur créances clientèle	137 196	38 085	-39 830	-1 382		134 069
Sur opérations sur titres	4 368	525	-1 013			3 880
Sur valeurs immobilisées	12 253	368	-271			12 350
Sur autres actifs		18				18
Total	153 817	38 996	-41 114	-1 382		150 317

Note 11

Dettes envers les établissements de crédit - Analyse par durée résiduelle
(en milliers d'euros)

	31.12.2016						31.12.2015
	≤ 3 mois	> 3 mois ≤ 1 an	> 1 an ≤ 5 ans	> 5 ans	Total en principal	Dettes rattachées	Total
Etablissements de crédit							
Comptes et emprunts : à vue	20 287				20 287		9 541
à terme							
Valeurs données en pension							
Titres donnés en pension livrée							
Valeur au bilan	20 287				20 287		9 541
Opérations internes au Crédit Agricole							
Comptes ordinaires	13 766				13 766	9	15 032
Comptes et avances à terme	768 927	1 666 865	1 618 496	1 349 202	5 403 490	10 782	5 197 702
Titres donnés en pension livrée							
Valeur au bilan	782 693	1 666 865	1 618 496	1 349 202	5 417 256	10 791	5 212 734
Total	802 980	1 666 865	1 618 496	1 349 202	5 437 543	10 791	5 222 275

Opérations internes au Crédit Agricole : Ce poste est constitué pour une large part des avances accordées par Crédit Agricole S.A. et nécessaires au financement de l'encours des prêts sur avances octroyés par la Caisse régionale (Cf. Cadre Juridique et Financier).

Note 12

Comptes créditeurs de la clientèle

Note 12.1

Comptes créditeurs de la clientèle - Analyse par durée résiduelle
(en milliers d'euros)

	31.12.2016						31.12.2015
	≤ 3 mois	> 3 mois ≤ 1 an	> 1 an ≤ 5 ans	> 5 ans	Total en principal	Dettes rattachées	Total
Comptes ordinaires créditeurs	2 232 817				2 232 817	30	1 909 671
Comptes d'épargne à régime spécial :	30 599				30 599		26 897
à vue	30 599				30 599		26 897
à terme							
Autres dettes envers la clientèle :	199 859	237 824	464 649	31 798	934 130	14 397	996 809
à vue	4 409				4 409		2 992
à terme	195 450	237 824	464 649	31 798	929 721	14 397	993 817
Valeurs données en pension livrée							
VALEUR AU BILAN	2 463 275	237 824	464 649	31 798	3 197 546	14 427	2 933 377

Note 12.2

Comptes créditeurs de la clientèle - Analyse par agents économiques
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Particuliers	1 403 174	1 329 588
Agriculteurs	227 943	203 640
Autres professionnels	227 440	201 991
Clientèle financière	72 630	37 924
Entreprises	1 159 050	1 040 870
Collectivités publiques	18 184	15 795
Autres agents économiques	89 125	84 293
Total en principal	3 197 546	2 914 101
Dettes rattachées	14 427	19 276
VALEUR AU BILAN	3 211 973	2 933 377

Note 13

Dettes représentées par un titre

Note 13.1

Dettes représentées par un titre - Analyse par durée résiduelle
(en milliers d'euros)

	31.12.2016						31.12.2015
	≤ 3 mois	> 3 mois ≤ 1 an	> 1 an ≤ 5 ans	> 5 ans	Total en principal	Dettes rattachées	Total
Bons de caisse							9
Titres du marché interbancaire							
Titres de créances négociables (1)							
Emprunts obligataires							
Autres dettes représentées par un titre							
Valeur Nette au Bilan							9

Note 14

Comptes de régularisation et passifs divers
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Autres passifs ⁽¹⁾		
Opérations de contrepartie (titres de transaction)		
Dettes représentatives de titres empruntés		
Instruments conditionnels vendus		
Comptes de règlement et de négociation		
Créditeurs divers	103 409	110 863
Versements restant à effectuer sur titres	5 197	4 894
VALEUR AU BILAN	108 606	115 757
Comptes de régularisation		
Comptes d'encaissement et de transfert	16 018	4 235
Comptes d'ajustement et comptes d'écart	26	26
Gains latents et gains à étaler sur instruments financiers		
Produits constatés d'avance	43 292	41 159
Charges à payer sur engagements sur instruments financiers à terme	2 232	5 211
Autres charges à payer	46 041	42 773
Autres comptes de régularisation	9 920	5 908
VALEUR AU BILAN	117 529	99 312
Total	226 135	215 069

(1) Les montants incluent les dettes rattachées.

Note 15

Provisions
(en milliers d'euros)

	Solde au 1.01.2016	Dotations	Reprises utilisées	Reprises non utilisées	Autres mouvements	Solde au 31.12.2016
Provisions pour engagements de retraite et assimilés (10)	118			-25		93
Provisions pour autres engagements sociaux	902	5	-51			856
Provisions pour risques d'exécution des engagements par signature	6 120	4 355	-982	-3 709		5 784
Provisions pour litiges fiscaux (1)	437	20	-73			384
Provisions pour autres litiges	3 046	1 126	-5	-642		3 525
Provision pour risques pays (2)						
Provisions pour risques de crédit (3)	54 013	6 016		-13 307		46 722
Provisions pour restructurations (4)						
Provisions pour impôts (5)						
Provisions sur participations (6)	485	94	-193			386
Provisions pour risques opérationnels (7)	19 095	53	-495	-7 650		11 003
Provisions pour risque de déséquilibre du contrat épargne logement (8)	10 739	4 284				15 023
Autres provisions (9)	5 068	531	-1 665	-235		3 699
VALEUR AU BILAN	100 023	16 484	-3 464	-25 568		87 475

(1) Provisions couvrant des redressements fiscaux déjà notifiés.

(2) La provision pour risques pays couvre le risque de contrepartie sur des débiteurs privés ou publics, lié à la situation économique des pays dont ils dépendent (nationalité et /ou résidence).

(3) Ces provisions sont établies sur base collective à partir notamment des estimations découlant des modèles Bâle II.

(4) Notamment provisions relatives aux fusions, regroupement de moyens.

(5) Comprend notamment les impôts dus aux filiales dans le cadre de l'intégration fiscale.

(6) Y compris sociétés en participation, GIE, risques immobiliers de participations.

(7) Cette provision est destinée à couvrir les risques d'insuffisance de conception, d'organisation et de mise en œuvre des procédures d'enregistrement dans le système comptable et plus généralement dans les systèmes d'information de l'ensemble des événements relatifs aux opérations de l'établissement.

(8) Voir note 16 ci-après

(9) Y compris les provisions pour risques sur GIE d'investissement.

(10) L'augmentation des engagements sociaux au 31 décembre 2016 s'explique principalement par la baisse significative des taux de référence utilisés pour l'évaluation des engagements relatifs aux régimes à prestations définies et autres avantages à long terme.

Compte Personnel de Formation

Dans le cadre du Compte Personnel de formation (CPF), Crédit Agricole Loire Haute-Loire s'est engagé à financer les frais de formation en interne en vertu de l'accord triennal du 18 décembre 2015. En cas de demande d'un salarié, Crédit Agricole Loire Haute-Loire prendra à sa charge le coût de formation dans la limite de l'enveloppe annuelle fixée à 0,2 % de la masse salariale.

Epargne logement

Encours collectés au titre des comptes et plans d'épargne-logement sur la phase d'épargne
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Plans d'épargne-logement		
Ancienneté de moins de 4 ans	720 846	577 660
Ancienneté de plus de 4 ans et de moins de 10 ans	500 220	3 099
Ancienneté de plus de 10 ans	494 455	992 843
Total plans d'épargne-logement	1 715 521	1 573 602
Total comptes épargne-logement	169 406	173 350
Total encours de collectes au titre des contrats Epargne-Logement	1 884 927	1 746 952

L'ancienneté est déterminée conformément au Titre 6 Epargne réglementée du Livre II Opérations particulières du règlement ANC 2014-07 du 26 novembre 2014.

Les encours de collecte sont des encours hors prime d'état.

Encours de crédits octroyés au titre des comptes et plans d'épargne-logement
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Plans d'épargne-logement	2 770	4 046
Comptes épargne-logement	18 010	25 716
Total encours de crédit en vie octroyés au titres des contrats Epargne-Logement	20 780	29 762

Provision au titre des comptes et plans d'épargne-logement
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Plans d'épargne-logement		
Ancienneté de moins de 4 ans	5 176	3 107
Ancienneté de plus de 4 ans et de moins de 10 ans	2 735	4
Ancienneté de plus de 10 ans	7 112	7 628
Total plans d'épargne-logement	15 023	10 739
Total comptes épargne-logement		
Total provision au titre des contrats Epargne-Logement	15 023	10 739

	01.01.2015	Dotations	Reprises	31.12.2015
Plans d'épargne-logement	10 739	4 284		15 023
Comptes épargne-logement	0			0
Total provision au titres des contrats Epargne-Logement	10 739	4 284	0	15 023

La dotation de la provision épargne logement au 31 décembre 2016 est liée à l'actualisation des paramètres de calcul et notamment à la baisse de la marge collecte.

■ Définitions

Les régimes d'avantages postérieurs à l'emploi désignent les accords formalisés ou non formalisés en vertu desquels une entreprise verse des avantages postérieurs à l'emploi à un ou plusieurs membres de son personnel.

Les régimes à prestations définies désignent les régimes d'avantages postérieurs à l'emploi autres que les régimes à cotisations définies.

Les régimes à cotisations définies désignent les régimes d'avantages postérieurs à l'emploi en vertu desquels une entreprise verse des cotisations définies à une entité distincte (un fonds) et n'aura aucune obli-

gation juridique ou implicite de payer des cotisations supplémentaires si le fonds n'a pas suffisamment d'actifs pour servir tous les avantages correspondant aux services rendus par le personnel pendant l'exercice et les exercices antérieurs.

D'autre part, la recommandation 2013-02 du 7 novembre 2013, recommandation abrogée et intégrée dans la section 4 du chapitre II du titre III du règlement ANC 2014-03 du 5 juin 2014, reprend les dispositions de la norme IAS 19 relative aux avantages du personnel, à l'exception de celles relatives aux avantages à court terme et à ceux payés sous forme d'instrument de capitaux propres.

Variations de la dette actuarielle

(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Dette actuarielle au 31/12/N-1	22 589	23 272
Coût des services rendus sur l'exercice	1 760	1 843
Coût financier	463	347
Cotisations employés		
Modifications, réductions et liquidations de régime	-102	-301
Variation de périmètre		-189
Indemnités de cessation d'activité	-952	
Prestations versées (obligatoire)	2 232	-1 749
(Gains) / pertes actuariels		-634
Dette actuarielle au 31.12.N	25 990	22 589

Détail de la charge comptabilisée au compte de résultat

(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Coût des services rendus	1 760	1 843
Coût financier	463	347
Rendement attendu des actifs	-400	-293
Coût des services passés		-301
Amortissement des (Gains) / pertes actuariels net	170	215
(Gains) / pertes sur réductions et liquidations de régimes		
(Gains) / pertes du(e)s au changement de limitation d'actif		
Charge nette comptabilisée au compte de résultat	1 992	1 811

Variations de juste valeur des actifs des régimes

(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Juste valeur des actifs / droits à remboursement au 31/12/N-1	20 275	19 935
Rendement attendu des actifs	400	293
Gains / (pertes) actuariels	-17	149
Cotisations payées par l'employeur	2 016	1 835
Cotisations payées par les employés		
Modifications, réductions et liquidations de régime		
Variation de périmètre	-102	-189
Indemnités de cessation d'activité		
Prestations payées par le fonds	-952	-1 749
Juste valeur des actifs / Droits à remboursement au 31.12.N	21 621	20 275

■ Composition des actifs des régimes

Crédit Agricole Loire Haute-Loire a souscrit des polices d'assurances éligibles auprès de PREDICA et d'ADICAM en couverture de ses engagements.

Variations de la provision (en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Dette actuarielle au 31/12/N	-25 990	-22 589
Impact de la limitation d'actifs		
Gains et (pertes) actuariels restant à étaler	4 276	2 196
Juste valeur des actifs fin de période	21 621	20 275
Position nette (Passif) / Actifs au 31.12.N	-93	-118

■ Rendement des actifs des régimes

Le taux de rendement des actifs au cours de l'année 2016 est de 1,58 % pour tous les contrats.

■ Hypothèses actuarielles utilisées

Les taux d'actualisation sont calculés sur la base de l'IBOXX € corporates AA 10 ans et plus.

Au 31 décembre 2016, les taux de sensibilité démontrent que :

- Une variation de plus 50bp des taux d'actualisation conduirait à une baisse de l'engagement de 0,9 % à 4,58 % en fonction des contrats;
- Une variation de moins de 50bp des taux d'actualisation conduirait à une hausse de l'engagement de 0,9 % à 4,88 % en fonction des contrats.

Crédit Agricole Loire Haute-Loire a fait le choix d'étaler les écarts actuariels calculés en N sur la durée de vie active moyenne résiduelle du personnel bénéficiant du régime à compter de n+1.

Note 18

Fonds pour risques bancaires généraux (en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Fonds pour risques bancaires généraux	58 450	48 000
Valeur au Bilan	58 450	48 000

Dettes subordonnées - Analyse par durée résiduelle
(en milliers d'euros)

	31.12.2016						31.12.2015
	≤ 3 mois	> 3 mois ≤ 1 an	> 1 an ≤ 5 ans	> 5 ans	Total en principal	Dettes rattachées	Total
Dettes subordonnées à terme		10 000	12 500		22 500	118	22 618
Euro		10 000	12 500		22 500	118	22 618
Autres devises de l'Union Europ.							
Franc Suisse							
Dollar							
Yen							
Autres devises							
Titres et emprunts participatifs							
Autres emprunts subordonnés à terme							
Dettes subordonnées à durée indéterminée ⁽¹⁾							
Euro							
Autres devises de l'Union Europ.							
Franc Suisse							
Dollar							
Yen							
Autres devises							
C/C bloqués des Caisses Locales				126 713	126 713		126 713
Dépôts de Garantie à caractère mutuel							
Valeur au Bilan		10 000	12 500	126 713	149 213	118	149 331
							160 335

(1) durée résiduelle des dettes subordonnées à durée indéterminée positionnées par défaut en > 5 ans.

■ **Commentaires**

Le montant des charges relatives aux dettes subordonnées s'élève à 3 884 milliers d'euros au 31 décembre 2016 contre 4 017 milliers d'euros au 31 décembre 2015.

Variation des capitaux propres
(en milliers d'euros)

	Capital	Réserve légale	Réserve statutaire	Primes, autres réserves et report à nouveau ⁽¹⁾	Ecart de conversion /réévaluation	Provisions réglementées et subventions d'investissement	Résultat	Total des capitaux propres
Solde au 31/12/2014	30 983	611 060	11 983	453 130		176	74 509	1 181 841
Dividendes versés au titre de N-2							-12 108	-12 108
Variation de capital								
Variation des primes et réserves								
Affectation du résultat social N-2		46 795		15 606			-62 401	
Report à nouveau								
Résultat de l'exercice N-1							78 318	78 318
Autres variations						2		2
Solde au 31.12.2015	30 983	657 855	11 983	468 736		178	78 318	1 248 053
Dividendes versés au titre de N-1							-12 588	-12 588
Variation de capital								
Variation des primes et réserves								
Affectation du résultat social N-1		49 289		16 441			-65 730	
Report à nouveau								
Résultat de l'exercice N							78 523	78 523
Autres variations						-160		-160
Solde au 31.12.2016	30 983	707 144	11 983	485 177		18	78 523	1 313 828

■ **Actions propres** : dans le cadre du contrat de liquidité des CCI, Crédit Agricole Loire Haute-Loire détient 5 152 titres.

Le montant des Certificats Coopératifs d'Investissement achetés pendant l'exercice est de 1 064 milliers d'euros.

Le montant des Certificats Coopératifs d'Investissement vendus pendant l'exercice est de 1 012 milliers d'euros.

A la clôture de l'exercice, ces titres avaient une valeur nominale unitaire de 3,82 euros et une valeur de marché unitaire de 64 euros (valeur au 30 juin 2016).

■ **Commentaires :**

Primes, autres réserves et report à nouveau :

- Dont 171 199 milliers d'euros de primes d'émission,
- Dont 12 957 milliers d'euros de primes de fusion.

Composition des fonds propres
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Capitaux propres	1 313 827	1 248 052
Fonds pour risques bancaires généraux	58 450	48 000
Dettes subordonnées et titres participatifs	149 331	160 335
Dépôts de garantie à caractère mutuel		
Total des fonds propres	1 521 608	1 456 387

Note 22

Opérations effectuées avec les entreprises liées et les participations

Le détail de ces opérations est présenté en note 30.

Note 23

Transactions effectuées avec les parties liées

Le détail de ces opérations est présenté en note 30.

Note 24

Opérations effectuées en devises
(en milliers d'euros)

Contributions par devise au bilan	31.12.2016		31.12.2015	
	Actif	Passif	Actif	Passif
Euro	10 529 290	10 339 586	9 975 714	9 788 262
Autres devises de l'Union Europ.	74	74	13	13
Franc Suisse	651	651	282	282
Dollar	11 977	11 977	8 157	8 157
Yen				
Autres devises	375	375	219	219
Valeur brute	10 542 367	10 352 663	9 984 385	9 796 933
Créances, dettes rattachées et comptes de régularisation	103 482	142 866	96 575	130 209
Dépréciations	-150 319		-153 819	
Total	10 495 530	10 495 529	9 927 141	9 927 142

Note 25

Opérations de change, prêts et emprunts en devises
(en milliers d'euros)

Opérations de change au comptant	31.12.2016		31.12.2015	
	A recevoir	A livrer	A recevoir	A livrer
- Devises				
- Euros				
Opérations de change à terme	52 748	52 721	57 750	57 712
- Devises	27 392	27 392	29 194	29 194
- Euros	25 356	25 329	28 556	28 518
Prêts et emprunts en devises				
Total	52 748	52 721	57 750	57 712

Opérations sur instruments financiers à terme
(en milliers d'euros)

	31.12.2016			31.12.2015
	Opérations de couverture	Opérations autres que de couverture	Total	Total
Opérations fermes	1 049 414	22 921	1 072 335	871 399
Opérations sur marchés organisés ⁽¹⁾				
Contrats à terme de taux d'intérêt				
Contrats à terme de change				
Instruments à terme ferme sur actions et indices boursiers				
Autres contrats à terme				
Opérations de gré à gré ⁽¹⁾	1 049 414	22 921	1 072 335	871 399
Swaps de taux d'intérêt	1 049 414	22 921	1 072 335	871 399
Autres contrats à terme de taux d'intérêt				
Contrats à terme de change				
FRA				
Instruments à terme ferme sur actions et indices boursiers				
Autres contrats à terme				
Opérations conditionnelles		284 044	284 044	309 826
Opérations sur marchés organisés				
Instruments de taux d'intérêt à terme				
Achetés				
Vendus				
Instruments sur action et indices boursiers à terme				
Achetés				
Vendus				
Instruments de taux de change à terme				
Achetés				
Vendus				
Autres instruments à terme conditionnels				
Achetés				
Vendus				
Opérations de gré à gré		284 044	284 044	309 826
Options de swaps de taux				
Achetées				
Vendues				
Instruments de taux d'intérêts à terme				
Achetés				
Vendus				
Instruments de taux de change à terme				
Achetés		142 022	142 022	154 913
Vendus		142 022	142 022	154 913
Instruments sur actions et indices boursiers à terme				
Achetés				
Vendus				
Autres instruments à terme conditionnels				
Achetés				
Vendus				
Dérivés de crédit				
Contrats de dérivés de crédit				
Achetés				
Vendus				
Total	1 049 414	306 965	1 356 379	1 181 225

(1) Les montants indiqués sur les opérations fermes correspondent au cumul des positions prêteuses et emprunteuses (swaps de taux et options de swap de taux), ou au cumul des achats et ventes de contrats (autres contrats).

Opérations sur instruments financiers à terme - Encours notionnels par durée résiduelle
(en milliers d'euros)

	Total 31.12.2016			Dont opérations effectuées de gré à gré			Dont opérations sur marchés organisés et assimilés		
	≤ 1 an	de 1 à 5 ans	> 5 ans	≤ 1 an	de 1 à 5 ans	> 5 ans	≤ 1 an	de 1 à 5 ans	> 5 ans
Futures									
Options de change	284 044			284 044					
Options de taux									
Opérations fermes en devise sur marchés organisés F.R.A.									
Swaps de taux d'intérêt Caps, Floors, Collars Forward taux	206 144	616 607	249 584	206 144	616 607	249 584			
Opérations fermes sur actions et indices									
Opérations conditionnelles sur actions et indices									
Dérivés sur actions, indices boursiers et métaux précieux									
Dérivés de crédit									
Sous Total	490 188	616 607	249 584	490 188	616 607	249 584			
Swaps de devises Opérations de change à terme	99 902	5 567		99 902	5 567				
Sous Total	99 902	5 567		99 902	5 567				
Total	590 090	622 174	249 584	590 090	622 174	249 584			

	Total 31.12.2015			Dont opérations effectuées de gré à gré			Dont opérations sur marchés organisés et assimilés		
	≤ 1 an	de 1 à 5 ans	> 5 ans	≤ 1 an	de 1 à 5 ans	> 5 ans	≤ 1 an	de 1 à 5 ans	> 5 ans
Futures									
Options de change	309 826			309 826					
Options de taux									
Opérations fermes en devise sur marchés organisés F.R.A.									
Swaps de taux d'intérêt Caps, Floors, Collars Forward taux	261 333	388 013	222 053	261 333	388 013	222 053			
Opérations fermes sur actions et indices									
Opérations conditionnelles sur actions et indices									
Dérivés sur actions, indices boursiers et métaux précieux									
Dérivés de crédit									
Sous Total	571 159	388 013	222 053	571 159	388 013	222 053			
Swaps de devises Opérations de change à terme	97 693	17 769		97 693	17 769				
Sous Total	97 693	17 769		97 693	17 769				
Total	668 852	405 782	222 053	668 852	405 782	222 053			

Note 26.2

Instruments financiers à terme - Juste valeur
(en milliers d'euros)

	Juste valeur positive au 31.12.2016	Juste valeur négative au 31.12.2016	Encours notionnel au 31.12.2016	Juste valeur positive au 31.12.2015	Juste valeur négative au 31.12.2015	Encours notionnel au 31.12.2015
Futures						
Options de change	1 288	1 288	284 044			309 826
Options de taux						
Opérations fermes en devise sur marchés organisés						
F.R.A.						
Swaps de taux d'intérêt	7 807	23 098	1 072 335		27 216	871 399
Caps, Floors, Collars						
Forward taux						
Opérations fermes sur actions et indices						
Opérations conditionnelles sur actions et indices						
Dérivés sur actions, indices boursiers et métaux précieux						
Dérivés de crédit						
Sous Total	9 095	24 386	1 356 379		27 216	1 181 225
Swaps de devises						
Opérations de change à terme	2 109	2 082	105 470	39		115 462
Sous Total	2 109	2 082	105 470	39		115 462
Total	11 204	26 468	1 461 849	39	27 216	1 296 687

Note 26.3

Informations sur les Swaps
Ventilation des contrats d'échange de taux d'intérêt
(en milliers d'euros)

	Position ouverte isolée	Micro-couverture	Macro-couverture	Swaps de transaction ⁽¹⁾
Contrats d'échange de taux		167 167	881 167	24 001
Contrats assimilés ⁽²⁾				

(1) Swaps clients pour 11 460.6 milliers d'euros retournés à l'identique sur Casa et CACIB, soit globalement 22 921.2 milliers d'euros et un swap avec CACIB classé en swap de transaction pour 1 079.8 milliers d'euros.

(2) Il s'agit des contrats assimilés au sens de l'article 2521-1 du règlement ANC 2014-07.

■ Transfert de contrats d'échange entre deux catégories de portefeuille

Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'a pas effectué de transfert entre deux catégories de portefeuille au-cours de l'exercice 2016.

L'évaluation du risque de contrepartie attaché aux Instruments Financiers à Terme utilisés par l'établissement mesurée par la valeur de marché de ces instruments et par le risque de crédit potentiel résultant

de l'application de facteurs de majoration (add-on) réglementaires, fonction de la durée résiduelle et de la nature des contrats peut être résumée de la façon suivante :

Répartition des risques de contrepartie sur instruments financiers à terme
(en milliers d'euros)

	31.12.2016			31.12.2015		
	Valeur de marché	Risque de crédit potentiel*	Total risque de contrepartie	Valeur de marché	Risque de crédit potentiel	Total risque de contrepartie
Risques sur les gouvernements et banques centrales de l'OCDE et organismes assimilés	0	0	0	0		
Risques sur les établissements financiers de l'OCDE et organismes assimilés	0	0	0	0		
Risques sur les autres contreparties	691	1 958	2 649	1 146		
Total avant effet des accords de compensation	691	1 958	2 649	1 146		
Dont risques sur contrats de :	0	0	0	0		
- taux d'intérêt, change et matières premières	691	1 958	2 649	1 146		
- dérivés actions et sur indices			0			
Total avant effet des accords de compensation	691	1 958	2 649	1 146		
Incidences des accords de compensation et de collatéralisation	0	0	0	0		
Total après effet des accords de compensation et de collatéralisation	691	1 958	2 649	1 146		

*calculé selon les normes prudentielles Bâle 2.

Engagements de financement et de garantie et autres garanties

(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Engagements donnés		
Engagements de financement	776 002	767 091
Engagements en faveur d'établissements de crédit	62 534	121 616
Engagements en faveur de la clientèle	713 468	645 475
Ouverture de crédits confirmés	309 000	301 946
Ouverture de crédits documentaires	10 424	12 883
Autres ouvertures de crédits confirmés	298 576	289 063
Autres engagements en faveur de la clientèle	404 468	343 529
Engagements de garantie	374 688	652 605
Engagements d'ordre d'établissement de crédit	174 298	447 074
Confirmations d'ouverture de crédits documentaires		
Autres garanties	174 298	447 074
Engagements d'ordre de la clientèle	200 390	205 531
Cautions immobilières	28 661	24 824
Autres garanties d'ordre de la clientèle	171 729	180 707
Engagements sur titres	938	923
Titres acquis avec faculté de rachat ou de reprise		
Autres engagements à donner	938	923
Engagements reçus		
Engagements de financement	52 480	96 562
Engagements reçus d'établissements de crédit	52 480	96 562
Engagements reçus de la clientèle		
Engagements de garantie	2 082 157	1 695 241
Engagements reçus d'établissements de crédit	256 847	229 801
Engagements reçus de la clientèle	1 825 310	1 465 440
Garanties reçues des administrations publiques et assimilées	196 558	211 290
Autres garanties reçues	1 628 752	1 254 150
Engagements sur titres	938	923
Titres vendus avec faculté de rachat ou de reprise		
Autres engagements reçus	938	923

- **Engagements donnés de garantie d'ordre d'établissements de crédit - Autres garanties** : dont 170 233 milliers d'euros relatifs à la garantie (Switch Assurance) mise en place le 1er juillet 2016, en amendement de la garantie précédente octroyée le 2 janvier 2014 pour 442 236 milliers d'euros.

Actifs donnés et reçus en garantie

■ Créances apportées en garantie

Au cours de l'année 2016, Crédit Agricole Loire Haute-Loire a apporté 2 205 706 milliers d'euros de créances en garantie dans le cadre de la participation du groupe Crédit Agricole à différents mécanismes de refinancement, contre 2 095 612 milliers d'euros en 2015. Crédit Agricole Loire Haute-Loire conserve l'intégralité des risques et avantages associés à ces créances.

En particulier, Crédit Agricole Loire Haute-Loire a apporté :

- 1 200 021 milliers d'euros de créances à Crédit Agricole S.A. dans

le cadre des opérations de refinancement du Groupe auprès de la Banque de France, contre 1 104 481 milliers d'euros en 2015 ;

- 212 233 milliers d'euros de créances hypothécaires à Crédit Agricole S.A. dans le cadre du refinancement auprès de la CRH (Caisse de Refinancement de l'Habitat), contre 241 195 milliers d'euros en 2015 ;
- 793 453 milliers d'euros de créances à Crédit Agricole S.A. ou à d'autres partenaires du Groupe dans le cadre de divers mécanismes de refinancement, contre 749 935 milliers d'euros en 2015.

Crédit Agricole Loire Haute-Loire apporte une contre-garantie de 10 millions d'euros sur le risque de défaillance financière de certains clients finaux des sociétés LOCAM et SIRCAM du sous-groupe COFAM. Au 31 décembre 2016, la contre-garantie utilisée représentait un montant de 1 771 milliers d'euros.

Crédit Agricole Loire Haute-Loire a octroyé au sous-groupe Cofam un accord de refinancement à hauteur de 60 millions d'euros.

Crédit Agricole Loire Haute-Loire est engagée dans la limite de ses fonds propres à couvrir une insuffisance d'actif de Crédit Agricole SA au bénéfice des créanciers de celle-ci.

Cette garantie générale s'élève à 1 235 millions d'euros au 31 décembre 2016.

Crédit Agricole Loire Haute-Loire a exercé en décembre 2016 son droit à rachat de son contrat de crédit-bail immobilier.

Ce contrat avait été signé le 2 mars 2004 pour une durée de 15 ans.

La valeur du bien financé était de 3 500 milliers d'euros.

L'opération s'est traduite par le versement au crédit-bailleur d'une somme de 754 milliers d'euros TTC comprenant la valeur résiduelle

du bien après paiement de la dernière échéance pour un montant de 627 milliers d'euros.

Ce bien a été comptabilisé en immobilisation corporelles pour un montant de 943 milliers d'euros correspondant au montant versé au crédit-bailleur sous déduction de la quote-part de TVA récupérable et après incorporation du montant du droit au bail versé au précédent preneur, lors du rachat de son contrat, pour 244 milliers d'euros.

32.1 Désendettement de fait

Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'a effectué aucune opération de désendettement de fait au-cours de l'exercice 2016.

32.2 Titrisation

Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'a effectué aucune nouvelle opération de titrisation au-cours de l'exercice 2016.

Pour rappel au cours de l'exercice 2015, avec l'opération « FCT Crédit Agricole Habitat 2015 », le Groupe a initié une opération de titrisation portant sur les créances habitat des 39 Caisses régionales. Cette transaction est le premier RMBS réalisé en France par le Groupe avec cession « true sale » des créances habitat.

Cette opération s'est traduite par une cession de crédits à l'habitat originés par les Caisses régionales au « FCT Crédit Agricole Habitat 2015 » pour un montant de 9,932 milliards d'euros et une souscription le même jour par les établissements ayant cédé les crédits, des titres émis par le FCT pour un montant de 10 milliards d'euros se répartissant en 8,6 milliards d'euros d'obligations senior et 1,4 milliards d'euros de titres subordonnés.

Dans le cadre de cette titrisation interne au Groupe, Crédit Agricole

Loire Haute-Loire a cédé, à l'origine, des crédits habitat pour un montant de 187,3 millions d'euros au FCT Crédit Agricole Habitat 2015. Elle a souscrit des obligations senior pour 162,2 millions d'euros et des titres subordonnés pour 26,4 millions d'euros. Une période de 5 ans de rechargements mensuels des créances est prévue pour compenser au mieux l'amortissement du portefeuille de crédits habitat.

La Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire donne une garantie sur le capital restant dû des créances en défaut au sens du FCT, qui permet au FCT d'opérer une retenue de garantie sur les flux dus à Crédit Agricole Loire Haute-Loire lorsque ce dernier constate des créances en défaut au sens du FCT sur le portefeuille de Crédit Agricole Loire Haute-Loire.

Dans ce cas, la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire comptabilise une créance sur le FCT, qui donnera lieu à dépréciation en fonction de l'appréciation par Crédit Agricole Loire Haute-Loire du risque sur les créances titrisées en défaut au sens du FCT (selon la méthodologie Crédit Agricole Loire Haute-Loire).

Du fait de la constatation de la créance, Crédit Agricole Loire Haute-Loire est toujours exposée au risque de crédit des créances cédées. Crédit Agricole Loire Haute-Loire peut maintenir des provisions filiales/collectives pour toutes les créances, qu'elles soient cédées ou non.

Note 33

Produits nets d'intérêts et revenus assimilés
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Sur opérations avec les établissements de crédit	7 831	9 585
Sur opérations internes au Crédit Agricole	26 300	33 867
Sur opérations avec la clientèle	195 568	224 417
Sur obligations et autres titres à revenu fixe	17 219	17 130
Produit net sur opérations de macro-couverture		
Sur dettes représentées par un titre	19	19
Autres intérêts et produits assimilés	4 100	3 316
Intérêts et produits assimilés	251 037	288 334
Sur opérations avec les établissements de crédit	-207	-63
Sur opérations internes au Crédit Agricole	-91 904	-96 133
Sur opérations avec la clientèle	-28 940	-26 824
Charge nette sur opérations de macro-couverture	-3 429	-6 824
Sur obligations et autres titres à revenu fixe		
Sur dettes représentées par un titre		
Autres intérêts et charges assimilées	-20	-549
Intérêts et charges assimilées	-124 500	-130 393
Total produits nets d'intérêts et revenus assimilés	126 537	157 941

Le montant des charges nettes d'intérêts et revenus assimilés des dettes subordonnées au 31 décembre 2016 est de 3 884 milliers d'euros, il était de 4 017 milliers d'euros au 31 décembre 2015.

Les opérations de macro-couverture portent sur l'ensemble du portefeuille et sont, par nature, non affectables à un type d'opérations. Elles sont présentées sur des lignes spécifiques.

Note 34

Revenus des titres
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Parts dans les entreprises liées, titres de participation et autres titres détenus à long terme	35 822	29 133
Titres de placement et titres de l'activité de portefeuille	885	
Opérations diverses sur titres		
Total des revenus des titres à revenus variables	36 707	29 133

Note 35

Produit net des commissions
(en milliers d'euros)

	31.12.2016			31.12.2015		
	Produits	Charges	Net	Produits	Charges	Net
Sur opérations avec les établissements de crédit	647	-51	596	608	-42	566
Sur opérations internes au crédit agricole	15 251	-11 913	3 338	17 736	-11 918	5 818
Sur opérations avec la clientèle	31 065	-451	30 614	29 609	-488	29 121
Sur opérations sur titres		-52	-52		-142	-142
Sur opérations de change	59		59	42		42
Sur opérations sur instruments financiers à terme et autres opérations de hors-bilan						
Sur prestations de services financiers ⁽¹⁾	78 427	-5 485	72 942	72 826	-5 901	66 925
Provision pour risques sur commissions	203	-204	-1	209	-195	14
Total produit net des commissions	125 652	-18 156	107 496	121 030	-18 686	102 344

(1) dont prestations assurance-vie : 14 455 milliers d'euros.

Note 36

Gains ou pertes des opérations sur portefeuilles de négociation
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Solde des opérations sur titres de transaction	-14	28
Solde des opérations de change et instruments financiers assimilés	587	530
Solde des autres opérations sur instruments financiers à terme	-19	-13
Gains ou pertes des opérations sur portefeuilles de négociations	554	545

Note 37

Gains ou pertes sur opérations des portefeuilles de placements et assimilés
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Titres de placement		
Dotations aux dépréciations	-525	-2 594
Reprises de dépréciations	970	634
Dotations ou reprises nettes aux dépréciations	445	-1 960
Plus-values de cession réalisées	2 295	4 897
Moins-values de cession réalisées	-208	-531
Solde des plus et moins-values de cession réalisées	2 087	4 366
Solde des opérations sur titres de placement	2 532	2 406
Titres de l'activité de portefeuille		
Dotations aux dépréciations		
Reprises de dépréciations		
Dotations ou reprises nettes aux dépréciations		
Plus-values de cession réalisées		
Moins-values de cession réalisées		
Solde des plus et moins-values de cession réalisées		
Solde des opérations sur titres de l'activité de portefeuille		
Gains ou pertes sur opérations des portefeuilles de placement et assimilés	2 532	2 406

Note 38

Autres produits et charges d'exploitation bancaire
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Produits divers	5 180	1 612
Quote part des opérations faites en commun		
Refacturation et transfert de charges		
Reprises provisions		
Autres produits d'exploitation bancaire	5 180	1 612
Charges diverses	-356	-352
Quote part des opérations faites en commun	-130	-149
Refacturation et transfert de charges		
Dotations provisions		
Autres charges d'exploitation bancaire	-486	-501
Total autres produits et charges d'exploitation bancaire	4 694	1 111

Charges générales d'exploitation

(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Frais de personnel		
Salaires et traitements	-49 884	-48 195
Charges sociales	-23 124	-22 701
- dont cotisations au titre des régimes d'avantages postérieurs à l'emploi à cotisations définies	-5 227	-4 937
Intéressement et participation	-7 740	-8 409
Impôts et taxes sur rémunérations	-7 804	-7 504
Total des charges de personnel	-88 552	-86 809
Refacturation et transferts de charges de personnel	3 039	2 883
Frais de personnel nets	-85 513	-83 926
Frais administratifs		
Impôts et taxes ⁽¹⁾	-8 575	-7 877
Services extérieurs et autres frais administratifs	-54 813	-54 241
Total des charges administratives	-63 388	-62 118
Refacturation et transferts de charges administratives	645	728
Frais administratifs nets	-62 743	-61 390
Charges générales d'exploitation	-148 256	-145 316

(1) dont 482,6 milliers d'euros au titre du fonds de résolution.

■ Crédit d'Impôt pour la Compétitivité et l'Emploi (CICE)

Au titre de l'exercice écoulé et des exercices 2013, 2014 et 2015, un montant de 7 413 milliers d'euros a été accordé à la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire au titre du crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi. Il a été affecté pour les dépenses suivantes :

- Programme de fidélisation des clients (Bons à valoir et Avantage intergénérationnel)
- Accompagnement des clients à l'international et à l'innovation (Prise en charge du coût de 10 missions à l'international et prise en charge des coûts de garantie BPI)
- Offre primo-accédant (prise en charge de l'assurance perte d'emploi)
- Evolution des cartes bancaires (Carte environnement et organisation du recyclage)
- Mise en place de la gestion conseillée (Quote-part des coûts salariaux des postes créés)
- Création de l'atelier de perfectionnement avec 3 postes de formateurs
- Investissements informatiques (Tablettes numériques dans le cadre de la SEA + équipements visioconférences sur postes de travail + projets smartphone + salle VNCA)
- Investissements liés à la sécurité
- Développement des flux (projet de création de 2 postes de techno-commerciaux)
- Mise en place de l'équipe agilité Part et Pro (création de 6 postes)
- Création d'une extension à l'agence de Saint-Galmier (Nouveau local et création d'un poste)
- Manager Groupe (Intégration de 2 collaborateurs par session)
- Projet managérial et développement des compétences
- Plan de développement des compétences (Acquisition licence Crossknowledge)
- Etude de rénovation du site de Bergson
- Création de postes (Offre Santé collective 2 postes - Patrimoine immobilier 3 postes)
- Odyssée (Investissements immobiliers et informatiques, création de postes affectés à l'étude et au suivi du projet, création ou modification d'agences).

Crédit Agricole Loire Haute-Loire a utilisé, au 31 décembre 2016, la Totalité des crédits obtenus.

Effectif moyen - Effectif par catégorie (effectif moyen du personnel en activité au prorata de l'activité)

	31.12.2016	31.12.2015
Catégories de personnel		
Cadres	278	270
Non cadres	899	880
Total de l'effectif moyen	1 177	1 150
Dont : - France	1 177	1 150
- Etranger		
Dont : personnel mis à disposition	12	12

Le montant global des rémunérations allouées pendant l'exercice 2016 à l'ensemble des membres des organes d'administration et de direction de La Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire s'élève à 3 996 milliers d'euros.

Note 40

Coût du risque
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Dotations aux provisions et dépréciations	-47 620	-50 949
Dépréciations de créances douteuses	-36 187	-34 487
Autres provisions et dépréciations	-11 433	-16 462
Reprises de provisions et dépréciations	56 501	46 843
Reprises de dépréciations de créances douteuses ⁽¹⁾	37 314	33 468
Autres reprises de provisions et dépréciations ⁽²⁾	19 187	13 375
Variation des provisions et dépréciations	8 881	-4 106
Pertes sur créances irrécouvrables non dépréciées ⁽³⁾	-81	-2 625
Pertes sur créances irrécouvrables dépréciées ⁽⁴⁾	-16 224	-6 785
Décote sur prêts restructurés	-270	-262
Récupérations sur créances amorties	387	445
Autres pertes	-73	
Autres produits		2 532
Coût du risque	-7 380	-10 801

(1) dont utilisées en couverture de pertes sur créances douteuses compromises : 14 530 milliers d'euros dont utilisées en couverture de perte sur créances douteuse non compromises : 707 milliers d'euros.

(2) dont 986 milliers d'euros utilisés en couverture de risques provisionnés au passif.

(3) dont 11 milliers d'euros sur les créances douteuses compromises.

(4) dont 14 530 milliers d'euros sur les créances douteuses compromises.

Note 41

Résultat net sur actifs immobilisés
(en milliers d'euros)

	31.12.2016	31.12.2015
Immobilisations financières		
Dotations aux dépréciations	-462	-551
Sur titres d'investissement		
Sur parts dans les entreprises liées, participations et autres titres détenus à long terme	-462	-551
Reprises de dépréciations	418	1 130
Sur titres d'investissement		
Sur parts dans les entreprises liées, participations et autres titres détenus à long terme	418	1 130
Dotations ou reprise nette aux dépréciations	-44	579
Sur titres d'investissement		
Sur parts dans les entreprises liées, participations et autres titres détenus à long terme	-44	579
Plus-values de cessions réalisées	345	17
Sur titres d'investissement	338	
Sur parts dans les entreprises liées, participations et autres titres détenus à long terme	7	17
Moins-values de cessions réalisées	-193	-172
Sur titres d'investissement		
Sur parts dans les entreprises liées, participations et autres titres détenus à long terme		-2
Pertes sur créances liées à des titres de participation	-193	-170
Solde des plus et moins-values de cessions	152	-155
Sur titres d'investissement	338	
Sur parts dans les entreprises liées, participations et autres titres détenus à long terme	-186	-155
Solde en perte ou en bénéfice	108	424
Immobilisations corporelles et incorporelles		
Plus-values de cessions	40	61
Moins-values de cessions	-1 307	-188
Solde en perte ou en bénéfice	-1 267	-127
Résultat net sur actifs immobilisés	-1 159	297

Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'a pas comptabilisé de produit ou charge exceptionnel au cours de l'exercice 2016.

Charges et produits imputables à un exercice antérieur :

Crédit Agricole Loire Haute-Loire n'a pas comptabilisé de charge ou produit sur exercice antérieur au cours de l'exercice 2016.

Impôt sur les bénéfices

Intégration fiscale

Crédit Agricole Loire Haute-Loire a signé avec Crédit Agricole S.A. une convention d'intégration fiscale. Aux termes des accords conclus, chacune des sociétés intégrées constate dans ses comptes la dette d'impôt dont elle aurait été redevable en l'absence d'intégration fiscale.

Les modalités de répartition de la charge et de l'économie globale d'impôt sont considérées comme une simple économie de trésorerie

dans les différentes sociétés. La répartition est donc la même que si les sociétés étaient indépendantes, à l'exception d'une réallocation supplémentaire d'économie d'impôt liée à la minoration du résultat d'ensemble du groupe fiscal Crédit Agricole élargi qui résultera de la neutralisation opérée sur les dividendes et/ou les quotes-parts de frais et charges sur dividendes versées par Crédit Agricole Loire Haute-Loire à Crédit Agricole S.A.

Informations relatives aux résultats des activités bancaires

Formation du Produit Net Bancaire par secteur d'activité (en milliers d'euros)

	31.12.2016						
	Banque de proximité en France	Services financiers spécialisés	Gestion de l'épargne	Grandes clientèles	Banque de proximité à l'international	Activités hors métiers	Ensemble des métiers
Produits nets d'intérêts	126 539						126 539
Revenus des titres à revenus variables						36 707	36 707
Produits nets des commissions	107 496						107 496
Produits nets sur opérations financières						3 086	3 086
Autres produits nets d'exploitation						4 695	4 695
Produit Net Bancaire	234 035	0	0	0	0	44 488	278 523
	31.12.2015						
	Banque de proximité en France	Services financiers spécialisés	Gestion de l'épargne	Grandes clientèles	Banque de proximité à l'international	Activités hors métiers	Ensemble des métiers
Produits nets d'intérêts	157 939						157 939
Revenus des titres à revenus variables						29 133	29 133
Produits nets des commissions	102 343						102 343
Produits nets sur opérations financières						2 950	2 950
Autres produits nets d'exploitation						1 111	1 111
Produit Net Bancaire	260 283	0	0	0	0	33 194	293 477

Note 45**Événements postérieurs à la clôture susceptibles de remettre en cause la continuité de l'exploitation**

Il n'existe pas d'événements postérieurs à la clôture susceptibles de remettre en cause la continuité de l'exploitation de Crédit Agricole Loire Haute-Loire.

Note 46**Affectation des résultats**

Voir Projet de résolutions présenté à l'Assemblée Générale Ordinaire du 17 mars 2017, ci-après.

Note 47**Implantation dans des Etats ou Territoires non coopératifs**

Crédit Agricole Loire Haute-Loire ne détient aucune implantation directe ou indirecte dans un Etat ou un territoire non coopératif au sens de l'article 238-0 A du Code général des impôts.

Note 48**Publicité des honoraires de Commissaires aux Comptes**

(en milliers d'euros)

	MAZARS	%	Cabinet ROYET	%
Commissariat aux comptes, certification, examen des comptes individuels et consolidés ^(*)	76	100 %	76	100 %
Autres services				
Autres diligences et prestations directement liées à la mission du commissaire aux comptes ⁽¹⁾				
Autres prestations ⁽¹⁾				
Services autres que la certification des comptes ⁽²⁾				
Total	76	100 %	76	100 %

(*) y compris les prestations d'experts indépendants ou du réseau à la demande des Commissaires aux Comptes dans le cadre de la certification des comptes.

(1) Non concerné

(2) Non concerné

Approbation du texte des résolutions qui seront proposées au vote des sociétaires à l'Assemblée Générale Ordinaire de la Caisse régionale du 17 mars 2017

Monsieur Gérard OUVRIER-BUFFET, Directeur Général, soumet à l'approbation du Conseil le projet des résolutions de l'Assemblée Générale Ordinaire de la Caisse Régionale Loire Haute-Loire qui se tiendra le 17 Mars 2017, à 9 heures 30, dans les locaux de l'hôtel du département, 1 place Monseigneur de Galard 43000 Le Puy-en-Velay.

Première Résolution

L'Assemblée Générale, après avoir pris connaissance :

- du rapport de gestion du Conseil d'Administration,
- du rapport général des Commissaires aux Comptes,
- du rapport du Président du Conseil d'Administration

Approuve, dans toutes leurs parties, le rapport de gestion du Conseil et les comptes annuels arrêtés au 31/12/2016 faisant ressortir un bénéfice de 78 522 761,53 Euros.

L'Assemblée Générale donne quitus entier et sans réserve aux Administrateurs de l'accomplissement de leur mandat au titre dudit exercice 2016.

Deuxième résolution

L'Assemblée Générale, après avoir pris connaissance du rapport des Commissaires aux Comptes sur les comptes consolidés, approuve les comptes consolidés arrêtés au 31/12/2016, et les mentions ayant trait aux comptes consolidés figurant dans le rapport de gestion.

Troisième Résolution

L'Assemblée Générale fixe à 1,00 % l'an le taux de l'intérêt à servir aux parts sociales pour l'exercice 2016.

Il est rappelé que, fiscalement, ces intérêts sont imposés au barème progressif de l'impôt sur le revenu, après application de l'abattement de 40%, sous réserve que les bénéficiaires remplissent les conditions nécessaires.

Le paiement des intérêts versés aux parts sociales s'effectuera le 2 juin 2017.

Quatrième Résolution

L'Assemblée Générale fixe à 2,90 Euros par titre le montant du dividende versé aux porteurs de C.C.I.

Il est rappelé que, fiscalement, ces dividendes sont imposés au barème progressif de l'impôt sur le revenu, après application de l'abattement de 40 %, sous réserve que les bénéficiaires remplissent les conditions nécessaires.

Le paiement du dividende versé aux Certificats Coopératifs d'Investissement s'effectuera le 02 juin 2017.

Cinquième Résolution

L'Assemblée Générale fixe à 2,90 Euros par titre le montant du dividende versé aux porteurs de C.C.A.

Il est rappelé que, fiscalement, ces dividendes sont imposés au barème progressif de l'impôt sur le revenu, après application de l'abattement de 40 %, sous réserve que les bénéficiaires remplissent les conditions nécessaires.

Le paiement du dividende versé aux Certificats Coopératifs d'Associés s'effectuera le 2 juin 2017.

Sixième Résolution

Conformément à la Loi, l'Assemblée Générale prend acte que les montants des revenus qui ont été mis en distribution au titre des trois exercices précédents, à savoir de l'exercice 2013, 2014 et 2015 ventilés par catégorie de valeurs mobilières, sont :

Exercice 2013

Intérêts aux Parts Sociales	349 868,94 €
Dividende CCI	2 658 480,00 €
Dividende CCA	8 721 979,45 €

Les revenus distribués au titre de cet exercice, toutes catégories de valeurs mobilières confondues, étaient imposables au barème progressif de l'impôt sur le revenu, après application de l'abattement de 40%, sous réserve que les bénéficiaires remplissent les conditions nécessaires.

Exercice 2014

Intérêts aux Parts Sociales	262 401,71 €
Dividende CCI	2 768 832,00 €
Dividende CCA	9 084 023,88 €

Les revenus distribués au titre de chacun de ces exercices, toutes catégories de valeurs mobilières confondues, étaient imposables au barème progressif de l'impôt sur le revenu, après application de l'abattement de 40 %, sous réserve que les bénéficiaires remplissent les conditions nécessaires.

Exercice 2015

Intérêts aux Parts Sociales	145 778,73 €
Dividende CCI	2 909 280,00 €
Dividende CCA	9 544 807,70 €

Les revenus distribués au titre de cet exercice, toutes catégories de valeurs mobilières confondues, étaient imposables au barème progressif de l'impôt sur le revenu, après application de l'abattement de 40%, sous réserve que les bénéficiaires remplissent les conditions nécessaires.

Septième Résolution

L'Assemblée Générale approuve la répartition du résultat comptable

de l'exercice 2016 qui s'élève à 78 522 761,53 €uros telle qu'elle a été proposée par le Conseil d'Administration et approuvée par Crédit Agricole S.A., soit :

Intérêts aux Parts Sociales	145 778,77 €
Dividende CCA Caisses Locales	3 664 544,40 €
Dividende CCA Crédit Agricole SA	693 561,10 €
Dividende CCA SACAM Mutualisation	5 186 702,20 €
Dividende CCI	2 909 280,00 €
Réserve légale	49 442 171,30 €
Autres réserves	16 480 723,76 €

Bénéfice de l'exercice	78 522 761,53 €

Huitième Résolution

L'Assemblée Générale constate que le capital social, au 31 décembre 2016, s'élève à 30 982 912,20 €uros, sans changement depuis le 31 décembre 2001.

Il se compose ainsi de 3 816 197 parts sociales d'une valeur nominale de 3,82€, de 1 003 200 C.C.I. d'une valeur nominale de 3,82€ et de 3 291 313 C.C.A. d'une valeur nominale de 3,82€, soit un total de 8 110 710 titres.

L'Assemblée Générale autorise le Conseil d'Administration à admettre les remboursements de parts sociales qui seraient demandés dans la limite autorisée par l'article 7 des statuts.

Neuvième Résolution

L'Assemblée Générale autorise le Conseil d'Administration, conformément aux dispositions de l'article L 225-211 du Code de commerce, à faire acheter par la Caisse Régionale ses propres certificats coopératifs d'investissement dans la limite de 3 % du nombre de certificats coopératifs d'investissement compris dans le capital social, soit 30 096 CCI, en vue d'assurer l'animation du marché de ces titres par un prestataire de services d'investissement, dans le cadre d'un contrat de liquidité conforme à la charte de déontologie de l'AFEI reconnue par l'Autorité des Marchés Financiers.

Le prix maximum d'achat des certificats coopératifs d'investissement est de 110 €uros par titre (hors frais).

Le montant maximum des fonds destinés à la réalisation de ce programme de rachat de certificats coopératifs d'investissement sera de 3 310 560 €uros.

Le Conseil d'administration veillera à ce que l'exécution de ces rachats soit menée en conformité avec les exigences prudentielles telles que fixées par la réglementation et par la Banque Centrale Européenne.

La présente autorisation, qui annule et remplace la précédente, est accordée pour une durée qui ne pourra excéder 18 mois à compter de la présente Assemblée, soit jusqu'au 17 septembre 2018.

Dixième Résolution

L'Article 15 des statuts prévoit le renouvellement annuel des administrateurs dont le mandat triennal est à échéance.

Les cinq administrateurs dont le mandat est à échéance sont :

- Monsieur Pierre DANTONY
- Madame Jocelyne DUPLAIN
- Monsieur Daniel GRAVIER
- Monsieur Jean-Pierre SOULIER
- Monsieur Laurent PRAS

Madame Jocelyne DUPLAIN et Messieurs Pierre DANTONY, Daniel GRAVIER, Jean-Pierre SOULIER et Laurent PRAS ont fait acte de candidature pour le renouvellement de leur mandat.

Les mandats de Madame Jocelyne DUPLAIN et Messieurs Pierre DANTONY, Daniel GRAVIER, Jean-Pierre SOULIER et Laurent PRAS expireront lors de l'Assemblée Générale qui statuera sur les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2019.

Onzième Résolution

L'Assemblée Générale, après avoir pris connaissance du rapport du Conseil d'administration, émet, dans le cadre de sa consultation sur les éléments fixes et variables de la rémunération dus ou attribués au Directeur général en 2016, un avis favorable sur ces éléments, tels qu'ils sont exposés dans le rapport du Conseil d'administration et conformément aux dispositions de l'article 24-3 du Code AFEP-MEDEF.

Douzième Résolution

L'Assemblée Générale, après avoir pris connaissance du rapport du Conseil d'administration, émet un avis favorable relatif aux éléments d'indemnisation du Président au titre de l'exercice 2016 tels qu'ils sont exposés dans le rapport du Conseil d'administration et conformément aux dispositions de l'article 24-3 du Code AFEP-MEDEF.

Treizième Résolution

L'Assemblée générale, après avoir pris connaissance de la proposition faite par le Conseil d'administration à ce sujet et en application de l'article 6 de la loi du 10 septembre 1947 modifiée, décide de fixer à 215 000€ la somme globale allouée au titre de l'exercice 2017 au financement des indemnités des administrateurs et donne tous pouvoirs au Conseil d'administration de la Caisse pour déterminer l'affectation de cette somme conformément aux recommandations de la FNCA.

Quatorzième Résolution

L'Assemblée Générale, après avoir pris connaissance du rapport du Conseil d'administration, émet un avis favorable relatif à l'enveloppe globale de rémunérations de toutes natures versées au Directeur général, aux membres du Comité de direction et aux fonctions de contrôle à hauteur d'un montant égal à 2 035 496,02 € au titre de l'exercice 2016.

Quinzième Résolution

L'Assemblée Générale, après avoir pris connaissance du rapport spécial des commissaires aux comptes sur les conventions réglementées, prend acte des conclusions de ce rapport et approuve lesdites conventions.

Seizième Résolution

L'Assemblée Générale confère tous pouvoirs au Président du Conseil d'Administration avec faculté de subdéléguer à toute personne pour l'accomplissement des formalités qui seront nécessaires.

Après avoir entendu lecture des résolutions, le Conseil, à l'unanimité, donne son accord pour que celles-ci soient soumises au vote des sociétaires lors de l'Assemblée Générale Ordinaire de la Caisse Régionale du 17 mars prochain.

Rapport des Commissaires aux Comptes sur les comptes annuels

Exercice clos le 31 décembre 2016

Mesdames, Messieurs les Sociétaires,

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre Assemblée Générale, nous vous présentons notre rapport relatif à l'exercice clos le 31 décembre 2016 sur :

- le contrôle des comptes annuels de la Caisse régionale de Crédit Agricole Mutuel Loire Haute-Loire tels qu'ils sont joints au présent rapport,
- la justification de nos appréciations,
- les vérifications et les informations spécifiques prévues par la loi.

Les comptes annuels ont été arrêtés par le Conseil d'Administration. Il nous appartient, sur la base de notre audit, d'exprimer une opinion sur ces comptes.

1. Opinion sur les comptes annuels

Nous avons effectué notre audit selon les normes d'exercice professionnel applicables en France ; ces normes requièrent la mise en œuvre de diligences permettant d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes annuels ne comportent pas d'anomalies significatives. Un audit consiste à vérifier, par sondages ou au moyen d'autres méthodes de sélection, les éléments justifiant des montants et informations figurant dans les comptes annuels. Il consiste également à apprécier les principes comptables suivis, les estimations significatives retenues et la présentation d'ensemble des comptes. Nous estimons que les éléments que nous avons collectés sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

Nous certifions que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de la Caisse régionale à la fin de cet exercice.

2. Justification des appréciations

En application des dispositions de l'article L. 823-9 du Code de commerce relatives à la justification de nos appréciations, nous portons à votre connaissance les éléments suivants :

■ Estimations comptables

- Comme indiqué dans l'Annexe à la note 2.1. « Créances et engagements par signature » ainsi qu'aux notes 10, 15 et 40, votre Caisse régionale constitue des dépréciations et des provisions pour couvrir les risques de crédit inhérents à ses activités. Dans le cadre de notre appréciation des estimations significatives retenues pour l'arrêté des comptes et sur la base des informations qui nous ont été communiquées, nos travaux ont consisté à examiner le dispositif de contrôle mis en place par la Direction relatif au suivi des risques de crédit, à l'appréciation des risques de non recouvrement et à leur couverture par des dépréciations et des provisions sur base individuelle et collective.
- Les parts dans les entreprises liées, les titres de participation et les autres titres détenus à long terme sont évalués par votre Caisse régionale à leur valeur d'utilité en retenant une approche basée sur les modalités décrites dans la note 2.2 de l'Annexe. Dans le cadre de notre appréciation de ces estimations et sur la base des informations qui nous ont été communiquées, nos travaux ont consisté à examiner les éléments ayant conduit à la détermination des valeurs d'utilité au 31 décembre 2016 pour les principales lignes du portefeuille et à nous assurer que la note 6 de l'annexe donne une information appropriée à cet égard.
- Votre Caisse régionale détient des positions sur titres et sur instruments financiers. Les notes de l'Annexe 2.2 et 2.8 exposent les règles et méthodes comptables relatives à ces titres et instruments financiers. Nous avons examiné le dispositif de contrôle relatif au classement comptable et à la détermination des paramètres utilisés pour la valorisation de ces positions. Nous avons vérifié le caractère approprié des méthodes comptables retenues par votre Caisse régionale et des informations fournies dans les notes 5 et 26 de l'annexe, et nous nous sommes assurés de leur correcte application.

Les appréciations ainsi portées s'inscrivent dans le cadre de notre démarche d'audit des comptes annuels, pris dans leur ensemble, et ont donc contribué à la formation de notre opinion, exprimée dans la première partie de ce rapport.

3. Vérifications et informations spécifiques

Nous avons également procédé, conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, aux vérifications spécifiques prévues par la loi.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur la sincérité et la concordance avec les comptes annuels des informations données dans le rapport de gestion du Conseil d'Administration et dans les documents adressés aux Sociétaires sur la situation financière et les comptes annuels.

Fait à Saint Etienne et Villeurbanne, le 21 février 2017

Les Commissaires aux Comptes

Cabinet ROYER
Stéphane Guichard



MAZARS
Emmanuel Charnavel



Rapport spécial des Commissaires aux Comptes sur les conventions et engagements réglementés

Assemblée générale d'approbation des comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2016

Mesdames, Messieurs les Sociétaires,

En notre qualité de Commissaires aux Comptes de votre société, nous vous présentons notre rapport sur les conventions et engagements réglementés.

Il nous appartient de vous communiquer, sur la base des informations qui nous ont été données, les caractéristiques, les modalités essentielles ainsi que les motifs justifiant de l'intérêt pour la société des conventions et engagements dont nous avons été avisés ou que nous aurions découverts à l'occasion de notre mission, sans avoir à nous prononcer sur leur utilité et leur bien-fondé ni à rechercher l'existence d'autres conventions et engagements. Il vous appartient, selon les termes de l'article R. 225-31 du code de commerce, d'apprécier l'intérêt qui s'attache à la conclusion de ces conventions et engagements en vue de leur approbation.

Par ailleurs, il nous appartient, le cas échéant, de vous communiquer les informations prévues à l'article R. 225-31 du code de commerce relatives à l'exécution, au cours de l'exercice écoulé, des conventions et engagements déjà approuvés par l'assemblée générale.

Nous avons mis en œuvre les diligences que nous avons estimées nécessaires au regard de la doctrine professionnelle de la Compagnie nationale des Commissaires aux Comptes relative à cette mission. Ces diligences ont consisté à vérifier la concordance des informations qui nous ont été données avec les documents de base dont elles sont issues.

1. Conventions et engagements soumis à l'approbation de l'Assemblée générale

1.1 Conventions et engagements autorisés au cours de l'exercice écoulé

En application de l'article L. 225-40 du code de commerce, nous avons été avisés des conventions et engagements suivants qui ont fait l'objet de l'autorisation préalable de votre Conseil d'Administration.

Conventions autorisées avec Crédit Agricole S.A.

Personne concernée : Monsieur Gérard OUVRIER-BUFFET, Directeur Général de votre Caisse régionale et administrateur de Crédit Agricole S.A.

1.1.1 Signature d'une lettre d'intention relative au projet de simplification de la structure du groupe crédit Agricole (opération « Euréka »)

■ Nature et objet

Le Crédit Agricole a initié un projet visant à simplifier et à rendre plus transparente la structure du Groupe et à renforcer le niveau de capital de Crédit Agricole S.A., au travers d'un reclassement de la participation détenue par Crédit Agricole S.A., sous forme de Certificats Coopératifs d'Investissement (CCI) et Certificats Coopératifs d'Associés (CCA), dans le capital des Caisses régionales, à une entité intégralement détenue par les Caisses régionales, SACAM Mutualisation.

Les Conseils d'Administration de Crédit Agricole S.A. réuni le 16 février 2016, de chacune des Caisses régionales réunis le 15 février 2016 et de la SAS Rue La Boétie réuni le 16 février 2016, ainsi que le gérant de SACAM Mutualisation, ont autorisé la signature d'une lettre d'intention, qui décrit les principes directeurs de cette opération de simplification et précise l'état des discussions entre les parties.

Les Conseils d'administration des Caisses régionales et de Crédit Agricole S.A. ont autorisé cette signature après avoir pris connaissance des travaux de leurs experts indépendants respectifs sur l'équité des conditions financières du projet d'opération, tant du point de vue de Crédit Agricole S.A. que de celui des Caisses régionales.

La lettre d'intention a été signée le 17 février 2016.

■ Modalités

Le Conseil d'Administration de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire réuni le 15 février 2016, a autorisé Monsieur Jean-Michel FOREST, Président, et Monsieur Gérard OUVRIER-BUFFET, Directeur Général, avec faculté de subdéléguer, à signer la lettre d'intention, telle que présentée en séance.

Aux termes de la lettre d'intention, le montant de l'opération alors envisagée était de 18 milliards d'euros correspondant, pour la quote-part de ces titres, à 17,2 fois la contribution au résultat net part du Groupe 2015 des Caisses régionales et à 1,05 fois leurs capitaux propres au 31 décembre 2015, sous réserve d'ajustements usuels en fonction de la date de réalisation.

Les conditions financières définitives de l'opération « Euréka » ont été fixées dans le protocole d'accord signé le 21 juillet 2016.

■ Motifs justifiant la convention

La signature de la lettre d'intention le 17 février 2016 a permis d'entamer les procédures de consultation des instances et autorités compétentes avant, le cas échéant, de conclure des accords définitifs.

1.1.2 Signature de l'avenant n° 2 à la convention cadre de garantie de valeur de mise en équivalence conclue le 16 décembre 2011 et modifiée le 19 décembre 2013 entre Crédit Agricole S.A. et les Caisses régionales (dite "Garantie Switch")

■ Nature et objet

Le Conseil d'Administration de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire, dans sa séance du 15 février 2016, a autorisé la signature, entre Crédit Agricole S.A. et les Caisses régionales, d'un avenant à la convention cadre de garantie Switch.

La convention cadre, conclue entre Crédit Agricole S.A. et les Caisses régionales le 16 décembre 2011 et modifiée le 19 décembre 2013, prévoit notamment que les Caisses régionales garantissent Crédit Agricole S.A. contre une baisse de la valeur de mise en équivalence des CCI/CCA détenus par Crédit Agricole S.A. dans le capital des Caisses régionales, afin d'éviter une requalification de ces titres au plan prudentiel.

Dans le cadre de l'opération de simplification décrite précédemment, qui prévoit notamment la cession des CCI/CCA, le mécanisme de garantie Switch CCI/CCA deviendrait sans objet et serait résilié, le Switch couvrant la valeur de mise en équivalence des activités d'assurance étant maintenu.

Aux termes de cette convention, la résiliation du Switch CCI/CCA était susceptible d'intervenir dès l'annonce de l'opération projetée en raison du changement de méthode de comptabilisation des CCI et CCA dans les comptes consolidés de Crédit Agricole S.A. et de la cessation de leur comptabilisation par mise en équivalence à cette date.

En conséquence, le Conseil d'Administration de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire a autorisé la signature d'un avenant à cette convention à l'effet de maintenir le Switch CCI/CCA en place jusqu'à la réalisation éventuelle de l'opération projetée.

■ Modalités

Le montant de la garantie apportée par la Caisse régionale au titre de la garantie Switch (CCI/CCA et Assurances) s'élevait jusqu'au 3 août 2016, date de réalisation de l'opération « Euréka », à 442,2 millions d'euros et son dépôt de garantie à 149,3 millions d'euros.

Cette convention a été signée le 17 février 2016 et a produit ses effets jusqu'au 3 août 2016, date à laquelle l'opération « Euréka » a été réalisée.

La rémunération versée par Crédit Agricole SA à la Caisse régionale au titre du contrat Switch pour la période allant du 1^{er} janvier 2016 au 30 juin 2016 s'élève à 3,1 millions d'euros.

■ Motifs justifiant la convention

L'avenant à cette convention a pour but de maintenir l'ensemble du mécanisme de garantie Switch jusqu'à la réalisation éventuelle de l'opération projetée et ce, malgré l'annonce de l'opération qui était susceptible de mettre fin immédiatement à la partie Switch CCI/CCA de la convention.

1.1.3 Signature du protocole d'accord relatif au reclassement des participations détenues par Crédit Agricole S.A. dans les Caisses régionales au sein de SACAM Mutualisation (« opération Euréka »)

■ Nature et objet

Le protocole d'accord a pour objet la mise en œuvre de l'opération Euréka. Celle-ci consiste en une simplification de la structure du Groupe et le renforcement du niveau de capital de Crédit Agricole S.A., au travers d'un reclassement de la participation détenue par Crédit Agricole S.A., sous forme de Certificats Coopératifs d'Investissement (CCI) et Certificats Coopératifs d'Associés (CCA), dans le capital des Caisses régionales (opération « Euréka »). Les CCI/CCA émis par les Caisses régionales et détenus par Crédit Agricole S.A. ont été transférés à SACAM Mutualisation, société en nom collectif intégralement détenue par les Caisses régionales.

Le protocole d'accord précise les dates de réalisation et confirme les conditions financières de l'opération « Euréka » contenues dans la lettre d'intention signée le 17 février 2016.

Après avoir pris connaissance du rapport définitif des experts indépendants désignés par les parties concluant au caractère équitable des conditions financières de l'opération de reclassement des CCI/CCA, la signature du protocole d'accord a eu lieu le 21 juillet 2016.

■ Modalités

Le Conseil d'Administration de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire, réuni le 20 mai 2016, a autorisé Monsieur Jean-Michel FOREST, Président et Monsieur Gérard OUVRIER-BUFFET, Directeur Général, avec faculté de subdéléguer, à signer le protocole d'accord, tel que présenté en séance.

Le montant de l'opération fixé dans le protocole d'accord s'élève à 18,025 Md€ soit une valorisation globale de 1,05 fois la quote-part des

CCI / CCA cédés dans les capitaux propres IFRS consolidés retraités des CRCA au 31 décembre 2015. Toutefois, le protocole d'accord a également précisé que serait effectué un ajustement égal à la quote-part des CCI/CCA cédés dans la variation des capitaux propres IFRS consolidés retraités entre le 31 décembre 2015 et le 30 juin 2016. A la suite de cet ajustement, le montant de l'opération s'est élevé à 18,542 Mds€.

■ Motifs justifiant la convention

L'opération « Euréka » vise à simplifier et rendre plus transparente la structure du Groupe. Elle permet en particulier d'améliorer la lisibilité du Groupe par les marchés, d'améliorer la qualité du capital de Crédit Agricole S.A. par le débouclage du Switch 1 en conséquence du transfert intragroupe des CCI/CCA, et de renforcer le niveau de capital de Crédit Agricole S.A.

Cette opération préserve un niveau de solvabilité élevé pour les Caisses régionales, y compris pour la Caisse régionale.

Elle permet également à la Caisse régionale, à ses sociétaires et à ses porteurs de CCI, de bénéficier de l'ensemble des effets du renforcement du profil de Crédit Agricole SA qui est une composante importante du patrimoine de la Caisse régionale.

Elle permet enfin aux Caisses régionales :

- de renforcer encore leur cohésion par la mutualisation de leurs résultats et l'accès de chacune des Caisses régionales à la création de résultat de l'ensemble,
- de conserver à leur niveau la grande majorité de la valeur qu'elles génèrent, et,
- de faciliter leur développement commun avec les filiales et métiers du Groupe.

Le protocole d'accord précise les dates de réalisation et confirme les conditions financières de l'opération « Euréka » contenues dans la lettre d'intention signée le 17 février 2016.

1.1.4 Signature de l'avenant au Protocole d'accord conclu le 22 novembre 2001 entre Crédit Agricole S.A. et les Caisses régionales préalablement à l'introduction en Bourse de la CNCA, devenue Crédit Agricole S.A.

■ Nature et objet

L'avenant a pour objet de modifier le protocole de cotation conclu le 22 novembre 2001, qui décrit les conditions de réalisation des opérations préalables à la cotation de la CNCA, et qui a été modifié par avenant en date du 6 mai 2009. L'avenant modifie l'article 4 (Prise de participation de la CNCA au capital des Caisses régionales) du protocole de Cotation pour tenir compte de la réalisation du reclassement interne des CCI/CCA détenus par Crédit Agricole SA auprès de SACAM Mutualisation.

■ Modalités

Le Conseil d'Administration de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire dans sa séance du 20 mai 2016, a également autorisé Monsieur Jean-Michel FOREST, Président et Monsieur Gérard OUVRIER-BUFFET, Directeur Général, avec faculté de subdéléguer, à conclure et signer l'avenant au protocole d'accord du 22 novembre 2001 entre Crédit Agricole S.A. et les Caisses régionales.

La signature de l'avenant au protocole d'accord a eu lieu le 21 juillet 2016.

■ Motifs justifiant la convention

A la suite de la réalisation de l'opération « Euréka », l'avenant permet d'actualiser les dispositions du protocole de cotation, en modifiant ou supprimant les articles du protocole liés à l'existence de participations de Crédit Agricole SA dans le capital des Caisses régionales sous forme de CCI/CCA. Cet avenant permet donc de tenir compte du fait que Crédit Agricole SA ne détient plus de participations dans le capital des Caisses régionales à l'issue de l'opération Euréka.

1.1.5 Signature de l'avenant n° 3 à la convention cadre de garantie de valeur de mise en équivalence conclue le 16 décembre 2011 et modifiée le 19 décembre 2013 entre Crédit Agricole S.A. et les Caisses régionales (dite "Garantie Switch")

■ Nature et objet

Dans le cadre de l'opération Euréka, les Parties ont décidé de modifier certaines modalités de la Convention Switch pour la partie Assurances, au titre de laquelle les Caisses régionales garantissent Crédit Agricole S.A. contre une baisse de la valeur de mise en équivalence des participations qu'elle détient dans le capital de Crédit Agricole Assurances, et d'aménager les conditions de restitution du Montant de Gage-espèces relatif à la Garantie applicable aux CCI/CCA.

■ Modalités

Le Conseil d'Administration de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire dans sa séance du 20 mai 2016, a également autorisé M. Jean-Michel FOREST, Président et M. Gérard OUVRIER-BUFFET, Directeur Général, avec faculté de subdéléguer, à conclure et signer l'avenant n°3 à la convention de garantie Switch entre Crédit Agricole S.A. et les Caisses régionales.

Cet avenant apporte les modifications suivantes à la garantie Switch afférente à la participation de Crédit Agricole SA dans Crédit Agricole Assurances :

- introduction d'un mécanisme de résiliation partielle du Switch Assurance qui serait mis en œuvre sur décision de Crédit Agricole S.A. par voie de réduction progressive du montant garanti, et
- remplacement de la périodicité de calcul trimestrielle par une périodicité semestrielle.

La signature de l'avenant n°3 à la convention de garantie Switch a eu lieu le 21 juillet 2016, avec effet au 1^{er} juillet 2016.

Le montant de la garantie apportée par la Caisse régionale au titre de la partie assurances s'élève à 170,2 millions d'euros et son dépôt de garantie à 57,6 millions d'euros au 31 décembre 2016.

La rémunération versée ou à verser par Crédit Agricole SA à la Caisse régionale au titre de la période allant du 1^{er} juillet 2016 au 31 décembre 2016 s'élève à 1,7 M€ millions d'euros.

■ Motifs justifiant la convention

Cet avenant permet de maintenir la garantie Switch afférente à la participation de Crédit Agricole SA dans Crédit Agricole Assurances. Il permet d'assouplir pour Crédit Agricole SA les modalités de résiliation de la garantie, et de lisser dans le temps, pour les Caisses régionales, les variations de valeur attachées à la participation de Crédit Agricole SA dans Crédit Agricole Assurances.

1.1.6 Signature de l'avenant à la convention d'intégration fiscale conclue le 17 décembre 2015 entre Crédit Agricole S.A. et les Caisses régionales

■ Nature et objet

Le Conseil d'Administration a autorisé par un avenant du 17 décembre 2015, la convention d'intégration fiscale conclue entre Crédit Agricole S.A. et la Caisse régionale. Cette convention, conclue pour une durée de cinq ans, prévoyait que les économies d'impôt réalisées tant au titre des dividendes reçus par la Caisse régionale qu'au titre des dividendes reçus par Crédit Agricole S.A. de la Caisse régionale lui étaient réallouées pour moitié.

Un avenant à cette convention a été signé le 21 juillet 2016 qui prévoit que les économies d'impôt réalisées par le groupe du fait des dividendes intra-groupe reçus par les Caisses régionales leur sont désormais réallouées intégralement.

■ Modalités

Le Conseil d'Administration de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire dans sa séance du 20 mai 2016, a également au-

torisé Monsieur Jean-Michel FOREST, Président et Monsieur Gérard OUVRIER-BUFFET, Directeur Général, avec faculté de subdéléguer, à conclure et signer l'avenant à la convention d'intégration fiscale du 17 décembre 2015 entre Crédit Agricole S.A. et les Caisses régionales.

La signature de l'avenant à la convention d'intégration fiscale a eu lieu le 21 juillet 2016.

■ Motifs justifiant la convention

Tenant compte d'une part de la cession des CCI/CCA réalisée le 1^{er} août 2016 par Crédit Agricole S.A. au profit de SACAM Mutualisation, et d'autre part des modifications législatives des articles 216 et 223 B du CGI intervenues dans la loi de finances rectificative pour 2015 et applicables au 1^{er} janvier 2016 relatives à la suppression de la neutralité fiscale des dividendes intra-groupe (suppression de la neutralisation de la quote-part de frais et charges sur dividendes intra-groupe et corrélativement, réduction du taux de cette quote-part de frais et charges), le dispositif des réallocations prévu par lesdites conventions a été adapté.

1.1.7 Signature du contrat de prêt conclu entre Crédit Agricole S.A. et la Caisse régionale en vue de financer en partie la souscription à l'augmentation de capital de SACAM Mutualisation permettant à celle-ci d'acquérir les certificats coopératifs d'associés (CCI) et les certificats coopératifs d'investissement (CCA) cédés par Crédit Agricole S.A.

■ Nature et objet

Crédit Agricole S.A. a consenti aux Caisses régionales un financement Total de onze milliards (11.000.000.000) d'euros sous la forme d'un financement 100 % senior. Le montant Total emprunté par la Caisse régionale à ce titre est de 225,2 millions d'euros.

Le taux du financement senior est de 2,15 % l'an.

■ Modalités

Connaissance prise du protocole d'accord et des options de financement proposés sous forme de prêts senior et/ou subordonnés (dans des proportions variables, sur option, en fonction de ses besoins), le Conseil d'Administration de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire, dans sa séance du 20 mai 2016, a autorisé M. Jean-Michel FOREST, Président, et M. Gérard OUVRIER-BUFFET Directeur Général, avec faculté de subdéléguer, à conclure et signer le contrat de prêt entre Crédit Agricole S.A. et la Caisse régionale qui a choisi l'option du prêt senior comprenant un coût de financement égal à 2,15 % l'an.

La signature des contrats de prêts conclus entre Crédit Agricole SA et les Caisses régionales (y compris la Caisse régionale) a eu lieu le 21 juillet 2016 avec effet au 3 août. Les financements effectivement accordés par Crédit Agricole SA aux Caisses régionales ont finalement tous pris la forme d'un prêt senior ayant une maturité de dix (10) ans, remboursable in fine et pouvant être remboursé par anticipation de manière semestrielle à compter de la 4^{ème} date anniversaire sous réserve de respecter un préavis de douze (12) mois précisant le montant du remboursement anticipé demandé, et portant intérêt au taux fixe de 2,15 % par an.

■ Motifs justifiant la convention

En vue de la bonne fin de l'opération « Euréka », le prêt senior accordé par Crédit Agricole SA a permis à la Caisse régionale de financer sa participation à la capitalisation de SACAM Mutualisation.

2. Conventions et engagements déjà approuvés par l'Assemblée générale

Conventions et engagements approuvés au cours d'exercices antérieurs dont l'exécution s'est poursuivie au cours de l'exercice écoulé

En application de l'article R. 225-30 du code de commerce, nous avons été informés que l'exécution des conventions et engagements suivants, déjà approuvés par l'assemblée générale au cours d'exercices antérieurs, s'est poursuivie au cours de l'exercice écoulé.

2.1 Convention concernant le régime de retraite supplémentaire applicable à l'ensemble des cadres de direction de Caisses régionales

■ Nature et objet

Cette convention, souscrite au niveau national, concerne le régime de retraite supplémentaire applicable à l'ensemble des cadres de Direction de Caisses régionales.

Cette convention ancienne, évoquée au Conseil d'Administration du 21 février 2014, s'est poursuivie sur l'exercice 2016.

Ce régime de retraite peut procurer un supplément de pension dans la limite d'un plafond de 45 % du revenu de référence conformément à l'article 23.2.6 du Code AFEP MEDEF relatif au gouvernement d'entreprise des sociétés cotées.

Le versement d'une pension n'est possible que sous réserve de satisfaire les deux conditions suivantes :

- Etre en activité dans le groupe Crédit agricole au moment de la demande de liquidation de la retraite, et
- Remplir les conditions légales de départ en retraite

■ Modalités

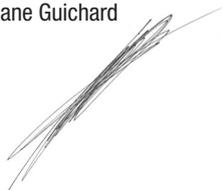
Les droits à pension sont calculés prorata temporis sur la base de l'ancienneté dans le statut de cadre dirigeant. Afin de pouvoir pleinement bénéficier de ce régime, le Directeur Général doit justifier d'une ancienneté minimale de 10 ans dans la fonction de cadre de direction. En deçà d'un minimum de 5 années pleines (contre 2 ans minimum fixés par le Code AFEP MEDEF), aucun droit n'est ouvert.

Entre 5 et 10 ans d'ancienneté, le droit à pension au titre de la retraite supplémentaire fait l'objet d'une réfaction de 1/10ème par année manquante.

Fait à Saint-Etienne et à Villeurbanne, le 21 février 2017

Les Commissaires aux Comptes

Cabinet ROYER
Stéphane Guichard



MAZARS
Emmanuel Charnavel



Publicité

Le rapport de gestion est tenu à la disposition du public sur simple demande adressée à notre siège social :

94 rue Bergson 42000 SAINT-ETIENNE

ou sur le site internet de Crédit Agricole Loire Haute-Loire :

www.ca-loirehauteloire.fr

RAPPORT AU TITRE DE LA RESPONSABILITÉ SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE

ANNÉE 2016



SOMMAIRE

1. Le modèle coopératif et mutualiste qui fait notre différence	204
1.1 Des valeurs fortes portées par le modèle coopératif	204
1.2 Associer les sociétaires aux décisions de la banque	205
1.3 Etre sociétaire c'est être utile à son territoire	205
1.4 Une Banque Coopérative, c'est plus de résultats conservés pour conforter sa solidité au profit de ses clients	206
2. La Responsabilité Sociale de la Caisse régionale	206
2.1 Employeur majeur sur les deux départements	206
2.2 Structure et Evolution de la Rémunération	207
2.3 Créer de bonnes conditions de travail	208
2.4 Un dialogue social riche	208
2.5 Assurer la prévention des risques au travail	209
2.6 Développer l'employabilité des collaborateurs	209
2.7 Une large place donnée à la formation des collaborateurs	209
2.8 Favoriser l'égalité des chances	210
2.8.1 Les mesures prises en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes	210
2.8.2 Les mesures prises en faveur de l'emploi et de l'insertion des personnes handicapées	210
2.8.3 La politique de lutte contre les discriminations	210
2.9 Promotion et respect des stipulations des conventions fondamentales de l'OIT	210
3. La Responsabilité environnementale de la Caisse régionale	211
3.1 La politique générale en matière environnementale	211
3.2 Limiter et réduire l'empreinte carbone de la Caisse régionale	211
3.2.1 Les process internes de recyclage des déchets	211
3.2.1.1 Recyclage des consommables informatiques	211
3.2.1.2 Recyclage du matériel informatique	211
3.2.1.3 Recyclage des automates bancaires	212
3.2.1.4 Recyclage du papier	212
3.2.1.5 Recyclage des Cartes Bancaires	212
3.2.1.6 Recyclage du mobilier	212
3.2.2 Réduire les consommations	213
3.2.2.1 Electricité	213
3.2.2.2 Gaz	213
3.2.2.3 Eau	213
3.2.2.4 Fuel	213
3.2.2.5 Papier	213
3.2.3 Améliorer les performances énergétiques des bâtiments	214
3.2.4 Lutter contre le gaspillage alimentaire	214
3.2.5 Réduire les émissions liées aux déplacements	214
3.3 Acheteur responsable et acteur du Développement Durable	215
3.3.1 La politique de la Caisse régionale vis-à-vis des fournisseurs	215
3.3.2 Des achats responsables	215
3.4 Utilisation des sols, Nuisances Sonores et Biodiversité	215
3.5 Les offres commerciales en faveur de l'environnement	215
3.5.1 S'engager en tant qu'acteur de l'habitat Vert	216
3.5.1.1 Éco-prêt à taux zéro (Éco-PTZ)	216
3.5.1.2 Des prêts pour les économies d'énergie	216
3.5.1.3 Financer les énergies renouvelables	216
3.5.2 Investir de façon responsable	216

4. La Responsabilité économique en faveur du développement du territoire	217
4.1 L'impact territorial de la Caisse régionale	217
4.1.1 En matière d'emploi et de développement régional	217
4.1.2 Un soutien indéfectible à la croissance économique du territoire	217
4.1.2.1 Soutenir la compétitivité des PME	217
4.1.2.2 Accompagnateur des créateurs d'entreprises	217
4.1.2.3 Un accompagnement lucide au service des entreprises	218
4.1.2.4 Partenaire actif auprès du monde économique local	218
4.1.3 En terme d'économie circulaire	218
4.1.4 En terme de maillage sur les 2 départements	218
5. La loyauté des pratiques et l'excellence relationnelle	219
5.1 L'excellence dans la relation avec les clients	219
5.1.1 Les actions engagées pour prévenir la corruption	219
5.1.2 Conformité des offres	219
5.1.3 Qualité de service rendu aux clients	219
5.1.4 Les engagements relationnels	219
5.1.5 Les autres actions en faveur des droits de l'homme	219
6. La Responsabilité sociétale	220
6.1 Une Banque utile sur son territoire	220
6.1.1 Les actions mutualistes en faveur du développement local	220
6.1.2 Les soutiens dans le domaine de l'éducation et la recherche et de la santé	220
6.1.3 Les actions en faveur des Banques Alimentaires & épicerie solidaires	220
6.1.4 Les actions en faveur de l'insertion	220
6.1.5 Les actions en faveur de la valorisation du patrimoine et du territoire	220
6.2 Une banque pour tous et accessible	221
6.2.1 Les actions pour améliorer l'accessibilité des réseaux	221
6.2.2 L'Espace Solidarité Passerelle	221
7. Indicateurs	222
Rapport de vérification	226

La Caisse régionale du Crédit Agricole Loire Haute-Loire s'appuie sur des valeurs coopératives et mutualistes pour renouveler à chaque instant son engagement et sa responsabilité auprès de ses clients, salariés, sociétaires et, plus globalement, des femmes et des hommes qui vivent sur son territoire.

La traduction des pratiques coopératives et mutualistes à l'égard de l'ensemble des parties prenantes de notre territoire repose sur six domaines d'engagements :

- le modèle coopératif et mutualiste qui fait notre différence
- la responsabilité sociale
- la responsabilité environnementale sur le territoire
- la responsabilité économique en faveur du développement du territoire
- l'excellence dans la relation avec les clients et la loyauté des pratiques
- la responsabilité sociétale sur le territoire

Tout au long de l'année 2016, la Caisse régionale a mis en œuvre des actions dans chacun de ces domaines qui s'inscrivent résolument dans la perspective de l'utilité et démontrent l'efficacité de la banque universelle de proximité au service de l'économie réelle, grâce en particulier à la densité du réseau d'agences, première banque des 2 départements.

Bien plus qu'une obligation réglementaire, la politique de Responsabilité Sociétale et Environnementale de l'entreprise (RSE) repose sur des projets pragmatiques qui impliquent tous les collaborateurs de la Caisse régionale.

Cet engagement RSE découle de l'ADN coopératif et mutualiste de la Caisse régionale.

C'est ainsi que la culture du Crédit Agricole, faite de concret, d'engagement sur le terrain, de souci de la performance, s'adapte depuis plus de cent ans à toutes les évolutions économiques et sociales. Mais elle doit être constamment nourrie et réinventée. Elle impose aujourd'hui, d'avoir une ambition forte en matière de responsabilité sociétale d'entreprise.

Ce rapport RSE, est une manifestation de plus de cette ambition.

1. Le modèle coopératif et mutualiste qui fait notre différence

1.1 Des valeurs fortes portées par le modèle coopératif

Le Crédit Agricole Loire Haute-Loire, par son statut de banque coopérative porte les valeurs contributives à la Responsabilité Sociale, Environnementale et Sociétale :

- Démocratie
- Solidarité
- Transparence
- Responsabilité
- Pérennité

Ces valeurs se concrétisent dans la façon d'exercer ses activités, accordant une primauté aux relations humaines, marquant ainsi à la fois les relations sociales et les relations commerciales. Renvoyant à des comportements mutualistes faits de réciprocité, de loyauté et cela dans la durée, partout sur son territoire et auprès de tous, des plus modestes aux plus fortunés.



Un groupe d'Hommes,
des modes de démocratie directe
à tous les niveaux suivant
un principe simple : **1 homme = 1 voix.**

Une organisation
unie et décentralisée, basée sur l'autonomie,
qui conjugue coopératives,
sociétés commerciales et entité cotée.

En s'inscrivant dans le long terme

Un objet
accompagner ses sociétaires / clients
et ses territoires en vue de satisfaire
leurs besoins économiques et sociaux.

Des valeurs mutualistes fortes
proximité, responsabilité, solidarité.
L'engagement de l'utilité et de la loyauté.



A chaque niveau de l'organisation collaborent une structure mutualiste et une structure bancaire. Le Conseil d'Administration de la Caisse régionale nomme le Directeur Général qui est le chef d'entreprise dirigeant la Caisse régionale.

Le Conseil d'Administration et le Président de la Caisse locale travaillent en liaison étroite avec le secrétaire de la Caisse locale.

1.2 Associer les sociétaires aux décisions de la banque

La gouvernance est organisée, comme le prévoit la réglementation et les statuts, dans le respect du principe coopératif « une personne, une voix », par lequel seule la qualité de sociétaire, et non le montant de capital détenu, détermine le poids d'un vote. Ce principe étant l'essence même du Crédit Agricole.

Réunis en Assemblée Générale, les sociétaires désignent tous les ans les administrateurs des 60 Caisses locales, structures de base du Crédit Agricole qui regroupent les sociétaires d'une circonscription donnée, en général un canton ou un ensemble de communes.

Ceux-ci sont renouvelés tous les 3 ans. Les Assemblées sont l'occasion d'organiser des réunions d'information ouvertes au plus grand nombre.

Ce sont 8 616 sociétaires qui se sont réunis lors des Assemblées Générales en 2016. (- 0,37 % par rapport à 2015).

Il y a eu 14 735 personnes présentes ou représentées soit une évolution de 5,29 % par rapport à 2015 (13 994 en 2015).

■ Le Conseil d'Administration de la Caisse régionale

Le conseil est composé de 15 membres (dont 5 femmes) représentant les Caisses Locales. 8 sont de la Loire et 7 de la Haute-Loire.

92,5 % : c'est le taux de présence des administrateurs Caisse régionale aux conseils d'administration de 2016.

1.3 Etre sociétaire c'est être utile à son territoire

La vocation d'une banque mutualiste, c'est de financer les projets du

territoire. Les ressources sont collectées sur place et tout particulièrement par un livret sociétaire.

100 % de l'épargne collectée sur le livret sociétaire est réinvestie au financement des entreprises de moins de 5 ans.

L'une des caractéristiques d'une banque mutualiste, c'est aussi de soutenir des projets solidaires sur son territoire. A cet effet, le Crédit Agricole Loire Haute-Loire s'engage à abonder un fonds de solidarité :

- à la souscription d'un contrat complémentaire santé : **10 € sont versés**
- pour l'ouverture d'un Plan d'Epargne Logement : **10 € sont versés**
- lors de chaque utilisation de la carte sociétaire : **2 centimes sont versés**

Les sociétaires sont donc vivement encouragés à souscrire une carte sociétaire qui contribue à la mise en œuvre d'actions utiles sur le territoire.

Période	Nbre Cartes Sociétaires	Total cartes	% Cartes Sociétaires
DEC 2014	47 673	258 788	18,42 %
DEC 2015	82 302	248 426	33,13 %
DEC 2016	92 803	249 923	37,13 %

En 2016, grâce à un nombre toujours croissant d'utilisateurs de cartes sociétaires, au Total 183 034,80 € ont été reversés sur le fonds de

solidarité pour venir en aide aux personnes en difficulté sur les départements de la Loire et de la Haute-Loire.

Etre sociétaire c'est également utile pour les clients : des offres et services spécifiques et privilégiés intégrant différents avantages sont réservés aux sociétaires du Crédit Agricole Loire Haute-Loire. Le site internet dédié : « universdusocietaire.ca-loirehauteloire.fr » présente tout le dispositif de reconnaissance du Sociétaire.

1.4 Une Banque Coopérative, c'est plus de résultats conservés pour conforter sa solidité au profit de ses clients

Chaque année, la majeure partie des résultats sont conservés en réserves pour conforter la solidité de la Caisse régionale et lui donner la capacité à financer les investissements de long terme.

Fort de son attachement au territoire et de sa proximité, la vocation de la Caisse régionale de Loire Haute-Loire est d'accompagner l'économie des départements de la Loire et de la Haute-Loire.

2. La Responsabilité Sociale de la Caisse régionale

La Caisse régionale de Loire Haute-Loire contribue à l'optimisation de l'emploi en aidant chaque collaborateur à trouver sa place dès le recrutement.

La Caisse régionale permet à chacun d'exercer son métier dans des conditions favorables et de progresser professionnellement tout au long de son parcours.

2.1 Employeur majeur sur les deux départements

Avec un effectif Total de 1 458 salariés au 31 décembre 2016, réparti à hauteur de 73 % sur la Loire et 27 % sur la Haute-Loire, la Caisse régionale constitue un employeur majeur sur nos deux départements et contribue au recrutement de façon pérenne d'emplois localisés sur son territoire.

Cet effectif Total est composé de 1 292 CDI (+9 sur 1 an) et 166 CDD, dont 75 contrats s'inscrivant dans le cadre de parcours aidés en matière de formation professionnelle en lien avec ses partenaires de l'enseignement supérieur (35 contrats d'apprentissage et 40 contrats de professionnalisation).

L'effectif CDI, composé à 61 % de femmes et 39 % d'hommes, a comme autre caractéristique d'avoir un âge moyen de 40 ans et une répartition relativement proportionnelle des différentes générations.

Enfin, quant à la répartition de l'effectif par catégories professionnelles, une forte majorité des salariés de l'entreprise appartient à la catégorie des Techniciens (64 %), viennent ensuite les Cadres (23 %) puis les Agents d'application (12 %).

Répartition de l'effectif Total par type de contrat

CDI	1292	89 %
CDD	166	11 %
Total Effectif	1 458	100 %

Répartition de l'effectif CDD par type de contrat

Contrats pro	40	24,1 %
Apprentis	35	21,1 %
Auxiliaires Vacances	1	0,6 %
CDD "classiques"	90	54,2 %
Total Effectif CDD	166	100 %

Répartition de l'effectif CDI par classe d'emploi

Classe 1 (Agents Applications)	161	12,4 %
Classe 2 (Techniciens, Animateurs d'Unité)	827	64 %
Classe 3 (Cadres)	296	23 %
Cadres de Direction	8	0,6 %
Total Effectif CDI	1 292	100 %

Répartition de l'effectif CDI par sexe

Hommes	501	38,7 %
Femmes	791	61,3 %
Total Effectif CDI	1 292	100 %

Répartition de l'effectif Total par sexe

Hommes	575	40 %
Femmes	883	60 %
Total Effectif CDI	1 458	100 %

Répartition de l'effectif CDI par sexe et tranches d'âge

	Hommes	Femmes	Total	%
20-24	23	26	49	3,8
25-29	69	107	176	13,6
30-34	89	151	210	18,6
35-39	75	161	236	18,3
40-44	57	110	167	12,9
45-49	65	91	156	12,1
50-54	49	63	112	8,7
55-59	61	62	123	9,5
60 et +	13	20	33	2,5
Total	501	791	1 292	100 %

■ Des embauches qui se poursuivent et un turn over limité

En 2016, la Caisse régionale a embauché 84 nouveaux salariés par l'intermédiaire de contrats à durée indéterminée (10 de plus qu'en 2015), dont 51 % de femmes et 49 % d'hommes.

Ces embauches qui se poursuivront sur 2017 viennent en parallèle des

66 départs enregistrés cette année, constitués à 35 % de départs en retraite et de façon plus générale à 83 % de départs volontaires.

A noter que ces mouvements n'ont guère eu d'impact sur la stabilité des effectifs qui reste relativement importante avec un taux de turn over de 6 %.

Embauches CDI 2016 par sexe

Hommes	40	49 %
Femmes	41	51 %
Total	81	100 %

Départs CDI par sexe

Hommes	40	56 %
Femmes	32	44 %
Total	72	

Départs CDI selon type de rupture

Volontaires	61	83 %
Involontaires (=licenciements/ Rupture essai Employeur)	11	17 %
Total	72	
Turn over	6 %	

2.2 Structure et Evolution de la Rémunération

La structure de la rémunération théorique annuelle est la suivante :

	2015	2016
Rémunération de compétence de l'emploi	78 %	87 %
Rémunération de compétence individuelle	7 %	9 %
Autres éléments de rémunération fixe	1 %	1 %
Rémunération variable	14 %	3 %

L'intéressement participation et abondement ont représenté 18,8 % de cette rémunération théorique versés en 2015 et 20,1 % versés en 2016.

La structure de la rémunération a profondément évolué en 2016, du fait du projet de rétribution globale qui a transformé de la rémunération variable en rémunération conventionnelle, la rémunération variable étant exclusivement collective à partir de 2016.

L'ensemble des charges de personnel a augmenté de 1,9 % en 2016.

2.3 Créer de bonnes conditions de travail

Vigilante sur les situations de mal être au travail, la Caisse régionale met en place les dispositifs lui permettant de détecter et d'apporter des solutions aux cas spécifiques, en étroite relation avec les représentants du personnel (CHSCT et DP) et les médecins du travail.

L'accord de branche signé le 24 Juillet 2015 détermine le cadre dans lequel la Caisse régionale positionne sa démarche.

Cet accord est innovant sur le fond : il se distingue des approches classiques ayant une entrée spécifique sur le stress et les risques psychosociaux.

Cette approche traduit la volonté de traiter les véritables causes plutôt que les «symptômes», pour ce faire, l'accord nous engage à placer le travail et les conditions du travail au cœur des préoccupations en tant que facteur de performance de l'entreprise de demain.

Zoom Déploiement des espaces de discussion sur le travail

Suite à une phase d'expérimentation concluante menée en partenariat avec la Fédération Nationale du Crédit Agricole et le Laboratoire d'Economie et de Management de NANTES (dès 2014), la Caisse régionale Loire Haute-Loire a décidé de déployer les « Espaces de Discussion sur le Travail » dès Avril 2015.

Il s'agit d'un dispositif d'échanges d'une durée d'environ 1 h - 1 h 30 animé par le manager où chacun peut s'exprimer sur des problématiques observées, suggérer des pistes d'amélioration et ainsi contribuer à la mise en œuvre de solutions co-construites. Les deux objectifs recherchés par les espaces de discussion sur le travail sont les suivants : créer de la performance collective à tous les niveaux et améliorer la qualité de vie au travail.

Une équipe dédiée est chargée d'accompagner le déploiement et assure le suivi du dispositif (2 chargés de mission depuis juillet 2016).

Les sujets remontés en espaces de discussion sur le travail concernent principalement l'amélioration de la communication, le développement des compétences, l'amélioration des processus internes, l'ergonomie des espaces de travail.

En 2016 ce sont 900 sujets qui ont été traités à travers 350 espaces.

■ L'organisation du travail au sein de la Caisse régionale

Elle s'inscrit dans le cadre de la Loi, des dispositions nationales relatives à la durée et à l'organisation du temps de travail au Crédit Agricole, ainsi que de certains aménagements locaux pris par accord collectif.

La durée hebdomadaire du travail est fixée à 39 H 00, ramenée à 35 h par l'attribution de jours de repos. Chaque salarié de la Caisse régionale, quel que soit son niveau, bénéficie de cette durée unique et donc de jours de repos additionnels aux jours de congés payés.

Les salariés des deux sites administratifs sont soumis au régime de l'horaire variable prévu par accord collectif. Les salariés du réseau ont un horaire fixe, selon 2 calendriers hebdomadaires de travail (soit du lundi au vendredi soit du mardi au samedi).

Un guide du manager a été remis dans la Caisse régionale en décembre 2016. Ce guide rappelle les règles applicables en matière de durée du travail et de congés.

D'autre part, il a été rappelé à l'ensemble des collaborateurs l'obligation

de remplir chaque semaine des fiches, afin que le temps de travail de chaque salarié soit suivi.

■ L'absentéisme dans la Caisse régionale

L'absentéisme pour maladie en 2016 au sein de la Caisse régionale est plus élevé qu'en 2015, et se traduit par un taux annuel égal à 5,3% (pour les CDI uniquement).

Ce qui correspond à 13 268 jours d'absence maladie en 2016.

■ Les accidents du travail

Ils sont au nombre de 14 en 2016, 9 ont engendré des arrêts de travail représentant 554 jours d'absence. Ces 9 accidents se répartissent comme suit : 2 accidents de trajet et 7 accidents de travail.

- Taux de fréquence* : 3,84

* Indicateur suivant l'évolution du rapport annuel entre le nombre d'accidents du travail et le nombre d'heures travaillées.

En 2015 : 3,4 En 2014 : 6,3

- Taux de gravité* : 0,23

* Indicateur suivant l'évolution du rapport annuel entre le nombre de jours d'arrêt au titre des accidents du travail et le nombre d'heures travaillées.

En 2015 : 0,34 En 2014 : 0,08

L'ensemble des autres types d'absences de l'année 2016 se décompose comme suit :

- les absences maternité-paternité s'élèvent à 6 295 jours
- les absences pour événements familiaux s'élèvent à 574 jours (mariage, décès, déménagement...)
- les absences pour autres causes s'élèvent à 11 980 jours (congés parentaux, CIF, congés sans solde, déménagement, Formation, juré assise, veille examen...)
- les absences pour congés (congés payés, jours de Réduction Temps travail /RTT ...) s'élèvent à 51 180 jours.

2.4 Un dialogue social riche

En 2016, la Caisse régionale a maintenu un bon climat social.

En mars 2016 se sont déroulées les élections des Délégués du Personnel et membres du Comité d'Entreprise, ainsi que l'élection du CHSCT.

Comme lors des précédentes élections, 3 syndicats sont représentatifs : CFDT, SNECA, UNSA.

De nombreuses réunions ont notamment eu lieu pour la négociation des trois blocs de négociation. Il s'agit de la nouvelle répartition des négociations prévue par la loi de 2015 :

- **BLOC 1** : négociation annuelle sur la rémunération, le temps de travail et le partage de la valeur ajoutée
- **BLOC 2** : négociation annuelle sur l'égalité professionnelle et la qualité de vie au travail
- **BLOC 3** : négociation triennale sur la GPEC: pas de changements par rapport à avant

Ainsi, les réunions entre ces instances et la Direction de l'entreprise ont été une nouvelle fois nombreuses.

Se sont tenues :

- 13 réunions avec le Comité d'Entreprise
- 5 réunions avec le CHSCT,
- 2 réunions conjointes entre le CE et le CHSCT
- 14 réunions avec les Délégués du Personnel
- 14 réunions avec les Délégués Syndicaux

A ces réunions, peuvent également être ajoutées les différentes commissions du Comité d'Entreprise ainsi que les autres instances spécifiques (ex: Commission formation, conseil de surveillance des fonds dédiés aux Plans d'Epargne Entreprise CALHL...).

■ Le bilan des accords collectifs en 2016

En 2016, les nombreuses discussions entre la Direction et les partenaires sociaux ont débouché sur la conclusion d'accords collectifs propres à la Caisse régionale, complémentaires aux accords de branche nationale des Caisses régionales du Crédit Agricole.

Ils portent sur différents sujets :

- GPEC
- Don de jours
- délais de consultation du CE
- emploi des travailleurs handicapés
- prime essaimage
- PERCO
- CET
- contrat génération

Enfin, la Caisse régionale appartenant à la branche nationale CA, différents accords nationaux conclus en 2016 ont trouvé application au sein de l'entreprise.

2.5 Assurer la prévention des risques au travail

Depuis plusieurs années les conditions de travail sont au cœur de la politique de l'Entreprise.

De nombreux travaux ont été entrepris ou poursuivis en 2016, avec pour objectif une amélioration des conditions de travail.

Peuvent être citées par exemple :

- la poursuite de la mise en œuvre des espaces de discussion sur le travail au sein des différents services
- la sensibilisation des managers sur les risques liés au travail.
- la rénovation des agences dans le cadre du projet Odyssée, prenant en compte les conditions et le bien-être au travail des collaborateurs.

A ces travaux propres à la Caisse régionale il faut ajouter de nombreux travaux nationaux menés au sein du groupe et liés à la conclusion d'un accord spécifique, le 24 juillet 2015, travaux auxquels la Caisse régionale participe activement.

Toutes ces actions sont issues du partage et co-construites avec différents acteurs ayant un rôle à jouer en matière de conditions de travail dans l'entreprise : les membres du CHSCT, les équipes RH, la médecine du travail, l'ANACT ou encore le Laboratoire d'Economie et de Management de Nantes (LEMNA) spécialisé dans le management et la santé au travail.

Les conditions de sécurité de nos salariés sont également au cœur des priorités de l'entreprise. La Caisse régionale enregistre peu d'accidents de travail, mais ce qui n'empêche pas l'entreprise de chercher continuellement à optimiser sa politique de prévention à travers un fort investissement en matière de sécurité réseau (formations + investissements matériels).

Ce fut notamment le cas pour les activités commerciales, avec le renforcement des procédés de lutte et de prévention contre les incivilités, l'équipement des agences avec de nouvelles technologies de protection individuelle et collective...

La Caisse régionale a également souhaité renforcer la santé et la sécurité des collaborateurs, en mettant en œuvre des mesures visant à lutter contre le stress et le harcèlement au travail : renforcement du dispositif de prévention et gestion des risques psychosociaux (accompagnement par le cabinet Asperia), formation des managers avec une sensibilisation au risque de harcèlement.

D'autre part, tout nouvel embauché suit une formation à la sécurité bancaire et physique, et une formation sur la gestion des incivilités au travail.

En 2016, la Caisse régionale a d'ailleurs continué ses actions liées aux situations d'incivilités rencontrées principalement dans les agences. 48 collaborateurs ont suivi la formation « prévenir et gérer les incivilités au travail », et 41 collaborateurs ont suivi une formation intitulée « prévenir gérer et accompagner les incivilités au travail ». Il s'agit à

la fois de collaborateurs en CDI et en CDD et qui exercent un métier d'accueil ou de conseil.

En 2016 comme 2015, nous avons poursuivi les actions de formation « Sauveteurs Secouristes au travail » : 43 collaborateurs ont suivi ces formations en 2016.

2.6 Développer l'employabilité des collaborateurs

La Caisse régionale, acteur économique responsable, accompagne l'ensemble de ses collaborateurs au quotidien et veille au développement leur employabilité. Elle le prouve avec la construction depuis 2013 d'un processus « Compétences » complet qui s'adapte aux évolutions de l'entreprise et aux attentes de ses clients :

- Un diagnostic établi à partir des pratiques professionnelles attendues pour chacun des métiers
- Une certification transverse qui vient compléter le diagnostic établi par chaque manager.
- La construction d'un plan de développement individuel avec un accompagnement adapté de la Direction des Ressources Humaines selon la situation de chaque collaborateur
- Une gestion de la mobilité et de l'évolution professionnelle qui prend en compte comme pré-requis la maîtrise des compétences métiers

L'objectif de ce dispositif qui concerne tous les collaborateurs de la Caisse régionale est inchangé et il a pour but :

- de mieux répondre aux attentes de nos clients. Les compétences constituent la deuxième demande de progrès pour nos clients.
- de favoriser l'évolution des collaborateurs en privilégiant la maîtrise des compétences attendues pour un métier.
- d'identifier des plans de développement personnel pour acquérir les compétences manquantes.

Plus de 1 000 entretiens professionnels et diagnostic des compétences ont été effectués entre le 6 septembre 2016 et le 30 novembre 2016 (1 055 entretiens réalisés pour un potentiel de 1 108). 751 demandes de certification ont été formulées pour des collaborateurs de la Caisse régionale. Pour mémoire au terme de l'entretien réalisé en 2015, 585 collaborateurs avaient été certifiés.

Deux points remarquables à noter pour l'année 2016 quant au renforcement des plans de développement de compétences personnalisés :

- La confirmation de l'effort porte sur les actions dédiées à des besoins individuels avec à nouveau 2 500 jours consacrés à la montée en compétences des collaborateurs.
- L'enrichissement du « Campus Loire Haute-Loire » avec des parcours métiers disponible en autoformation (Conseiller de Clientèle des Particuliers et Assistant de clientèle) et des parcours personnalisés et dédiés aux managers autour de 3 thématiques :

2.7 Une large place donnée à la formation des collaborateurs

La formation et le développement des compétences des salariés constituent un levier de performance stratégique pour la Caisse régionale Loire Haute-Loire. Les collaborateurs bénéficient d'un programme de formation, pilier du développement du professionnalisme et de l'expertise, tout au long de leur vie professionnelle.

Les Chiffres clés de 2016 :

8 601 jours de formation ont été dispensés au Total.

Soit 6,16 % de la masse salariale affectée au budget formation et un budget de près de 1,7 M euros stable par rapport à 2015. (Proportion nettement supérieure au seuil réglementaire de 1,6 %).

C'est plus de 42,2 heures soit plus de 5 jours qui ont été consacrés à la formation par collaborateur.

Les principales avancées réalisées en 2016 concernent 3 axes prioritaires de développement des actions de renforcement des compétences des collaborateurs :

- Le développement des actions en utilisant les apports de la digitalisa-

- tion avec plus de 1 000 jours réalisés par un canal numérique
- Le renforcement des actions de tutorat avec 15 accompagnements mis en place qui prévoit un parcours tutoral de 10 jours sur une période de 6 mois
 - Une évolution de nos parcours d'intégration et de préparation aux métiers : mise à niveau du parcours d'intégration des nouveaux collaborateurs, création d'une filière préparatoire au métier de Conseiller pour la clientèle des Agriculteurs

2.8 Favoriser l'égalité des chances

L'égalité des chances est un des principes fondamentaux d'une entreprise mutualiste.

2.8.1 Les mesures prises en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes.

L'égalité professionnelle hommes-femmes constitue un des thèmes sociaux considérés comme fondamental par la Caisse régionale.

Un accord ambitieux a été signé entre la Direction et les Organisations Syndicales en mars 2015. Il a été conclu pour une durée de 3 ans.

Cet accord prévoit de nombreuses mesures destinées à garantir et à promouvoir l'égalité professionnelle au sein de l'entreprise. Ainsi, d'importants engagements ont été pris :

- en matière d'embauche : non-discrimination lors des recrutements / tendre à la mixité à l'embauche des CDD
- en termes de rémunération : continuer à réduire l'écart de rémunération des femmes par rapport aux hommes par classes d'emploi techniciens et cadres
- en matière de promotion et de classification: viser un meilleur équilibre entre les hommes et les femmes chez les cadres
- pour faciliter l'accès aux postes H I et J pour les femmes
- pour articuler la vie privée et l'activité professionnelle : mesures liées au congé maternité
- pour favoriser le retour à l'emploi des collaboratrices

A fin 2016, l'écart de rémunération des femmes par rapport aux hommes par classes d'emploi est le suivant :

- agents d'application : +3 %
- techniciens animateurs d'unité : -7 %
- cadres (hors cadres de direction) : -12 %

2.8.2 Les mesures prises en faveur de l'emploi et de l'insertion des personnes handicapées

Les chiffres clés au 31/12/2016 :

Taux d'emploi de salariés handicapés

2016 : 5,64 %
2015 : 5,38 %
2014 : 5,23 %

Au Total, la Caisse régionale emploie 67 collaborateurs en situation de handicap en CDI, CDD, Contrats PRO à fin décembre 2016.

Travailleurs handicapés :

La composition du taux d'emploi selon les catégories d'emploi et de recours est la suivante :

- CDI :	74,17 %	69,30 % (en 2015)
- CDD contrat PRO DU :	11,60 %	15,50 %
- CDD :	4,35 %	3,00 %
- Secteur protégé :	9,88%	12,20%

La Caisse régionale a poursuivi son engagement vis-à-vis de publics en difficulté d'insertion tels que les personnes en situation de handicap.

Ces actions en faveur des salariés handicapés s'inscrivent dans le cadre d'un accord d'entreprise ainsi que des actions concertées au niveau national via HECA.

Focus Les actions conduites en 2016 en faveur de l'insertion des personnes handicapées

- Poursuite du pré recrutement en lien avec les partenaires de la Caisse régionale pour la constitution de la dixième promotion « Diplôme Universitaire Attaché de clientèle » avec l'IUT de St Etienne.
- Mise en place de la 10^{ème} promotion d'alternants entrée le 27/09/2016 jusqu'au 25/11/17 avec 10 alternants intégrés (8 ayant le statut travailleur handicapé et 2 personnes séniors) qui bénéficient d'un parcours d'intégration adapté + 1 intégration en Licence + 1 intégration en Tremplin vers l'Avenir.
- Pérennisation de 2 contrats de Professionnalisation en CDI sur la 9^{ème} promotion de formation au métier d'accueil en agence bancaire (niveau BAC+1).

Dans le même temps, la Caisse régionale a conduit des actions de communication, de sensibilisation interne lors de la semaine de l'emploi en novembre 2016 tels que :

- La mise en ligne de témoignages des 5 collaborateurs ayant le statut de travailleur handicapé qui ont accepté d'être impliqués pour que le handicap soit un sujet comme un autre au sein de l'entreprise. Ils peuvent être contactés par les salariés qui se posent la question de la démarche de la reconnaissance ou pour tout autre sujet concernant le handicap dans la vie de tous les jours.

Par ailleurs la Caisse régionale cherche à poursuivre le développement du recours au secteur protégé et adapté :

- Un outil pour faciliter le recours au secteur protégé et adapté est en ligne sur l'intranet de la Caisse régionale. Il répertorie toutes les entreprises du secteur protégé par type de prestations et par zone géographique. Il est recommandé de solliciter ces entreprises en priorité lors des consultations.

Toutes ces actions et la volonté de la Caisse régionale de renforcer la part des travailleurs handicapés au sein de l'entreprise conduisent à s'approcher de l'objectif de 6 % de travailleurs handicapés à fin 2016.

Elle continuera de se donner les moyens pour y parvenir avec notamment l'adaptation en dès cette année du contenu pédagogique du DU dans la perspective du recrutement de prochaine promotion 2017-2018.

2.8.3 La politique de lutte contre les discriminations

A travers des politiques dédiées et des engagements forts sur des sujets tels que l'égalité professionnelle, l'insertion des travailleurs handicapés ou encore le maintien dans l'emploi des séniors, la Caisse régionale cherche à garantir l'absence de toute discrimination dans sa gestion des carrières.

Les mesures prises en 2016 en faveur de la diversité des recrutements :

- une nouvelle promotion intégrée à l'automne 2016 avec 7 alternants qui suivent le diplôme développé avec l'IUT de St Etienne
- l'embauche en CDI en octobre 2016 de 2 collaborateurs issus de la 9^{ème} promotion du Diplôme Universitaire en alternance
- à noter le recrutement en CDI de 4 collaborateurs de plus de 40 ans en 2016
- la poursuite de la diversification des canaux de recrutement, recours aux contrats aidés (trempins pour l'avenir,...)

2.9 Promotion et respect des stipulations des conventions fondamentales de l'Organisation Internationale du Travail

La Caisse régionale respecte les réglementations issues du code du travail garantissant les principes suivants :

- respect de la liberté d'association et du droit de négociation collective
- élimination des discriminations en matière d'emploi et de profession
- élimination du travail forcé ou obligatoire
- abolition effective du travail des enfants.

Les règles déontologiques de la Caisse régionale sont définies et diffusées à l'ensemble du personnel dans les différents règlements et chartes (règlement interne, charte des achats...).

3. La Responsabilité environnementale de la Caisse régionale

3.1 La politique générale en matière environnementale

Dans ce domaine, le Crédit Agricole Loire Haute-Loire assume un double rôle :

- celui lié à sa gestion interne, comme toute entreprise.
- celui d'une banque de détail, offrant à ses clients des produits et services favorisant le développement des énergies renouvelables.

Ainsi, la Caisse régionale cherche à prendre en compte dans l'élaboration de ses offres commerciales, et dans toutes ses pratiques, les préoccupations sociales, sociétales et environnementales qui sont celles du monde d'aujourd'hui.

La Caisse régionale s'est engagée dans un vaste programme de rénovation de ses implantations commerciales. Un budget d'environ 2 M€ est consacré à l'installation de solutions techniques permettant :

- Le pilotage des principaux équipements consommateurs d'énergie (climatisations, chauffages, éclairages, enseignes, etc.)
- La détection de surconsommations sur les fluides (eau, gaz, électricité).

En parallèle, la Caisse régionale s'engage dans un projet de refonte du site administratif de St Etienne Bergson. Ce projet prévoit la reconstruction d'un bâtiment optimisé sur le volet énergétique.

3.2 Limiter et réduire l'empreinte carbone de la Caisse régionale

3.2.1 Les process internes de recyclage des déchets

3.2.1.1 Recyclage des consommables informatiques

Les consommables informatiques (cartouches d'encre LASER et Jet d'encre) usagés sont repris pour être envoyés dans les circuits de recyclage.

- Pour les 2 sites administratifs de St Etienne et de Vals-près-le-Puy, les cartouches usagées sont récupérées et recyclées par un ESAT : HANDI LASER de Saint- Chamond.
- Pour les sites du réseau de proximité, les cartouches usagées sont récupérées par notre prestataire fournitures LYRECO.

Une baisse du nombre de cartouches usagées collectées dans notre réseau de proximité vraisemblablement due :

- aux différents projets de dématérialisation en cours dans la Caisse régionale et notamment la SEA (Signature sur tablettes En Agence)
- et la dépose des offres dans la banque en ligne des clients en lieu et place de l'édition et la remise des offres.

3.2.1.2 Recyclage du matériel informatique

Après avoir validé qu'aucune réparation n'était possible, le service

Recyclage des consommables informatiques

	Données 2014	Données 2015	Données 2016	Evolution 2015/2016
Nombre de cartouches LASER reprises pour recyclage	2 890	2 984	2752	-8.43 %
Nombre de cartouches JET D'ENCRE reprises pour recyclage	1 175	1 431	264	-542 %

Bilan du matériel informatique détruit et recyclé pour 2016 et l'évolution depuis 2014, sur la base de pesées estimées en interne

	Poids kg 2014	Poids kg 2015	Poids kg 2016
Base PC	3308	1282	730
batteries piles Batteries piles	5	10	7
Cables	54,25	406	316,25
Cartouche d'encre	308	707	691
Ecran cathodique	45	204	15
Ecran plat	137	359	230
Fax	103	164	252
Imprimante laser	3674	5857	4125
Machine à billets	120	279	216
Matériel télécom	760,5	296,5	458,5
Portable PC	39	15	3
Scanner	77	748	58
Sous-ensembles PC	180,25	193,75	156,75
Téléphones	23,5	52	128,95
Vidéo projecteur	10	0	0
Total général	8 844,5	10 573,25	7387,45

concerné stocke le matériel usagé. Celui-ci est périodiquement enlevé par la Société DEMOTRONIC, basée à Genay (69), spécialisée dans le traitement des déchets électroniques dans le respect des normes environnementales et réglementaires en vigueur. Les bordereaux de destruction sont fournis à la Caisse régionale. L'ensemble du matériel traité est recyclé.

3.2.1.3 Recyclage des automates bancaires

Chiffres clés

Au cours de l'année 2016, ce sont 252 automates qui ont été remplacés ou supprimés et recyclés pour un Total d'environ 110 tonnes.

Automates

Type d'automate	Nombre	Poids unitaire	Total 2016
DRM2	16	200	3 200
NCR P74	25	638	15 950
NCR P77	7	482	3 374
NCR S26	1	664	664
PC 2000xe	47	592	27 824
PC 2050xe	1	890	890
PC 2150XE	34	1115	37 910
PP2000	119	165	19 635
SAFE COIN	2	200	400
Total général	252		109 847

3.2.1.4 Recyclage du papier

L'optimisation du process de recyclage papier a permis une augmentation tangible de la collecte de papier usagé.

Chiffres clés

Tonnes de papier et cartons collectés :

En 2016 : 148 tonnes
 En 2015 : 137 tonnes
 En 2014 : 82 tonnes

Le papier est collecté en interne sur 3 modes :

- collecte régulière des croque-feuilles mis à disposition des salariés par les services de ménage pour envoi en déchetterie et broyage
- collecte régulière des chariots de listings sur les sites administratifs
- collecte ponctuelle des archives sur demande du service Gestion Documentaire.

Le DIB (Déchet industriel banal) est collecté dans des bennes mises à disposition du personnel.

Les palettes bois sont collectées par le service de nettoyage sur le site de Saint-Etienne Bergson.

Le volume de DIB a fortement augmenté suite au programme de renouvellement des automates.

L'augmentation du volume de papier s'explique par des opérations ponctuelles menées en agences en anticipation des travaux de rénovation.

3.2.1.5 Recyclage des cartes bancaires et remplacement progressif par des cartes environnementales

Le Groupe Crédit Agricole a fait le choix de remplacer progressivement les supports plastiques des cartes bancaires, actuellement en PVC, par un matériau d'origine végétale le Polyacide Lactique (PLA).

Cette innovation concerne les renouvellements d'une partie des cartes de la Caisse régionale Loire Haute-Loire.

La Caisse régionale incite ses clients à rendre leurs anciennes cartes bancaires par des communications régulières sur plusieurs canaux et supports : dans les agences, via les relevés de compte, sur le site internet de la Caisse régionale, sous forme de vidéos.

Un système de récupération est présent dans toutes nos agences de proximité.

Ces deux actions innovantes favorisent une diminution des impacts environnementaux sur le cycle de vie des cartes bancaires.

Chiffres clés

- près de 62 000 cartes bancaires ont été recyclées en 2016.
- près de 35 000 nouvelles cartes environnementales en PLA ont été distribuées aux clients en 2016, ce qui correspond à 30,5 % du Total des cartes commandées en 2016.

3.2.1.6 Recyclage du mobilier

Dans le cadre du programme de rénovation de ses implantations commerciales, le mobilier usagé est récupéré puis recyclé via VALDELIA,

Recyclage du papier

	DIB	Papier / Carton	Bois	Ferraille
Total	200 847 kgs	148 230 kgs	107 palettes	

éco-organisme agréé par le Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie.

Ce sont 37 Tonnes qui ont ainsi été collectées puis recyclées en 2016

3.2.2 Réduire les consommations

3.2.2.1 Electricité

L'année 2016 marque un arrêt dans la baisse de la consommation électrique de la Caisse régionale et s'explique par les éléments suivants :

- Période de fortes chaleurs durant tout l'été qui a nécessité un recours massif aux climatisations
- Concentration des périodes de froid de l'hiver 2015/2016 sur les premiers mois de 2016, avec beaucoup d'humidité qui a nécessité un surcroît important de chauffage.
- Travaux sur l'ensemble de nos réseaux qui ont occasionné des surconsommations par les équipements de chantier
- Une période de rodage des nouveaux équipements de supervision énergétique des agences

Chiffres clés

2016 : 9 791 436 kWh
2015 : 6 865 051 kWh
2014 : 7 948 147 kWh

3.2.2.2 Gaz

Là aussi, on note une forte augmentation de la consommation en 2016 expliquée par :

- La remise en service de certaines installations en complément des installations de climatisation réversible, ce qui a intégré de nouveaux sites dans le périmètre
- Concentration des périodes de froid de l'hiver 2015/2016 sur les premiers mois de 2016, avec beaucoup d'humidité qui a nécessité un surcroît important de chauffage.

Chiffres clés

2016 : 1 523 575 kwh (incertitudes sur relevés de 14 agences)
2015 : 696 007 kwh
2014 : 1 309 426 kWh

3.2.2.3 Eau

Chiffres clés

- Réseau : 6 350 m³
- Vals : 806 m³ (forte baisse causée par un retour de trop perçu suite erreur de relève par le service des eaux)
- Bergson : 4 089 m³

3.2.2.4 Fuel

Chiffres clés

- 2016 :
- Réseau : 77 039 litres soit une augmentation de 13 % par rapport à 2015.
 - Sièges : 0
- 2015 :
- Réseau : 67 796 litres soit une réduction de 13,4 % par rapport à 2014.
 - Sièges : 0
- 2014 :
- Réseau : 78 373 litres
 - Vals : 1 800 litres (fuel pour groupe électrogène)

Stabilisation des consommations malgré un hiver qui a nécessité plus de chauffage. Le chauffage fuel est utilisé seulement si nécessaire et la climatisation réversible est privilégiée.

3.2.2.5 Papier

La Caisse régionale poursuit son engagement en termes de réduction de consommation de papier et d'enveloppes. Des actions sont menées par le Groupe et par la Caisse régionale à la fois sur les process interne et vis-à-vis de nos clients :

- dématérialisation des processus internes
- promotion de l'e-relevé comme alternative aux relevés de comptes « papier »
- signature électronique en agence pour réduire l'impression des contrats, avec en particulier la mise en œuvre du process d'Entrée en Relation Dématérialisée en agence
- dépose de devis assurance sur l'espace sécurisé des clients utilisateurs de la banque en ligne
- souscription de produits et services en ligne

Focus dématérialisation

Dans le cadre du projet d'entreprise 'Horizons 2016', la Caisse régionale a poursuivi ses actions de dématérialisation / digitalisation de ses processus, dans le cadre global d'une démarche RSE.

Un Comité de Pilotage se réunit tous les deux mois afin de coordonner et d'arbitrer l'ensemble des projets identifiés relatifs à la dématérialisation.

L'équipe projet a pour mission de donner une impulsion majeure sur l'ensemble du périmètre d'activité de la Caisse régionale. Elle suit les projets menés par le Groupe et identifie les besoins utilisateurs spécifiques à la caisse. Pour chaque processus étudié, l'équipe Projet réalise un diagnostic et émet des propositions d'actions au Comité de Pilotage.

Parmi les principales réalisations mises en œuvre, touchant tant les services internes, les collaborateurs que les prestataires et clients, au cours de l'année écoulée, on peut noter la dématérialisation du dossier salarié aux Ressources Humaines, la dématérialisation des dossiers de Recouvrement Amiable (Part), Contentieux et juridique.

Un projet spécifique a également été engagé sur le siège de St Etienne pour les archives stockées dans les services, dans le cadre de la préparation au déménagement du site. Ce projet a permis d'identifier de nouvelles problématiques.

Cette démarche volontaire de dématérialiser nos processus, sera poursuivie en 2017.

Chiffres clés

- 223 801** Nombre de clients ayant choisi de recevoir leurs relevés sur internet (plis dématérialisés au 30/11/2016) soit + 117 % par rapport à fin 2015
- 723 561** Nombre d'opérations signées en 2016 par signature électronique en agence. soit + 60 % par rapport à 2015
- 13 463** Nombre de devis Assurances Pacifica déposés sur la banque en ligne des clients (pour éviter l'envoi de devis papier) soit + 96 % par rapport à 2015
- 2 824** Nombre de produits et services bancaires souscrits en ligne (Contrats dématérialisés) soit + 13 % par rapport à 2015

Evolution des consommations des principaux postes "papier"

	2014	2015	2016	
	Poids Total en kg	Poids Total en kg	Poids Total en kg	Ecart / 2014
Papier entête	1 504	1 603	1 070	-28,83 %
Format A4 BLANC pour 42+43	26 825	26 675	24 738	-7,78 %
Format A4 RECYCLE pour Vals	3 265	3 910	3 303	1,15 %
Format A3 RECYCLE pour Vals	1 960	2 420	2 730	39,29 %
Relevé compte	58 388	54 240	42 259	-27,62 %
Env C5 pour CR	35 782	36 365	34 953	-2,32 %
Env C4 pour CR	409	473	203	-50,46 %
RGA	1 794	1 656	1 452	-19,06 %
Papier réseau Format A4	69 563	69 675	71 850	3,29 %
Enveloppes Kraft	2 046	2 088	3 076	50,34 %
Enveloppes Blanches	649	446	533	-17,87 %
Total	202 183	199 550	186 165	-7,92 %

Une baisse de 7,92 % de la consommation de papier depuis sur les 3 dernières années due aux différentes mesures mises en place successivement comme la dématérialisation des documents internes et envois de relevés de comptes aux clients mais aussi Signature Electronique en Agence (SEA).

Au-delà de la volonté de réduire la consommation globale de papier par une sensibilisation en interne, la Caisse régionale déploie par ailleurs une politique de « papier responsable » :

- le papier utilisé pour les relevés de compte est labellisé et les imprimeurs certifiés IMPRIM VERT.
- le papier utilisé au sein des services et bureaux de la Caisse régionale est soit recyclé soit issu de pâte neuve certifiée ECOLABEL, PEFC ou FSC.
- les enveloppes mécanisables sont labellisées PEFC / FSC et certifiées NF Environnement.
- les autres enveloppes format standard sont fabriquées dans une entreprise certifiée ISO 9001 et ISO 14001, imprimées en FRANCE dans le respect de l'environnement et à partir de papier issu de forêts gérées durablement.

Les faits marquants de l'année 2016 en termes de consommation de papier :

- Une augmentation sensible des volumes de contrats de prêts initiée en 2015 et qui s'est prolongée sur 2016. Cette augmentation est essentiellement due à la production commerciale de la Caisse régionale en 2016 et au nombre important de dossiers réaménagés (baisse des taux)
 - Pages A4 éditées : +23,19 % sur 1 an
 - Enveloppes porteuses : +22,30 % sur 1 an
 - Enveloppes « retour » : +21,27 % sur 1 an
- Une forte baisse de la consommation de papier à entête : -33,23 %
- Une forte baisse des enveloppes C4 utilisées par la CR : -57,14 %
- Une forte augmentation de l'utilisation d'enveloppes Kraft : +47,32 %
- Une hausse de l'utilisation d'enveloppes non mécanisables : +19,5 %

3.2.3 Améliorer les performances énergétiques des bâtiments

Les travaux réalisés sur les agences ont eu un impact positif sur les consommations.

Les principales actions pour améliorer les performances énergétiques des bâtiments portent sur :

- la rénovation des installations climatisation
- l'éclairage des agences
- l'éclairage des enseignes
- l'utilisation cohérente des différentes installations de chauffage
 - Tous ces points sont au cahier des charges des rénovations agences dont le programme débute en 2016.
 - Les climatisations obsolètes vont être remplacées
 - Les enseignes vont toutes être remplacées pour passer sur la nouvelle charte et seront remplacées par des modèles LED.

En cours d'étude :

- la rénovation du site de St Etienne Bergson :
 - Analyse en cours, le projet débute en octobre 2017
- la gestion centralisée des agences :
 - La solution est déployée dans les agences dans le même planning que les rénovations agences.

Les préconisations de l'audit énergétique ont été fournies au bureau d'étude pour Intégration dans le plan de rénovation des agences.

3.2.4 Lutter contre le gaspillage alimentaire

La Caisse régionale n'a pas mis en place de dispositif particulier pour répondre à ce point.

3.2.5 Réduire les émissions liées aux déplacements

Le bilan carbone 2015 de la Caisse régionale a montré que les déplacements constituaient la moitié des émissions de gaz à effet de serre de l'entreprise.

L'objectif de réduction des émissions liées aux déplacements reste un engagement fort. Pour y parvenir la Caisse régionale a mis en place des mesures pour optimiser les déplacements des salariés :

- le développement des systèmes de communication à distance permet de réduire les déplacements professionnels. Ainsi, les outils de visioconférence sont de plus en plus privilégiés pour la tenue des réunions inter sites. Depuis 2014, tous les responsables des points de vente et Directeurs d'agences ont été équipés de web cam pour privilégier les réunions en viso. Désormais 1 réunion commerciale sur 2 est organisée sous forme de vidéo-conférence.
- de même, une quinzaine d'agences ont été équipées en « banque à 3 », ce qui permet de réaliser des entretiens conseils avec des experts sans générer des déplacements
- le service formation a également mis en place de nouveaux outils per-

Evolution des déplacements professionnels

Evolution 2016/2014

	Unités : kilomètres parcourus			Evolution constatée sur 4 ans
	2016	2015	2014	
- Km parcourus véhicules de services et de direction				+1,9 %
- Déplacements pro avec véhicule personnel des collaborateurs				+6,9 %
Total Km parcourus	2015 : 2 689 279 km	2014 : 2 588 329 km	2013 : 2 538 788 km	+5,9 %

mettant de réaliser des apprentissages en ligne (e-learning), directement sur le lieu de travail pour éviter au maximum les déplacements des collaborateurs.

- le remboursement d'une partie des abonnements de transports en commun (conformément à la loi de financement de la sécurité sociale pour 2009) permet également d'inciter les collaborateurs au changement de mode de transport « domicile – travail »
- l'appel au covoiturage a été émis depuis l'année 2015, notamment lors des actions de formation et des réunions.

Malgré les mesures mises en place, la Caisse régionale a constaté une augmentation depuis 2014 de 10,49 % des kilomètres parcourus qui s'explique par :

- La réorganisation des secteurs (passés de 15 à 9) et un nombre plus importants de spécialistes qui se déplacent dans les agences pour apporter leur expertise a conduit à plus de déplacements.
- Le démarrage en 2016 du projet de rénovation de notre réseau de proximité qui augmente le nombre sur les agences en cours de rénovation

Zoom sur Zoé

Depuis fin 2014, la Caisse régionale possède dans son parc de véhicules de service une **Renault Zoé 100 % électrique**, utilisée pour les déplacements urbains et pour sensibiliser les collaborateurs aux véhicules à émissions douces.

L'utilisation de ce véhicule va être renforcée par l'installation de batteries plus puissantes permettant ainsi une autonomie de fonctionnement plus importante.

La Caisse régionale renforce ainsi sa démarche en faveur du développement durable.

3.3 Acheteur responsable et acteur du Développement Durable

3.3.1 La politique de la Caisse régionale vis-à-vis des fournisseurs

La Caisse régionale a défini et mis en œuvre une charte des Achats :

- définissant notamment l'acheteur comme un acteur du développement responsable et durable,
- intégrant la notion de Responsabilité Sociétale d'Entreprise par la mise en place d'un questionnaire sur le développement durable (articulé autour des principaux articles du Pacte Mondial des Nations Unies) à destination de nos fournisseurs.

Les certifications et labels des produits sont systématiquement pris en compte dans les appels d'offres annuels de fournitures d'imprimés (appels d'offres réalisés communautairement dans le cadre d'Amicales Régionales d'Achats).

3.3.2 Des achats responsables :

La Caisse régionale souhaite se montrer exemplaire dans sa politique d'achats :

- recherche systématique des produits labellisés DD: Papier FSC/PEFC, sans phénol.
- recherche des fournisseurs labellisés : IMPRIM VERT, ISO 14001.
- recours au secteur protégé et adapté (ESAT) et aux entreprises de notre territoire.
- demande aux prestataires de justifier l'utilisation de produits écologiques.
- demande de la traçabilité et certificat de conformité pour le traitement des déchets et la destruction de certains matériels.
- pour les Appels d'Offres d'un montant > à 40 K€, utilisation du questionnaire RSE de Crédit Agricole SA sur les volets sociaux, environnementaux et économiques.
- mise à disposition, sur Intranet, d'un répertoire indiquant les prestataires du secteur protégé locaux par type d'activité auxquels les collaborateurs peuvent s'adresser dans le cadre de leurs commandes ou d'appels d'offre.

3.4 Utilisation des sols, Nuisances Sonores et Biodiversité

Notre activité n'est pas génératrice de sources de pollutions spécifiques et ne présente pas de risques spécifiques en matière environnementale relative aux enjeux suivants : moyens consacrés à la prévention des risques environnementaux et des pollutions, prise en compte des nuisances sonores et de toute autre forme de pollution spécifique à une activité, utilisation des sols, mesures prises pour préserver ou développer la biodiversité.

En revanche, ces enjeux sont pris en compte de manière indirecte dans le cadre de l'activité de la Caisse régionale via des offres spécifiques proposées à nos clients.

3.5 Les offres commerciales en faveur de l'environnement

En 2015, la Caisse régionale a créé un espace dédié aux offres vertes sur son site internet. Les clients et prospects peuvent ainsi découvrir les financements, placements et autres services en faveur du développement durable proposés par nos filiales.

<http://www.ca-loirehauteloire.fr/page-verte.html>



Nouveautés 2016-2017

X Dans le cadre de l'entrée en vigueur de la DCI (réglementation d'information autour des prêts Immobiliers) au 1 octobre 2016, **création d'une rubrique Eco-Rénovation sur le site internet Crédit Agricole Loire Haute-Loire.**

La rubrique "Eco-Rénovation" est en cours de finalisation et sera publiée début 2017. Dans cette rubrique, notons la mise en avant des partenaires locaux dans le domaine de la rénovation énergétique : Rénov'actions42 et EIE 43 ainsi que des aides régionales.

Des renvois sont possibles vers les différents organismes publics, possibilité de faire des recherches en local : artisans RGE de sa commune en fonction des travaux envisagés, simulateur d'aides... Sont également mises en avant des offres de financement Eco PTZ et PEE.

X Partenariat local avec Rénov'actions42

Communication interne dans nos agences de la Loire, invitations de Rénov'actions42 à participer aux événements habitat/ rénovation/ immobilier à nos côtés.

3.5.1 S'engager en tant qu'acteur de l'habitat Vert

La Caisse régionale incite ses clients à investir dans l'amélioration énergétique de l'habitat.

Cette démarche contribue également aux objectifs d'éco-rénovation fixés par les pouvoirs publics dans le cadre du Grenelle de l'environnement.

En 2016, comme en 2015, le Crédit Agricole Loire Haute-Loire a également participé à 5 salons de l'habitat et de la rénovation : sur le 1^{er} semestre à St Paulien, Monistrol et St Etienne (2 salons) et enfin à Roanne lors du second semestre.

Toujours en 2016 et à poursuivre en 2017, le Crédit Agricole Loire Haute Loire propose aux particuliers des rendez-vous réguliers intitulés « Les cafés de l'immobilier », organisés hors des agences. Les particuliers ayant un projet, peuvent ainsi rencontrer des experts pour échanger. L'Adil et l'ALEC42 sont associés à ces événements, aux côtés d'autres experts de l'immobilier (notaires, architectes, Crédit Agricole Loire Haute-Loire...)

3.5.1.1 Éco-prêt à taux zéro (Éco-PTZ)

Depuis son lancement par les pouvoirs publics en avril 2009, les Caisses régionales du Crédit Agricole se positionnent comme des leaders de la distribution de l'Éco-PTZ.

Chiffres clés

37.11 % : c'est la part de marché de la Caisse régionale Loire Haute Loire en termes de distribution des PTZ (source BDF à fin octobre 2016)

En 2016, les réalisations d'Eco-Ptz finançant les économies d'énergie ont été au nombre de 161 pour un montant de 2,7 m€.

Les encours d'eco-PTZ s'élèvent à 17,9 m€ à fin 2016.

3.5.1.2 Des prêts pour les économies d'énergie

Les Prêts « Economie d'Énergie » sont mis en avant par une offre dédiée au financement des installations utilisant les énergies renouvelables, ou générant des économies d'énergie aux particuliers. Une mise à jour régulière des taux appliqués à cette offre est effectuée par le Crédit Agricole Loire Haute-Loire.

Chiffres clés

15,3 m€ de réalisations de « Prêts Economie d'Énergie » en 2016.

Les encours des Prêts Economie d'Énergie s'élèvent à 59,6 m€ à fin 2016.

FOCUS sur les contributions aux travaux lancés par les pouvoirs publics

En 2016, la Caisse régionale a activement participé au lancement de la plateforme Rénov'actions42 sur le département de la Loire. Il s'agit d'un guichet unique pour accompagner les porteurs de projets : du diagnostic énergétique des bâtiments, en passant par la préconisation de travaux, jusqu'aux financements.

L'implication de la Caisse régionale est régulière, soutenue en 2016 pour le déploiement en interne et externe et sera renouvelée sur 2017. Ces travaux s'inscrivent dans le cadre du plan bâtiment durable décliné au niveau régional et qui fait suite aux engagements des Grenelles de l'environnement.

■ Les outils d'aide aux porteurs de projets de rénovation énergétique

La Caisse régionale met à disposition de tous ses clients et prospects sur son site internet, un onglet spécifique Eco-Rénovation dans lequel on trouve des conseils, des liens, un outil de simulation CALCULEO qui permet de répertorier les différentes aides, subventions et crédits d'impôt en fonction de la localité, du projet et de la situation fiscale des emprunteurs. Cet outil permet en plus des simulateurs de prêts immobiliers de renseigner au plus juste les personnes choisissant de réaliser des travaux d'économie d'énergie.

3.5.1.3 Financer les énergies renouvelables

La Caisse régionale a adopté une politique active de soutien aux énergies renouvelables notamment par le biais de prêts dédiés et en particulier à destination d'une clientèle de professionnels et agriculteurs.

Chiffres clés 2016

8,05 m€ de réalisations de prêts finançant des installations photovoltaïques à des professionnels.

L'encours concerné atteint 35,3 m€ à fin 2016.

3.5.2 Investir de façon responsable

L'investissement socialement responsable dans des fonds thématiques environnementaux contribue favorablement aux enjeux du développement durable et est proposé aussi bien à nos clients qu'aux salariés :

A l'attention des clients de la Caisse régionale, l'OPCVM "Amundi Valeurs Durables", développé par Amundi, filiale du groupe, est investi dans les actions d'entreprises européennes exerçant au moins 20 % de leur activité dans le développement de "technologies vertes" comme l'efficacité énergétique, les énergies renouvelables, la gestion de l'eau ou la gestion des déchets. Amundi Valeurs Durables exclut de son portefeuille les entreprises produisant en parallèle des énergies fossiles ou nucléaires.

Chiffres clés

Montants en € placés sur le fonds l'OPCVM "Amundi Valeurs Durables" (source AMUNDI):

2,12 M€ au 31/12/2016

9,24 M€ au 31/12/2015

5,64 M€ au 31/12/2014

4. La Responsabilité économique en faveur du développement du territoire

En tant que Banque Coopérative, la Caisse régionale est très liée au territoire et s'engage pour son développement économique. Sa volonté est de créer des liens entre les acteurs, d'encourager les initiatives, de soutenir et d'accompagner les projets innovants.

Elle favorise également la création d'entreprises.

4.1 L'impact territorial de la Caisse régionale

4.1.1 En matière d'emploi

Avec ses 1 458 salariés, le Crédit Agricole Loire Haute-Loire représente près de 0,5 % des emplois salariés des 2 départements.

4.1.2 Un soutien indéfectible à la croissance économique du territoire

Avec 31,87 % de parts de marché au 31/10/2016 (31 % au 31/10/2015) sur les 2 départements Loire et Haute-Loire - source BDF -, la Caisse régionale est de loin le 1^{er} financeur de l'économie sur son territoire.

Banque universelle de proximité, elle intervient sur le marché des particuliers et les différents marchés spécialisés : Entreprises, Professionnels, Agriculteurs et Collectivités Territoriales. La Caisse régionale dispense toute la gamme des services bancaires et assurances.

Les nouveaux financements réalisés en 2016 représentent 1 681,7 m€, soit une progression de 23,4 % par rapport à 2015 (1 363 m€). Ce qui constitue une ressource essentielle au tissu économique local.

Fin 2015, la Caisse régionale annonçait à l'occasion d'une réunion organisée au Centre des Congrès de Saint-Etienne devant 500 personnes (chefs d'entreprise, décideurs, leaders d'opinion, acteurs de la banque...) qu'elle avait l'intention de mettre en œuvre différentes mesures pour soutenir et accompagner l'innovation sur notre territoire. Un an après, les 5 actions suivantes ont été réalisées ou engagées :

- La Fondation d'entreprise pour l'Innovation en Loire Haute-Loire du Crédit Agricole Loire Haute Loire et de LOCAM a été créée et dispose d'un budget de 1.1M€ pour des actions de mécénat. Elle a réuni son 1^{er} Conseil d'Administration en novembre 2016 et cinq domaines stratégiques d'intervention ont été validés : Santé et Bien vieillir, Logement, Agriculture et Agroalimentaire, Economie de l'environnement, Transmission du savoir.
- Le Fonds d'amorçage CALHL Capital Innovation existe, plus de 20 start-up ont été rencontrées pour étudier une participation au capital. Le fonds va réaliser sa première participation dans l'une d'entre elle et il est doté de 3 M€ pour investir en capital dans les start-up innovantes du territoire, l'objectif étant d'avoir 15 à 20 participations en portefeuille d'ici 5 ans.
- Les conventions de Mécénat avec les Ecoles et l'Université Jean Monnet se signent et notamment avec la Fondation de l'Université Jean Monnet, l'EM Lyon, autant d'Institutions qui préparent le futur de notre région et qui œuvrent pour la transmission du savoir et de la connaissance. Un budget de 1.2M€ est engagé pour accompagner cette action.
- Le Village by CA se bâtit. L'aménagement des 600 m² de locaux, programmés au printemps, permettra l'ouverture du Village en juin 2017. Sur le site de la Cité du Design, Le Village by CA accueillera

et parrainera une quinzaine de start-up, grâce à l'appui de grandes entreprises et écoles partenaires. Un appel à candidature pour intégrer le Village sera lancé au cours du 1^{er} trimestre 2017.

- La Newsletter Innovation Santé a été mise en place fin 2015 pour éclairer les acteurs de la silver économie et du domaine de la santé. Elle a fait l'objet de 4 diffusions à 1300 Entreprises clientes sur notre territoire, aux partenaires économiques (Clubs d'Entreprises, Cluster ...). Elle est réalisée en collaboration avec les experts du POLE ECONOMIQUE de Crédit Agricole SA.

Avec ces mesures, sur les 5 prochaines années, le Crédit Agricole Loire Haute-Loire se positionne comme un partenaire majeur des acteurs de notre territoire engagés pour son développement économique.

4.1.2.1 Soutenir la compétitivité des PME

Afin de soutenir la compétitivité des PME du territoire, la Caisse régionale a poursuivi ses actions dans les domaines du développement international et de l'innovation.

Par ce dispositif, le Crédit Agricole Loire Haute-Loire s'engage à prendre en charge, pour certaines entreprises, les coûts :

- liés à une mission de prospection à l'étranger avec notre partenaire Altios. 2 clients ont été accompagnés dans 2 pays différents (Pologne et Roumanie) pour un budget de 15 720 €.
- de commission de la garantie BPI dans le cadre d'un crédit en faveur de l'innovation. En 2016, 4361 € ont été pris en charge par la Caisse régionale pour un client.

4.1.2.2 Accompagnateur des créateurs d'entreprises

Fort de son important réseau de conseillers spécialisés sur les marchés des artisans, commerçants, professions-libérales et agriculteurs, le Crédit Agricole Loire Haute-Loire a accompagné 951 créations d'entreprises en 2016, dont 76 installations aidées de jeunes agriculteurs.

En collaboration avec les Chambres Consulaires, le Crédit Agricole Loire Haute-Loire est également l'un des partenaires principaux des plateformes d'initiatives locales (Pfil).

Celles-ci soutiennent et favorisent la création et la reprise d'entreprise au moyen d'un accompagnement dédié assuré par des bénévoles et d'un prêt d'honneur sans intérêt et sans garantie pour le porteur de projet.

En 2016, la Caisse régionale a continué cette année son dispositif de Prêts d'Honneur attribués par les Caisses locales. Grâce à leur connaissance du territoire, les administrateurs repèrent et orientent les porteurs de projet vers les agences bancaires. Un coup de pouce (5 000 € à 0,5 %) est alors accordé en faveur de projets permettant une création d'emploi sur le territoire.

Ce dispositif est complémentaire aux financements bancaires. Il peut permettre d'accroître les fonds propres des entrepreneurs et peut être un élément déterminant pour faciliter la création d'entreprises sur tout le territoire.

Chiffres clés

169 dossiers ont été réalisés en 2016 pour un montant de **775 k€**

En 2017 la Caisse régionale fait évoluer son dispositif, notamment en

portant le plafond du prêt d'honneur à 10 k€

4.1.2.3 Un accompagnement lucide au service des entreprises

S'appuyant sur les travaux, études et expertises des filiales spécialisées du Groupe Crédit Agricole ainsi que des experts comptables, des Chambres de Commerce et d'Industrie (CCI), des Centres d'Economie Rurale, les Conseillers Professionnels et Entreprises du Crédit Agricole abordent les dossiers de financement avec lucidité, pragmatisme et responsabilité.

En cas de difficultés, des mesures d'accompagnement sont recherchées pour permettre aux entreprises de passer le cap délicat, de préserver l'emploi et la création de richesse dans la région.

4.1.2.4 Partenaire actif auprès du monde économique local

Afin d'accroître l'expertise proposée aux clients, la Caisse régionale a signé de nombreuses conventions avec les Chambres Consulaires, les groupements d'entreprises tels que Mécaloire. Elle participe activement aux manifestations mettant en valeur les entreprises du territoire telles que : les Journées Portes Ouvertes avec la CCI Saint-Etienne Montbrison ou les Trophées de l'Economie Locale avec la CCI Haute-Loire.

FOCUS sur le magazine TERRITOIRE D'ENTREPRENEURS

La Caisse régionale a pris le parti de mettre en valeur les hommes et les femmes qui dirigent les entreprises de notre territoire. Chaque numéro, imprimé en 20 000 exemplaires, est très largement diffusé sur le territoire.

En racontant leurs aventures, leurs difficultés, leurs réussites, l'objectif du magazine est de promouvoir ceux qui agissent, créent, emploient, prennent des risques et contribuent au développement du territoire.



4.1.3 En terme d'économie circulaire

Une part importante des investissements est constituée de travaux réalisés par des entreprises locales, ce qui contribue à garnir leur carnet de commandes, au profit de l'emploi sur le territoire.

Une contribution conséquente et soutenue des investissements en 2016, à hauteur de 14,5 M€, est portée principalement par le projet Odyssee.

83 % des investissements réalisés concernent l'amélioration des agences avec des travaux d'immobilier, de sécurité et de nouveaux mobiliers.

4.1.4 En terme de maillage sur les 2 départements

Le Crédit Agricole Loire Haute-Loire offre à ses clients des services bancaires qui sont accessibles :

- par ses implantations physiques.
- par un service de banque par téléphone (localisé à St Etienne).
- par un site interne et des applications smartphone.

La Caisse régionale met à disposition de ses clients :

- 139 agences
- 21 permanences (points de contact à temps partiel)
- 161 points verts (77 points verts sur la Loire et 84 sur la Haute Loire)
- 517 automates

La Caisse régionale a un ratio de 16 agences ou permanences pour 100 000 habitants

✕ 4^{ème} rang au niveau national sur le Total des 39 Caisses régionales du Crédit Agricole en termes de maillage du territoire.

La Caisse régionale a un ratio de 28,7 DAB pour 100 000 habitants.

✕ 5^{ème} rang au niveau national sur le Total des 39 Caisses régionales du Crédit Agricole.

Le site internet www.ca-loirehauteloire.fr est visité **1 754 900 fois par mois. (+ 18 % comparé à 2015).**

Les utilisateurs actifs se connectent pour consulter leurs comptes mais également pour réaliser des opérations. Par exemple, **plus de 250 000 virements** sont réalisés chaque mois par internet.

79 697 clients utilisent l'application mobile « MA BANQUE », pour gérer leur compte depuis leur téléphone, en augmentation de 37 % par rapport à 2015.

5. La loyauté des pratiques et l'excellence relationnelle

5.1 L'excellence dans la relation avec les clients

5.1.1 Les actions engagées pour prévenir la corruption

La Caisse régionale a déployé un dispositif de prévention de lutte contre la corruption, la lutte contre la fraude interne, contre le blanchiment et le financement du terrorisme.

Vis-à-vis de la corruption externe, la Caisse régionale accorde une grande importance aux contrôles des flux financiers atypiques, par l'application stricte des consignes en matière de lutte contre le blanchiment.

Vis-à-vis de la corruption interne la Caisse régionale :

- dispose de procédures et de dispositifs permettant d'identifier et d'encadrer toute situation de conflits d'intérêts,
- encadre étroitement la réception de cadeau par les salariés de la Caisse régionale afin de se préserver de tous risques de complaisance ou de compromission,
- contribue à la remontée des dysfonctionnements des collaborateurs confrontés à une situation de corruption potentielle ou avérée.
- applique les procédures de sélection et de contrôle des fournisseurs

5.1.2 Conformité des offres

La Caisse régionale contribue, à travers le dispositif réglementaire NAP (Nouvelles Activités nouveaux Produits), à s'assurer du respect du principe de loyauté des pratiques de commercialisation à travers une analyse systématique de l'adéquation des produits et services au profil des clients, et de la clarté de l'information délivrée.

Ce dispositif s'inscrit donc pleinement dans le champ de la Protection de la clientèle, notamment au titre des engagements relationnels pris par les Caisses régionales en écho du projet Groupe.

- 39 avis NAP rendu en 2016
- 31 avis NAP rendu en 2015
- 51 avis NAP rendu en 2014

5.1.3 Qualité du service rendu à nos clients

La qualité des prestations et la satisfaction des clients sont au tout premier plan des ambitions de la Caisse régionale.

Le suivi des réclamations enregistrées constitue un premier élément d'analyse.

Au 31/12/2016, la Caisse régionale comptabilisait 1 093 réclamations (soit 173 de moins qu'en 2015, qui avait été exceptionnelle suite à un dysfonctionnement ayant engendré beaucoup de réclamations).

Des problèmes liés au fonctionnement du compte (53 %) et les moyens de paiement (14 %) représentent les 2/3 des réclamations.

Par ailleurs, sur l'année 2016, sur les 1093 réclamations précitées, le médiateur indépendant a été saisi pour 49 dossiers par les clients, 30 dossiers entrant dans son champ de compétence et 19 dossiers hors champ.

Fin 2016, une action de re-sensibilisation a été menée, tant dans les équipes 'réseaux' que 'siège', avec comme objectif une amélioration du traitement qualitatif des réclamations.

La généralisation à tous nos réseaux de notre démarche « Relation Client » permet de structurer l'accueil des clients et la conduite des entretiens pour une bonne écoute des besoins.

5.1.4 Les engagements relationnels

Le Crédit Agricole Loire Haute-Loire à l'instar de l'ensemble des entités du Groupe a mis en place des règles d'éthique dans sa relation client :

- les conseillers n'ont aucune incitation financière à proposer une solution plutôt qu'une autre.
- les facturations et conditions contractuelles sont transparentes : remise de mémo, info tarification préalable, délai de rétractation de 30 jours...
- chaque client dispose d'un interlocuteur désigné.
- un programme de reconnaissance de la fidélité a été initié en 2014, sous réserve de répondre à certains critères. Des bons à valoir de 30 € sur une nouvelle souscription de produit sont offerts chaque année. Bon à utiliser par le client ou à offrir à un proche.

En parallèle, un avantage intergénérationnel permet d'accompagner le 1^{er} achat immobilier des enfants/petits enfants de clients fidèles.

- les clients sont alertés lorsque des situations ou des opérations inhabituelles se produisent sur leurs comptes. Par ailleurs, un N° de téléphone « SVP secours » en cas de problème 24h/24, 7j/7 est mis à disposition des clients.
- la Caisse régionale reconnaît par ailleurs individuellement et collectivement ses sociétaires qui sont valorisés par des avantages spécifiques.

5.1.5 Les autres actions en faveur des droits de l'homme

Le groupe, au travers de Crédit Agricole Corporate et Invest Bank adhère aux principes « Equateur » qui visent à évaluer les risques associés aux impacts environnementaux et sociaux générés par les projets de plus de 10 M\$.

La Caisse régionale continue la réflexion initiée en 2013 avec l'appui de l'un de ses partenaires, le CREPI, sur l'introduction d'une approche RSE dans sa relation de proximité avec les entreprises de son territoire.

6. La Responsabilité sociétale

6.1 Une Banque utile sur son territoire

6.1.1 Les actions mutualistes en faveur du développement local

L'ambition de la Caisse régionale est de prouver par ses actes sa réalité coopérative et mutualiste qui est clairement inscrite dans son projet d'entreprise 2012-2016.

Dans le prolongement des années précédentes, les actions mutualistes et de mécénat se sont déroulées pour accompagner les projets locaux et ainsi asseoir la légitimité de la Caisse régionale sur le territoire.

Initiées par les Conseils d'Administration des Caisses locales, afin d'aider des projets locaux, cet accompagnement se traduit par un soutien financier, mais également par une implication concrète des administrateurs sur tout le territoire Loire et Haute-Loire.

L'élu de la Caisse locale est un lien actif entre le Crédit Agricole et son territoire. Il élabore, participe et accompagne des initiatives locales.

Chiffres clés

126 : initiatives réalisées sur notre territoire en 2016

113 088 € : de dotations financières au global

- 11 dossiers « Santé » « Prévention »
pour un montant de 9 300 €
- 6 dossiers « Economique » pour un montant de 12 230 €
- 29 dossiers « Humanitaire, Solidarité »
pour un montant de 24 750 €
- 7 dossiers « Artisan, Agriculture, Environnement »
pour un montant de 7 865 €
- 22 dossiers « Educatif » pour un montant de 17 500 €
- 31 dossiers « Loisir, sport » pour un montant de 27 543 €
- 20 dossiers « Culture » pour un montant de 13 900 €

Dans le cadre de ces actions de développement, les associations ont été mises à l'honneur lors des 60 Assemblées Générales de Caisse locale en 2016.

Les sociétaires présents lors des AG ont voté pour les lauréats de chaque Caisse locale qui se sont vus offrir une dotation de 800 € pour récompenser les initiatives les plus remarquables.

6.1.2 Les soutiens dans le domaine de l'éducation et la recherche et de la santé

Dans le domaine de l'éducation, la Caisse régionale a apporté en 2016 un soutien de 50 000€ à la Fondation Université Saint-Etienne, dans le but d'accompagner des projets qui permettent de rapprocher l'Université, les besoins des entreprises et des acteurs économiques et sociaux afin d'améliorer la performance économique du territoire.

Par ailleurs, 10 570 € ont été affectés pour d'autres opérations en faveur de l'éducation et la jeunesse dont notre soutien à l'association EPA (Entreprendre pour Apprendre) qui sensibilise les collégiens et lycéens au monde de l'entrepreneuriat sous la forme de mini-entreprises animées par des élèves et parrainées conjointement par

des professeurs et des professionnels dont 7 collaborateurs bénévoles de la Caisse régionale qui assurent du mécénat de compétence.

Sur le plan de la recherche médicale, la Caisse régionale a soutenu en 2016 l'association Synapse pour des projets dans le but d'améliorer la santé et le vieillissement de nos concitoyens.

Elle a également signé une charte avec le centre Hygée, concernant la prévention du cancer chez les salariés.

6.1.3 Les actions en faveur des Banques Alimentaires & épiceries solidaires

En 2016, la Caisse régionale Loire Haute-Loire a relayé en interne un appel au bénévolat pour participer aux journées de collecte organisées par les Banques alimentaires au mois de novembre. De nombreux administrateurs et collaborateurs ont participé à ces journées et ainsi, permis une collecte plus importante.

Le Crédit Agricole Loire Haute-Loire est partenaire de la Banque Alimentaire 42 et pour l'année 2016 a participé aux frais de fonctionnement à hauteur de 4 000 €.

En 2016, la Caisse régionale Loire Haute-Loire a soutenu un repas solidaire organisée par la Croix rouge à Montbrison pour un montant de 1 400 €.

6.1.4 Les actions en faveur de l'insertion

L'association Crédit Agricole Solidarité Développement (CASD) soutient des programmes d'insertion économique et sociale des personnes en difficulté (aide à la création d'emploi, éducation et formation des jeunes, lutte contre l'illettrisme, aide aux logements, etc).

Dans ce contexte, un dossier a été présenté par la Caisse locale d'Aurec sur Loire ayant pour but de favoriser l'insertion sociale et/ou professionnelle de personnes en difficulté d'emploi, par la création et la gestion d'ateliers et chantiers d'insertion :

- BIODIESEL avec le soutien du Crédit Agricole Loire Haute-Loire pour 10 000 €

La Caisse régionale a également été mécène d'Asse Cœur Vert à hauteur de 30 000 € pour soutenir des actions d'intérêt général notamment dans les domaines de la solidarité, du sport, de l'environnement et du développement durable.

6.1.5 Les actions en faveur de la valorisation du patrimoine et du territoire

La Caisse régionale Loire Haute-Loire a soutenu deux projets de rénovation de patrimoine en 2016 :

- La rénovation de l'église ST PHILIBERT à Charlieu (coulée de 2 cloches) et la rénovation de la Collégiale d'Auzon pour un montant global de 12 500 €.

Le dossier de la Chaise Dieu a également été accepté par le conseil de la Caisse régionale et la Fondation Patrimoine CA Pays de France pour un montant de 45 000€ pour la Caisse régionale.

FOCUS sur le magazine TERRE D'ACTIONS

La Caisse régionale a créé ce magazine pour valoriser les actions locales de développement et remercier les acteurs du développement local de leur engagement.



L'objectif est la mise en lumière des actions réalisées car beaucoup sont passées inaperçues vis-à-vis de ceux qui habitent un autre canton ou une autre ville.

La sélection d'une quinzaine d'initiatives mises en avant dans le magazine permet aux parties prenantes de constater combien elles ont été utiles et bénéfiques au territoire. Elle vise aussi à inciter ceux qui ont des projets à s'en inspirer pour continuer d'agir en 2017.

6.2 Une banque pour tous et accessible

6.2.1 Les actions pour améliorer l'accessibilité des réseaux

65 % des automates sont équipés de dispositifs spéciaux pour les non-voyants, soit 345 sur un Total de 517 automates.

Ce dispositif consiste en une prise pour casque audio en façade de l'automate. Une fois le casque branché, un logiciel de synthèse vocale prend le relais pour conduire le client dans chacune des étapes de son opération et le guider sur les emplacements des périphériques (lecteur carte, touches...).

■ Accessibilité aux personnes sourdes

La Caisse régionale a embauché en 2014 un collaborateur qui maîtrise parfaitement la langue des signes et organiser son activité autour de RDV programmés en visio avec des personnes « sourdes signantes ».

La Caisse régionale dispose d'une solution sur-mesure qui illustre une démarche sociétale dont l'ambition est d'accroître l'autonomie des personnes utilisant la langue des signes, et de faciliter l'accessibilité aux services bancaires.

Cette solution a été réalisée avec le concours du prestataire-partenaire stéphanois Mégaphone, une Scoop, qui est intervenu pour la formation des conseillers en langue des signes et la traduction des vidéos.

Le dispositif se compose de 3 volets :

- L'accueil en agence

Des collaborateurs de 9 agences, couvrant le territoire, ont été formés en langue des signes pour accueillir les personnes sourdes et malentendantes. Le dispositif est simple : grâce à une tablette, le conseiller et la personne sourde parcourent différentes vidéos permettant, par choix successifs, d'établir l'échange et de cerner le besoin de la personne.

- Le rendez-vous en visio-conférence

Si l'opération bancaire le nécessite, un rendez-vous en visio-conférence est organisé avec un Assistant commercial en langue de signes, collaborateur de la Caisse régionale.

- L'espace didactique sur le Site internet

Accessible à tous depuis le site web de Crédit Agricole Loire Haute-Loire, une série de 8 vidéos explicatives en langue des signes présente : comment réaliser sur internet les démarches et opérations bancaires les plus courantes (se connecter, accéder à la gestion de ses comptes, imprimer un relevé d'identité bancaire, effectuer un virement, réaliser un devis...).

6.2.2 L'Espace Solidarité Passerelle

La Caisse régionale finance l'Espace Solidarité Passerelle (ESP) qui accompagne les personnes en difficultés victimes d'accidents de la vie (chômage, maladie, divorce, décès) afin de les aider à passer un cap difficile.

L'E.S.P. est une structure associative créée en 2006 à l'initiative de la Caisse régionale. Elle comporte 3 points d'accueil pour les deux départements (Saint-Etienne, Roanne et le Puy).

Elle est indépendante de la structure bancaire et adhère au réseau national « Point Passerelle ».

En 2016, le Crédit Agricole Loire Haute-Loire dans le cadre de ses actions de mécénat a renouvelé son soutien à l'association ESP et lui a alloué une dotation financière de 614 K€ pour financer et assurer le fonctionnement de son activité.

396 nouveaux foyers fragilisés (soit plus de 1 200 personnes) ont ainsi pu être rencontrés et aidés dans la gestion de leur budget par les 8 conseillers solidaires d'ESP en 2016.

Les 1 243 entretiens réalisés par les conseillers ESP en 2016 ont consisté à rechercher des solutions pour « remettre en selle » des personnes fragilisées éprouvant des difficultés personnelles et financières et ne parvenant pas à trouver, seules, une solution.

Un diagnostic financier personnalisé est réalisé pour rechercher et déterminer l'origine et les causes des difficultés. Puis, les requérants sont orientés vers des structures de médiations sociales compétentes pour les aider à résoudre leurs difficultés.

Des démarches auprès des créanciers et des organismes financiers sont réalisées afin d'obtenir des pauses, des moratoires ou des prêts de consolidation.

L'association ESP fait aussi fréquemment appel à ses 25 bénévoles, Elus ou anciens Elus, anciens salariés du Crédit Agricole pour accompagner les personnes à retrouver toute leur autonomie.

7. Indicateurs

Indicateurs du décret n° 2012-557 du 24 avril 2012 relatif aux obligations de transparence des entreprises en matière sociale et environnementale.

Indicateur Grenelle	Emplacement dans Rapport RSE Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire 2016
1- Emploi	
1-a- Effectif Total et répartition des salariés par sexe, par âge et par zone géo	2. La responsabilité Sociale de la Caisse régionale 2.1. Employeur majeur sur les 2 départements
1-b les embauches et les licenciements	2. La responsabilité Sociale de la Caisse régionale 2.1. Employeur majeur sur les 2 départements
1-c Les rémunérations et leur évolution	2. La responsabilité Sociale de la Caisse régionale 2.2. Structure et Evolution de la Rémunération 2.8. Favoriser l'égalité des chances.
2- Organisation du travail	
2-a Organisation du temps de travail	2. La responsabilité Sociale de la Caisse régionale 2.3. Créer de bonnes conditions de travail
2-b Absentéisme	2. La responsabilité Sociale de la Caisse régionale 2.3. Créer de bonnes conditions de travail
3- Relations sociales	
3-a organisation du dialogue social, notamment les procédures d'information, de consultation et de négociation	2. La responsabilité Sociale de la Caisse régionale 2.3. Créer de bonnes conditions de travail 2.4. Un dialogue social riche
3-b Le bilan des accords collectifs	2. La responsabilité Sociale de la Caisse régionale 2.3. Créer de bonnes conditions de travail 2.4. Un dialogue social riche
4- Santé et sécurité	
4-a Les conditions de santé et de sécurité au travail	2. La responsabilité Sociale de la Caisse régionale 2.5. Assurer la prévention des risques au travail
4-b Le bilan des accords signés avec les OS ou les RP en matière de santé et de sécurité au travail	2. La responsabilité Sociale de la Caisse régionale 2.5 Assurer la prévention des risques au travail
4-c Les accidents de travail, notamment leur fréquence et leur gravité, ainsi que les maladies professionnelles	2. La responsabilité Sociale de la Caisse régionale 2.3 Créer de bonnes conditions de travail
5- Formation	
5-a Les politiques mises en place en matière de formation	2. La responsabilité Sociale de la Caisse régionale 2.7 Une large place donnée à la formation des collaborateurs
5-b Nombre Total d'heures de formation	2. La responsabilité Sociale de la Caisse régionale 2.7 Une large place donnée à la formation des collaborateurs
6- Egalité de traitement	
6-a Les mesures prises en faveur de l'égalité entre hommes et femmes	2. La responsabilité Sociale de la Caisse régionale 2.8. Favoriser l'égalité des chances.
6-b Les mesures prises en faveur de l'emploi et insertion des personnes handicapées	2. La responsabilité Sociale de la Caisse régionale 2.8. Favoriser l'égalité des chances.
6-c La politique de lutte contre les discriminations	2. La responsabilité Sociale de la Caisse régionale 2.8. Favoriser l'égalité des chances.

7- Promotion et respect des stipulations des conventions fondamentales de l'OIT relatives

7-a Au respect de la liberté d'association et du droit de négociation collective	2. La responsabilité Sociale de la Caisse régionale 2.3. Créer de bonnes conditions de travail 2.4. Un dialogue social riche
7-b A l'élimination des discriminations en matière d'emploi et de profession	2. La responsabilité Sociale de la Caisse régionale 2.8. Favoriser l'égalité des chances
7-c A l'élimination du travail forcé ou obligatoire	2. La responsabilité Sociale de la Caisse régionale 2.9. Promotion et respect des stipulations des conventions fondamentales de l'OIT
7-d A l'abolition effective du travail des enfants	2. La responsabilité Sociale de la Caisse régionale 2.9. Promotion et respect des stipulations des conventions fondamentales de l'OIT

8- Politique générale en matière environnementale

8-a Organisation de la société pour prendre en compte les questions environnementales, et le cas échéant les démarches d'évaluation ou de certification en matière d'environnement	3. La responsabilité environnementale de la Caisse régionale 3.5 Les offres commerciales en faveur de l'environnement
8-b Les actions de formation et d'information des salariés en matière de protection de l'environnement	3. La responsabilité environnementale de la Caisse régionale 3.2 Limiter et réduire l'empreinte carbone de la Caisse régionale 3.5 Les offres commerciales en faveur de l'environnement
8-c Les moyens consacrés à la prévention des risques environnementaux et des pollutions	5. Loyauté des pratiques et excellence relationnelle 5.1 L'excellence dans la relation avec les clients 5.1.5 Les autres actions en faveur des droits de l'homme
8-d Le montant des provisions et garanties pour risques en matière d'environnement,	NS

9- Pollution et gestion des déchets

9-a Les mesures de prévention, de réduction ou de réparation de rejets dans l'air, l'eau et le sol affectant gravement l'environnement	3. La responsabilité environnementale de la Caisse régionale 3.2 Limiter et réduire l'empreinte carbone de la Caisse régionale
9-b Les mesures de prévention, de recyclage et d'élimination des déchets	3. La responsabilité environnementale de la Caisse régionale 3.2 Limiter et réduire l'empreinte carbone de la Caisse régionale 3.2.1. Les process interne de recyclage des déchets 3.2.4. Lutter contre le gaspillage alimentaire
9-c La prise en compte des nuisances sonores et de tout autre forme de pollution spécifique à une activité	3. La responsabilité environnementale de la Caisse régionale 3.4 Utilisations des Sols, Nuisances Sonores et Biodiversité

10- Utilisation durable des ressources

10-a La consommation d'eau et l'approvisionnement en eau en fonction des contraintes locales	3. La responsabilité environnementale de la Caisse régionale 3.2 Limiter et réduire l'empreinte carbone de la Caisse régionale 3.2.2. Réduire les consommations
10-b La consommation de matières premières et les mesures prises pour améliorer l'efficacité dans leur utilisation 3.2.2. Réduire les consommations	3. La responsabilité environnementale de la Caisse régionale 3.2 Limiter et réduire l'empreinte carbone de la Caisse régionale
10-c La consommation d'énergie et les mesures prises pour améliorer l'efficacité énergétique et le recours aux énergies renouvelables	3. La responsabilité environnementale de la Caisse régionale 3.2 Limiter et réduire l'empreinte carbone de la Caisse régionale 3.2.2. Réduire les consommations
10-d L'utilisation des sols	3. La responsabilité environnementale de la Caisse régionale 3.4 Utilisations des Sols, Nuisances Sonores et Biodiversité

Indicateur Grenelle	Emplacement dans Rapport RSE Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire 2016
11- Changement climatique	
11-a Les rejets de gaz à effet de serre	3. La responsabilité environnementale de la Caisse régionale 3.1 La politique générale en matière environnementale
11-b L'adaptation aux conséquences du changement climatique	3. La responsabilité environnementale de la Caisse régionale 3.2 Limiter et réduire l'empreinte carbone de la Caisse régionale 3.2.2 Réduire les consommations 3.2.3 Améliorer les performances énergétiques des bâtiments 3.2.5 Réduire les émissions liées aux déplacements
12- Protection de la biodiversité	
12-a Les mesures prises pour préserver ou développer la biodiversité	3. La responsabilité environnementale de la Caisse régionale 3.4 Utilisations des Sols, Nuisances Sonores et Biodiversité
13- Impact territorial, économique et social de l'activité de la société	
13-a Impact territorial ... en matière d'emploi et de développement régional	4. Responsabilité économique en faveur du développement du territoire 4.1 L'impact territorial de la Caisse régionale... 4.1.1. En matière d'emploi et de développement régional 4.1.3 En terme d'économie circulaire
13-b Impact territorial ... sur les populations riveraines ou locales	4. Responsabilité économique en faveur du développement du territoire 4.1 L'impact territorial de la Caisse régionale... 4.1.4 En terme de maillage sur les 2 départements
13-b-1 Points d'accès dans les endroits peu peuplés ou défavorisés	4. Responsabilité économique en faveur du développement du territoire 4.1 L'impact territorial de la Caisse régionale... 4.1.4 En terme de maillage sur les 2 départements
13-b-2 Initiatives pour améliorer l'accès aux services financiers des populations défavorisées	6. La Responsabilité sociétale 6.2 Une banque pour tous et accessible 6.2.1 Les actions pour améliorer l'accessibilité des réseaux 6.2.2 L'Espace Solidarité Passerelle
13-b-3 Initiatives pour accompagner les accidents de la vie / les difficultés économiques	6. La Responsabilité sociétale 6.2. Une banque pour tous et accessible 6.2.2 L'Espace Solidarité Passerelle
13-b-4 Initiative pour améliorer l'accès aux services financiers des populations handicapées	6. La Responsabilité sociétale 6.2 Une banque pour tous et accessible 6.2.1 Les actions pour améliorer l'accessibilité des réseaux
14- Relations entretenues avec les personnes ou les organisations intéressées par l'activité de la société	
14-a Les conditions de dialogue avec ces personnes ou organisations	5. La loyauté des pratiques et l'excellence relationnelle 5.1 L'excellence dans la relation avec les clients 5.1.2 Conformité des offres 5.1.3 Qualité de service rendu aux clients
14-b Les actions de partenariat ou mécénat	6. Responsabilité sociétale 6.1 Une Banque utile sur son territoire 6.1.1 Les actions mutualistes en faveur du développement local 6.1.2 Les soutiens dans le domaine de l'éducation et la recherche et la santé 6.1.3 Les actions en faveur des Banques Alimentaires & épicerie solidaires 6.1.4 Les actions en faveur de l'insertion 6.1.5 Les actions en faveur de la valorisation du patrimoine et du territoire

Indicateur Grenelle	Emplacement dans Rapport RSE Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire 2016
15- Sous-traitance et fournisseurs	
15-a La prise en compte dans la politique d'achat des enjeux sociaux et environnementaux	3. La responsabilité environnementale de la Caisse régionale 3.3 Acheteur responsable et acteur du Développement Durable
15-b L'importance de la sous-traitance et la prise en compte dans les relations avec les fournisseurs et les sous-traitants de leur responsabilité sociale et environnementale	3. La responsabilité environnementale de la Caisse régionale 3.3 Acheteur responsable et acteur du Développement Durable
16- Loyauté des pratiques	
16-a Actions engagées pour prévenir la corruption	5. Loyauté des pratiques et excellence relationnelle 5.1 L'excellence dans la relation avec les clients 5.1.1 Les actions engagées pour prévenir la corruption
16-b Les mesures prises en faveur de la santé et de la sécurité des consommateurs	5. Loyauté des pratiques et excellence relationnelle 5.1 L'excellence dans la relation avec les clients 5.1.2 Conformité des offres 5.1.3 Qualité de service rendu aux clients
17 - Autres actions engagées en faveur des Droits de l'Homme	
17-a Autres actions engagées en faveur des droits de l'homme	5. Loyauté des pratiques et excellence relationnelle 5.1 L'excellence dans la relation avec les clients 5.1.5 Autres actions en faveur des droits de l'homme

RAPPORT DE VERIFICATION

Avis externe DNV GL - Business Assurance France Exercice clos le 31/12/2016

A l'attention de la Direction Générale,

Introduction

DNV GL – Business Assurance France, accrédité par le COFRAC sous le numéro 3-1091 (dont la portée est disponible sur le site www.cofrac.fr) a été mandaté suite à la demande de la Caisse Régionale du Crédit Agricole Loire et Haute Loire pour mener des travaux de vérification¹ des informations présentées dans le rapport de responsabilité sociale, environnementale et sociétale de l'entreprise inclut au rapport financier 2016 (ci-après nommé « le rapport »), et exprimer un avis sur la sincérité des données dans le cadre de l'application des dispositions du décret n°2012-557 du 24 avril 2012 (Loi Grenelle II du 12 juillet 2010).

La Caisse Régionale du Crédit Agricole Loire et Haute Loire est responsable de la collecte, de l'analyse, de la consolidation et de la présentation des informations sociales, environnementales et sociétales contenues dans le rapport concerné. Notre responsabilité dans la conduite de notre mission de vérification est uniquement engagée auprès de la Direction de la Caisse Régionale du Crédit Agricole Loire et Haute Loire, et en accord avec les termes de références acceptés avec celle-ci.

Il nous appartient d'émettre des conclusions sur ces informations, en attestant que les informations sont présentes dans le rapport ou en signalant celles omises et non assorties d'explications, ainsi qu'en produisant un avis sur la sincérité des informations présentées.

Notre avis repose sur l'hypothèse que les informations qui nous ont été mise à notre disposition par la Caisse Régionale du Crédit Agricole Loire et Haute Loire pour conduire notre mission sont exhaustives, suffisantes et authentiques.

Périmètre de la vérification

Le périmètre de nos travaux de vérification convenu avec la Caisse Régionale du Crédit Agricole Loire et Haute Loire inclut les aspects suivant :

- Procéder à l'analyse du contexte et des orientations en matière de développement durable et des conséquences sociales, environnementales et sociétales associées ;
- Vérifier la conformité des informations communiquées au regard des exigences législatives et réglementaires, notamment induites par la loi Grenelle II du 12 juillet 2010, le décret 557 d'application du 24 avril 2012, l'arrêté du 13 mai 2013, et en particulier :
 - Attester de la présence, dans le rapport des informations prévues par l'article R 225-105-1 ou, pour les informations omises, d'une explication prévue au troisième alinéa de l'article R225-105 du Code du Commerce.
 - Exprimer un avis sur la sincérité des informations notamment en examinant le processus de collecte visant à l'exhaustivité et à la cohérence des informations.

Méthodologie de la Vérification

Les informations qualitatives et données quantitatives contenues dans le rapport ont été examinées en accord avec les exigences du Décret n°2012-557 du 24 avril 2012 et de l'arrêté du 13 mai 2013.

Dans le cadre de la vérification conduite dans les locaux de l'Entreprise du 20 au 23 Février 2017, complétée par une relecture documentaire de la version finale du rapport (Version 3 du 24 Février 2017), nous avons étudié les différents éléments constitutifs du reporting et conduit les travaux suivant :

- Analyse de la fiabilité, du niveau de déploiement et d'appropriation du protocole de reporting des données quantitatives, des flux d'informations et des dispositions de contrôle et de gestion des risques ;
- Etude de la sincérité des données et des sources relatives aux déclarations, constituant les informations contenues dans le rapport ;
- Examen et revue des documents, fichiers et toutes informations transmises et mises à dispositions par l'Entreprise ;
- Conduite de plus de 20 interviews individuelles ou en groupe avec plus d'une trentaine de représentants de l'entreprise à différents niveaux hiérarchiques, notamment auprès de personnes en charge du reporting au niveau des entités suivantes : Siège de l'organisation (Saint Etienne), Agence de Montbrison-

Boulevard, Agence de Saint Didier en Velay, Agence d'Yssingeaux.

- Ces sites représentent une contribution aux informations consolidées finales de l'ordre de 25% pour les informations sociales et de 29% à 33 % pour les informations environnementales.
- Réalisation suivant nos procédures pour les informations les plus importantes :
 - de tests par échantillonnage, de contrôles de cohérence et de vérification des données quantitativesⁱⁱ à partir de preuves documentaires suivantes,
 - de vérifications à partir de preuves documentaires et d'entretiens auprès de leurs auteurs pour les informations qualitatives.

Du fait du recours à l'utilisation de techniques d'échantillonnages, ainsi que des autres limites inhérentes au fonctionnement de tout système d'information et de contrôle interne, le risque de non-détection d'une anomalie significative dans les Informations RSE ne peut être totalement éliminé.

Conclusions

Attestation de présence

Nous attestons de la présence dans le rapport de la Caisse Régionale du Crédit Agricole Loire et Haute Loire de toutes les informations prévues dans la liste établie sous la responsabilité de la Direction de la Caisse Régionale du Crédit Agricole Loire et Haute Loire, sur la base du décret 557 du 24 avril 2012 et pour le périmètre de vérification qui nous a été confié. Concernant les données pour lesquelles aucun indicateur n'est fourni, les justifications présentées apparaissent recevables au regard de l'activité de l'entreprise et de ses impacts.

Avis sur la sincérité des informations communiquées dans le rapport de responsabilité sociale, environnementale et sociétale inclut au rapport financier la Caisse Régionale du Crédit Agricole Loire et Haute Loire :

- Sur la base de nos travaux, nous n'avons pas relevé d'anomalie significative de nature à remettre en cause le fait que les Informations RSE, prises dans leur ensemble, sont présentées, de manière sincère ;
- Pour les informations qualitatives, les interviews que nous avons pu mener n'ont pas permis d'identifier d'écarts ou d'allégations injustifiées dans la version finale du rapport qui nous a été présentée ;
- Les éventuelles erreurs mineures relevées au cours de la mission ont fait l'objet d'un traitement immédiat avant la publication du rapport final.

Recommandations

Notre rapport de mission contient les observations ainsi que les recommandations restituées au Management de l'entreprise. Toutefois, celles-ci n'affectent pas nos conclusions sur le rapport soumis à vérification. Nous attirons votre attention sur les points suivants :

- La formalisation du référentiel de reporting reste à développer, pour favoriser l'appropriation des contributeurs au processus de reporting.
- Les enregistrements des contrôles internes des données doivent être améliorés.

Compétences et indépendance de DNV GL – Business Assurance France

DNV GL est un leader mondial dans les services relatifs à la contribution au Développement Durable, y compris les prestations de Vérification des rapports.

DNV GL – Business Assurance France n'a pas été impliqué dans la préparation des informations ou des données contenues dans le rapport, sauf celles concernant cet Avis. DNV GL – Business Assurance France assure une totale impartialité concernant les travaux que nous avons menés et une indépendance complète envers les parties interrogées au cours du processus de vérification.

Pour DNV GL,

**Marc-Antoine
HORENFELD**

Responsable du Contrôle
de la Vérification

Frédéric COFFY

Responsable de Vérification

Lyon, le 27 Février 2017

ⁱ DNV GL – Business Assurance France entend par vérification le processus décrit par l'article L.225-102-1 du code du commerce (Loi Grenelle II du 12 juillet 2010), aboutissant à l'émission d'un avis au sens dudit texte.

ⁱⁱ *Informations sociales* : Les effectifs totaux et leur répartition par âge, sexe ; les embauches et les licenciements ; les rémunérations et leur évolution ; les relations sociales et l'organisation du dialogue social ; les indicateurs de suivi des accidents du travail ; le suivi des actions menées en faveur de l'égalité professionnelle ; le suivi des actions menées en faveur du handicap. *Informations environnementales* : l'évolution des consommations en énergie, en eau, en matières premières ; les quantités de déchets générés par l'activité et les quantités de matières recyclées ; les résultats enregistrés en matière de dématérialisation ; les déplacements professionnels. *Informations sociétales* : l'évolution de la diffusion des produits proposés aux clients ; l'évolution des actions d'accompagnement des créateurs d'entreprises ; l'évolution des actions mutualistes en faveur du développement local ; le suivi de la conformité des offres aux clients ; le suivi des réclamations clients et leur traitement.

DÉCLARATION DES PERSONNES PHYSIQUES



Responsable de l'information relative à la Caisse régionale

Monsieur Gérard Ouvrier Buffet Directeur Général de la Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire.

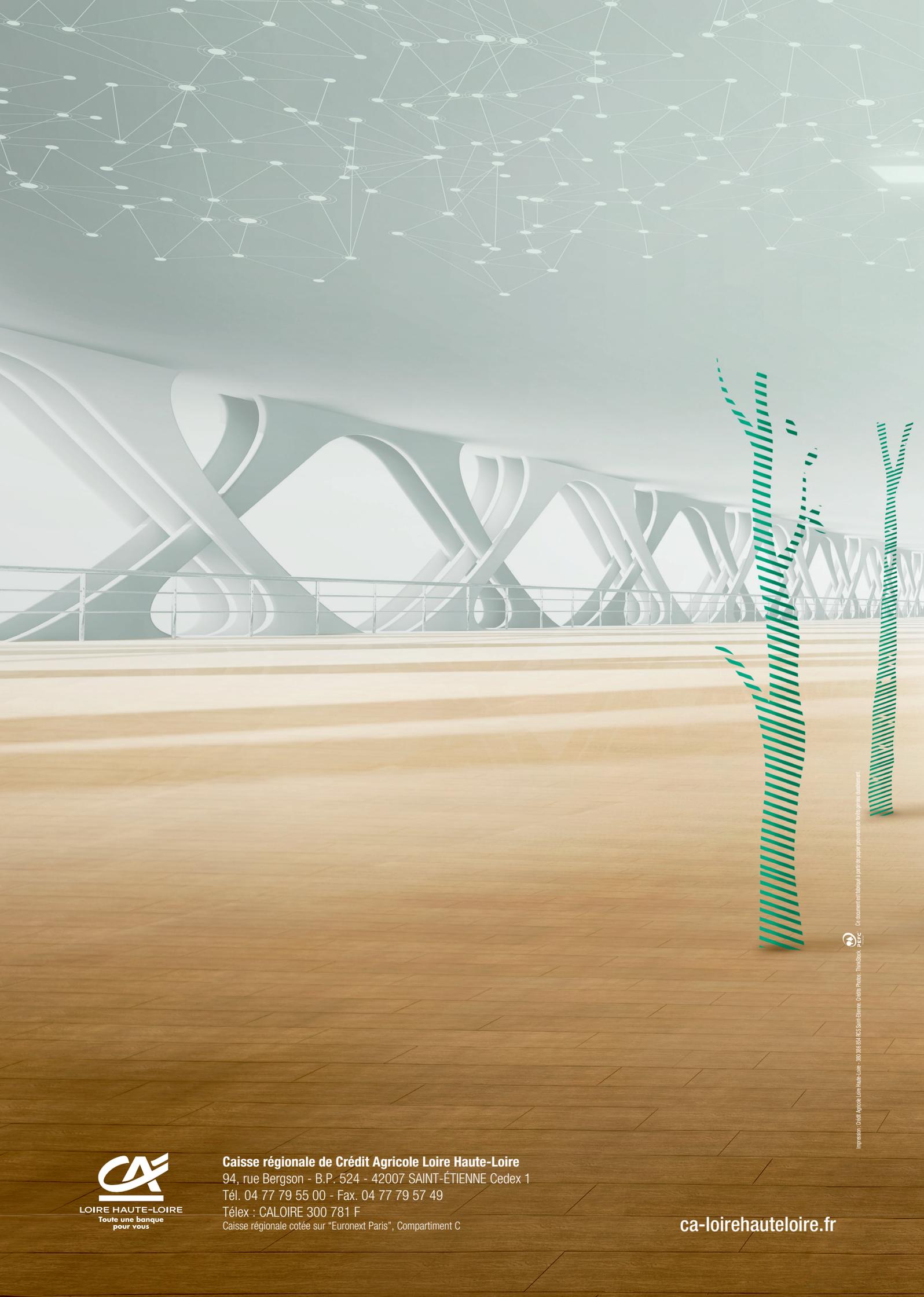
Attestation des Responsables

J'atteste, à ma connaissance, que les comptes sont établis conformément aux normes comptables applicables et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de la Caisse régionale et de l'ensemble des entreprises comprises dans la consolidation et que le rapport de gestion présente un tableau fidèle de l'évolution des affaires, des résultats et de la situation financière de la Caisse régionale et de l'ensemble des entreprises comprises dans la consolidation ainsi qu'une description des principaux risques et incertitudes auxquels elles sont confrontées.

Fait à Saint-Etienne, le 15 Mars 2017.

Le Directeur Général
Gérard Ouvrier-Buffet





Caisse régionale de Crédit Agricole Loire Haute-Loire
94, rue Bergson - B.P. 524 - 42007 SAINT-ÉTIENNE Cedex 1
Tél. 04 77 79 55 00 - Fax. 04 77 79 57 49
Télex : CALOIRE 300 781 F
Caisse régionale cotée sur "Euronext Paris", Compartiment C

ca-loirehauteloire.fr

Impression : Océat Agricole Loire Haute-Loire - 381 381 551 RCS Saint-Etienne. Océat Photos - TheStock - 2011
Ce document est téléchargeable gratuitement sur www.ca-loirehauteloire.fr